DEMAIN, 10 JANVIER 1954
10e jour de l'année
Fête: SOLENNITE DE LA SAINTE FAMILLE
Soleil ..... lever 7.40 — coucher 4.34
Lune ..... lever 10.25 — coucher 11.36

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

TEMPERATURE
Demain: Plus froid
MAXIMUM (aujourd'hui) 10

42e année — No 6 | OTTAWA, SAMEDI 9 JANVIER 1954 | EDITION NATIONALE | Le numéro: 10 sous

L'Ontario sera desservi par un pipe-line de gaz naturel en 1956

34 couples d'Ottawa tentent une expérience coopérative

Ils essaieront de construire leurs maisons pour la moitié du prix courant — A Lakeview Terrace — 500 autres demeures suivront

(P.C.) — Est-il possible de se construire une maison de $14,000 pour la moitié de ce montant? Le R. P. F.-A. Marrocco soutient qu'il n'y a là rien de fantastique et que 34 jeunes couples d'Ottawa auront réussi à prouver le printemps prochain que cet exploit peut être accompli.

Le R. P. Marrocco est directeur du service d'action sociale de la Conférence catholique canadienne. Il dirige une campagne destinée à combattre la pénurie de logements par la coopération.

L'un des résultats de la campagne se traduira le printemps prochain par l'érection de 34 demeures à Lakeview Terrace, une banlieue de Hull. Ces maisons constitueront l'avant-garde de 500 autres.

La campagne a pris de l'ampleur et s'est propagée parmi les groupes catholiques de Kingston, Belleville, Peterborough, Lindsay, Cobourg, Toronto, Hamilton, Kitchener et Thorold en Ontario.

Le R. P. Marrocco a expliqué qu'il était possible de construire ces maisons à un prix peu élevé parce que les futurs propriétaires accomplissent eux-mêmes une bonne partie du travail après avoir suivi une série de cours et avoir assisté à des démonstrations données sous les auspices du collège St-Patrick d'Ottawa.

Le futurs propriétaires peuvent également économiser en se groupant pour acheter les matériaux nécessaires à la construction.

Environ 14 groupes de 25 à 35 chefs de famille ont entrepris un cours d'un an sur la construction d'habitations. On leur montre de quelle façon accomplir les divers travaux.

Le parti nennien pose ses conditions à Giuseppe Pella

ROME — (A.F.P.) — Dans un communiqué publié vendredi soir à l'issue d'une réunion au cours de laquelle a été examinée la situation créée par la démission du Cabinet de M. Giuseppe Pella, la direction du parti socialiste italien "Nennien" (communisant) donne notamment les bases sur lesquelles pourrait être trouvé "un terrain de rencontre" avec le parti démocrate-chrétien.

Ces bases sont les suivantes:

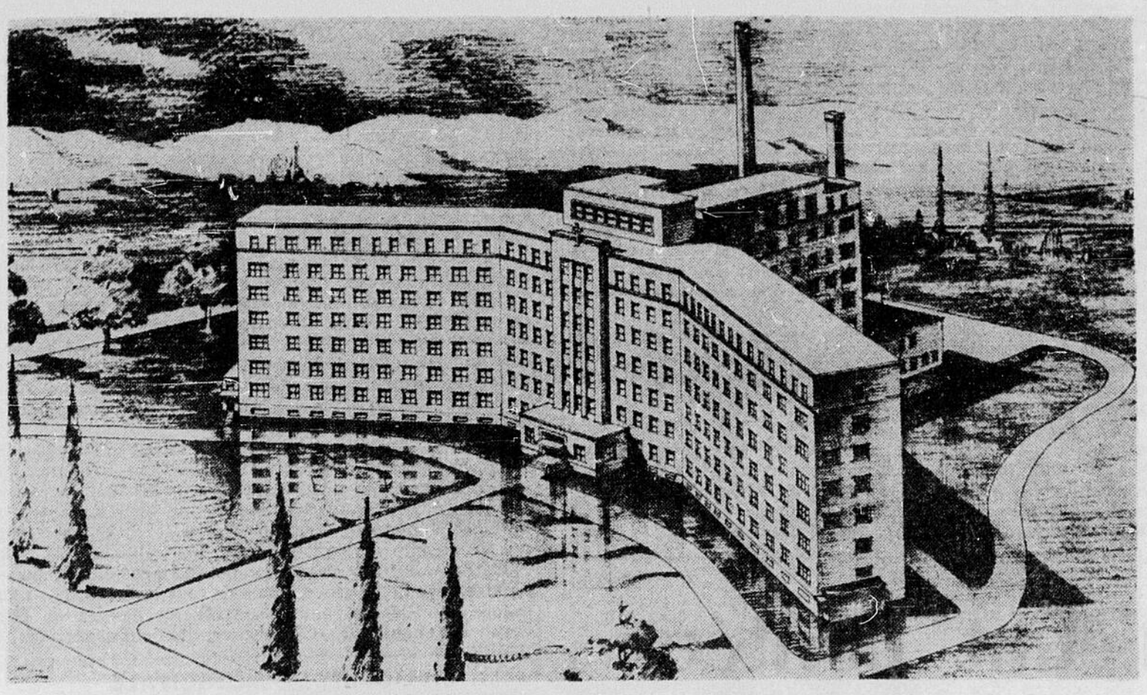
1) — Démocratisation de l'Etat et de sa structure administrative et renonciation à toute discrimination entre les citoyens.

2) — Réalisation d'un programme permettant de surmonter la crise de production, du travail et des échanges commerciaux pour permettre l'amélioration du standard de vie de la population.

3) — Adaptation de la politique étrangère italienne aux perspectives actuelles de détentes et de sécurité collective.

Ils ne veulent pas d'un texte français

TORONTO (P.C.) — Une résolution demandant que la revue officielle de la Ligue des producteurs de lait cru de l'Ontario soit imprimée partiellement en français a rencontré une vive opposition à la réunion annuelle de la Ligue, hier. La résolution dit que plusieurs membres du nord de l'Ontario parlent français et on devrait leur manifester une certaine considération, car ils contribuent à la revue. "Pourquoi n'apprennent-ils pas l'anglais?" a demandé un délégué. On lui a rappelé que le Canada est un pays bilingue. Un comité a été nommé pour étudier le problème.



Voici l'aspect que présentera le nouvel hôpital du Sacré-Coeur de Hull dont la construction commencera vers le début d'avril, sur un vaste terrain du boulevard Gamelin. On constatera que le projet original a été réduit et que les bâtisses secondaires, telles que l'école des infirmières et son auditorium, la maison des internes et la résidence des aumôniers, ont été laissées de côté. Le nouvel édifice emprunte la forme d'un "Y". Ses huit étages renfermeront environ 280 lits et coûteront près de quatre millions de dollars. Comme on le sait, l'hôpital du Sacré-Coeur est administré par les Soeurs de Charité de la Providence. Les plans du nouvel édifice ont été préparés par M. Lucien Sarra-Bournet, architecte de Hull. (Cliché "Le Droit")

La province sera le plus gros consommateur de gaz

C'est exactement ce que nous attendions, dit M. Dana Porter, procureur général, en apprenant la fusion de deux compagnies et l'inauguration des travaux qui conduiront le gaz albertain jusqu'à Montréal

DETAILS DE LA TRANSACTION

(P.C.) — La plus importante fusion de compagnies dans l'histoire canadienne entreprendra bientôt la construction d'un pipeline d'une valeur de $300,000,000 qui conduira le gaz naturel de l'Alberta vers l'Est du Canada. Ce sera le plus long pipeline individuel au monde.

Le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, a annoncé hier la fusion des deux compagnies qui tentaient concurremment d'obtenir la franchise pour transporter le gaz de l'Alberta vers l'Est. Il est ainsi virtuellement assuré que l'on commencera cette année la construction de la conduite de 2,240 milles, qui se rendra jusque dans la province de Québec en traversant l'Ontario.

Compagnies amalgamées

Les deux compagnies seront amalgamées sous le nom de Trans-Canada Pipe Lines Ltd., nom de la compagnie qui demanda d'abord la franchise pour le transport du gaz de l'Alberta jusqu'à Montréal.

La moitié des parts de cette compagnie iront à la Western Pipe Lines, dont le projet rival était de transporter le gaz de l'Alberta jusqu'à Winnipeg et de la diriger ensuite vers le Sud jusqu'à Minneapolis, Minnesota.

Préférence aux Canadiens

Les deux projets seront unifiés en vertu des termes de la fusion, posés par le gouvernement de l'Alberta, il y a un mois, comme condition principale à la vente du gaz de cette province dans l'Est du pays. Le gaz pourra être vendu dans l'Est du Canada et au Minnesota, mais l'Ontario et le Québec obtiendront la préférence.

Comme il faudra plusieurs mois pour conclure les arrangements financiers et autres, il appert que la construction du pipeline ne pourra commencer avant le milieu de l'été.

Pas 1956

Cela voudrait dire que le gaz de l'Alberta pourrait être livré à

(Suite à la page 12 col. 1)

Une rumeur fait de M. Lionel Chevrier notre prochain ministre des Finances

12 milliards pour la construction d'habitations aux E.-Unis en 1953

WASHINGTON (A.F.P.) — L'année 1953 a été une année record du point de vue de la construction aux Etats-Unis. Selon les estimations du département du commerce en effet, l'an dernier 34.8 milliards de dollars ont été dépensés aux Etats-Unis en vue de constructions privées et publiques, soit le niveau le plus haut enregistré dans l'histoire des Etats-Unis.

Les dépenses effectuées en vue de constructions privées se sont chiffrées à 23.6 milliards de dollars, soit 8 pour cent de plus qu'en 1952: sur ce total, les dépenses en vues de la construction d'habitations ont atteint près de 12 milliards de dollars soit 7 pour cent de plus qu'en 1952. Par ailleurs les dépenses effectuées en vue de constructions publiques se sont élevées à 11.2 milliards, soit 4 pour cent de plus que l'année précédente.

M. Benedickson ministre; M. Maurice Gingues adjoint

On affirme qu'au retour de son voyage autour du monde, le premier ministre remaniera son cabinet — M. Abbott se retirerait de la politique

LES MINISTRES MONTREALAIS

Au moment de partir pour voyage autour du monde, le premier ministre du Canada étudie avec ses conseillers politiques un projet de remaniement ministériel qui, au cours des prochains mois, affecterait les principaux ministres du Cabinet.

Il est d'abord entendu que M. Abbott quittera les Finances aussitôt que possible. Il l'aurait déjà fait si M. Saint-Laurent ne lui avait expressément demandé de rester à son poste quelques mois encore. Il va donc présenter le budget pour l'année prochaine, son dernier pour vrai cette fois, ainsi que les amendements à la loi des banques. Après quoi, il offrirait sa démission.

On avait d'abord dit qu'il permuterait avec son collègue de la Justice, M. Garson. Mais, selon les derniers renseignements, M. Abbott retournerait tout simplement à la pratique du droit et M. Garson ne lui succéderait pas aux Finances.

(Suite à la page 12, col. 1)



M. LIONEL CHEVRIER
Il remplacerait M. Douglas Abbott comme ministre dse Finances.

Octroi immédiat de $50,000,000 pour bases américaines en Espagne

C'est la première tranche des $150,000,000 que les Etats-Unis ont l'intention de verser au gouvernement Franco

WASHINGTON (A.F.P.) — C'est à l'issue d'une séance à huis clos à laquelle assistaient de hauts fonctionnaires du Pentagone que la sous-commission sénatoriale des constructions d'installations militaires a approuvé l'octroi immédiat d'une première tranche de 50 millions de dollars pour la construction des bases américaines en Espagne.

La décision a été annoncée à la presse par le sénateur Francis Case, (républicain du Dakota-Sud) président de la sous-commission.

Il a ajouté que la sous-commission avait approuvé une décision du département de la défense de confier à la marine la supervision du programme de construction des bases américaines en Espagne, dont le coût total est estimé à 150 millions de dollars.

Jusqu'à présent la construction des bases américaines à l'étranger avait été confiée au corps des ingénieurs de l'armée de terre. Les milieux du congrès toutefois ont souvent critiqué la façon dont la construction des bases en Afrique du Nord avait été menée, et il est possible que ces critiques soient à l'origine de la décision prise par le Pentagone de confier l'exécution du programme espagnol au génie maritime.

Le sénateur Case a ajouté qu'il était possible que l'Allemagne de l'ouest fournisse une partie du matériel et de l'équipement industriel nécessaires pour l'exécution du programme espagnol, même si les Etats-Unis doivent en être bien entendu les plus grands fournisseurs. On rappelle dans les milieux informés que récemment les sénateurs Pat McCarran et Herman Welker ont proposé que l'Allemagne de l'ouest se voit confier une partie des contrats espagnols, les Allemands ayant proposé d'accepter en paiement d'un quart du travail fourni, des surplus américains de viandes ou de produits agricoles.

Le même jour, la sous-commission sénatoriale des constructions d'installations militaires a approuvé l'octroi de 33,653,000 dollars pour les installations militaires américaines qui se trouvent en Graude-Bretagne.

Les pays satellites ignorent les 52 ans de Georgi Malenkov

Le silence aurait été ordonné par Moscou — On en fait mention seulement en Tchécoslovaquie et en Albanie

LONDRES (Reuter) — Le premier ministre soviétique, Georgi Malenkov, a eu 52 ans hier mais ni la presse ni la radio de Russie n'ont souligné ce fait à la population.

La plupart des pays satellites ont aussi ignoré l'anniversaire bien que la Tchécoslovaquie et l'Albanie en ait fait mention.

Le silence de Moscou à ce sujet n'est pas surprenant. L'anniversaire de Josef Staline passait habituellement inaperçu en Russie. Toutefois, à son 70e anniversaire, le monde communiste l'avait fêté durant de longues semaines et lui avait fait parvenir des milliers de cadeaux.

Moscou célèbre normalement les 50e, 60e et 70e anniversaires de ses principaux chefs. Des manifestations spéciales s'étaient déroulées dans la capitale il y a deux ans à l'occasion du 50e anniversaire de Malenkov.

Il est évident cette année que le silence a été ordonné par Moscou. L'agence officielle de nouvelles de la Roumanie avait distribué hier un article élaboré pour louanger le premier ministre soviétique. Peu après, l'agence a émis l'avertissement suivant: "L'article transmis en l'honneur du camarade Malenkov doit être rayé. Nous attirons l'attention de tous les rédacteurs à ce sujet. Ils ne doivent pas publier cet article ou quelque partie ni publier quoi que ce soit à l'occasion de l'anniversaire du camarade Malenkov."

Le slogan officiel en Russie porte maintenant sur la "direction collective".

On fait la guerre aux prix du lait, à Pointe-Gatineau

Les cultivateurs distribuent le lait à domicile à des prix variant entre 15 et 18 cents la pinte — Ce qu'en disent les marchands

Les prix du lait se font la lutte à Pointe-Gatineau.

Plusieurs cultivateurs, de Sainte-Rose-de-Lima et d'ailleurs, qui pasteurisent leur lait, opposent leur compétition aux compagnies telles que la Borden Dairy, l'Ottawa Dairy, la Producers Dairy, etc...

Ces compagnies demandent à leurs représentants locaux de vendre le lait 22 cents la pinte. Mais les cultivateurs distribuent le lait à domicile pour un prix variant entre 15 cents et 18 cents la pinte.

Il a toujours existé un ou deux cultivateurs qui ont vendu du lait à Pointe-Gatineau. Mais le nombre de ces vendeurs à domicile n'a jamais été aussi considérable que ces jours derniers, apprend-on.

On nous affirme que les compagnies précitées ont perdu un pourcentage considérable de leur clientèle, à Pointe-Gatineau, depuis quelque temps.

Certains croient même que ces compagnies baisseront leurs prix également ou qu'ils abandonneront la clientèle aux cultivateurs si ceux-ci continuent de mettre leur denrée à la disposition des ménagères de Pointe-Gatineau pour un prix plus avantageux.

D'autres affirment que les compagnies ne baisseront pas leurs prix ni ne se retireront. "Nos fournisseurs et nous-mêmes sommes capables de tenir tête aux cultivateurs", a déclaré l'un des épiciers que nous avons interrogés ce matin.

Il n'y a aucun prix du lait d'établi dans Québec. De plus, on n'est pas obligé de vendre ou d'acheter du lait pasteurisé dans cette province.

"Les cultivateurs ont beau jeu et seront capables de tenir tête aux grosses compagnies qui semblent vouloir nous exploiter", a déclaré une ménagère qui (inutile de le dire) achète son lait des habitants.

On ferait l'essai d'une bombe à hydrogène dans les îles Marshall

C'est du moins la rumeur qui court — Washington annonce que des expériences atomiques "de tout genre" seront tentées dans le Pacifique

WASHINGTON (P.A.) — Les Etats-Unis ont révélé hier soir qu'ils s'apprêtaient à entreprendre une série d'expériences atomiques dans le Pacifique.

La rumeur a immédiatement couru que les Etats-Unis feraient exploser un engin à hydrogène. La nouvelle des expériences a été annoncée par la commission de l'énergie atomique. Elle n'a pas fait allusion directement à la bombe à hydrogène mais a déclaré que des expériences de "tous genres" seraient tentées.

La commission a dit que les hommes et les matériaux nécessaires à la conduite des épreuves commenceront à se diriger au cours du mois vers les îles Marshall.

Il n'y aura aucun observateur à part des autorités américaines concernées, a dit la commission. Cette restriction a fait songer que de nouveaux engins atomiques seront expérimentés.

On a rapporté en juillet dernier que la commission avait commencé à produire sur une grande échelle le matériel requis pour les bombes à hydrogène. Au cours des expériences de l'automne dernier dans le Pacifique, l'un des engins qui fut éprouvé était à l'hydrogène.

Les experts en dehors du gouvernement s'attendent que si une nouvelle bombe à hydrogène est expérimentée, elle surpassera probablement la puissance totale de toutes les bombes lancées par l'aviation américaine au cours de la deuxième guerre mondiale.

Les expériences seront sous la direction du major-général Percy W. Clarkson.

Les entretiens sur le pool de l'atome débutent lundi

M. Foster Dulles et Georgi Zarubin auront des pourparlers préliminaires — La Russie pourra démontrer sa bonne foi —

RENCONTRE A WASHINGTON

WASHINGTON — (P.A.) — C'est lundi ici que les Etats-Unis et la Russie entreprendront leurs entretiens préliminaires dans le domaine atomique.

Le secrétaire d'Etat M. John Foster Dulles et l'ambassadeur russe M. Georgi M. Zarubin étudieront les moyens à prendre pour la tenue de pourparlers en marge du plan atomique de paix préconisé par le président Eisenhower.

Les autorités américaines espèrent que les entretiens démontreront la sincérité que les Russes apporteront dans leurs pourparlers au sujet du plan Eisenhower et relativement à leur propre demande d'interdiction de l'usage des armes atomiques.

Du même coup, les milieux diplomatiques veulent à tout prix que ces entretiens préliminaires et les pourparlers formels soient de nature à fournir un état de choses favorable à une sorte d'entente dans le domaine atomique avec la Russie et à rallier la compréhension et l'appui des alliés des Etats-Unis.

Dans l'intimité, les diplomates américains sont d'avis que le gouvernement soviétique pourrait fort bien tenter de se servir de la question atomique pour troubler les relations entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ou la France et le Canada.

La dernière nouvelle parvenue hier était la déclaration du secrétariat d'Etat que M. Dulles et M. Zarubin se rencontreront lundi à 10:30 h. a.m. h.n.e. Voici la marche des événements qui ont permis cette rencontre:

La proposition du président Eisenhower présentée aux Nations Unies le 8 décembre visant à la mise en commun des matériaux nucléaires pour fins pacifiques. Une note soviétique datée du 21 décembre consentant à étudier la proposition; une proposition de la part de l'ambassadeur américain, M. Charles Bohlen, au ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Molotov, le 31 décembre d'entreprendre des entretiens intimes et au sujet de la mise en oeuvre des pourparlers; réponse de M. Molotov le 6 janvier consentant à la tenue d'entretiens préliminaires entre MM. Dulles et Zarubin.

Cependant, aucune de ces diverses étapes ne peut apporter de nouveaux espoirs que l'imposante impasse qui existe dans le domaine atomique entre les puissances occidentales et la Russie soit à la veille d'être réglée. Toutefois, le plan Eisenhower a décidément fourni aux nations l'occasion de se réunir et d'étudier cette question épineuse.

75 p.c. des grévistes veulent le retour au travail, déclare Bisson

Ce gréviste de Rouyn critique la conduite du syndicat dans la grève des Métallurgistes unis — Nous craignons le syndicat, affirme-t-il

ROUYN — (P.C.) — Claude Bisson, qui dit être l'un des 3,000 membres des Métallurgistes unis d'Amérique (C.O.I.-C.C.T.) en grève dans cette région minière du nord-ouest du Québec, a critiqué hier la conduite de la grève par le syndicat et a dit qu'au moins 75 pour 100 des grévistes désirent retourner au travail.

Bisson a formulé ces critiques dans une lettre publiée dans un hebdomadaire de langue française de Rouyn. Il prétend exprimer les vues des hommes qui désirent reprendre le travail.

Bisson affirme que la crainte du syndicat empêche les hommes de retourner à leurs postes.

"Nous n'avons jamais l'occasion d'exprimer nos idées et nos sentiments parce que nous craignons le syndicat."

Une grève commencée le 22 août dernier par quelque 1,600 ouvriers de la mine Noranda fut suivie d'arrêts de travail aux mines Quemont et Waite Amulet. Le syndicat réclame une hausse de salaire substantielle, une semaine de travail réduite, des plans de pension et de bien-être et la retenue syndicale.

Des officiers du syndicat ont déclaré hier soir qu'ils doutent que Bisson soit un membre du syndicat et ont ajouté qu'ils vérifieront leurs dossiers. Un représentant du syndicat a dit que la lettre lui semble "un coup monté".

Tempête de vent et de neige aujourd'hui

Une violente tempête de vent et de neige — peut-être la plus violente de l'hiver — a commencé tôt ce matin à balayer la région d'Ottawa.

Le vent soufflait, vers 9 heures ce matin, à 15 et 20 milles à l'heure, et s'élevait par moments à plus de 30 milles à l'heure. Le mercure enregistrait cinq degrés sous zéro, mais devait monter à 10 degrés au-dessus plus tard dans la journée.

Les météorologues prédisaient qu'il était pour neiger toute la journée. On prédisait aussi plusieurs accidents de circulation.

LES PROBLEMES DU ROMAN CANADIEN

Lettre à M. Dostaler O'Leary

Cher monsieur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir votre étude sur Le ROMAN CANADIEN-FRANÇAIS (1) que vous avez bien voulu signer avec vos "confraternels hommages". Veuillez croire que je suis sensible à cette délicatesse.

En lisant attentivement vos critiques, j'ai retrouvé le causeur vif, direct, intelligent, que je rencontre chaque année au Cercle du Livre de France lorsque nous nous réunissons avec les autres membres du jury pour donner notre vote au meilleur roman canadien de la saison. Mais, cette fois, ce n'est plus une phrase ou l'autre que l'on réussit à placer tant bien que mal au milieu des discussions enfumées, c'est un livre entier que vous lisez au lecteur. Vous n'endormez certainement pas et vos chapitres sont tous d'un bel élan. Laissez-moi vous féliciter.

S'il fallait en quelques mots concrets résumer l'idée générale qui se dégage de votre étude, elle pourrait s'énoncer ainsi: "OUVRONS NOS FENETRES". Continuons à les ouvrir largement aux différentes cultures qui nous entourent, à la France surtout dont l'héritage intellectuel et spirituel nous enrichira. Comme vous, cher Monsieur, j'ai toujours trouvé ridicule une littérature qui s'enfermerait sur elle-même pour s'étioler et s'étouffer. Les Français du XVIe siècle ont "pillé" — l'expression est de la Pléiade — les Anciens et sont ensuite devenus de grands écrivains, auteurs tragiques ou poètes. Les Canadiens, eux aussi, ont tout intérêt à s'assimiler la richesse des autres littératures pour produire à leur tour des oeuvres de haute valeur.

Ce faisant, et vous le remarquez souvent dans votre livre, ils retrouvent l'HOMME: ce qui est la qualité essentielle de l'oeuvre d'art.

Le roman canadien-français a quitté le thème unique de l'attachement à la terre, le traditionalisme et le régionalisme étroit, non pas pour ne plus jamais décrire la terre canadienne (ce qui serait une erreur aussi grosse), mais la peindre "en fonction de l'homme". Vos pages sur Léo-Paul Desrosiers, sur Ringuet, sur Germaine Guèvremont (pour laquelle j'ai une estime toute particulière), sur Bertrand Vac, etc... prouvent bien ce point de vue. J'aurais aimé plus de louanges pour Mgr Savard, notre auteur épique, mais vous ne prisez pas outre mesure l'héritage de Louis Hémon...

Après avoir quitté la terre, le roman canadien, surtout en ces dix dernières années, est devenu social. Il s'est plu aux études de moeurs. Gabriel Roy a montré au monde qu'il y avait autre chose au Canada que des draveurs et des coureurs de bois; il y a Saint-Henri et Florentine Lacasse... Lemelin, de son côté, caricature Les Plouffe...

Le roman d'analyse, lui aussi, a donné plus que des essais. Avec intérêt j'ai lu vos critiques sur R. Charbonneau, C. Hamel, A. Giroux, et beaucoup d'autres.

Les imitations de Sartre et de Camus n'ont pas manqué non plus au Canada français. Le nihilisme et le désespoir qui, venus des forêts sombres de Germanie, trouvaient une nouvelle vigueur en France au milieu de la dernière guerre, sont patents dans ce que vous appelez "le roman de l'homme".

Il y a enfin ces romanciers que vous étiquetez d'"intellectuels" que j'aurais placés volontiers avec les romanciers d'analyse.

Les dernières pages de votre étude intitulées "PERSPECTIVES" posent parfaitement le problème de la littérature canadienne-française. Elles sont d'une belle venue. Vous n'avez pas d'illusion: vous affirmez que "nous manquons toujours de l'aisance qui donne aux oeuvres leur vernis définitif". Mais, d'autre part, nous sommes un bel espoir: "Le fait dominant... c'est que... nous assistons, aujourd'hui, à un éveil sensible dans notre littérature".

Puis, haussant le ton, vous parlez de la critique et de son rôle d'avant-garde. J'admire la définition que vous en donnez si longuement et si justement. De telles pages vont rester. Je n'avais jamais si bien compris la responsabilité du critique...

C'est précisément parce que vous le prenez de haut — et qu'il faut le prendre de haut — que je me permets ici certaines critiques du critique. Vous me faites l'honneur de me nommer en regrettant que je m'embarrasse "trop souvent de considérations extra-littéraires". Qu'est-ce à dire? Que je vois avant tout, dans une oeuvre, le fond avant la forme? Que j'aime plutôt discuter des idées que de la façon de les rendre? Si oui, ne trouvez-vous pas que j'ai raison? Avouons que s'il y a une avance — et il y en a une certainement — dans le roman canadien, c'est une avance sur un terrain douteux souvent, et miné. Tous ces auteurs qui entretiennent le désespoir, s'ils ne sont pas simplement des imitateurs et s'ils ne font pas simplement des exercices, sont à nos yeux, à nous croyants, des "défigurés", comme dirait Claudel. (J'enlève de ce mot ce qu'il peut avoir d'injurieux.) Je crois ensuite que la littérature, c'est d'abord des idées; je crois ensuite que la Foi donne une solution suffisante à tous les problèmes.

"OUVRIR LES FENETRES" ne veut pas dire les ouvrir à tous et à tout. Telle est, je n'en doute pas, la pensée du clergé canadien. Que la façon formaliste dont plusieurs fidèles s'acquittent de leurs devoirs envers Dieu, que la manière dont certains curés abusent de leur autorité, prêtent le flanc aux coups de patte de certains écrivains, soit! Mais d'affirmer que le peuple canadien "en est encore au stage du refoulement, qu'il possède en lui des ressorts tout prêts à se détendre, mais qu'on maintient resserrés par d'artificiels moyens", parler du "rideau clérical", "d'un peuple jeune, encore tenu en laisse", met, dans l'âme du lecteur croyant, une gêne latente qui sourd d'une perpétuelle équivoque: c'est le grand reproche que je fais à votre livre.

Comprenons-nous. Nous ne demandons pas aux romanciers canadiens des oeuvres ad usum Delphini. Mais nous avons le droit d'exiger qu'ils nous présentent de l'homme un visage authentique, et non l'expression artificielle d'une âme marquée par l'atavisme, la culture et la sensibilité d'un autre peuple. Le problème du roman canadien est là. Tant qu'il s'orientera vers la copie servile d'un être hors de lui, il s'y brûlera les ailes et avortera; quand il saura, au contraire, exprimer sa propre personnalité — qui est originale, riche, profondément chrétienne — il atteindra à la grandeur. Tout auteur canadien qui se scinde de sa propre vie ne peut créer une oeuvre d'art. Ce n'est pas tout, mais c'est l'essentiel.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments qui sont — les miens également — confraternels.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.

(1) Dostaler O'Leary. LE ROMAN CANADIEN-FRANÇAIS. Etude historique et critique. Le Cercle du Livre de France. Montréal. 1954.

ESSAI

Si la vie m'était contée

(Essai sur une Mystique de l'Existence)

2e article

Une naïve religion scientiste s'est substituée dans les coeurs simples épris de certitudes palpables aux croyances antérieures, mais le fanatisme est resté le même.

Et pourtant que d'incertitudes dans les connaissances scientifiques! Pour s'être déplacés, les points d'interrogation ne sont pas moins nombreux. Si la sphère de nos connaissances s'est étendue, cela signifie seulement que notre contact avec l'Inconnu se fait par une plus grande surface.

Nous pouvons croire que, malgré tout, la science nous conduit à une connaissance objective de la réalité et que cette connaissance est en quelque sorte commandée par la nature du monde physique, sa structure et ses lois.

L'opinion d'Einstein

Dans l'"Evolution des idées physiques", Einstein déclare:

"Les concepts physiques sont des créations libres de l'esprit humain et ne sont pas, comme on pourrait le croire, uniquement déterminées par le monde extérieur. Dans l'effort que nous faisons pour comprendre le monde, nous ressemblons quelque peu à l'homme qui essaie de comprendre le mécanisme d'une montre fermée. Il voit le cadran et les aiguilles en mouvement, il entend le tic tac, mais il n'a aucun moyen d'ouvrir la boite. S'il est ingénieux, il pourra se former quelque image du mécanisme, qu'il rendra responsable de tout ce qu'il observe, **mais il ne sera jamais sûr que son image soit la seule capable d'expliquer ses observations.** Il ne sera jamais en état de comparer son image avec le mécanisme réel, et il ne peut même pas se représenter la possibilité ou la signification d'une telle comparaison. Mais **il croit** certainement qu'à mesure que ses connaissances s'accroîtront son image de la réalité deviendra **de plus en plus simple** et expliquera des domaines de plus en plus étendus de ses impressions sensitives. Il pourra aussi croire à l'existence d'une limite idéale de la connaissance que l'esprit humain peut atteindre. **Il pourra appeler cette limite idéale, la vérité objective."**

Ainsi un des plus grands mathématiciens et physiciens modernes déclare sans ambages que ce qu'on peut appeler la **vérité objective** n'est rien d'autre que **la limite idéale** de la pensée, **l'image la plus simple que** l'homme soit capable de concevoir au sujet de la réalité.

Lorsqu'un Einstein nous dit: "Les concepts physiques sont des créations libres de l'Esprit humain et ne sont pas, comme on pourrait le croire, uniquement déterminés par le monde extérieur", comment ne pas voir que le prétendu réalisme moderne et le concept mécaniste de la vie et du monde sont des créations de notre esprit? Ce que nous appelons science objective est en réalité une création subjective. Car enfin le monde perçu par le moyen des sens n'est pas perçu extérieurement à nous, mais dans notre intimité la plus profonde. Que nous imaginions que cette perception finale ait lieu dans tel ou tel centre cérébral (ce qui n'est nullement certain) ne change rien à la chose. C'est **intérieurement** que nous recueillons les impressions sensibles, intérieurement que nous les coordonnons et que nous concevons le cadre d'espace et de temps dans lequel nous les situons. En somme, **ce que nous percevons est étroitement lié à Celui qui perçoit, qui conçoit et qui pense.**

La pensée ne peut pas être séparée du penseur. En Einstein, c'est le penseur qui, derrière les plus hautes et ultimes formules élaborées par sa raison, demeure l'arbitre final qui décide que les membres d'une équation sont égaux. Au delà de la raison se tient la véritable intelligence, qui contient la raison, sans être contenue par elle, qui la dépasse, la régit et l'illumine. C'est elle qui gouverne les pensées et les juge. Elle est éminemment simple, et, comme le croit Einstein, c'est elle qui est la limite idéale qu'il appelle la vérité objective.

Le pseudo-réalisme moderne

Or c'est là le vice profond du pseudo-réalisme moderne, que le Penseur soit complètement négligé dans l'inventaire si général et le dénombrement si complet exigé à juste titre par Descartes qui voulait que rien ne fût omis. Ici, ce que le réalisme omet, c'est, nous l'avons vu, ce qui est essentiel, c'est même ce qui est le seul évident, le seul indéniable, le Penseur, **nous-même.**

Voici donc au sein des enchaînements rigoureux de la raison qui prétendait enserrer le réel, que se glisse subrepticement un élément scandaleux et inattendu: "l'incertitude".

Au sein du rationnel, l'irrationnel fait irruption. Le ver est dans le fruit car, où il y a incertitude, il y a aveu d'ignorance et capitulation de la connaissance.

On reconnaît que les dénombrements complets exigés par Descartes ne peuvent être effectués et que la démarche rationnelle de l'esprit doit à un moment capituler devant l'inconnu.

Il faut le répéter avec insistance, les plus grands penseurs et expérimentateurs de la méthode scientifique le disent eux-mêmes, **la conception rationnelle et mécaniste de l'Univers est une création libre de l'esprit humain** qui ne rend pas nécessairement compte du réel, "qui est ce qu'il est", et qui pourrait être conçu et expliqué autrement et par d'autres moyens.

Donc, le soi-disant réalisme moderne n'est pas un réalisme du tout, mais une des variantes possibles de l'idée et par conséquent la pensée de l'acte. C'est pourquoi il est faux de prétendre à la neutralité de la science.

Méfaits du machinisme

La civilisation actuelle et ses problèmes inextricables est issue en dernier lieu du machinisme, le machinisme est né de la conception mécanique du travail, cette conception mécanique est née de l'interprétation mécanique du monde, cette interprétation est issue elle-même du rationalisme qui est une sorte de foi devenue religieuse, dogmatique et fanatique dans le pouvoir de la raison qui prétend, avec ses concepts d'espace, de temps et de causalité, embrasser et étreindre la réalité.

Nous avons vu ce qu'il en est de ce pseudo-réalisme. Donc notre civilisation, ses lois et ses problèmes sont directement issus d'une certaine façon de penser. Le penseur inséparable de sa pensée est modifié par elle, et l'homme devient ce qu'il pense. L'homme moderne est ainsi le prisonnier de sa propre création. L'homme pense mais il néglige de se connaître lui-même et quand il s'étudie, il veut le faire de l'extérieur avec les mêmes méthodes qui, nous l'avons vu, ne peuvent donner que des connaissances mais non la connaissance.

Revenons à la vie pratique, à l'observation courante et à ce bon sens que Descartes disait être la chose la mieux partagée du monde. Dans la vie d'un homme, quelle est la place du rationnel? Quand il aime, son amour est-il rationnel? Quand il souffre, sa souffrance est-elle rationnelle? Sa jouissance est-elle rationnelle? Et sa peur ou son courage, et ses goûts, ses préférences, ses sympathies, ses antipathies, sa vie effective, tout cela est-il rationnel? Qu'il s'agisse de la mode, du port de la cravate, de la forme du chapeau, de la plupart des besoins depuis les souliers jusqu'à l'automobile en passant par la T.S.F., le choix d'un journal ou la couleur des rideaux, tout cela est déterminé par de multiples facteurs tous irrationnels que la raison s'épuiserait vraiment à vouloir classer dans ses rayons rigides et ses concepts limités.

La vie est fluide, mouvante, spontanée. Comparée à son immense et libre impulsion, la raison apparaît comme une excroissance de peu d'importance. La raison veut enserrer et saisir le réel et le réel se dérobe à cette étreinte et fait éclater tôt ou tard les limites factices qu'on a prétendu lui imposer. Si le comportement de l'homme est avant tout irrationnel, sa structure serait-elle rationnelle? Qui pourra soutenir avec sérieux que tout le système végétatif qui entretient la vie du corps, l'édifie, nourrit ses cellules, fait circuler son sang et battre son coeur, vibrer ses nerfs sans même que la raison puisse connaître sa véritable physiologie, qui pourra soutenir que tout cela est rationnel en étant hors de la raison? Et pourtant cela existe, cela vit, cela marche et mieux que nos machines rationnellement construites.

Une goutte d'eau qui tombe et traverse l'air prend instantanément la forme idéale pour pénétrer l'air en se conservant entière. Est-elle pour cela rationnelle? Non, elle est spontanée, elle s'adapte avec toute sa nature, comme tous les êtres s'adaptent au milieu, aux circonstances, à la vie, non par des syllogismes, mais par une perception et une réaction instantanée.

Les prétendues lois de l'univers ne sont pas autre chose que l'adaptation de la vie de l'être à l'être. Dans toutes ces adaptations selon la structure ou la nature de chaque entité, il y a perception et de cette réaction qui échappe aux méandres tortueux de notre raison lente et contraignante.

Le savant lui-même, le rationnaliste échappe-t-il à cet irrationnel? Ce qui fait sa valeur humaine, sa bonté, s'il en a, sa modestie si elle est vraie, sa sensibilité, son affection, son énergie, les doit-il à la science ou les a-t-il héritées de ce que notre civilisation a conservé de l'humanisme et de l'éducation? Hélas! dans beaucoup de cas, l'irrationnel et ses passions dominent le scientiste de façon fâcheuse comme le commun des hommes.

Un jour que quelqu'un s'étonnait devant un grand sage hindou, de la nature vile d'un homme qui, d'autre part, était un homme de science réputé, le sage eut cette réponse admirable: "Oui, les vautours aussi s'élèvent très haut dans le ciel, mais ils ont toujours l'oeil fixé sur quelque charogne sur la terre."

La raison ne peut enfanter la grandeur de l'homme moral. Les vertus que nous trouvons admirables peuvent exister et existent souvent chez les rationalistes, mais c'est en dehors de leur raison et souvent en dépit d'elle.

Mais entendons-nous bien, **loin de nous l'idée de mépriser la raison,** la raison est une faculté remarquable et la science, qui en est issue, admirable à plus d'un égard.

Stérilisateur de la pensée

Ce qui est détestable c'est la prétention qui rend la raison outrecuidante et dogmatique, c'est la religion et le fétichisme de la science, le "scientisme" qui est devenu un véritable fléau moderne, stérilisateur de la pensée et de la Vie avec un grand V.

La raison mise à sa place d'instrument précieux et commode, mais limité à ses fonctions pratiques, est infiniment respectable.

D'ailleurs, quand nous parlons d'irrationnel, nous ne voulons pas dire inintelligent. L'intelligence se tient au delà de la raison qui n'est que son reflet inférieur.

La nature et la vie sont pénétrées d'intelligence, mais d'une intelligence **divine.** L'authentique valeur humaine repose sur l'intelligence qui est au delà de la raison; elle l'inclut certes, et ne la néglige pas, mais elle la dépasse infiniment.

C'est en cela que réside toute la grandeur humaine.

Pierre TABARLY.

(à suivre)

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT
PERIODICA
5112 Ave. Papineau, MONTREAL-34, Canada



LE PAPE ET LE PRINCE

Il faut se méfier des légendes. Si certaines fardent le passé, rapportent des "mots historiques" qui n'ont jamais été prononcés ou peignent des crapules fieffées sous les traits d'honnêtes chevaliers, d'autres avilissent à plaisir le nom des grands hommes.

Reconstituant le passé d'un crayon sobre, Marcel Brion, réhabilite, autant que faire se peut, la famille des Borgia. **Le Pape et le Prince** (1), qui ne cache pas les défauts de Rodrigo, de son fils César et de sa fille Lucrèce, n'oblitère pas non plus l'éclat de leurs qualités. Au seuil du chapitre 9, Marcel Brion démasque l'origine des rumeurs abominables qui ternissent le blason des Borgia: "Les atrocités imbéciles, qu'une légende absurde et très certainement mensongère a accumulées autour de ce nom détesté des Borgia, devenu de ce fait le synonyme de tout ce qu'il pouvait y avoir de plus digne de haine et de mépris dans l'Italie de la Renaissance, rendent très difficile le libre accès à ces figures d'autrefois également déformées par la paresse et le goût du scandale. On a fait des Borgia des traîtres de romans-feuilletons, des spadassins sans scrupules: de César un frère incestueux, et, puisqu'on y était! d'Alexandre aussi un père épris d'une passion coupable pour sa fille. On a raconté, tout bas, les diaboliques horreurs dont le Vatican était le théâtre, les orgies sans nom auxquelles présidaient le père et la fille, unis par un lien criminel. Une certaine propagande trouvait trop d'avantage à ces calomnies, agréables d'ailleurs à la masse toujours avide d'émotions fortes et de sadiques lubricités, pour qu'on renonçat, de gaieté de coeur, à un aussi beau sujet de mélodrames et de récits obscènes vendus sous le manteau".

L'affaire débute en avril 1455. Réunis en conclave, les cardinaux voulaient élire un successeur au pape Nicolas V. Tiraillés en divers sens, au gré des préjugés et des factions, les princes de l'Eglise ne parvenaient pas à tomber d'accord sur le choix d'un collègue. Pressés d'en finir, ils résolurent, comme cela était fréquent en pareilles circonstances, de jeter leur dévolu sur un vieillard effacé: la sénilité du valétudinaire assurerait le bref intérim nécessaire pour amenuiser les divergences.

Le nouveau pape Calixte III venait d'Espagne. Dans cette cour italienne, il résolut de créer une ambiance hispanique. De tous les coins de l'horizon ibérique, accoururent maints neveux friands de l'assiette au beurre. La tourbe de protégés comprenait Rodrigo Borgia, le futur pape Alexandre VI. Encore étudiant en droit, à l'Université de Bologne, l'illustre neveu fut nommé pronotaire apostolique, puis cardinal à l'âge de 24 ans. Comblé de tous les bénéfices vacants, évêque de Valence, administrateur du diocèse de Gérone, doyen du chapitre de Carthagène, vice-chancelier de l'Eglise à Rome, Rodrigo fit preuve d'une souplesse de diplomate consommé. Surtout, il afficha une trompeuse longanimité. Songeons à son habileté manoeuvrière dans l'élection de Pie II, de Paul II, de Sixte IV et d'Innocent VIII: tout en orientant les suffrages à sa guise, il se mettait en évidence comme un homme ayant assez d'envergure pour porter la tiare mais trop peu avide de gloire personnelle pour se mettre de l'avant. Cette feinte modestie dissipa les soupçons des collègues. Jugeant l'heure propice, en 1492, il moussa sa candidature qui fut acceptée à peu près à l'unanimité.

Sitôt nommé, Alexandre VI entreprit les réformes que lui dictait son esprit de juriste et de politique. Sa vie privée était détestable, la procréation dans le concubinage lui paraissant anodine; mais ses actes publics sont louables à bien des égards, sauf le souci d'efficacité qui lui faisait adopter les moyens, y compris le meurtre, propices aux intérêts temporels de l'Eglise. La surabondance de son énergie comme la sûreté de son oeil d'argus lui firent poser quantité de gestes utiles à l'Eglise.

Son fils César n'était pas un sensuel ni un politique. Une ambition forcenée l'enfiévrait. Reprenant à son compte le rêve médiéval de l'unité italienne que caressèrent Pétrarque et Dante mais dont la réalisation eut lieu sous Victor Emmanuel II et son ministre Cavour, en 1861, César fit de cet objectif l'unique pôle de ses efforts. Daguer un adversaire ou l'empoisonner, raser une ville rebelle, tout cela lui paraissait bénin. Mais, comme le serine Marcel Brion, tel était l'esprit qui agitait la poussière de principautés italiennes à l'aube du seizième siècle.

Lucrèce reste pitoyable, nullement digne de nos vitupérations. Si elle rompit avec deux fiancés, épousa successivement trois maris, c'est qu'elle se croyait obligée d'asseoir la politique de Rodrigo et de César sur ses aventures matrimoniales.

Les amateurs de scandales pimentés resteront déçus du livre de Marcel Brion où il ressort que les méfaits des Borgia n'ont pas la noirceur qu'on leur prête; par ailleurs, les pusillanimes jugeront peut-être qu'il était messéant de rappeler d'aussi dures vérités: comme si l'Eglise craignait la lumière! Si les Evangélistes ont jugé bon de consigner la trahison momentanée des Apôtres survenue peu d'heures après leur ordination au sacerdoce, il est souhaitable que les historiens parlent sans détour d'un prince de la Renaissance fourvoyé dans la carrière ecclésiastique.

Jean-Marc Poliquin

(1) LE PAPE ET LE PRINCE, **Les Borgia,** Librairie Hachette, 315 pages. En vente Au Foyer de l'Art et du Livre, 445 rue Sussex, Ottawa.

A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Trois livres passionnants

La postérité est impitoyable pour les grands hommes. Elle fait un sort aux moindres écrits sortis de leurs mains, même quand ces écrits étaient destinés à une seule personne ou quand ils consistaient seulement en ces notes que chacun prend pour soi-même. Il n'y a pas lieu de protester contre des indiscrétions érudites, car elles sont entrées dans les moeurs: on peut seulement se demander si elles servent vraiment la mémoire de leurs auteurs. Chacun de nous a plusieurs visages, dont l'un est tourné vers l'extérieur, tandis que les autres ne regardent que quelques intimes ou nous seuls. Les hommes ordinaires ne courent pas grand risque de voir divulgué ce visage caché. Il n'en va pas de même des hommes illustres et ils subissent avec un bonheur inégal cette mise à jour de ce qui était voilé et aurait dû le demeurer.

J'ai là, sur ma table, trois volumes récemment parus. L'un contient les "Carnets intimes" de Victor Hugo en 1870-1871, dont la publication est due à la diligence de M. Henri Guillemin (1). Le second est une correspondance inédite entre Marcel Proust et sa mère de 1887 à 1905, qu'a présentée et annotée M. Phillip Kolb (2). Le troisième contient les "Lettres de Jeunesse", d'Antoine de Saint-Exupéry, avec une préface de Mme Renée de Saussine (3).

Victor Hugo s'étale avec toute l'impudeur qui lui était propre et qui faisait, en quelque manière partie de son génie. On peut être choqué d'abord de voir juxtaposées des notes sur le bombardement de Paris et le souvenir d'une conversation galante. On est également frappé par le souci un peu naïf que Victor Hugo témoigne de sa propre gloire. Il note avec satisfaction les recettes du théâtre français lorsqu'on y lit de ses vers au profit des combattants. Mais est-ce là véritablement ce qui compte? Ces Carnets Intimes étaient de simples aide-mémoire. Victor Hugo y notait aussi les coups qu'il entendait frapper pendant la nuit et qu'il croyait provenir des habitants de l'autre monde. On le retrouve sûrement davantage dans les "fragments épars" qui font suite à la publication des Carnets.

Seulement, il faut bien reconnaître que ces fragments étaient eux, destinés à la publicité et que, déjà, le visage de Victor Hugo y revêtait le galbe qu'il entendait garder, non seulement devant ses contemporains, mais aussi devant la postérité. Quel était le vrai de cet homme? Cette vulgarité terre à terre, ou bien telle phrase comme celle-ci: "La marche de cette année terrible s'est imprimée pas à pas sur mon esprit, jour à jour, griffe à griffe"?

Charles Du Bos aimait à dire qu'il y a des artistes qui sont inférieurs à leurs oeuvres et d'autres qui leur sont supérieurs. Victor Hugo appartenait à la première catégorie.

Telle est la démonstration que nous apporte M. Henri Guillemin. Mais, entre les deux, il y a ceux qui se confondent avec leur oeuvre même. C'est le cas, par exemple, de Marcel Proust. On ne peut pas dire que sa correspondance, d'une manière générale, l'ait grandi. On a pu y percevoir un peu trop de complaisances. Mais il est lui-même lorsqu'il écrit à sa mère. C'est là ce qui fait le prix considérable de ces lettres inédites, où, d'ailleurs, celles de Mme Proust sont presque aussi nombreuses que celles de son fils.

Il est passionant, pour les amateurs de Proust, d'apprendre à mieux connaître cette femme à laquelle il devait tant et avec qui il avait certainement une profonde ressemblance. Il y apparaît très petit garçon, même lorsqu'il avait atteint depuis longtemps l'âge d'homme. Mais il faut penser qu'un fils est toujours un petit garçon pour sa mère. Par instants néanmoins, perce la grandeur singulière.

Ainsi dans cette lettre du 18 août 1902. Il répond à sa mère qui, sans doute, avait essayé de le réconforter en lui disant que beaucoup d'hommes souffraient autant que lui et se trouvaient néanmoins obligés de travailler pour vivre: 'Tu me dis à cet égard qu'il y a des gens qui en ont autant et qui ont à travailler pour faire vivre leur famille. Je le sais. Bien que les mêmes ennuis, de bien plus grands ennuis, d'infiniment plus grands ennuis, ne signifient pas forcément les mêmes souffrances. Car il y a en tout ceci deux choses: la matérialité du fait qui fait souffrir et la capacité de la personne due à sa nature à en souffrir. Mais enfin, je suis persuadé que bien des gens souffrent autant, et bien plus, et cependant travaillent. Aussi apprenons-nous qu'ils ont eu telle ou telle maladie et qu'on leur a fait abandonner tout travail. Trop tard, et j'ai mieux aimé le faire trop tôt. Et j'ai eu raison, car il y a travail et travail. Le travail littéraire fait un perpétuel appel à ces sentiments qui sont lié à la souffrance ("quand par tant d'autres noeuds tu tiens à la douleur"). C'est faire un mouvement qui intéresse un organe blessé qu'il faut au contraire laisser immobile. Ce qu'il faudrait au contraire, c'est de la frivolité et de la distraction. Mais nous sommes au mois d'août...".

Ne pourrait-on, à partir de là, reconstruire toute la vie de Marcel Proust et une partie de son oeuvre?

Quant aux Lettres de Jeunesse de Saint-Exupéry, elles sont singulièrement émouvantes. Toutes adressées à la même jeune fille, à laquelle il donne le diminutif de Rinette. Il semble qu'elle ait mal répondu à une amitié qui n'était sans doute que le voile d'un sentiment plus profond et plus tendre. Mais il ne faut pas se hâter de juger. Nous n'avons pas les réponses de Rinette. Nous ne connaissons pas ses raisons. Antoine parle seul et il le fait d'une façon très touchante.

Il y a là une immense lettre sur Pirandello, qu'il n'aimait pas, et dont il estimait qu'il portait au théâtre, une "philosophie de concierge". Il lui préfère Ibsen. Inutile d'ailleurs d'entrer dans cette ardente querelle. Je n'y veux voir qu'une chose: c'est l'existence intellectuelle de Saint-Exupéry, la même que nous retrouvons, des années plus tard, dans les Carnets.

Exigence qu'il portait en tout, d'ailleurs, et jusque dans l'amitié. Il ne tolérait pas les à peu près, les négligences ni pour lui-même, ni pour les autres.

Timide et fier, il n'était pas prodigue de lui-même; mais une fois qu'il s'était donné à une tâche ou à un être, il attendait la réciprocité.

C'est là le pathétique qui donne à son style ce tremblement si particulier, comme une chose frémissante et que l'on ne retient qu'avec peine. Rien ne rend sans doute mieux que ces lettres l'allure de l'homme et celle de l'écrivain, qui ne se peuvent pas ici séparer. Certaines pages sont parfaites. L'homme et l'oeuvre ici se confondent.

Mais il faut bien voir aussi que les trois exemples que nous avons choisis ne sont pas du même ordre. En dehors des fragments que Victor Hugo destinait à la publication, il n'écrivait que pour lui-même. Marcel Proust écrivait pour sa mère, c'est-à-dire pour un être très proche et devant lequel il n'y avait pas lieu de prendre une attitude, si ce n'est peut-être celle de l'enfant craintif et frileux qui recherche une protection. Saint-Exupéry écrivait pour une étrangère. Sans doute aurait-il souhaité qu'elle le fût un peu moins, mais force lui était bien de constater avec amertume qu'elle le demeurait. Nous nous approchons ici sensiblement déjà de ce qui est destiné au public. L'indiscrétion consiste surtout dans le dévoilement de sentiments intimes, mais nous n'avons pas, à cet égard, à nous montrer plus exigeants que la destinataire elle-même.

Il n'est pas douteux néanmoins, que les oeuvres sont éclairées par ces révélations posthumes. Pour Victor Hugo, c'est un échange qui vient d'en bas, mais qui produit parfois des effets prodigieux. Je songe à certaines petites phrases presque banales, mais chargées d'une terrible émotion à propos de la mort de son fils Charles. Pour Marcel Proust et pour Saint-Exupéry, il s'agit d'un éclairage latéral qui fait jaillir de grandes ombres, à travers lesquelles brillent le "Temps perdu et retrouvé" et "Le Petit Prince".

JACQUES MADAULE.
(S.I.F.)

(1) un vol. Paris, Gallimard, 1953.
(2) un vol. Paris, Plon, 1953.
(3) un vol, Paris, Gallimard, 1953.

VIENT DE PARAITRE

Le Manuel des Sociétés Saint-Jean-Baptiste

Par Me Rodolphe FOURNIER, N.P.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec vient d'éditer un ouvrage qui était attendu depuis au moins 50 ans: "Le Manuel des Sociétés Saint-Jean-Baptiste."

L'auteur est Me Rodolphe Fournier, notaire, d'Iberville, qui a consacré, depuis une quinzaine d'années, la plupart de ses loisirs à notre Société Nationale, compilant à son sujet une documentation considérable. En outre d'avoir aidé à fonder près d'une trentaine de Sociétés Saint-Jean-Baptiste dans sa région, d'avoir présidé celle de sa localité durant six ans et d'avoir été le président-fondateur de la S.S.J.B. du Diocèse de Saint-Hyacinthe, il a été l'un des initiateurs des sections féminines et le premier secrétaire, durant 3 ans, de la Fédération des S.S.J.B. du Québec, à la fondation de laquelle il a collaboré.

Chaque membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de la province de Québec devrait posséder son Manuel.

L'énumération des sujets traités dans ce Manuel, donnera une idée de leur importance:

Introduction (3 pages) signée de M. Rodolphe Laplante, premier président de la Fédération des S.S.J.B. du Québec;

Vie de saint Jean-Baptiste; origines des S.S.J.B.; fondation de la S.S.J.B. de Montréal; Ludger Duvernay; expansion des S.S.J.B.; quelques oeuvres des S.S.J.B.; quelques présidents illustres; effectifs des S.S.J.B. en Amérique; pourquoi une S.S.J.B.; comment fonder une section; au décès d'un membre; S.S.J.B. féminines; recrutement des membres; règlement d'une section; devoirs du président et du secrétaire; réception des nouveaux membres; assemblée modèle; S.S. J.B. diocésaine et sa constitution; fédération provinciale; constitution de la Fédération; règlement de la section féminine provinciale; présidents de la Fédération et présidentes du comité féminin; historique du Fleurdelisé; code du Drapeau; commandements bilingues; prières avant et après les assemblées.

"Le Manuel des Sociétés Saint-Jean-Baptiste" a été tiré à 40,000 exemplaires. Comme il y a dans la province de Québec environ 400 sections et 75,000 membres, il est probable que non seulement ce premier tirage sera épuisé d'ici quelques mois, mais qu'une autre édition suivra incessamment.

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones: **Ottawa, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse.** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE: 1 an, $9 00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur : 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoie postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 9 JANVIER 1954

PROPOS DU DIMANCHE

Il faut combattre la neutralité scolaire

Deux religieuses, membres du personnel enseignant au *high school* public de Hawkesbury, ne porteront plus la croix, insigne de leur congrégation, durant les heures de classes, à la suite de certaines pressions exercées sur le ministère de l'Education en vue de forcer ces religieuses à se conformer à la loi, qui interdit la présence de tout symbole religieux dans les *high schools* publics pendant les heures de classe.

Certains parents catholiques sont enclins à oublier trop facilement la leçon que comporte cet incident. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario en a heureusement souligné le sens et la portée, dans une déclaration publique au cours de la semaine.

"Cet incident, a-t-elle dit, justifie tout à fait la doctrine de l'Association d'Education au sujet de l'enseignement secondaire dans la province. Les *high schools* publics ne comportent qu'un moyen de recours alternatif pour instruire les enfants catholiques, chez cette partie de notre population qui, par défaut de ressources, ne peut bénéficier des organismes scolaires pleinement orientés selon notre foi.

"Il devient dès lors évident que nous devons plus que jamais favoriser le maintien, la multiplication et l'amélioration des 9e et 10e années du cours élémentaire des écoles séparées, puisque ces deux années correspondent à la première moitié de la scolarité secondaire. Nous devons, au surplus, encourager nos gens à diriger leurs enfants vers les couvents et collèges catholiques. Les fondations nouvelles, dans ce domaine, doivent recevoir tout notre appui, et nous ne devons pas cesser de réclamer un système secondaire plus conforme aux désirs de ceux qui en doivent être les bénéficiaires."

Ce qui vient de se passer au *high school* public de Hawkesbury nous rappelle, une fois de plus, que les *high schools* publics de la province sont des écoles neutres aussi bien en fait qu'en droit.

Il nous est arrivé déjà d'entendre dire que la situation n'est pas la même dans les *high schools* publics où l'immense majorité des élèves sont catholiques et dans ceux où les élèves d'autres confessions religieuses constituent le plus grand nombre. Les tenants de cette doctrine nouvelle reconnaissent sans doute que, dans l'un et l'autre cas, le *high school* public est neutre en droit, c'est-à-dire devant la loi, mais ils soutiennent que le *high school* public dont la grande majorité des élèves sont catholiques devient en quelque sorte catholique en fait, c'est-à-dire dans la pratique. Non, il n'existe point de *high schools* publics neutres en droit et catholiques en fait.

Ce qui fait qu'une maison d'enseignement est catholique en fait, ce n'est pas la présence d'élèves en grande majorité de foi catholique dans cette maison, mais la nature de l'enseignement qui y est donné. Si cet enseignement est divorcé d'avec les principes de foi et de morale catholiques, le *high school* public demeure neutre aussi bien en fait que devant la loi, malgré la présence d'une immense majorité d'élèves catholiques, parce que toutes les écoles publiques de la province sont soumises à une loi qui en fait, en droit comme en fait, des écoles neutres. L'incident récent de Hawkesbury souligne, d'une manière claire, que telle est la situation dans la province. Voilà ce que les parents catholiques doivent se garder d'oublier.

Les *high schools publics* de la province ne sont donc pas faits pour nos enfants. Certes, il se trouve parfois des circonstances où il n'existe pas d'autre moyen de leur faire donner une instruction secondaire. Mais il ne faut y recourir qu'avec la permission de l'Autorité religieuse, seule juge en la matière.

Partout où la chose est possible, au contraire, les parents catholiques doivent envoyer leurs enfants aux écoles séparées bilingues ayant des 9e et des 10e années ou dans des couvents ou des collèges catholiques et créer des 9e et des 10e années dans nos écoles là où ces 9e et 10e années sont inexistantes. Voilà la règle générale à suivre. L'envoi de ses enfants à une école publique ne saurait être qu'une tolérance dans des cas particuliers dûment approuvés par l'Autorité religieuse.

La raison de l'attitude de l'Association d'Education est évidente. On ne saurait, à tous les degrés de l'enseignement de la jeunesse catholique, divorcer l'enseignement profane d'avec les principes religieux et moraux. C'est pourquoi l'Association d'Education combat la neutralité scolaire sous quelle forme que ce soit. En agissant ainsi, elle ne fait que se conformer aux instructions de l'Eglise catholique.

Camille L'HEUREUX.

O Canada, terre d'Amérique

Dès son arrivée en Australie pour y participer à la conférence économique de Sydney, entre les puissances du Commonwealth, notre ministre des Finances, M. Abbott, aurait à peu près déclaré que le système de préférence impériale en est aujourd'hui devenu un de restrictions économiques.

Or même, si l'on s'est empressé, à Ottawa, de dire que le ministre n'était sans doute pas allé si loin dans ses propos, reste que l'on ne contredit pas le fond même de sa déclaration, admettant que la préférence impériale n'est plus un grand actif de notre politique économique.

Il est bien normal, d'autre part, alors que la concurrence se fait de plus en plus ivre sur le marché international, que l'on ne veuille quand même pas rejeter toute possibilité de faire du commerce avec les pays de la zone sterling, non plus d'ailleurs, qu'avec les autres pays en dehors de la zone du dollar et dont les réserves en dollars croissent sans cesse depuis quelques mois. Mais cela sans oublier que notre sort est de plus en plus lié à celui des Etats-Unis, tant sur le plan production que sur le plan distribution.

Voilà un langage qui eût semblé nettement inintelligible aux Pères de notre Confédération canadienne et à leurs contemporains qui discutèrent d'un programme d'unité nationale en songeant, d'une part à organiser une force militaire canadienne capable de résister à toute agression américaine, et d'autre part, à un solide système économique, non seulement de préférence, mais de complète dépendance impériale.

Impossible alors d'imaginer un Canada dont le système de défense nationale ferait littéralement parti de celui de la République américaine, cependant que notre commerce serait de plus en plus calqué sur celui des Etats-Unis plutôt que sur celui de l'Empire britannique, sans que notre pays ne devienne un, ou deux, ou trois, ou dix nouveaux Etats de la république voisine!

Quand on a discuté, en effet, d'un plan de fédération ou de confédération canadienne des états de l'Amérique du nord britannique, on l'a presque exclusivement fait sur un plan négatif — sur un plan de résistence plutôt que d'initiative.

Un tel projet posait un certain nombre de problèmes de politique intérieure, à cause de l'existence de deux groupes ethniques, de deux mentalités, de deux systèmes scolaires, d'un code civil français. Mais au point de vue *national*, tous étaient d'accord pour organiser une défense aussi puissante que possible contre le colosse grandissant que constituaient déjà les Etats-Unis. On le faisait conformément aux recommandations du rapport Durham qui prévoyait un chemin de fer trans-Canada comme moyen certes de créer une unité économique d'un bout à l'autre de cet immense territoire, mais d'abord et surtout comme une route militaire terrestre, alors que le canal Rideau était déjà une route militaire fluviale.

Et c'est dans cet esprit que l'on confia au représentant des Canadiens français dans les ministères qui suivirent la Confédération, celui des portefeuilles qui était alors considéré comme le plus important de tous, non pas (comme plus tard) celui de la Justice, ou (comme aujourd'hui) celui de la Production, mais celui de la Défense nationale, dont le premier titulaire fut Sir Georges-Etienne Cartier.

Mais par la suite nous avons sans cesse pris de plus en plus possession de notre pays de façon active. Nous nous sommes de plus en plus rendu compte de son importance sur le plan économique et politique.

Et voilà qu'en ce début de 1954, nous pouvons aujourd'hui mesurer l'immense chemin parcouru. Sans rompre complètement avec la tradition, nous sommes devenus une grande puissance américaine. Et si nous faisons encore jusqu'à un certain point, le pont entre les Etats-Unis et la vieille Europe, c'est en termes américains que nous nous exprimons dans les conférences internationales.

Nous sommes graduellement parvenus à cet état de choses, sans heurts, ni révolution: par la force même de notre orientation nationale.

Sur qui rejeter la responsabilité de cette attitude?

D'abord et avant toutes choses sur Jacques Cartier qui a découvert le Canada en Amérique!

Pierre CHALOULT.

Au jour le jour

Les opinions varient

Le discours d'Eisenhower sur l'état de l'Union a suscité des commentaires bien variés dans les milieux politiques des Etats-Unis. Alors que certains ont vu dans cette allocution, un magistral exposé d'une politique lucide et ferme, d'autres l'ont vertement critiquée. Un sénateur américain a même qualifié le message présidentiel de "monument de platitude". Selon le vieux proverbe latin "Tot capita, tot sensu", il y a autant d'opinions que de têtes.

Le capital engagé sur les fermes

Selon un relevé du ministère fédéral de l'Agriculture, le capital engagé dans les fermes du Québec a presque doublé depuis une décennie. La valeur de l'outillage et du cheptel a été le principal facteur de cette hausse. Nos cultivateurs sont beaucoup mieux outillés qu'avant la guerre et ils ont des troupeaux plus nombreux et de meilleure qualité. Ces progrès assurent à la classe agricole, sa part de la prospérité actuelle par une productivité accrue. Cela est nécessaire au maintien de l'équilibre social et économique de la nation.

C. D.

BILLET

Grand-père

Grand-père mourut simple cultivateur. Mais c'était un rural d'une rare espèce. Et voici bien ce que j'ai maintenant le plaisir d'écrire.

Comme toutes les familles d'honnêtes gens, grand-père était de petite extrace. Son père et sa mère, nés au Cap-de-la-Madeleine, étaient domestiques de Mademoiselle Marie-Charlotte Taillant Tarieu de La Naudière, épouse du seigneur de la Pérade, et elle-même arrière-petite-fille de Madeleine de Verchères. Leur noblesse, ce fut de servir; c'est ce qu'on demande aujourd'hui même à ceux qui sont nés sur la marche du trône.

Au mariage de l'arrière-petit-neveu du découvreur du Mississipi (Louis Jolliet) avec cette fille de vieille noblesse française, les époux, M. et Mme Barthélemy Joliette, passèrent quelques mois à l'Assomption, puis s'établirent au Vieux Moulin, naissance du village de l'Industrie, appelée aujourd'hui Joliette.

Au manoir, bâti par M. Joliette, sur les plans d'un château élevé près de Boston par le roi Joseph Bonaparte, alors en exil, grand-père dut être un peu gâté, car M. et Mme Joliette adoraient les enfants, eux qui n'avaient eu de leur union qu'une fille, laquelle mourut en bas âge.

Mais il faut croire que l'aïeul préférait pour les siens le travail aux cajoleries du seigneur et de la seigneuresse. Et grand-père, qui voulait fréquenter le collège que M. Joliette parlait toujours de fonder, et qu'il construisit et paya de ses deniers, partit pour les chantiers, quatre années de suite. De l'âge de 14 à 18 ans. Puis, muni de quelques écus, il se présenta au collège et y fit même ses Belles-Lettres. Sans doute que le pécule épuisé, il dut renoncer à poursuivre ses études. Ce ne dut pas être une petite épreuve, puisqu'il resta l'homme des livres.

On en parlait avec une sorte de stupéfaction: un habitant qui avait autant de volumes en sa maisonnette que certains collectionnaient des bouteilles vides à remplir avec la grosse bière brune, qui ne cessait de fermenter sous la trappe de la grand-salle! Oui, grand-père était un liseur enragé. Il lisait même, à la chandelle quand tout reposait dans Ur et Jérimadeth. Et des livres gros comme ceux de M. le curé. Et il recevait, de Paris, s.v.p., l'"Univers", de Louis Veuillot et la "Libre Parole" d'Edouard Drumont, journaux qu'il reliait avec des lattes et couchait bien religieusement sur des étagères spéciales au grenier.

Il fut d'abord critiqué, à cause de ce travers étrange et quasi scandaleux. Puis examiné sur tous les bords et tous les côtés, il devint mangeable, respectable et exploitable. Seul de son parti, il fut élu pendant dix-huit années successives maire de la paroisse. On le consultait à l'égal de l'arpenteur, du notaire et de l'avocat; un peu plus on lui aurait demandé de soigner les "pommons", les "rinquiers" et la "pine dorsale".

Grand-père fut nommé, de par le lieutenant-gouverneur, capitaine de milice, grand voyer, juge de paix, honneurs que le gouvernement ne donnait qu'en autant qu'il n'y avait rien à payer pour tant de beaux services. Exemple suivi par M. Borden au temps de la conscription, car les juges nommés ad hoc attendent encore leur salaire.

Gamin, j'ai joué au grenier, riche des uniformes de la compagnie no 4 du 83e bataillon: pantalon bleu, casaque rouge, helmet ou casque colonial, fusil et baïonnette d'une pesanteur de 18 livres. Ce que j'ai fait là de rêves à la Bonaparte! Grand-père, lui, se donnait l'occasion de raconter des épisodes de la guerre franco-prussienne, pendant que je contemplais sur les murs de la grand-salle des dessins populaires, la charge des cuirassiers à Reischoffen, face au portrait du général Chanzy et du général Lamoricière.

Et grand-père dut quitter un jour ses livres, la terre, les siens. Beaucoup d'anciens vinrent à ses funérailles, et prononçaient comme autrefois son nom avec un respect religieux: l'homme qui aimait les livres... et qui, le croiriez-vous? trouvait toujours quelques écus pour en acheter!

Est-il beaucoup de grands-pères de la campagne qui ressemblent au mien?

VIATOR.

L'orientation professionnelle par les tests

Les jeunes gens ont de plus en plus l'embarras du choix dans une société complexe — Les psychotechniciens proposent de donner des indications objectives, scientifiquement établies sur les aptitudes d'un candidat — Les tests et leur interprétation intelligente aident à éliminer l'incertitude et l'erreur

Le choix des études puis d'une carrière n'a pas toujours été un problème. Dans une société aux cadres rigides, l'enfant n'a qu'à s'initier au métier de ses parents. Et dans une économie encore primitive, le choix, s'il existe, ne trouve à s'exercer qu'entre un petit nombre de possibles.

Mais aujourd'hui, à mesure que se développent des industries nouvelles, qui requièrent toutes une formation technique spécialisée, les jeunes gens souffrent de plus en plus de l'embarras du choix. La difficulté même de s'orienter, la longueur et le coût des études préliminaires, constituent de nouveaux problèmes. Avant d'investir des milliers d'heures de travail et des milliers de dollars dans leur préparation à une carrière spécialisée, les intéressés voudraient avoir quelques indications sur leurs chances d'y réussir. D'autre part, leur futur employeur — Etat ou grande entreprise — s'il doit financer une part de leur formation professionnelle, cherche également à s'assurer qu'il ne gaspille pas son argent à cultiver un fruit sec.

Donner des indications objectives, scientifiquement établies, sur les aptitudes d'un candidat, tel est le service que proposent les psychotechniciens. Ils s'efforcent de comparer, d'une part, les aptitudes du sujet à celles de la moyenne de certains groupes sélectionnés (les étudiants de première année de l'Université Yale, par exemple), et, d'autre part, de discerner ses goûts, ses intérêts, son caractère. Aux Etats-Unis, le test Otis et le test de Yale sont particulièrement conçus à cet effet. Ils comportent une série de questions, auxquelles le sujet doit répondre dans un temps limité, et qui permettent de faire un inventaire raisonné et chiffré de ses aptitudes intellectuelles, notamment de sa vitesse de réaction. Un certain nombre de questions posent le problème de la compréhension du langage et de ses nuances. D'autres s'efforcent de discerner l'aptitude de l'intéressé à l'étude des langues. On lui demande, par exemple, de traduire quelques phrases simples dans une langue artificielle, dont on lui a expliqué les principes. L'aptitude du raisonnement verbal apparaît nettement dans les réponses à des questions qui posent les premiers termes d'un syllogisme. Quelques problèmes faciles de calcul mental permettent de mesurer l'aptitude au raisonnement mathématique. L'étude de figures de plus en plus complexes, dans lesquels il faut reconnaître les éléments communs, ainsi que l'étude de surfaces et de volumes en mouvement, donnent des indications précieuses sur les capacités d'un candidat au métier d'ingénieur.

L'inventaire des goûts et des préférences ne pose pas un problème bien compliqué. On propose simplement au sujet d'opérer un choix entre diverses possibilités. Par exemple, on lui demande de dire si, pendant ses loisirs, il préfère jouer au golf, écouter de la musique, réparer un moteur ou lire un livre. Souvent la question consiste à classer ces possibilités par ordre de préférence. La même question est d'ailleurs répétée sous des formes différentes de façon que l'orienteur puisse contrôler la validité et la sincérité des réponses.

Dans les usines, où il s'agit avant tout de mesurer l'habileté manuelle et la rapidité des réflexes, les tests assument naturellement une forme différente. Mais, partant du principe que l'intérêt du sujet pour la tâche qu'il doit accomplir demeure la meilleure garantie de sa réussite, tous les tests ont pour but essentiel de discerner son caractère, ses goûts et ses mobiles.

En Europe, le système des tests semble être d'une application moins généralisée qu'aux Etats-Unis, notamment dans les écoles et les universités. On compare souvent défavorablement les tests aux épreuves classiques, et l'on prétend que l'avis d'un professeur connaissant bien ses élèves a plus de valeur que le diagnostic du psychotechnicien. Mais, précisément, les tests deviennent très utiles lorsqu'il y a beaucoup de candidats et peu de professeurs pour les examiner. D'autre part, tests et examens, très souvent, n'ont pas le même objet. Alors que les examens ont pour but de déterminer l'étendue et la nature des connaissances du candidat, ainsi que la solidité de son jugement, les tests visent plutôt à révéler ses aptitudes, la nature et l'intensité de ses goûts et de ses dégoûts. Dans l'évaluation des aptitudes d'un candidat, les tests du ciel."

permettent d'éliminer presque totalement le risque d'une appréciation trop personnelle. Il est en effet d'observation courante qu'une même copie, corrigée par différents professeurs, également compétents, recevra des notes allant, par exemple, du bon au médiocre. Les tests, par contre, sont conçus de telle manière que les aptitudes du candidat peuvent être décelées presque à son insu, à travers ses réponses à des questions simples, mais soigneusement établies. Il est dès lors facile à plusieurs examinateurs d'interpréter objectivement son échelle de valeurs et le fonctionnement de ses mécanismes mentaux.

Les notes obtenues lors des différents tests permettent de tracer un graphique révélateur. Un simple coup d'oeil sur le diagramme de John Roe, par exemple, montre que cet étudiant atteint à peine la moyenne pour tout ce qui concerne le langage, et que ses goûts ne sont décidément ni littéraires, ni artistiques. Par contre, il excelle dans toutes les formes de raisonnement et plus spécialement de raisonnement mathématique. Ses goûts l'orientent vers la mécanique et les sciences. Le psychotechnicien n'hésitera donc pas à lui conseiller des études scientifiques et techniques.

Les tests, et c'est là sans doute leur plus grand intérêt, permettent aussi de découvrir des aptitudes ignorées du candidat lui-même. Un ancien combattant, qui avait quitté l'école à l'âge de 16 ans, se présente, au retour de la guerre, à un examen pour obtenir un emploi de gardien de square. Les tests qu'on lui fait subir révèlent des aptitudes intellectuelles qui le classent largement au-dessus de la moyenne. Ses examinateurs lui conseillent de reprendre ses études. Aussi, au lieu de devenir simple gardien, il suit des cours d'horticulture qui le qualifient rapidement pour la profession d'horticulteur-paysagiste où il réussit fort bien. Une jeune femme, qui avait passé tous ses examens avec la mention "très bien", accepte, à sa sortie de l'université, un emploi de bibliothécaire. Il s'agit d'une tâche monotone et, de plus, mal payée. Découragée, désorientée, doutant d'elle-même, cette jeune femme décide de consulter un psychotechnicien. Les test révèlent un talent d'écrivain qu'elle-même ignorait. Cette découverte lui donne une nouvelle confiance: elle se met à rédiger des études critiques sur la littérature enfantine, activité qui la conduit bientôt à écrire des contes fort bien accueillis.

Pourtant de nombreuses personnes hésitent à se soumettre à un examen psychotechnique. Leur crainte provient en partie de la haute opinion qu'elles se font des tests, considérés comme un moyen **scientifique** et pratiquement infaillible d'inventorier les aptitudes. Elles craignent d'être moins douées qu'elles ne le supposaient; ou bien encore, de se voir conseiller une seule profession, un seul genre d'activité qui ne correspondra pas nécessairement à leurs goûts. En fait, les orienteurs professionnels estiment que l'examen psychotechnique révèle en général des possibilités plus nombreuses que celles dont le candidat était conscient. De plus, le psychotechnicien n'est qu'un conseiller et il se garde bien de dépasser ce rôle. Mais il utilise sa perspicacité de psychologue pour orienter l'étudiant qui se présente à lui. Il ne se contente pas d'interpréter le résultat des tests: il discute avec l'intéressé et essaie de découvrir la signification profonde des données obtenues.

L'intérêt majeur de l'orientation universitaire et professionnelle réside dans le fait qu'elle contribue, dans la plupart des cas, à donner au candidat une plus grande confiance en soi. Ses perspectives s'élargissent, il se sent plus à l'aise dans le choix de ses études et de sa profession. En outre, s'il échoue dans une branche, il ne s'estime pas pour autant vaincu à tout jamais. Les tests peuvent aider les jeunes gens, à l'âge de l'incertitude et de la recherche, à déterminer ce qu'ils veulent faire et ce qu'ils attendent de la vie. Rabelais n'avait-il pas trouvé le mot de la fin en matière d'orientation professionnelle, lorsqu'il écrivait dans le Tiers Livre (Ch. X): "N'êtes-vous pas assuré de votre vouloir? Le point principal y git, tout le reste est fortuit et dépendant des fatales dispositions

Pierre AUBERY
(UNESCO).

Grâce aux sulfones la guérison des lépreux est possible

M. Raoul FOLLEREAU, le "Vagabond de la Charité", vient de rentrer à Paris, après avoir accompli un nouveau périple de plus de 40,000 km au service des lépreux. Changeant 31 fois d'avion, il a visité onze pays, donné 51 conférences et distribué, dans 16 léproseries, plus de 3 millions de francs. Interviewé à sa descente d'avion, il a déclaré:

"Après des siècles durant lesquels les lépreux furent trop souvent traités comme des maudits, le récent emploi des sulfones permet enfin de lever cette sorte d'excommunication sociale dont dix millions d'êtres demeurent encore frappés. Les léproseries doivent devenir aujourd'hui des centres de traitement, des sanatoria, d'où le malade sortira librement, dès qu'il sera reconnu non contagieux. C'est ainsi que le quart des lépreux en traitement à La Réunion ont déjà regagné leurs foyers".

Au cours de ses visites, Raoul FOLLEREAU a pu fonder des Comités d'Entr'Aide aux lépreux chargés de leurs reclassement social. "Car, dit-il, à quoi servirait-il d'arracher un malade à la lèpre si, dans l'esprit de ceux qui l'entourent, il demeurait un "lépreux"?

A son retour, il a visité l'oeuvre admirable accomplie à Harrar par un médecin français, le Docteur FERON.

Enfin, l'Empereur HAILE SELASSIE, qui l'a reçu il y a quelques jours à Addis-Abeba, l'a chargé d'établir un projet d'organisation de la lutte contre la lèpre en Ethiopie.

Raoul FOLLEREAU,
"Paroles de France"

L'Eglise au septième étage

L'Eglise Saint-Franoçis de Tokyo présente une originalité qui tient à plusieurs motifs. Elle est sise au septième étage d'un grand magasin, en plein coeur du quartier des affaires de Tokyo. De plus, elle appartient à un propriétaire de type peu commun. L'Eglise fut établie sur le grand magasin Kitsukoshi, en 1947, à l'intention des troupes américaines en poste à Tokyo et les Japonais employés dans le quartier des affaires. Le directeur de l'établissement commercial a signé un autre bail de cinq ans, par lequel il loue gratuitement tout l'étage où se trouve l'église.

LA GASTRONOMIE COMMUNISTE

La nourriture est rare dans les restaurants de Roumanie

Façade brillante, masque de la plus lamentable indigence culinaire — Le cas du grand restaurant de luxe Le Coquelicot rouge à Bucarest — Les anciens restaurants ne veulent pas assumer la responsabilité de gérance des restaurants étatisés

Tous ses précédents efforts pour atténuer la crise alimentaire ayant été vains, le gouvernement roumain a eu soudain une idée lumineuse. Pour que les travailleurs des villes puissent manger à leur faim, il a décidé d'augmenter le nombre des restaurants.

Malheureusement les restaurants — d'Etat, eux aussi — ne donnent satisfaction à personne.

Alors l'été dernier l'Etat a essayé de passer la main aux particuliers. A Bucarest les anciens propriétaires de petits restaurants se sont vu offrir la restitution de leur établissement "nationalisé" moyennant l'engagement de leur part de respecter la réglementation de l'exploitation "socialiste" actuellement en vigueur. Comme c'est justement cette réglementation qui rend tout commerce impossible, les intéressés ont refusé. Ils préfèrent rester simples garçons là où ils étaient jadis les patrons. Du moins ainsi ce n'est pas eux qui paient le déficit en fin de mois, ou qui vont en prison quand ils ne paient pas.

Pour compenser cet échec et pour avoir tout de même l'air de faire quelque chose pour améliorer le ravitaillement des travailleurs, le gouvernement a donc décidé d'ouvrir de nouveaux restaurants... de luxe. Et la perle de ces récentes créations est l'établissement baptisé officiellement "la terrase au Coquelicot Rouge". La presse tout entière a fait à ce restaurant une publicité tapageuse, louant abondamment son architecture et ses aménagements intérieurs, sans souffler mot d'ailleurs de ce que l'on y sert... et pour cause.

Ce restaurant est installé au coin de la Calea Victoriei avec la rue de l'église Amzei, dans un bâtiment qui était en cours de construction à l'arrivée des Russes en 1944. Il n'y avait encore que le rez-de-chaussée de bâti, et les travaux se sont alors arrêtés net. Neuf ans ont passé depuis. Le nouveau régime s'est mis à construire le "socialisme"; mais il n'a pas été capable d'ajouter un seul étage à cet immeuble. De ce qui devait être le plancher du premier il a fait seulement une terrasse sur laquelle il a planté une pergola de bois. Et il a baptisé cette preuve de son impuissance "réalisation architectonique" tout à fait réussie et s'harmonisant à merveille avec le cadre qui l'entoure. L'harmonie, pour lui, consiste dans ce fait que cette bâtisse visiblement inachevée et sans toit, réduite à un rez-de-chaussée, est écrasée par les 6 étages de la maison voisine.

Il est vrai que les aménagements intérieurs sont de grand luxe. La presse a vanté notamment le dallage de marbre, les plafonds de contreplaqué, les vasques lumineuses, cabines téléphoniques, vestiaires, un escalier confortable. Toutes choses qui ne sauraient manquer d'être fort appréciés des ouvriers gagnant dans les 400 Lei, soit 15,000 francs par mois.

Le restaurant du "Coquelicot Rouge" est donc un établissement où l'on trouve des dalles de marbre et du contreplaqué; mais qu'y mange-t-on?

Selon un des premiers clients du "Coquelicot Rouge", voici comment les choses se passent quand on a la prétention d'y dîner. D'abord, si l'on ambitionne de se faire servir un rôti, il faut se présenter avant huit heures du soir. Passé huit heures et demi, on ne trouve plus rien à manger... comme dans tous les restaurants de Bucarest.

Il ne faut pas demander de tzuica comme apéritif. Il n'y en a pas.

Si vous avez la chance de tomber sur un jour où on trouve du poisson, on vous en apporte une portion pour deux, car "il faut bien en garder pour les autres".

Si vous vous enquérez auprès du garçon de ce qu'il peut vous servir comme rôti à la broche, il vous répond: "A la broche? Oui, bien sûr, que je peux vous apporter quelque chose dans ce genre-là... c'est-à-dire un morceau de viande sautée à la casserole."

Ne prétendez pas faire accompagner ce rôti de pommes de terre frites. On manque de pommes de terre et on n'a pas encore touché la ration d'huile. On vous offre donc, à la place, du chou. En tout et pour tout.

Si vous voulez un gâteau pour le dessert, il vous faut quitter votre table et aller vous le faire servir vous-même à la confiserie annexée au restaurant. Ensuite, inutile de revenir à votre place pour commander un café. Il n'y a pas de café au restaurant de luxe du "Coquelicot Rouge". Mais pour le menu ci-dessus accompagné d'une bouteille de vin frabriqué selon les procédés soviétiques et sans raisin, on vous présente pour six personnes une addition de 150 lei, soit près de 1,000 francs par tête.

Le "Coquelicot Rouge" est le symbole du régime: une façade brillante qui décore le vide et cache la plus lamentable indigence.

La Nation Roumaine

Enfants grecs

On se souvient des appels du Vatican à ce sujet. La tragédie des enfants grecs déportés dans les démocraties populaires à la fin de la guerre civile connaît un rebondissement inattendu. Le gouvernement hongrois de M. Magy accepte de restituer à la Grèce six cents enfants. La Tchécoslovaquie autorise l'ouverture de négociations entre les Croix-Rouges tchécoslovaque et grecque pour le retour d'un autre groupe de quatre cents enfants. Enfin les gouvernements de Bucarest et de Sofia feraient incessamment des offres analogues. Les évaluations les plus objectives ont en effet fixé à vingt-huit mille le nombre de jeunes garçons et filles arrachés à leurs familles. Il faut donc espérer qu'il ne s'agit encore que d'un premier pas et que ces envois seront suivis de beaucoup d'autres.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union Saint-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

La construction de l'hôpital débutera en avril

L'édifice de huit étages renfermera 280 lits et coûtera quatre millions

L'architecte Lucien Sarra-Bournet a modifié les plans originaux dont la réalisation aurait coûté sept millions

On commencera au printemps la construction du nouvel hôpital du Sacré-Coeur de Hull, sur le vaste terrain réservé à cet effet, boulevard Gamelin. L'imposant édifice de huit étages, qui renfermera quelque 280 lits, sera érigé au coût d'environ quatre millions de dollars.

Les autorités de l'hôpital du Sacré-Coeur ont dévoilé aujourd'hui les détails du projet. La nouvelle construction sera une version abrégée et condensée du projet original qui devait coûter plus de sept millions et qu'on a dû modifier à cause d'une insuffisance de fonds.

Les plans définitifs, tels que préparés par l'architecte Lucien Sarra-Bournet, de Hull, prévoient la construction immédiate d'un seul édifice, empruntant en apparence la forme d'un "Y", avec la possibilité d'agrandissements futurs. On a dû sacrifier pour le moment la construction des bâtisses secondaires, telles que l'école des gardes-malades et son auditorium, la maison des internes et la résidence des aumôniers. Ces dépendances seront insérées dans l'édifice principal.

Les octrois

Comme on le sait, les Soeurs de Charité de la Providence, qui administrent l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, sont déjà assurées d'une somme d'environ $3,710,000 pour le nouvel hôpital.

Le gouvernement provincial, par l'entremise de l'hon. Alexandre Taché, député de Hull et Orateur de l'Assemblée législative, accordera un important octroi de $2,200,000. De son côté, le gouvernement fédéral contribuera pour quelque $300,000.

Par ailleurs, les religieuses ont déjà obtenu une somme de $1,210,000 pour leur propriété de la rue Laurier, qui a été expropriée par le gouvernement fédéral. Ce montant a été fixé par un jugement de la Cour de l'échiquier.

Il est évident qu'en plus de la construction de l'édifice, il faudra prévoir pour l'achat d'équipement et de mobilier. Les religieuses déménageront dans le nouvel hôpital tout l'équipement et le mobilier qui se trouvent actuellement sur la rue Laurier.

La ville de Hull a aussi fait sa part pour la réalisation du projet d'un nouvel hôpital dans la ville en cédant aux Soeurs de Charité de la Providence un magnifique terrain de 1,200 par 1,500 pieds, boulevard Gamelin. De plus, la ville est prête à fournir les services d'aqueduc et d'égouts à l'hôpital, grâce à un plan préparé sous la direction de l'ingénieur municipal, M. Aimé Boileau.

L'édifice

Bien que le nouveau projet ne soit pas aussi spacieux et aussi considérable que le projet original, il offre encore un aspect imposant, comme on pourra le constater par la photo que nous publions en même temps que cet article, en première page.

On a modifié la forme de l'édifice principal, qui devait être d'abord cruciforme. Comme nous l'avons mentionné, toutefois, les plans préparés par M. Sarra-Bournet prévoient pour toute addition qu'on voudra faire dans l'avenir.

Les lits des malades occuperont trois des étages au complet. De plus, l'étage qui abritera l'école des infirmières sera aménagé de façon à permettre sa conversion facile en chambre de malades, lorsqu'on construira une nouvelle école. Si l'on en croit les projets déjà exposés, cette construction ne devrait pas tarder.

Voici à peu près l'aménagement intérieur de l'hôpital. Au rez-de-chaussée, on placera le dispensaire, la salle d'urgence, la buanderie, les entrepôts et autres services ayant trait à l'entretien de l'édifice. Au premier étage, on rencontrera notamment les bureaux d'administration, la salle de conférences des médecins, les chambres des internes, les appartements des aumôniers, la cuisine et le cafétéria. Le 2e étage sera réservé à tous les services spécialisés offerts par un hôpital moderne, tels que chirurgie, radiologie, laboratoires, salles d'opération et autres. Les trois prochains étages seront pour les malades, avec le département de pédiâtrie au troisième étage.

L'école des infirmières occupera le 6e étage. Cet étage sera converti, d'ici quelques années, pour l'usage des malades, dès qu'on aura construit la nouvelle école des infirmières. Les religieuses de l'hôpital demeureront au 7e étage. La chapelle sera également au 7e étage.

La construction

On commencera la construction de l'hôpital dès que la température le permettra, ce printemps. Ce qui veut dire que les travaux pourront commencer en avril et se terminer en moins de deux ans.

Il convient de rappeler toutes les démarches qui ont été faites au cours des dernières années en vue de la construction d'un nouvel hôpital dans Hull. La Chambre de commerce des Jeunes avait organisé, en particulier, une vaste campagne en faveur de l'hôpital, soulignant que l'édifice actuel de 175 lits était insuffisant pour une ville de l'importance de Hull.

Mme L.-D. Goulet est décédée hier

Mme Louis-Donat Goulet, née Georgiana Turpin, est décédée dans un hôpital local, le vendredi 8 janvier, à l'âge de 51 ans et 10 mois. Elle demeurait à 308½, rue Maisonneuve, à Hull.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux: trois fils, René, Maurice et Fernand Lanthier, de Hul; une fille, Mme Jean-Louis Binet, née Laurette, de Hull; un frère, Paul, de Hull; deux soeurs, Mme Clara Bayard, de Londres, Angleterre, et Mme Arthur Demers, d'Ottawa; un beau-fils, Roger Goulet, ainsi que deux belles-filles, Mme Lauréat Vanasse, née Pierrette, de Pointe-Gatineau, et Mlle Germaine Goulet, de Messines.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull. Le départ se fera des salons, à 7 h. 45, le lundi 11 janvier, pour l'église Notre-Dame-de-Grâces où le service sera chanté à 7 h. 50.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. J.-B. Lefebvre décédé à Montréal

Joseph Benjamin Lefebvre, un des pionniers du commerce de la chaussure de Montréal, est décédé jeudi matin au Pavillon Le Royer de l'Hôtel Dieu, après une longue maladie. Né à Montréal, M. Lefebvre fit ses études au Collège Saint-Laurent. En 1911, à 26 ans, M. Lefebvre ouvrit son premier magasin, rue Saint-Jacques. 10 ans plus tard, il dirigeait déjà une chaine de 15 magasins. M. Lefebvre était gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et bienfaiteur de plusieurs communautés religieuses.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Marguerite Saint-Germain; sept enfants: Soeur Esther Lefebvre, de l'Hôtel-Dieu de Montréal; M. Mario Lefebvre, associé au commerce de son père; le Révérend Père Serge Lefebvre, franciscain; soeur Marie-Micheline, missionnaire de l'Immaculée Conception; Mlle Aliette Lefebvre, garde-malade; Mme Jean Richard, de Shawinigan Falls et Mme Pierre Ranger; deux petits-fils, Claude et Guy Ranger, et trois soeurs; Mme Elsie Lefebvre, soeur Marie-Raphaël et Mme Damas Vanier. Un beau-frère, Alphonse Saint-Germain et trois belles-soeurs: Marie-Aimée du Sacré-Coeur, Mlle Jeanne-D'Arc Saint-Germain et Mme Paul Roy.

La dépouille mortelle repose à l'Hôtel-Dieu de Montréal, 3840, rue Saint-Urbain. Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures en l'église Saint-Léon de Westmount.

M. Ubald Lavigne est décédé à Hull

M. Ubald Lavigne, époux de Berthe Gauthier, 35, rue Brodeur, Hull, est décédé hier, dans un hôpital local, à l'âge de 58 ans.

Le défunt était employé à uservice de la distribution du ministère des Postes depuis neuf ans. Il fit du service militaire pendant toute la guerre de 1939-1945. Il remplit les fonctions de caporal dans l'armée canadienne, outremer.

Le défunt était le fils de M. et Mme Joseph Lavigne, née Amanda Dupuis, décédés. Il avait épousé, il y a 40 ans, Berthe Gauthier, qui lui survit.

Il laisse, outre son épouse, un fils, Eugène de Hull; deux filles: Mme Yvon Duford née Juliette, de Pointe-Gatineau, Mlle Gertrude Lavigne, de Hull; un frère, Joseph, d'Ottawa; une soeur, Mme Alfred Sincennes, née Rhéona, de Hull; et six petits-enfants.

La dépouille repose aux salons Emond, boulevard Saint-Joseph, Hull.

Le cortège quittera cet endroit lundi, à 7 h. 55 pour se rendre à l'église Saint-Joseph, où le service aura lieu à 8 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

SUCCES à l'un des nôtres



M. ROLAND LAMONTAGNE, de Hull, représentant de la compagnie d'assurance New York Life, s'est mérité un voyage à New-York pour son magnifique succès obtenu, du 1er septembre au 31 décembre, en vendant $250,000 d'assurance payée, se classant par le fait même parmi les trois premiers du Canada.

LE DIMANCHE 10 JANVIER 1954
10e jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	7.40m	4.34
Lune	10.25	11.36

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL: 3-4661 — POSTE CKCH: PR. 7-2771

LE DIMANCHE 10 JANVIER 1954
Fête
le après l'Epiphanie.
Solennité de la Sainte Famille

Quatre — HULL, SAMEDI 9 JANVIER 1954 — Pronostics: plus froid



LE PREMIER BEBE DE L'ANNEE — Mme Omer Morrissette, 195, rue Saint-Laurent, Hull, a mis au monde le premier bébé de l'année, à Hull. Un groupe d'hommes d'affaires, de Hull, a fourni, par l'entremise de CKCH, de nombreux cadeaux à la famille Morrissette, à l'occasion de cette naissance. De gauche à droite: M. Omer Morrissette, Mme Morrissette, portant son bébé, et M. Yvon Dufour, directeur des programmes à CKCH.

(Photo "Le Droit" — par Champlain Marcil)

La CTCC demande au gouvernement d'intervenir dans des négociations

QUEBEC (P.C.) — Le gouvernement provincial a été prié d'intervenir dans les négociations d'un contrat entre la Fédération nationale des employés de l'industrie minière (CTCC) et trois compagnies d'amiante dans la région de Thetford-Mines, dans les Cantons de l'Est.

Dans une déclaration émise hier, M. Jean Marchand secrétaire général de la CTCC, a dit que les compagnies impliquées sont l'Asbestos Corporation Ltd., la Johnson's Company Ltd. et la Flintkote Mines Co. Ltd. Le syndicat dit grouper 2,500 membres dans cette région.

La CTCC dit que les négociations pour le renouvellement du contrat de travail avec ces compagnies ont échoué et elle a demandé au gouvernement de nommer un conciliateur. Le précédent contrat a expiré le 31 décembre.

La fédération réclame un plan de pension pour les meployés de 65 ans d'âge et de 25 ans de service, une augmentation de salaire de sept p. 100 et des améliorations aux conditions de travail. Le salaire de base est actuellement de $1.41 l'heure.

La fédération dit que les compagnies ont proposé le renouvellement du contrat précédent, mais en réduisant certains avantages en ce qui concerne les congés payés. Le membres de la fédération ont rejeté à l'unanimité l'offre faite par les compagnies à une réunion tenue le 6 janvier.

La Canadian Johns-Manville Company, d'Asbestos, n'est pas impliquée dans les négociations. Son contrat actuel n'expire pas avant le 31 janvier.

Geste "délicat" du conseil d'Aylmer

La Société des hommes d'affaires d'Aylmer a félicité récemment le conseil de ville pour avoir augmenté les salaires des employés municipaux, à l'occasion de la nouvelle année.

M. J. Couture, président, a déclaré que le maire Lortie et les autres membres du conseil "se sont montrés délicats et compréhensifs en agissant de la sorte".

Les dirigeants de la société ont demandé à M. Elmer Guertin, secrétaire, de formuler par écrit leurs félicitations à l'adresse du conseil.

Aux obsèques Saint-Jean

Dans le compte des funérailles de M. René Saint-Jean, rue Saint-André, Ottawa, décédé accidentellement à Gatineau, il eût fallut lire également, dans la liste des assistants, le nom de M. Wilfrid Navion, beau-frère de la victime. M. Navion était venu de Sarnia.

Série de voyages organisés par le National-Canadien

MONTREAL — M. Robert Simmons, gérant du service des voyages organisés par le Canadien-National, annonce aujourd'hui le premier d'une série de voyages forfaitaires offerts au public par son service. Ces voyages seront organisés pour des fins de semaine et des périodes de deux semaines dans le Québec, l'Ontario et aux Etats-Unis.

Le premier voyage organisé sera pour une fin de semaine à Ottawa. Il comprend les frais de transport et d'hôtel. Départ de Montréal le samedi matin et retour dans la métropole le lendemain soir.

Les voyageurs demeureront au Château Laurier à Ottawa et auront l'avantage de visiter les édifices du Parlement, la Galerie nationale, le Musée national, l'edifice des Archives, la Ferme expérimentale, l'Observatoire du Dominion, la maison de sir Wilfrid Laurier, le Musée militaire et autres sites et monuments historiques.

Réception au Phare littéraire de Hull

Une réception intime groupe, cet après-midi, les membres actuels et anciens du Phare littéraire de Hull, au local du cercle, en marge du dixième anniversaire de fondation du groupement littéraire hullois.

Plus tôt, à quatre heures, ils assistaient tous à la messe célébrée en l'église du Très-Saint-Rédempteur.

Un peu plus et il s'enfonçait avec son camion

M. René Lafrance, 11, Barrette, Val-Tétreau, a failli plonger sous la glace, avec le camion qu'il conduisait, hier après-midi. M. Lafrance était en train de déblayer la surface glacée de la rivière, à Val-Tétreau, quand celle-ci a cédé sous le poids du véhicule. Seulement l'arrière du camion a enfoncé, toutefois.

La compagnie Lafrance et Fils, de Val-Tétreau, retire chaque hiver, de l'Outaouais, une quantité considérable de glace, et l'entrepose pour en disposer pendant l'été aux fins de la consommation domestique. Afin que la couche de glace s'épaississe suffisamment, il faut la débarrasser de la neige. C'est le travail qu'effectuait M. Lafrance quand il a failli plonger sous la glace avec le véhicule qu'il conduisait.

L'accident s'est produit à environ 200 pieds du bord. La rivière mesure une douzaine de pieds de profondeur à cet endroit.

On a éprouvé des difficultés à tirer le camion sur le bord. La glace mesurait environ huit pouces d'épaisseur.

Jeunes comédiens à l'émission de la St-J.-Baptiste

Un groupe de jeunes comédiens de la région, les "Dévots de la Rampe", présenteront un sketch radiophonique, à la 236e émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, dimanche après-midi, sur les ondes du poste CKCH. Cette émission passera à 2 heures de l'après-midi.

Les "Dévots de la Rampe" interpréteront un texte inédit de Gérard Lavoie intitulé "Coeur en panne". L'adaptation, la réalisation et la mise en ondes seront de Pierre Patry.

La distribution sera la suivante: narrateur, Gilles Régimbald; le père, Gilbert Chénier; la mère, Marie-Paule Bélanger; Johanne, Claire Lauzon; Pierre, Robert Lajambe.

M. Edouard Renaud, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, est responsable de l'organisation de ces émissions dominicales. La semaine prochaine, il présentera les élèves de l'école Carrière.

INSOMNIE

Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleurs du retour d'âge sont CALMEES par

NEVROBROM

NEVROBROM, par sa composition brome alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1.00 le flacon.

A. R. FARLEY, Ph.C. — HULL
Tél: PR. 7-5392 — PR. 7-4492

PILON Ltée

Tél. PR. 7-4348

BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

— POSITION VACANTE —

CONTREMAITRE DES TRAVAUX MUNICIPAUX

Des demandes écrites pour la position de surintendant des travaux municipaux seront reçus par le conseil municipal jusqu'à 5 h. p.m., le 14 janvier 1954.

Les candidats sont priés d'inscrire leur âge, leur compétence, leur expérience et le salaire demandé.

LOUIS LAMARCHE, sec.-trés.,
Municipalité de Pointe-Gatineau.

RENE RICHARD
ARCHITECTE
Enregistré pour le Québec et l'Ontario
194, Fontaine—HULL—Apt. 4
Tél: PR 7-2357

ANDRE BEGIN
B. A., B. Sc., O. D.
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
29, rue Principale, HULL
(suite 204)
(Au-dessus de chez Fortin-Gravelle)
Téléphone 2-9795
HEURES DE BUREAU:
9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: PR. 7-3543

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 h. et 8 à 9 h.
192, rue Principale — HULL
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez
PR. 7-7517
après 2 heures p.m.

REMERCIEMENTS

BEAUDRY — M. Zotique Beaudry et sa famille remercient sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Zotique Beaudry, survenue le 13 décembre 1953 à l'âge de 78 ans et 5 mois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, messages de condoléances, visites ou assistance aux funérailles.

ON DEMANDE

Commissaire industriel
expérience et formation universitaire.
Entrevue sur rendez-vous.
SIGNALEZ PR. 7-3835

Aurèle LAMADELEINE ASSURANCES
GATINEAU
Tél.: MO 3-5229

MANTEAUX DE SEAL FRANÇAIS DE 1ère QUALITE
(lapin teint)
Grandeurs 12 à 20 ans. Régulier $295. Pour $195
HORACE BERTHIAUME
Tailleur en fourrures
68, boul. Gamelin, Hull
Tél. PR. 7-5564

DEMANDE

Jeune homme bilingue avec connaissance de comptabilité et travail de bureau — dans Hull — Salaire d'après compétence — Assurance groupe — Vacances payées.

—Possibilité de promotion.

Ecrire à CASE 28, "LE DROIT"

DR GERARD PEPIN, M.D.
MEDECINE GENERALE
MATERNITE
73, rue Laval, HULL
(Près de la rue Hôtel-de-Ville)
TEL.: PR. 7-5582

Canada 1953
RÉPONDONS GÉNÉREUSEMENT

PAR AIR — PAR MER — PAR TERRE — ON REVIENT TOUJOURS AUX TOURS DE DUFOUR

ANNEE MARIALE 1954
PAQUES A ROME
Avec visite des principaux sanctuaires de France et d'Italie dédiés à la sainte Vierge
DEPART DE NEW-YORK LE 24 MARS
58 jours, dont 45 en Europe
Visitant France, Suisse, Italie, Belgique et Angleterre
$1,270.00 comprenant les passages océaniques en classe cabine à bord du LIBERTE et en classe première à bord de l'EMPRESS OF FRANCE
Direction technique: VOYAGES HONE
Pour renseignements complémentaires et inscription, s'adresser à:
Agence de Voyages Dufour
159, rue Principale, HULL — PR. 7-4346

Si vous voulez être bien servis . . . venez au St-Louis!



En plus de notre menu de 15 mets
SPECIAL DU DIMANCHE
"Roast Beef"
Soupe ou jus, choix de légumes, patates, dessert, thé, café ou lait.
Taux spéciaux pour enfants: moitié prix
★ 3 SALLES A VOTRE DISPOSITION
★ ORCHESTRE A PARTIR DE 9 H. P.M.
HÔTEL ST-LOUIS
54, rue Montcalm, Hull
Faites vos retenues pour banquet de quilles, réceptions de mariages, soirées — PR. 7-5607

QUELQUES LIGNES DE LA Gatineau

LES REALISATIONS DE 1953

La Gatineau a continué d'améliorer et d'étendre son réseau de distribution, à preuve: 115 milles de ligne de construit, portant à 1,746 milles la longueur des lignes érigées au cours des huit dernières années.

La Gatineau dessert maintenant 8,676 fermes.

La puissance de 17 sous-stations de distribution fut accrue de 13,700 kva.

Le bilan de la transmission s'établit ainsi:

Deux nouvelles sous-stations de transmission de 15,000 kva mises en service, l'une à Dorion, l'autre à Farmers près de Chelsea.

Un régulateur de voltage de 10,000 kva installé à St-Jérôme.

La tension de la ligne St-Jovite - Labelle montée de 13,200 à 26,400 volts.

Erigé 19 milles de la nouvelle ligne à 26,400 volts reliant Dorion et St-Polycarpe.

Construit 12 milles de ligne à 26,400 volts le long de la nouvelle route entre Low et Kazabazua.

Complété la ligne de transmission à 110,000 volts de 32 milles de long entre Lachute et les Cèdres, reliant les réseaux d'énergie de l'Hydro-Québec et de la Gatineau.

GATINEAU POWER COMPANY

BARDEAUX : CEDRE • ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON ET COKE
30, rue SAINT-JACQUES — HULL — Tél.: PR. 7-3868
Visitez notre nouveau local — rue Crémazie

LES DANGERS DE L'HIVER

Les chemins deviennent de plus en plus glissants, et requièrent toute l'attention des conducteurs. — Pensons-y bien. Merci.



LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

— POSITION VACANTE —

CONTREMAITRE DU RESEAU ELECTRIQUE

Des demandes écrites pour la position de surintendant du réseau électrique de notre municipalité seront reçues par le conseil municipal jusqu'à 5 h. p.m., le 14 janvier 1954.

Les candidats devront posséder les qualifications nécessaires pour l'entretien des améliorations de tels réseaux et ils devront inscrire leur âge, compétence, expériences, références et salaire demandé.

LOUIS LAMARCHE, sec.-trés.,
Municipalité de Pointe-Gatineau.

La Chronique Scoute



DEMAIN FETE DU 35e ANNIVERSAIRE

Nous sommes très heureux que le Comité directeur diocésain ait été en assez bonne posture pécuniaire pour avoir pu permettre la célébration du 35e anniversaire de la fondation du scoutisme catholique dans le Canada français.

Nous comptons que toutes les unités seront au complet et en uniforme impeccable au rendez-vous à **9h. 30 au plus tard** à la salle paroissiale de la 12e Saint-François d'Assise, rue Wellington, Ottawa. Les aspirants sont évidemment invités.

Les autorités diocésaines désirent remercier par la **Chronique** scoute le Père Curé de la paroisse Saint-François d'assise qui a bien voulu nous permettre l'accès de plusieurs salles dans sa paroisse pour notre célébration du 35e. Un autre grand merci va aux membres de la scoutmaîtrise de la 12e troupe qui a fait beaucoup pour le succès de cette fête. Il y a quelques mois à peine, elle travaillait encore au succès du cours des C.P. Nous les remercions de leur beau dévouement au scoutisme.

Deux grandes salles distinctes ont été réservées dont l'une pour la branche louveteau et l'autre pour les branches éclaireur et routier. On pourra ainsi déposer son manteau dans ses salles pour assister à la messe en uniforme, et pour dîner et aussi assister à l'aise au spectacle monté par la troupe invitée d'honneur.

A demain donc à 9h. 30 au plus tard.

RECENSEMENT DATE-LIMITE

Comme tous les chefs d'unité le savent, la date-limite de la remise des formules de recensement et de la cotisation est **le 10 janvier.** N'attendez pas un autre rappel pour remplir ce devoir importun mais nécessaire. Que les quelques chefs qui ont l'habitude de reporter l'acquittement de ce devoir à la dernière minute se hâtent cette année.

A titre de renseignement aux intéressés, les autorités diocésaines sont bien décidées de ne pas permettre que cette question reste en suspens trop longtemps. Il y est de l'intérêt de tous de régler cette question sans plus tarder. Le scoutisme n'est certes pas une question d'argent et la preuve est le dévouement absolument gratuit qu'apportent les chefs du diocèse et d'unité, mais l'administration d'une telle organisation qu'est la Fédération exige certaines dépenses et il est juste que les membres d'une association en défraient au moins une partie. Au besoin, que les chefs d'unité fassent appel à leur Comité protecteur pour leur aider à régler cette question. Cette mise au point ne s'adresse qu'aux quelques unités qui n'ont pas encore régler cette affaire.

Le Commissaire diocésain adjoint,
Paul MATTE.

1ère MEUTE "B" NOTRE-DAME

Il y a déjà quelques semaines, la 1ère Notre-Dame, Meute "B", poussait le grand hurlement pour trois nouveaux petits: Denis Dagenais, Paul Robillard et Michel Leclerc.

Bonne chasse à tous et bon succès. Parmi les distingués invités, l'on remarquait: M. et Mme Leclerc, Mme Nadon, Mme Leclerc, M. Dagenais et M. Robillard.

Akéla: Henriette Lafleur.
Chil: Denise Billy.

Comme "bonne action" de Noël, les scouts et louveteaux de la 1ère Notre-Dame se donnèrent la main afin de fêter les petits pauvres. Chaque louveteau amena un petit infortuné, lui présenta un petit cadeau et s'assura de lui procurer beaucoup de joie durant la veillée. Ceci se passa le 22 décembre dernier à la salle de l'école Routhier.

A la même occasion, nous fêtions une ex-Akéla de la meute "A" en la personne de Mlle Mariette Gratton. Une adresse, composée et lue par Mlle Ghislaine Bordeleau précisa et détailla tout le bien rendu à la meute "A" par son ex-cheftaine.

Les chefs et cheftaines lui présentèrent ensuite un cadeau, en gage de reconnaissance et d'estime.

Le tout fut clôturé par un excellent buffet.

Parmi les distingués invités, on remarquait M. Poirier du Comité protecteur de la paroisse. Etaient présents aussi: M. l'abbé Gauthier, aumônier, Mlles Gilberte Demers, Marthe Lemieux, Thérèse Perron, Ghislaine Bordeleau, Messieurs Raymond Bordeleau, Robert de Grandmont, Albert Saint-Amand, Léo Parent, ainsi que moi-même.

Akéla de la 1ère Meute "B".
Henriette LAFLEUR.

15e GROUPE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

De bonne heure, cette heureuse année, m'en revenant de la messe ce premier jour de l'an, je pensais au repas traditionnel de famille que je prendrais ce jour-là.

J'arrivai chez moi ayant l'air d'un homme de neige tant j'était blanc. Une surprise m'attendais. Un chef m'y avait devancé malgré l'heure matinale.

Les souhaits traditionnels échangés, je me souviens tout à coup que nous devions aller faire une sortie ce jour-là; quelques instants plus tard, nous partons pour la Gatineau.

La tempête nous surprend plus fortement lorsque nous sommes rendus sur les grands chemins montagneux de la Gatineau. — "Mais chef, ast-u déjeuné toi?" — "Non, et toi?" — "Moi non plus, et bien allons trouver un restaurant au plus vite avant que je mange mes mitaines". Après plusieurs défaites, nous trouvons un magasin général qui est ouvert et voici notre premier repas de l'année, dégusté chemin faisant, avec le palais de gourmets: raisins en grappe, biscuit au fromage, bananes, et pour laver le tout, ginger ale.

Rendus sur les lieux du camp et après avoir négocié pendant quelque temps, et obtenu ce que nous désirions, nous prenons le chemin du retour. Mais depuis le matin, la neige tombe. Les sapins ont enfilé leur manteau d'hermine et la terre entière est recouverte d'ouate; on n'y voit que blanc et vert. Cette blancheur cache les cicatrices de la terre tout comme la grâce de Dieu purifie notre âme de toutes ses marques d'infidélité. Sur ce chemin de retour, deux côtes nous affrontent. Après quelque quinze minutes de lutte acharnée nous remportons la victoire et nous voilà au sommet. Nous continuons notre voyage à une vitesse vertigineuse de six à treize milles à l'heure, vitesse assez rapide dans cette tempête où on y voit à peine à une vingtaine de pieds devant soi.

Enfin de retour à la civilisation, fatigués et aussi contents d'avoir fait notre B.A. pour la journée, une dernière poignée de mains et nous rentrons chacun chez soi satisfaits de savoir que nos gars auront un terrain pour camper l'été prochain.

OURS PAISIBLE.

15e MEUTE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

ATTENTION:

Les assemblées de meutes recommenceront mardi le 12 janvier. Qu'on se le dise.

Akéla, R. GOUDIE.

22e MEUTE "B" SAINTE-ANNE

Mercredi, le 30 décembre, avait lieu à la demeure d'Akéla, notre souper de Noël. Les louveteaux, mis en appétit par le froid, ont fait honneur aux mets servis. Akéla remit la 1ère étoile à Rolland Bisson ainsi qu'une badge à Robert Descary et Michel Lebrun. La soirée se déroula en jeux, danses et chants pour se terminer par une histoire racontée par M. l'abbé Jean-Paul Cousineau, aumônier. Puis, il y eut le dépouillement de l'arbre de Noël. Chacun se quitta heureux après cette réunion de l'année.

BALOO.
Les Scouts Catholiques,
447, rue Sussex, Ottawa.

Des sociétés fondées par l'Eglise ont construit 57,000 habitations

Dans la partie occidentale de l'Allemagne — On veut que les locataires deviennent propriétaires — La Fondation Saint-Joseph de Bamberg

BAMBERG, Allemagne (C.C.C.) — Pas moins de 57,000 demeures ont été construites, au cours des quatre dernières années, dans les diocèses de l'Allemagne occidentale, par des sociétés de construction établies sur l'initiative de prêtres à mentalité sociale. Voilà ce qu'a déclaré Mgr George Meixner lors d'une démonstration tenue à la "Journée de la construction" dans l'archidiocèse de Bamberg, à l'occasion du cinquième anniversaire de la Fondation Saint-Joseph.

Cette réalisation n'a pas peu contribué à soulager la pénurie de logement. L'Eglise a d'abord assumé le soin de lancer les constructions, pour des motifs de charité. Mais elle s'efforce en même temps de modifier les structures sociales du peuple allemand. Aussi la création de la petite propriété foncière ou immobilière se range-t-elle au premier plan de cette oeuvre de l'Eglise.

Pour sa part, la Fondation Saint-Joseph de l'archidiocèse de Bamberg a construit, depuis son établissement, il y a cinq ans, 3,063 logis dans 1,093 maisons; 59 p. 100 de tous les logis se trouvent dans des maisons habitées par leur propriétaire, et seulement 41 p. 100 dans des maisons de rapport. La Fondation Saint-Joseph cherche à faire en sorte que les locataires accèdent à la dignité de propriétaires.

L'année 1954 devrait être satisfaisante à tous points de vue

MONTREAL (P.C.) — La Gazette de Montréal a affirmé hier dans sa revue commerciale annuelle que l'année 1954 devrait être satisfaisante à tous les points de vue "même si le rajustement régressif appréhendé se produisait."

Le journal a déclaré que le Canada a bénéficié en 1953 d'une autre année productive et prospère et que le développement et l'expansion ont continué.

Les principales sections de l'industrie ont progressé. Le volume et la valeur de la production — agricole, industrielle et des matières premières — ont atteint de nouveaux sommets. Comme résultat, le niveau de l'embauchage, des salaires et du pouvoir d'achat a augmenté considérablement.

La revue souligne que le domaine de la construction — notamment des demeures— a pris beaucoup d'ampleur. Elle s'attend que le bill autorisant les banques à prêter sur hypothèque permettra à la construction d'enregistrer de plus grands succès.

En ce qui concerne le commerce à l'étranger, la revue avertit les producteurs et les exportateurs canadiens que les autres pays deviennent de plus en plus capables de subvenir à leurs propres besoins et que le choix des produits est actuellement plus grand et la concurrence plus serrée.

Mme H. Valiquette est décédée à Hull

Mme Henri Valiquette, née Marie-Jeanne Cadieux, 195, rue Kent, Hull, est décédée, dans un hôpital local, à l'âge de 61 ans.

Elle était la fille de M. et Mme Edmond Cadieux, née Louise Lalonde, décédés.

La défunte avait épousé, en 1915, en la cathédrale d'Ottawa, Henri Valiquette, qui lui survit.

Elle laisse, outre son époux, deux fils: Paul-Emile, de Québec, et Jacques, de Hull; une fille, Mme Henri Séguin, née Jacqueline, de Hull; un frère, Edouard, de Hull; une soeur, Mme Eugène Paquette, née Aline, de Montréal.

La dépouille repose aux salons Emond, Kent et Saint-Laurent, Hull. Le cortège quittera cet endroit à 8 h. 15, lundi, pour se rendre à l'église du Sacré Coeur, où le service aura lieu à 8 h. 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.



La reine Elizabeth II vient de recevoir le plus grand honneur que puissent conférer les Maoris, celui de porter le costume Korowai dont on la voit ici revêtue, à la suite d'une cérémonie qui eut lieu au parc Arawa, dans la ville de Rotorua, à 125 milles au sud d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. A l'arrière plan (de profil à droite), on reconnaît le duc d'Edimbourg, revêtu d'un costume maori, alors que des indigènes (à gauche), montent la garde.

(Téléphoto de la P.A)

L'ivrognomètre est est reconnu par la loi

TORONTO (P.C.) — Le juge Walter McKeown a déclaré hier que la preuve recueillie par l'appareil "ivrogromètre" pouvant être acceptée par les tribunaux, que l'accusé se soit soumis volontairement ou non à l'expérience. L'ivrogromètre consiste en un ballon dans lequel le suspect d'ivrognerie souffle. L'air est ensuite analysé pour y découvrir la teneur d'alcool.

Nouveaux actes de violence

NAIROBI, Kenya (Reuter) — De nouveaux actes de violence par les Mau Mau ont marqué hier l'arrivée d'un comité de membres du Parlement britannique venus sur les lieux pou renquêter. Un officier britannique a été tué par une cinquantaine de terroristes qui ont attaqué vainement à trois reprises u nposte de policiers kikouyous dans le sud du Kenya.

TOKYO (P.A.) — Le mont Asama, à 75 milles au nord-ouest de Tokio, a laissé échapper hier une colonne de fumée et de cendres s'élevant à plus d'un mille de hauteur. Le volcan, qui est entré en activité le 27 décembre, a craché cendres et fumée à neuf reprises en sept heures.

La disposition du surplus de blé sera débattue dans les Prairies

EDMONTON (P.C.) — Le pouls politique de l'ouest du Canada bat plus vite par suite de l'annonce des dates d'ouverture des sesssions provinciales dans les provinces des Prairies.

Dans trois provinces, députés des villes et des régions rurales se réuniront au début du mois prochain pour étudier les problèmes touchant les sections de la population.

On ne prévoit que peu de projets controversés pour les Législatures. Un sujet qui suscitera toutefois bien des discussions sera la disposition du surplus considérable de blé dans l'ouest du pays.

Deux gouvernements ont annoncé hier les dates d'ouverture des sessions de leur législature respective: au Manitoba, la session débutera le 2 février et en Saskatchewan, le 11 février. La Législature de l'Alberta commencera à siéger le 18 février.

De nouvelles figures apparaîtront dans les trois législatures. Le plus important changement survient au Manitoba où 17 nouveaux députés siégeront. Ils ont été élus à l'élection provinciale de juin dernier, qui a reporté au pouvoir le gouvernement libéral-progressiste du premier ministre Douglas Campbell.

Ce sera la première session de la 24e Législature du Manitoba. La position des partis est actuellement la suivante à la Chambre de 57 sièges: libéraux-progressistes 32; progressistes-conservateurs 12; CCF 5; Crédit social 2; indépendants 4; libéral indépendant 1 et ouvrier-progressiste 1.

Les deux indépendants et le libéral indépendant ont dit qu'ils appuieront le gouvernement.

En Saskatchewan, c'est la deuxième session de la 12e Législature et ce sera le 10e année au pouvoir du seul gouvernement socialiste du Canada. Deux nouveaux députés seulement apparaîtront à la Chambre, dont le premier progressiste-conservateur élu depuis 20 ans. Il s'agit de Robert Kohaly, qui a été élu dans Souris-Estevan dans une élection complémentaire tenue en octobre.

La position des partis à la Chambre de 53 sièges est la suivante: CCF 42; libéraux 10; progressiste-conservateur 1.

La session en Alberta, la deuxième de la 12e Législature, verra trois nouveaux ministres du cabinet. La position des partis est la suivante: Crédit social 51; libéraux 4; CCF 2; progressiste-conservateurs 2; créditiste indépendant 1; siège vacant 1; total 61 sièges. Une élection complémentaire a été ordonnée dans le comté de Red Deer, laissé vacant par la mort de M. David A. Ure, ministre de l'Agriculture, tué dans un accident d'automobile récemment.

Les prêtres sortis des prisons de Yougoslavie sont des morts vivants

Ils sont devenus des cadavres ambulants que l'on doit former comme des enfants afin de leur faire reprendre une vie normale — Témoignages

GRAZ, Autriche (C.C.C.) — Les prêtres récemment libérés après de longues années passées dans les prisons yougoslaves sont comme "des cadavres ambulants... des automates humains qui doivent être formés comme des enfants afin de reprendre la vie normale".

Ces paroles émanent d'un évêque yougoslave, qui décrit deux prêtres qu'il a interviewés personnellement. Ils faisaient partie d'un groupe de 45 prêtres catholiques, dont quelques-uns appartenaient à des ordres religieux; ces prêtres ont été libérés en même temps qu'une foule de prisonniers "politiques", il y a un mois.

Leurs évêques ont été bouleversés par l'état des prêtres libérés. Certains avaient l'air de squelettes, et presque tous donnaient l'impression d'avoir souffert terriblement.

La majorité des prêtres libérés seront probablement inaptes à exercer leurs fonctions ecclésiastiques pendant quelques mois.

Des billets de chemin de fer et un peu d'argent avaient été fournis par les ravisseurs communistes pour renvoyer les prêtres à leur ancien lieu de résidence.

Certains de ces prêtres avaient passé au moins cinq ans dans les camps de concentration sans avoir été traduits devant les tribunaux. D'autres furent condamnés en 1945, en 1946 et 1947 par les "tribunaux du peuple".

De longues années de souffrances ont laissé des marques sur leur esprit et leur personnalité. Les gardes communistes, sur l'ordre de la O.Z.N.A. (police secrète), ont délibérément employé des méthodes visant à détruire la personnalité et tout sentiment de dignité humaine.

A leur retour, les prêtres craignaient de parler de façon normale avec leur évêque, demandant à maintes reprises si l'on écoutait leur conversation derrière la porte.

Leur captivité fut partagée avec des criminels de droit commun. Pendant des années, on refusa à ces prêtres tout genre de littérature d'ordre spirituel. Plusieurs d'entre eux écrivirent des prières sur des bouts de papier afin de ne pas oublier leur latin.

Au début de leur emprisonnement, soit en 1945 et 1946, plusieurs ont subi les sévices et les voies de fait de la part de leurs gardiens. Plus tard les châtiments physiques ralentirent graduellement, mais chaque jour les prêtres recevaient des humiliations dirigées contre leur caractère sacerdotal.

(NC)

Augmentations données à Ottawa

(P.C.) — Les professeurs des écoles publiques d'Ottawa ont obtenu jeudi soir une augmentation de salaire annuelle de $100 pour les trois prochaines années. La Commission des écoles a porté la hausse normale des salaires de $200 à $300. Le salaire minimum pour les institutrices sera ainsi porté à $2,300 en 1956 et celui des instituteurs à $2,500.

Incendie chez Eddy la nuit dernière

Un incendie s'est déclaré vers 2 h. 50, la nuit dernière, dans un édifice en construction de la compagnie Eddy, situé rue Laurier, à Hull.

Les pompiers des postes nos 1 et 3 dirigés par le chef Joseph Giroux se sont rendus en toute hâte sur les lieux et n'ont pas tardé de maîtriser les flammes.

Une fournaise à l'huile avait fait explosion. Les dégâts sont peu considérables.

Un gardien de l'établissement a donné l'alarme.

L'entrepreneur Richard B. Ryan dirige présentement la construction de cette bâtisse.

Ils attaquèrent Reuther pour le remplacer à la tête du syndicat

Le président du CIO fut blessé d'un coup de feu par des bandits qui avaient essayé de prendre la direction de l'union des ouvriers de l'auto

DETROIT (P.A.) — Une haute autorité de la police a révélé hier que le coup de feu qui a blessé grièvement en 1948 M. Walter Reuther, président du C.I.O., avait été tiré par des bandits qui avait essayé de la sorte de s'emparer du pouvoir de la puissante union des ouvriers de l'auto que Reuther dirigeait alors.

Le procureur du comté de Wayne, Me Gerald-K. O'Brien, a divulgué au cours d'une entrevue quelques-uns des détails qui ont conduit à l'inculpation de quatre hommes dans cette tentative d'assassinat.

M. O'Brien a dit que son personnel révélera en détail la lutte qui s'est livrée pour le contrôle de l'union lorsque les quatre accusés subiront leur procès.

Le procureur a affirmé que les efforts des bandits pour dominer l'union ont pesé beaucoup plus dans la balance que leur désir de maintenir un système de paris qui leur rapportait des millions à l'époque. Reuther était un adversaire acharné de ces paris qui florissaient dans les usines d'automobiles.

Les enquêteurs ont révélé que les preuves recueillies depuis l'attentat de 1948 démontrent que la question des paris n'a servi en somme qu'à faire affronter les chefs ouvriers et les bandits et à préparer la voie aux événements qui ont suivi.

Le véritable objectif des bandits, a déclaré M. O'Brien, était d'en arriver à forcer les chefs ouvriers à accepter des marchés qui se seraient avérés beaucoup plus profitables et respectables que les paris.

On ne croit pas que le résultat des enquêtes entreprises soient révélés avant le 14 janvier alors que l'un des quatre accusés, Car Renda, 35 ans, comparaîtra en cour du recorder.

Les autres accusés sont: Santo (Sam) Perrone, 56 ans, beau-père de Renda; Peter Lombardo, 51 ans, actuellement à la prison fédéral de Leavenworth; et Clarence Jacobs, 48 ans, de Tecumseh, Ontario.

Perrone est actuellement recherché par les policiers. Il s'est enfui de sa luxueuse demeure de Grosse-Pointe peu avant que les agents ne commencent à poursuivre les agresseurs. La police s'attend toutefois que Perrone se livrera quand son gendre comparaîtra.

Afin de protéger les témoins qui se feront entendre aux procès des accusés, la police a désigné des gardiens. On rapporte qu'un témoin a quitté son logis et est gardé dans une cachette sous la protection de la police.



"VIVE LA VIE!" car jamais madame Phoebe Park, garde-malade de 53 ans, de l'Ontario Hospital de Woodstock ne s'est sentie si heureuse qu'à la suite d'une intervention chirurgicale qui lui fut pratiquée à New-York par la Dr Samuel Thompson. Cardique, elle avait failli rendre le souffle en apprenant qu'on lui pratiquerait une cariopexie, mais aujourd'hui elle se moque bien de ce traitement A LA POUDRE DE BEBE, car, l'opération consiste à introduire du talc à l'intérieur de son coeur... tout simplement!

(Photo P.C.)

La Marine canadienne ouvre ses nouveaux quartiers dans Victoria

Il s'agit d'une véritable aile d'habitation — Les vieux loups de mer s'y sentiront même un peu dépaysés au début — Du confort et du beau

VICTORIA (P.C.) — La Marine royale canadienne vient d'ouvrir de nouveau quartiers pour ses quelques 800 hommes ici et de toute évidence les marins en seront fort heureux.

Les vieux loups de mer qui suspendaient leurs hamacs au-dessus des tables dans les réfectoires se rendent difficilement compte du confort qu'offre le nouvel immeuble Nelles. La Marine même se refuse à qualifier de baraque ce confortable immeuble, genre hôtel. C'est une aile véritablement d'habitation.

Les représentants des journaux et de la radio ont visité cet immeuble de trois étages construit de ciment et d'acier et baptisé en honneur de feu l'amiral Percy Nelles, premier amiral de la Marine royale canadienne et premier chef d'état-major naval qui fut d'origine canadienne.

Voici ce que ces messieurs ont eu l'avantage de contempler:

Des murs de pastel bleu et gris; des salles de toilette munies des accessoires les plus modernes; atelier de tailleur, salon de barbier, salles de jeux, atelier où les marins peuvent se livrer à leur passe-temps favori et consigne pour les bagages des marins.

Les chambres sont genres cabines et quatre marins y couchent dans des lits simples munis de draps blancs et d'oreillers.

Chaque cabine comprend quatre armoires à clef munies de tiroirs. Les marins peuvent installer un appareil récepteur de radio près de chaque lit.

La lumière est fournie par des lampes individuelles à la tête de chaque lit. Sur le plancher on pour que messieurs les marins ne aperçoit des descentes de lit prennent pas froid aux pieds en se levant le matin.

Si le jeune marin d'aujourd'hui ne se plaît pas en compagnie de ses compagnons de "cabine" il n'a que quelques pas à faire dans le corridor pour atteindre un boudoir fort confortable. Il peut également porter son linge à la blanchisserie moderne au sous-sol.

Les anciennes tables des réfectoires sont remplacées par des tables pour quatre personnes et la salle à manger prend maintenant l'aspect d'un cafétéria moderne.

Il a fallu deux ans pour construire cet immeuble au coût de $1,750,000.

La crise politique italienne se poursuit dans la confusion

On prierait M. Pella de rester en fonctions avec pour mission principale de préparer de nouvelles élections

Par André CLOT

ROME (A.F.P.) — La crise politique italienne se poursuit dans la confusion. Chaque parti, ou presque, propose une solution différente et prononce des exclusives. Il n'est pas certain qu'à l'intérieur de la démocratie-chrétienne elle-même on soit d'accord sur la tendance à donner au futur gouvernement et sur la personnalité de son chef. Telle est du moins l'impression qui prédomine aujourd'hui et la situation mouvante peut être toute différente demain.

Le but de la démocratie-chrétienne semble être de promouvoir un programme de lutte contre le communiste dont les progrès l'inquiètent. Cette lutte se ferait essentiellement par des réformes sociales hardies. En même temps la démocratie-chrétienne tenterait de refaire son unité en réunissant dans le gouvernement les hommes les plus représentatifs des diverses tendances du parti. Ce gouvernement serait sous la présidence de M. Amintore Fanfani disent les uns, de M. Attilio Piccioni affirment les autres. Le nom de M. Mario Scelba est également cité. Bien que les comités directeurs du parti aient désigné M. Fanfani ce choix est loin d'être approuvé unanimement.

Quoi qu'il en soit le problème relativement simple jusque là se complique singulièrement quand on tente de déterminer sur qui s'appuiera ce gouvernement démocrate-chrétien homogène: à droite sur les monarchistes ou à gauche sur les "petits" partis et particulièrement sur les socialistes saragatiens?

L'orientation à droite a été condamnée par la démocratie-chrétienne et a été la cause du départ de M. Pella. Refaire un gouvernement identique à celui de M. Pella, entrainerait, les mêmes conséquences et, estiment nombre de membres de la démocratie-chrétienne, prolongerait un paradoxe choquant et dangereux pour le parti. Appuyer le gouvernement sur les formations de gauche ne pourrait, souligne-t-on, se concevoir que dans un seul cas: si la mission de former le gouvernement était confiée à M. Giovanni Gronchi, chef de la fraction d'extrême-gauche de la démocratie-chrétienne et président de la Chambre. Lui seul, indique-t-on, pourrait bénéficier des voix des dix-neuf socialistes saragatiens déterminés à voter contre tout autre leader démocrate-chrétien, M. Fanfani y compris.

Or, il semble bien que la situation ne soit pas encore mûre pour un gouvernement Gronchi qui, dans la pensée de celui-ci devrait aller jusqu'aux socialistes menniens inclusivement. Bien que les conditions posées par ces derniers, dans un communiqué publié vendredi soir, soient assez modérées, il parait assez peu vraisemblable qu'une majorité démocrate-chrétienne, tout au moins parmi les comités directeurs, approuve une orientation aussi hardie.

Dans ces conditions les perspectives immédiates apparaissent aux observateurs comme singulièrement obscures. Aucune majorité n'existe sur laquelle un gouvernement quelconque peut s'appuyer et s'il s'en forme une, ce qui est probable, elle risque d'être si fragile que les crises succéderont aux crises. Il n'est pas exclu, estime-t-on dans certains milieux, que le président Einaudi prie M. Pella de rester en fonctions avec pour mission principale de préparer de nouvelles élections.

Soeur Lucie ne se rendra pas en Italie

CITE DU VATICAN (C.C.C.) — L'autorité ecclésiastique a démenti une nouvelle selon laquelle la R.S. Lucia Dos Santos, une des trois enfants qui ont bénéficié des apparitions de la Vierge à Fatima en 1917, ferait un pèlerinage à Rome durant l'Année mariale.

Le Comité central de l'Année mariale a catégoriquement affirmé qu'il ne savait rien de la chose; le service de presse du Vatican a déclaré pour sa part qu'il n'avait rien annoncé à ce sujet et que personne ne savait quoi que ce soit, dans les milieux responsables, sur la nouvelle en question.

A Coimbre, Portugal, où la religieuse carmélite demeure, S. Exc. Mgr Ernesto Sena de Oliveira, évêque du lieu, affirme qu'il ne sait rien du voyage annoncé dans la presse; la R.S. Lucie n'a vu aucun visiteur, sauf sa famille, sans l'autorisation de l'évêque.

(NC)

Session le 11 février en Saskatchewan

REGINA — (P.C.) — La session de 1954 de la législature de la Saskatchewan débutera le 11 février. Voilà ce qu'a annoncé hier le premier ministre M. Douglas.

Cette session, deuxième de la 12e législature, se prolongera vraisemblablement jusqu'à Pâques, époque habituelle de la prorogation. La position actuelle des partis à la Chambre qui compte 53 sièges, est C.C.F., 42; libéraux, 10, et conservateurs-progressistes, 1.

SOURDS
Jamais auparavant de telles épargnes
BATTERIES, CORDONS A PRIX REDUIT
pour tous appareils
Venez maintenant. Nous livrons.
L. LACHANCE
Distributeurs d'appareils auditifs
113, rue Clarence 2-5309

LE SCEAU qui parle par lui-même
Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.
de QUALITE, de PRECISION et CONVENABLES
O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe — GUILD OPTICIANS — Tél: 2 4976



- Augmente la circulation du sang
- Allège la fatigue
- Soulage de la tension nerveuse
- Assouplit les muscles endoloris
- Améliore votre ligne

Rendez-vous compte par vous-même d'une amélioration de votre santé. VENEZ OU TELEPHONEZ AUJOURD'HUI pour une démonstration gratuite, vivifiante et privée par une unité domestique du massage mécanique "profond" Niagara.
NIAGARA OF OTTAWA
1053, rue Wellington, Ottawa 8-1890
Confidentiellement: Tous sont sceptiques jusqu'à ce qu'ils aient essayé . . . Niagara

Feuilleton du Droit

Mon coeur est amoureux

par Marie-Lyne

Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres de France

16 —

Il arrêtait Louis qui essayait de placer un mot.

—Mon cher, il ne s'agit plus de question de travail, mais d'une question familiale. Vous êtes assez délicat pour comprendre et je m'en rapporte à votre discrétion.

L'assistant comprit et se retira, mais Louis Hautecoeur, fils du grand musicien décédé récemment sollicita de Monsieur de Virginia un entretien. Venez, Martine. Votre place ne sera ici que lorsque j'aurai obtenu une conversation avec votre ancien patron, auprès duquel je veux vous justifier!

José arrêta le couple.

—Venez avec nous!

Les quatre acteurs de ce drame intime se trouvaient dans la grande salle du château dont José fermait la porte et donnait ordre à Mitifio de ne laisser entrer personne, puis il tendit la main à Louis.

—Vous êtes le fils du grand Hautecoeur, sa musique a été très goûtée dans mes films. Pourquoi ne pas me l'avoir dit.

—Mon père est mort ruiné, n'ayant pas hérité de son talent, pourquoi me serai-je servir de son nom! A quoi bon le traîner dans la médiocrité?

—Louis Hautecoeur, vous êtes un chic garçon que j'avais deviné, mais aujourd'hui, quelle raison vous pousse à vous découvrir?

—Une raison humaine: l'Amour! C'est pour défendre Martine... Croyez-moi, elle n'est pas méchante de nature; c'est une pauvre petite n'ayant jamais connu le bonheur et qui n'a pas eu la force de se dominer .

—Que l'on me pardonne, s'écria Martine. C'est la faute de celui qui est venu me faire entrevoir un rêve irréalisable; il s'est amusé de moi.

José de Virginia redevenait dans de pareilles circonstances, le grand médecin moral des souffrances du coeur.

—Vous êtes plus heureuse que ma fille, vous avez trouvé un coeur qu'elle pourrait envier.

—Je ne mérite pas tant de bonheur. Marinette de Castannet est plus malheureuse: elle aime et croit être aimée! Elle souffrira. J'ai eu honte du métier que voulait me faire faire de Castannet, qu'il surveille donc son gendre lui-même.

Elle allait à Yolande:

—Pardonnez-moi, Mademoiselle. J'étais heureuse d'être à vos côtés excitant votre jalousie; un mauvais orgueil me poussait. Pardonnez-moi.

Yolande hésitait. Quelle allait être sa réaction?

—Martine, soyez heureuse... Epousez Louis et restez auprès de mon père. Moi seule suis condamnée. Laissez-moi tous les deux.

Louis restait sur place devant la crispation des traits de José, mais celui-ci se dominait.

—Yolande a raison.

Dernier entretien de ce drame familial: le père et la fille étaient seuls en face l'un de l'autre.

—Viens avec moi, Yolande, au pied du vieux Moulyn; tu comprendras mieux que ta destinée et la mienne se jouent à cette heure. Bientôt, tous deux se trouvaient devant les inscriptions gravées dans la pierre; il montrait à Yolande la dernière burinée par Yseult de Virginia en 1500.

Yolande lisait, puis interrogeait son père.

—Comment a-t-elle fini?

—Je l'ignore!

Alors, après avoir réfléchi, elle prononçait l'arrêt fatal qui la condamnait:

—Elle a dû mourir jeune fille, après avoir fait tout le mal par orgueil et haine de l'Amour.

IX

Louis, je suis trop heureuse, il faut essayer de réparer le mal que j'ai fait.

—Ma pauvre Martine, tu n'es pas seule coupable; le malheur ou le bonheur des êtres qui nous entourent dépendent de Yolande de Virginia et du mauvais démon qui la domine.

Martine, tu es novice pour la sauver d'elle-même; il est difficile de créer du bonheur. Essayons, je veux bien t'aider, mais nous allons avoir tout le monde contre nous.

Louis avait raison, un petit événement allait dominer, un événement banal, secondaire, étant donné la situation, mais auquel chacun, selon son désir attachait un intérêt capital.

Il avait été décidé qu'un grand dîner et une fête aux flambeaux sur les Marais terminerait les prises de vues. José avait accepté et comptait repartir pour Paris le lendemain. Yolande les précéderait.

Cette fête serait en somme la fête des fiançailles au cours des prises de vues, c'était l'apothéose de cette symphonie à la gloire de l'Amour et qu'un couple allait idéaliser, car il ne faisait plus de doute que la fête verrait les fiançailles de Vincenette et de Bernard.

Le père et la mère Vincent ne voyaient que la réalisation d'un beau rêve; il n'en était pas de même pour Hubert. Son fils devait épouser sa cousine Yolande, pour perpétuer la race; son fils n'était pas fait pour être l'époux d'une Vincent, la fille d'un métayer; c'était pour lui une mésalliance, ce que son frère ne comprenait pas, il allait être forcé de céder. Et voilà que Yolande apparaissait pour remettre tout en cause. On allait bien voir quand le cousin et la cousine se trouveraient face à face.

C'était bien ce que pensait José qui voyait les choses sous un angle plus humain. Il y avait une petite fille qui aimait sincèrement et qui souffrait... allait-elle être victime?

(à suivre)



Mme NELSON CASTONGUAY est présidente du comité du cabaret pour le thé-dansant organisé, le samedi 6 février, au Château Laurier, sous les auspices du club May Court. Les billets réservés peuvent être obtenus de Mme E. Prine.



LOUISE BARNES GALLAGHER a dessiné cette robe fourreau dont le corsage est traversé par un rang diagonal de boutons qui se poursuit sur la jupe. Le patron no A5151 se vend dans les pointures 12 à 20 et 30 à 42. La pointure 16 requiert 4⅛ verges de tissu de 39 pouces.

Pour le commander, envoyez 50 cents au Leading Designer Service, section Le Droit, 60, rue Front ouest, Toronto, Ont., ayant soin d'inscrire lisiblement vos nom, adresse, le no du patron et la taille désirée.

Pour vous mesdames



Photo prise à la suite du mariage, à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, de M. Rhéal Wolfe, de Hull, linotypiste au journal "Le Droit", fils de M. Armand Wolfe, décédé, et de Mme Jean Carpentier, et de Mlle Claudette Whissell, d'Ottawa, fille de Mme Gilberte Whissell, décédée, et de M. Edgar Whissell, employé du journal "Le Droit".

(Photo "Le Droit" — par Champlain Marcil)

Une héritière bolivienne a épousé un jeune Anglais à Kelso, Ecosse

KELSO, Ecosse (Reuter) — L'idylle qui s'est déroulée entre une jolie héritière bolivienne aux yeux noirs et un jeune Anglais blond a eu une issue heureuse dans ce petit village écossais, jeudi, quelques heures après que le père multi-millionnaire de la jeune fille eut abandonné la lutte qu'il avait entreprise pour les empêcher d'unir leurs vies.

La jolie Maria Isabella Patino, âgée de 18 ans, fille de M. Antenor Patino, magnat de l'étain, a épousé Jimmy Goldsmith, âgé de 20 ans, au bureau de l'état civil ici.

Ce mariage était le pinacle d'une bataille livrée depuis six mois par papa Petino qui a vainement tenté de modifier les opinions de sa fille.

M. Patino avait déjà convoqué six prétendants français de sang royal pour sa fille et avait dépêché une escouade de détectives privés sur la piste de sa fille et de Jimmy alors que les jeunes amoureux se sont enfuis. Il s'opposait catégoriquement à leur mariage et avait pris une injonction temporaire, mais a brusquement décidé que l'amour est infiniment plus puissant que ses millions et il a laissé tomber ses procédures légales.

De plus, le père avait pensé à un mariage splendide à Paris alors que la cérémonie aurait été conforme à sa grande richesse et à ses antécédents aristocratiques.

Cependant, Jimmy, fils d'un riche propriétaire d'hôtels, et Isabella ont décidé que leur amour ne pouvait plus attendre.

Munis d'un certificat de mariage, ils sont sortis de leur cachette ici, pour s'épouser au bureau d'état civil local.

Le régistraire de Kelso, M. James Marble, a présidé la cérémonie toute courte et fort simple d'unir pour la vie les deux amoureux et le jeune marié en souriant lui a dit: "A compter de ce soir vous serez aussi célèbre que nous."

Immédiatement après, les nouveaux époux sont montés dans une longue voiture noire et sont partis en vitesse pour une destination inconnue en lune de miel.

Tissus aux finis secs pour les prochaines saisons

(P.C.) — Tout laisse croire à un printemps et à un été "secs". Et nous ne parlons pas température, mais tissus.

Les dernières collections de tissus présentées à Paris n'offraient en effet que des lainages, des soies et des cotons aux finis secs et même cassants. Les étoffes souples, si populaires durant les deux dernières années, voient la fin de leur règne.

Les lainages aux finis secs, mais doux, ont la préséance et les soies se font représenter par les failles, les ottomans, les bengalines.

Crêpes et sheers ont également des effets rigides et "croustillants" et font pâlir l'étoile des soies légères, des jerseys et des chiffons, les préférés des dernières saisons.

On ne restreint plus l'usage des tweeds au tailleur classique et au manteau de voyage. Bien que les variétés de tweeds britanniques n'aient rien perdu de leur popularité, les Parisiens, littéralement conquis par ce tissu, l'ont adapté aux usages les plus divers.

L'un des tissus les plus chics des dernières collections est un coton de tweed, une création Robert Perrier. Il offre dans un tissu serré des tons de noir, de blanc et d'or sous une surface mouchetée.

Bianchini a rivalisé d'imagination avec Perrier en créant une nouvelle soie tweed pouvant servir pour redingotes et deux-pièces.

Les Filles de la Révolution ont gagné leur point

(P.C.) — S'il vous fait plaisir de croire à la supériorité féminine, vous apprécierez le résultat de la lutte qui a récemment divisé les Filles de la révolution américaine et le célèbre chef d'orchestre Leopold Stokowski.

Le maître invité à diriger un concert dans le célèbre Constitution Hall de Washington refusait, il y a deux ou trois jours, de ce faire, à moins qu'on enlève de la scène des draperies qui, selon lui, nuisaient à l'accoustique de la salle. Ces draperies couvrent un écran utilisé quelquefois par la Geographic Society.

Les Filles de la révolution, propriétaires de la salle, s'opposèrent à la demande de Stokowski, mais forcé par les circonstances, le chef d'orchestre se présenta au pupitre tel qu'entendu.

Il ne le fit toutefois qu'après un préambule de 15 minutes, durant lequel il expliqua la chose à un auditoire de 2,500 personnes. Les Filles de la Révolution américaine n'en avaient pas moins gagné leur point.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classee dans les pages du "Droit". — Téléphonez 3-4061.

Amputée de ses deux jambes, elle poursuit sa carrière

LOCK-HAVEN, Penns. (P.A.) — Une semaine après l'accident tragique où elle perdit les deux jambes, Rebecca Gross projette d'obtenir à l'hôpital une chaise roulante qui lui permettra de poursuivre sa carrière de journaliste.

Déjà, la rédactrice en chef du Lock-Haven Express, à 48 ans, envisage les moyens d'apprendre à se servir de jambes artificielles comme première mesure vers son retour à un emploi "plein temps" au journal.

A propos de quoi va-t-elle écrire? La souriante brunette, connue de tous les rédacteurs à travers l'Amérique sous le surnom de "Becky", a déjà la réponse:

"Je vais en écrire beaucoup à propos de la sécurité routière."

Les effarantes statistiques de l'insécurité routière ne sont pas une nouveauté pour l'Express. Mardi dernier, le premier-Lock-Haven s'intitulait: "Comment ne pas commencer la nouvelle année."

"Il n'est aucun besoin pour personne, avait écrit Becky, de commencer l'année en tant que victime d'accident. Qui désire commencer le nouvel an dans un hôpital ou à la morgue?"

A cinq heures et quart, cet après-midi-là, alors que le journal était encore en voie de distribution, Mlle Gross arrivait en auto à une intersection. Sa voiture vint en collision avec une autre. Mlle Gross fut projetée hors du véhicule et fut écrasée contre un poteau.

A l'hôpital, les médecins jugèrent inévitable l'amputation de la jambe droite au-dessous du genou et celle de la jambe gauche au-dessus du genou.

"Becky" fut avisée de cette nécessité, le lendemain. M. Frank-D. O'Reilly, éditeur du Lock Haven Express, dit que Mlle Gross "fit la grimace, mais demanda aussitôt qu'on lui envoie dans sa chambre un radio, une machine à écrire et un stylo".

Elle a tout de suite commencé la réadaptation qui sera le but inébranlable de sa vie désormais.

"Un peu plus tard, dit-elle, je me propose d'écrire pour le journal, d'abord de façon irrégulière. Quand j'aurai enfin appris à marcher de nouveau, j'entends bien retourner à l'Express, plein temps."

Mlle Gross débuta à l'Express en 1925 comme reporter, devint plus tard gérant de la rédaction et rédactrice en chef quelques années plus tard. Elle fut l'une des premières femmes journalistes choisies aux Etats-Unis pour profiter de la bourse Anieman à l'université Harvard. L'an dernier, elle fut l'un des sept journalistes américains qui firent un voyage sans précédent en Russie et, à son retour, elle écrivit de nombreux articles pour la Presse associée.

Elle est démise de ses fonctions

(P.C.) — Une femme originaire de Montréal et diplômée de l'université McGill, Mlle Béatrice C. Ferneyhough, nommée directrice de la section cadette de la Croix-Rouge, en Colombie-Britannique, a été démise de son poste le lendemain. Les autorités de la société avaient appris dans l'entre-temps qu'elle était un membre actif du parti ouvrier-progressiste.

Mlle Ferneyhough fut battue aux dernières élections provinciales de la Colombie-Britannique, où elle se présenta comme candidate de ce parti. Son nom est aussi lié à plusieurs mouvements communistes ou pro-cummunistes de Vancouver. Elle détient, outre un bacchalauréat ès arts de McGill, une maitrise en anglais de l'Université de Colombie-Britannique.

Le Congrès des producteurs de lait du pays

MONTREAL — L'Assemblée générale de la Fédération canadienne des producteurs de lait, groupant les représentants des quelque 455,000 producteurs de lait et de crème du pays ,aura lieu à l'Hôtel Connaught à Hamilton, Ontario, les 20, 21 et 22 janvier courant. Au cours de ces assises on discutera surtout de "la baisse du revenu de l'industrie laitière et ses conséquences". Les dirigeants de cette organisation nationale se rencontreront à Hamilton le 19 janvier dans le but de préparer la discussion des meilleurs moyens d'établir au cours de 1954 une politique nationale qui permettrait d'enrayer la tendance vers la baisse des revenus nets agricoles des fermiers-laitiers.

En plus des dirigeants de la Fédération, les personnalités suivantes exposeront leurs points de vue au cours de cette convention: Monsieur W. C. Cameron (Associate Director of Marketing) Ministère de l'Agriculture de l'Ontario; le docteur H. L. Patterson, directeur, the Farm Management Branch, ministère de l'Agriculture de l'Ontario; le docteur E. W. Crampton, professeur de nutrition au Collège MacDonald, Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué.

Il y aura un programme élaboré de réceptions préparé par les Producteurs de lait de Hamilton pour toutes les dames qui prendront part à cette convention. (S.D.P. du lait.)

La cuisine

Sauce "Rarebit" sur des rôties

Un mets appelé "Rarebit" est délicieux et confectionné de soupe aux tomates en conserve et de 2 tasses de fromage canadien Cheddar. Un oeuf battu et ¼ de c. à thé de moutarde en poudre sont ajoutés au mélange dans la partie supérieure d'un bain-marie. Servir avec des rôties ou des biscuits croustillants. Très approprié pour un souper du dimanche soir . . .



Elégant tailleur en crêpe de laine bleu moyen à jupe fourreau et à jaquette garnie de fers à cheval bleu marine. La jaquette au petit col rond est formée par cinq boutons.

Une aveugle choisie femme de l'année

(P.C.) — Une revue américaine de réputation nationale a choisi comme femme de l'année dans le domaine de la radio et de la télévision une aveugle de Baltimore. Mme Helen Tullis est l'animatrice d'une émission réalisée à Baltimore et intitulée "As You Can See".

Mme Tullis cuisine durant cette émission télévisée en se servant de recettes écrites en braille, fait ses emplettes guidée par son chien et coud même.

Le magazine McCalls l'a choisie parmi quelque 300 candidates à ce titre.



Enlevée par les Rusess, à Dresden, en 1946, Brigitte Gerland, journaliste de Berlin, vient d'être libérée. Elle faisait partie d'un groupe de 224 Allemands libérés par les Russes. Elle porte le manteau conventionnel d'un prisonnier des camps de concentration.

(Photo S.N.S.)

Un Jelly Roll comme plat principal

Un Jelly Roll comme plat principal. Recouvrir une couche de pâte à biscuits d'un demi-pouce d'épaisseur avec du fromage canadien râpé, des noix hachées, des tout petits morceaux de bacon crispé. Le rouler, le trancher et cuire dans un four chaud. Peut être utilisé comme garniture sur un plat en casserole ou comme plat de résistance avec une sauce chaude aux tomates.

Avant d'entreprendre un long voyage, surtout à l'étranger, il faut rendre visite au médecin et au dentiste afin de s'assurer qu'il n'y a pas de maladie ou de maux de dents qui menacent d'éclater.



Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur du Pérou, M. German Fernandez-Concha, reçoit, ce soir, de six heures, à l'ambassade, en l'honneur des délégués au premier seminar canadien sur les affaires interaméricaines.

* * *

Déplacements

Le sénateur Norman P. Lambert et Mme Lambert sont en vacances à Nassau, Bahama.

* * *

Le ministre des Travaux publics et Mme Robert H. Winters passent quelque temps en Floride.

* * *

Mlle Marthe Bate est de retour à Ottawa après un séjour à Sainte-Adèle, Qué.

* * *

Manela-Charette

M. et Mme Wilfrid Charette sont heureux de faire part du récent mariage de leur fille, Gabrielle, à M. Alexandre Manela, de La Paz, Bolivie, Amérique du Sud. Les nouveaux époux éliront domicile à Norman, Oklahoma.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Henri Boivin annoncent le prochain mariage de leur fille, Claire, à M. Laurent René de Cotret, fils de M. Armand René de Cotret. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean-Baptiste, le 8 février 1954, à neuf heures.

* * *

M. et Mme Albert Coté font part des fiançailles de leur fille, Reina, à M. Bernard Lemay, fils de M. et Mme Léo Lemay, d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Willie Lalonde, de Rockland, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Paule, à M. Jean-Guy Faucher, fils de M. et Mme Valmore Faucher, de Victoriaville, Qué.

* * *

Naissances

M. et Mme Raymond Duchesne, née Marie-Paule Beaudry, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille, à l'Hôpital général, le mercredi 6 janvier.

* * *

M. et Mme Niall M. Fagan sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fille, Joan-Marie, à l'Hôpital municipal, le mercredi 6 janvier.

La cuisine

Tartelettes aux légumes

Nouvelle variation sur le thème d'un dessert ancien, soit les tartelettes. Les remplir de différents légumes baignés dans une sauce à saveur douce et veloutée. Dans le fond de la pâte disposer un petit cercle fait de fromage ou ajouter des cubes de fromage Cheddar à la sauce blanche, avant de verser le mélange de légumes sur les croûtes de tartelettes.

Tarte mouillé

(P.C.) — Une croûte de tarte mouillée est souvent due au fait que vous avez négligé de la percer suffisamment. Faute d'ouvertures, la vapeur n'a pu s'échapper et s'est logée dans la pâte, la laissant lourde et humide.

PAIN
Pan Dandy
est du bon pain
MORRISON-LAMOTHE
2-4811

VENTE
d'écoulement
de janvier
chez
CAPLAN
SE CONTINUERA, LUNDI
Profiter de ces alléchantes épargnes pour votre famille et votre maison.
C. Caplan Ltd., rue Rideau

FAITES CONFIANCE A VOTRE NETTOYEUR A SEC!
SIGNALEZ
8-2800
Faites confiance au . . .
"Meilleur nettoyage à Ottawa"
Pattons LIMITÉE
1200, rue Wellington

Pouvez-vous trouver une meilleure offre?
* * *
ATTENTION!
LES SPECIAUX SUIVANTS SONT POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT!
— TOUT —
Complet, Robe, Paletot
parfaitement nettoyé et repassé
49c
lorsque accompagné d'un autre vêtement au prix régulier.
* * *
— TOUT —
Pantalon, jupe, chandail, blouse, chemise sport
Parfaitement nettoyé et repassé
19c
lorsque accompagné de TOUT autre vêtement au prix régulier.
* * *
CHEMISES
Parfaitement lavées
13c
lorsque accompagnées d'une commande de nettoyage à sec.
CRAVATES
PARFAITEMENT NETTOYEES et REPASSEES 5c
Lorsque accompagnées d'une commande de nettoyage à sec.
32 MAGASINS POUR VOUS SERVIR 32
SUPERIOR CLEANERS
Il y a une succursale dans votre arrondissement.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec.

1861 B-795

L'ECHANGE

Lorsqu'il se produit un échange il y a très souvent un perdant. En plus des valeurs réelles, il y a les valeurs d'occasion. Une suite peut ne contenir aucune levée perdante et avec grand profit une perdante peut être acceptée à cette suite, afin d'éviter une perte à l'une des autres suites. Si la perte d'une levée à une suite noire plutôt qu'à une suite rouge peut sembler indifférente. Le fait de céder la main à un adversaire plutôt qu'à l'autre peut cependant changer tout à fait l'aspect d'un problème.

Donneur: Nord
Tous vulnérables

N: ♠ R-D-V ♥ 8-7-3 ♦ R-9-3 ♣ R-D-V-4

O: ♠ 5-4-3 ♥ A-R-V ♦ D-V-10-4 ♣ 8-7-5

E: ♠ 2 ♥ 10-5-2 ♦ 8-7-6-5 ♣ A-10-9-6-3

S: ♠ A-10-9-8-7-6 ♥ D-9-6-4 ♦ A-2 ♣ 2

Nord	Est	Sud	Ouest
1-trèfle	passe	1-pique	passe
2-piques	passe	4-piques	passe
passe	passe		

Entame: — roi de coeur.

Alors qu'à la première levée Est fournit son deux de coeur, indiquant son peu d'intérêt à cette suite, Ouest abandonne son attaque à cette suite. Ouest est bien confiant de faire chuter le déclarant, si son partenaire peut obtenir la main. Se disant que le déclarant devra lui-même toucher aux trèfles afin de développer les gagnantes de cette suite, Ouest change à la dame de carreau que le déclarant prend de son as. Les mains N-S contiennent bien dix levées gagnantes, mais elles présentent aussi quatre levées perdantes si Est obtient la main. Aussi, afin d'éviter si possible que Est obtienne la main, le déclarant envisage un échange de perdante, troquer une levée de carreau contre la perdante de trèfle. Un pique est joué vers le valet. Le Mort encaisse son roi de carreau et alors qu'il fait suivre le neuf de carreau, que Est pour des raisons évidentes ne peut couvrir, Sud écarte son deux de trèfle. A ce point, Ouest se rend compte des intentions du déclarant, mais il est trop tard! Dans le but de couvrir le partage des trèfles, l'adversaire n'ose toucher à cette suite et retourne plutôt un petit atout vers la dame du Mort. Le déclarant appelle le roi de trèfle et écarte un petit coeur alors que Est refuse de jouer son as. Alors que Ouest a déjà indiqué la possession de l'as et du roi de coeur, ainsi que D-V-10 de carreau, de manière certaine le déclarant a localisé l'as de trèfle chez Est. Est décide de couvrir de son as la dame de trèfle que retourne le Mort. Le déclarant, ayant fait la dernière levée par une coupe, retourne la main au Mort en jouant un atout vers le roi, ce qui épuise les adversaires. Sur le valet de trèfle, le déclarant disposera d'un autre de ses coeurs et réalisera son contrat en ne cédant qu'une seule autre levée à l'as de coeur de Ouest. Ainsi, en acceptant de céder une levée de carreau aux adversaires, le déclarant éliminait une perdante de trèfle et de coeur; il recevait donc deux un, opération profitable!

NOEL DUCHESNE

La compagnie Bell a installé 150,000 appareils l'an dernier

Au cours de l'année 1953, l'augmentation du nombre des téléphones a atteint un nouveau sommet de 150,000 appareils dans le territoire desservi par la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, soit dans le Québec et l'Ontario. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Thomas W. Eadie, président de la compagnie, dans une revue de l'année qui vient de s'écouler.

L'augmentation porte à plus de 2,120,000 le nombre de téléphones Bell en service. Au service interurbain, la demande a constamment dépassé celle de l'année précédente, et la compagnie achemine actuellement une moyenne de 250,000 appels interurbains par jour — ce qui représente presque le double du trafic d'il y a huit ans. Les appels locaux se tiennent à une moyenne quotidienne d'environ 13,000,000, et la demande se maintient ferme en ce qui concerne le service de télétype Bell.

On s'attend que l'utilisation des services local et interurbain se maintienne à un haut niveau en 1954, a déclaré M. Eadie. La compagnie prévoit débourser cette année plus de $100,000,000 pour l'expansion et le perfectionnement de ses services.

La compagnie Bell compte maintenant 115,000 actionnaires, soit plus que toute autre entreprise canadienne. Quelque 98 pour cent demeurent au Canada et environ 10,000 d'entre eux sont des employés ou des pensionnés de la compagnie.

Le succès de l'année dernière est dû surtout à l'achèvement fructueux d'une somme de travaux d'expansion et de perfectionnement de l'outillage et des immeubles téléphoniques, sans précédent dans l'histoire de la compagnie. En 1953, le coût de ces travaux s'est élevé à $86,000,000, ce qui a porté à $725,000,000 le total des immobilisations. Plus de 80 pour cent des téléphones de la compagnie Bell sont des appareils à cadran, ce qui représente une proportion plus élevée que pour l'ensemble du Canada ou des Etats-Unis.

L'émission d'actions que la compagnie a lancée l'automne dernier — la plus considérable qu'une compagnie canadienne ait jamais offerte à des actionnaires canadiens — a été souscrite à plus de 99 pour cent et a produit plus de $60,500,000. Si l'on tient compte de la vente de plus de $40,000,000 d'obligations, plus tôt dans l'année, ces campagnes de financement ont porté le capital total de la compagnie à plus de $600,000,000 — soit $420,000,000 de plus qu'il y a huit ans.

L'inauguration du réseau Bell de relais radiotéléphoniques à ondes micrométriques pour écouler le flot considérable d'appels interurbains entre Montréal, Ottawa et Toronto a été l'un des événements marquants de l'année. Conformément à un contrat négocié avec la Société Radio-Canada, ce réseau transmet aussi des programmes de télévision. Il est également relié aux réseaux américains par l'intermédiaire de Buffalo. On prolonge actuellement ce réseau entre Montréal et Québec; l'établissement d'un nouveau tronçon, entre Toronto et Winnipeg, fait l'objet d'une étude poussée, et l'on songe même à étendre le réseau aux Maritimes, soit de Québec à Saint-Jean, N.-B. Les relais radiotéléphoniques sont considérés comme le moyen le plus efficace et le plus économique de fournir des circuits interurbains additionnels sur les itinéraires les plus utilisés.

Dernière réunion du cercle Lacordaire de Notre-Dame

La dernière réunion du cercle Lacordaire Notre-Dame d'Ottawa a eu lieu récemment à l'école Routhier, sous la présidence de M. Adélard Chartrand. Ce dernier profita de l'occasion pour souhaiter à tous: — Une Bonne, Heureuse et Sainte Année. Il demanda aussi aux membres de songer sérieusement aux prochaines élections qui auront lieu au milieu de janvier afin de faire un choix judicieux des officiers qui dirigeront les destinées du cercle durant 1954.

M. le président annonça que le conseil avait décidé à sa dernière réunion de choisir trois membres du cercle pour présenter une causerie de dix minutes chacune. C'est un essai que nous ferons de temps à autre afin d'habituer nos membres à adresser la parole en public.

Le premier orateur, M. Benjamin Deschamps, avait choisi pour titre de sa causerie: "Ai-je pris la bonne route en entrant dans le Mouvement Lacordaire." M. Deschamps sut démontrer avec preuves à l'appui, qu'en face du fléau de l'alcoolisme qui nous menace et qu'avec les citations des évêques et même du Pape, qu'il ne regrettait pas d'être entré Lacordaire et qu'il était certain d'avoir pris la bonne route.

Le deuxième orateur, M. Alfred Bissonnette, avait intitulé son travail: "Le Mouvement Lacordaire comme oeuvre éminemment salvatrice et patriotique." Avec statistiques et chiffres du gouvernement ontarien, M. Bissonnette nous fit voir le grand gaspillage d'argent qui s'est fait l'an dernier dans Ontario pour la boisson seulement à raison de $7.23 à la seconde et il démontra avec chaleur le travail apostolique et national que les Lacordaire font en essayant de sauver et de réhabiliter notre capital humain, le principal atout d'une race si elle veut survivre.

Le troisième orateur, M. Ernest Chartrand, président régional et membre de notre cercle, nous parla des "Qualités et devoirs d'un chef". Ce n'est pas tout, dit-il, de vouloir commander, il faut savoir commander. Il expliqua avec clarté les devoirs de chaque officier d'une association en partant du président jusqu'au simple conseiller.

En un mot, les trois orateurs ont très bien rempli leur tâche et furent très goûtés si l'on en juge par les applaudissements répétés qu'ils reçurent de l'assistance.

Après la cérémonie d'initiation de quatre nouveaux membres, M. l'abbé H. Légaré, aumônier, tira les conclusions de la soirée par des commentaires très appropriés et termina en nous rappelant que notre mouvement est à base de prière et que ce n'est que par la prière et la fréquentation des sacrements que nous obtiendrons la paix dans nos âmes et nos foyers.

Un magnifique programme récréatif et un succulent goûter clôturèrent cette réunion.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". — Téléphonez 3-4061.

VENTE de MEUBLES et de GARNITURES de MAISON de JANVIER chez FREIMAN

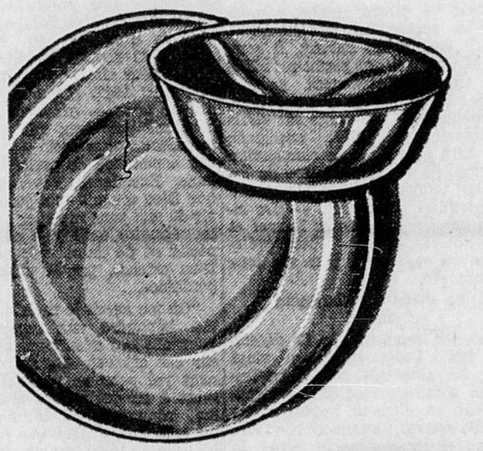
Achat spécial!

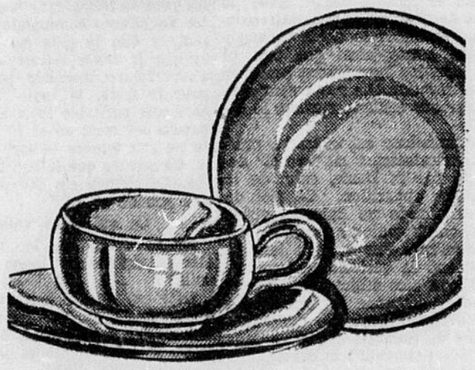
COUVERTS "CARNAVAL" DE 5 PIÈCES

Régulier 1.95

Maintenant

1.45





SERVICE de 20 pièces POUR 4

Régulier 7.80 !

Maintenant **5.79**

Appréciable semi-porcelaine canadienne, en attrayantes formes modernes. Couleurs décoratives pour assortir les articles sur votre table. Chaque couvert comprend une tasse, une soucoupe, une assiette à soupe, une assiette à lunch, une assiette à pain et beurre.

COULEURS:

bourgogne, chartreuse, gris, vert forêt.

Rayon de la vaisselle et verrerie, troisième étage

NOUS REMPLISSONS PROMPTEMENT LES COMMANDES POSTALES. NOUS PAYONS LES FRAIS D'EXPEDITION A VOTRE GARE DE CHEMIN DE FER LA PLUS PROCHE.

ACHAT SPÉCIAL!

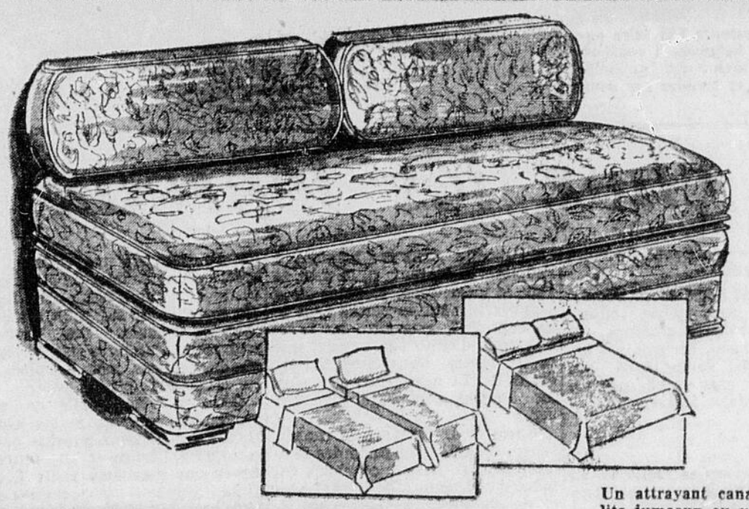


Marshall à ressorts en pochettes MATELAS

696 ressorts en pochettes

Une aubaine exceptionnelle! Réputée fabrication Marshall à pochettes à ressorts avec rembourrage de feutre et couvertures de coutil rayé de qualité. Se présentant en trois grandeurs régulières: 3 pi., 3 po.; 4 pi.; 4 pi., 6 po.

69.50



Ajoutez à votre compte de crédit renouvelable * sans paiement à compte. * Copyright.

Canapés de studio

Couvertures de matelassé de soie

Faits pour se vendre 74.50 !

Maintenant

59.50

Un attrayant canapé qui s'ouvre facilement pour constituer des lits jumeaux ou un lit double. Fabrication à ressorts avec deux coussins dossiers remplis de ressorts. Couvertures matelassées de soie de haut ton.

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage



ACHAT SPECIAL!

DRAPS contournants

(sous-types)

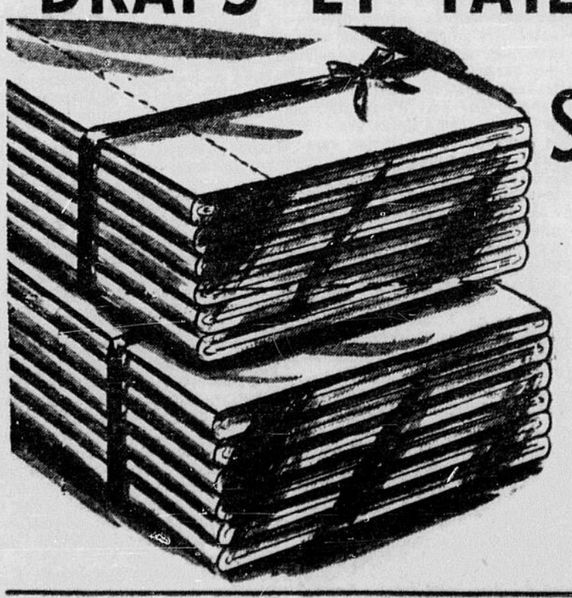
5.99 la paire

Un splendide drap à un prix alléchant! Les angles s'ajustent parfaitement, épargnant ainsi l'usure. Pas n'est besoin de les repasser! Coton blanc d'un fini doux, avec légères manques qui ne peuvent affecter le confort ou la durée. Grandeurs de lits jumeaux ou lit double.

DRAPS ET TAIES D'OREILLERS

DE PREMIERE QUALITE

Spartan Tex-Made



Voici l'occasion de refaire le plein de votre armoire à linge avec une marque réputée à laquelle vous pouvez vous fier. Doux coton blanc avec un chic fini ourlé . . . assurant un lavage facile et une très longue durée.

42 x 33" **99c** La paire

68 x 90" 76 x 90" **4.49** La paire

Douillettes remplies de laine

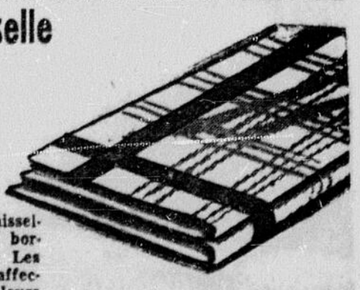
8.95



Douillette de satin d'épaisseur moyenne avec chaud remplissage de laine pour plus de confort. Beau dessin piqué. Dimension: 66 x 72" dans les teintes unies ou réversibles de rose, bleu, vert ou or.

Linges à vaisselle (sous-types)

49c

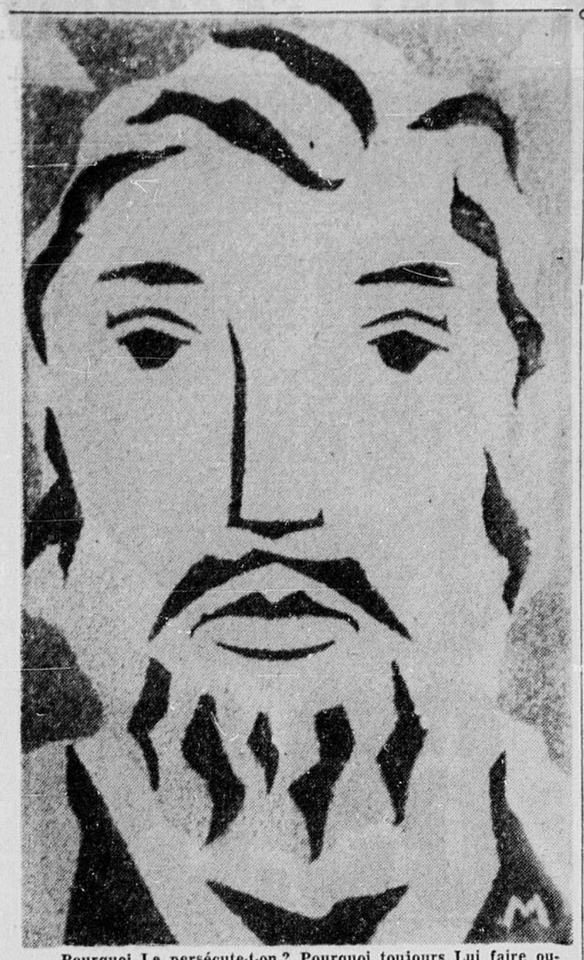


Attrayants linges à vaisselle en toile pure avec bordures rouge ou bleue. Les légères défectuosités n'affecteront ni leur durée ni leurs qualités d'asséchage.

Rayon de la literie et de la toile chez Freiman, troisième étage

Lorsque vous achèterez votre toile de la vente de janvier sur votre compte de crédit renouvelable *, l'addition minimum de $15 sans paiement à compte. * Copyright.

LE "SECRET" DE FATIMA



Pourquoi Le persécute-t-on ? Pourquoi toujours Lui faire outrage ? Lui, qui pour le rachat de tous les hommes, a souffert et est mort sur la Croix, ne rencontrera-t-il maintenant qu'indifférence et mépris? Pardonnez-nous, Seigneur, et étendez sur nous le manteau de votre miséricorde...

Propos en forme d'exorde . . .

Il était trois petits enfants, trois petits Portugais qui vécurent la plus merveilleuse des histoires . . .

C'est à Lucie, Jacinthe et François que notre Maman céleste transmit un jour de 1917, avec un avertissement solennel, Son grand Message d'espoir et d'Amour.

Comme Elle le leur avait promis, la Sainte-Vierge a rappelé Jacinthe et François auprès de Son Coeur Immaculé.

Lucie vit encore pour témoigner aux yeux du monde de l'inquiétude de Marie devant les égarements sans nombre de ses enfants.

Le Message de Fatima presque en son entier est connu de nos jours, à l'exception toutefois d'une partie encore secrète qui ne sera dévoilée qu'en 1960, selon le désir même de la Sainte-Vierge.

En cette période troublée de l'histoire de la terre, tous les croyants se demandent avec angoisse quelles sont les révélations qu'elle pourra encore apporter.

Pourtant, abstraction faite de cette grande inconnue, l'Avertissement de la Vierge que nous ont transmis les petits bergers de Fatima, est suffisamment révélateur pour que le monde effectue enfin et sans plus tarder, ce retour complet au divin Sauveur réclamé par Marie.

"Si l'on persiste à outrager mon divin Fils, je ne pourrai guère plus longtemps retenir son bras! . . . " Ces paroles sont on ne peut plus nettes! Malgré cela, les hommes n'en ont cure et semblent ignorer la menace de Celle sans l'intercession de qui il n'est point de salut! Le pitoyable résultat de leur conduite insensée devrait enfin dessiller les yeux de tous!

Il était trois petits enfants que la Sainte-Vierge choisit comme porte-parole afin d'éloigner de notre tête le juste courroux de Dieu.

Il était trois petits enfants . . Lucie, Jacinthe, François . . .

Puissions-nous comprendre avant qu'il ne soit trop tard!

Pierre TABARLY



La conversion de la Russie est-elle possible?

Ce que Soeur Lucie révéla au Chanoine Barthas — La partie encore secrète du Message sera révélée en 1960 — La Russie se convertira et le Coeur Immaculé de Marie triomphera

Quelques éclaircissements sur le secret de Fatima

En juillet 1917, la petite Jacinthe, interrogée par des importuns, laissa échapper que la Dame avait dit aux voyants **des choses pour eux seuls.** Naturellement son frère et sa cousine furent obligés de l'avouer aussi. Et cela leur valut, quelques jours après, les persécutions du Sous-Préfet, sans compter les inquisitions désobligeantes d'une foule de gens.

Dès lors, lorsqu'ils racontaient les apparitions, on leur demandait souvent si la Sainte Vierge n'avait pas dit autre chose. Forts embarrassés, ils répondaient d'ordinaire: "Elle nous a dit aussi le secret; mais nous ne pouvons pas le dire."

Lucie n'a jamais caché que la Dame leur avait confié un secret. Mais, d'elle-même, elle gardait secrètes **d'autres choses.** De là ses scrupules.

Le "petit secret"

Le 27 septembre 1917, M. Formigao lui demande si elle ne pourrait pas dire le "secret" à son confesseur. Elle garda le silence, paraissant un peu embarrassée, dit M. Formigao. Et Lucie, racontant cela, ajoute: "Je restai perplexe, sans savoir que répondre parce que **je regardais comme secrètes certaines choses qu'il ne m'avait pas été interdit de dire.** Grâce à Dieu, qui inspira à mon interrogateur de passer outre. Je me souviens que je respirai."

Après avoir répondu comme elle pouvait à ceux qui insistaient elle se demandait si elle ne faisait pas un péché en cachant non seulement le "secret" mais, aussi le "reste".

C'est ce "reste" qu'on a quelquefois appelé improprement le "petit secret" de Fatima. Il comprenait tout ce qui paraissait à Lucie grâce exclusivement personnelle. Ainsi la visite de l'Ange, (quoique leur entourage sût qu'ils récitaient une prière enseignée par lui), et surtout la communion du Cabeço — la promesse de sacrifice total faite à la Dame dès la première apparition. — La vision quasi béatifique du 13 mai et celle du 13 juin. — Les révélations de ce second jour sur leur avenir, etc.

Le grand avertissement marial

On sait comment, le 17 décembre 1927, Lucie, âgée de vingt ans, fut autorisée par Notre-Seigneur à faire connaître à son confesseur un élément important du "petit secret", c'est-à-dire qu'elle devait rester sur terre après la mort de ses cousins pour faire connaître et aimer le Coeur Immaculée de Marie, ainsi que tout ce qui, dans les apparitions, concerne cette dévotion. Le reste sera connu par ses cahiers, surtout le second.

Le troisième est consacré presque exclusivement au "secret" demandé par la Dame, celui de la troisième apparition. Ce mot de "secret", nous ne l'aimons guère parce que l'opinion a tendance à y attacher trop d'importance dans un sentiment de curiosité qui ne répond pas aux désirs de Notre-Dame et détourne les esprits des graves leçons contenue dans l'ensemble du message marial et dans cet "avertissement" lui-même.

Dans les documents du procès canonique, il est question du "secret" pour la première fois dans l'interrogatoire de Lucie, lors de l'enquête de 1924. En racontant l'apparition du 13 juillet, elle déclara: "Ensuite la Dame nous confia quelques petites paroles (palavrinhas) en nous recommandant de ne les dire à personne, seulement à François".

A qui demanderait pourquoi Notre-Dame a défendu à ses petits confidents de ne répéter à personne ces paroles, il sera facile de répondre qu'en 1917, et pour de longues années encore, les termes mêmes en auraient été incompréhensibles à quiconque.

Soeur Lucie elle-même nous a dit qu'elle ignorait absolument avant d'avoir été instruite, ce que c'était que cette Russie, "Russia", dont lui avait parlé la Dame. Et qui, avant les événements qui ont suivi la guerre de 1939-1945, eût pu soupçonner le rôle néfaste que la Russie a joué depuis dans la vie internationale? Aussi c'est bien par une décision divinement sage de la Providence que l'Eglise a attendu jusqu'en 1943 pour divulguer ce texte. Ainsi, il a été connu assez tôt pour avoir la force d'une prophétie, et assez tard pour être intelligible.

Et pourtant je dois avouer que moi-même alors j'éprouvai une réelle répugnance à ajouter à mes premières éditions le texte révélé au public par Son Eminence le cardinal Schuster, parce que je trouvais ces oracles obscurs et que ce que j'en comprenais me paraissait impossible au XXe siècle.

En particulier, ayant eu l'occasion de constater, dans mon ouvrage sur le nationalisme, que depuis l'Evangile les nationalités ne se détruisaient plus les unes les autres (Evangile et Nationalisme, p. 32-33), je ne croyais pas réalisable cette menace de la vision: "Plusieurs nations seront supprimées". Hélas!

Il semble que le but d'un "secret" accompagnant un message marial, soit d'en prolonger le retentissement en le rappelant et en le confirmant lorsque l'heure venue, ce secret sera dévoilé. Ce rôle, incontestablement l'avertissement marial du 13 juillet 1917 l'a déjà bien rempli pour la patrie que Notre-Dame et l'Eglise ont bien voulu laisser connaître en 1942.

Le 26 juillet, Mgr José da Silva écrivit à Lucie pour lui demander de mettre par écrit tout ce qu'il lui était maintenant possible de raconter sur les apparitions. Elle répondit par l'envoi de son troisième cahier, daté de Tuy, le 31 août 1941, et consacré presque tout entier (quinze pages) au secret de la troisième apparition. Voici quelques-unes de ses déclarations:

"Quel est le secret? Je crois que je puis le dire parce que j'en ai la permission du Ciel. Les représentants de Dieu sur la terre m'y ont autorisée plusieurs fois et dans plusieurs lettres. Dans l'une d'elles — qui je crois est conservée par Votre Excellence Révérendissime — le R. P. José Fernando Gonçalves me demande de l'écrire au Saint-Père . . . " (Ce prêtre était alors l'aumônier de son couvent et son confesseur.)

Après avoir donné le texte de l'avertissement marial tel que nous l'avons reproduit en son lieu, elle ajoute quelques éclaircissements sur le secret:

"Peut-être, Monseigneur, il apparaîtra plus tôt toutes ces choses parce que quelques années auparavant elles auraient doublé de valeur. Il en aurait été ainsi si Dieu avait voulu me présenter au monde comme une prophétesse, mais je crois que ce ne fut pas l'intention de Dieu que je manifeste (plus tôt) toutes ces choses. S'il en eût été ainsi, je pense que, lorsqu'en 1917, il me commanda de me taire — ordre qui me fut confirmé par ceux qui le représentaient (pour moi) — il m'aurait commandé de parler. J'estime donc, Excellence Révérendissime, que Dieu a voulu tout juste se servir de moi pour rappeler au monde la nécessité qu'il y a d'éviter le péché et de faire réparation à Dieu offensé, par la prière et la pénitence.

"Où me serais-je cachée pour ne pas répondre aux innombrables questions qui m'auraient été faites sur ces choses? Encore maintenant j'ai peur en pensant seulement à ce qui pourra arriver. Et ma répugnance à la manifester est telle que, malgré que j'aie sous les yeux la lettre dans laquelle Votre Excellence commande de noter tout ce que je puis me rappeler, et que je sente intimement que c'est l'heure marquée par Dieu pour le faire, je suis hésitante dans une véritable lutte si je vous envoie cet écrit ou si je le brûle. Je ne sais encore le sort qu'il aura. Ce sera ce que le bon Dieu voudra. Le silence eût été pour moi, une grande grâce."

Ce qui reste voilé

Quand est-ce que le troisième élément du "secret" nous sera dévoilé?

Déjà en 1946, à cette question, Soeur Lucie et Mgr l'Evêque de Leiria me répondirent uniformément, sans hésitation et sans commentaire: "En 1960".

Et lorsque je poussai l'audace jusqu'à demander pourquoi il fallait attendre jusque-là, j'obtins pour toute réponse, de l'un comme de l'autre:

— Parce que la Sainte Vierge le veut ainsi.

Le texte des paroles de Notre-Dame a été écrit par Soeur Lucie et enfermé dans une enveloppe scellée, déposée dans le secrétaire de Mgr l'Evêque de Leiria. Elle sera ouverte, à la date indiquée, par Mgr José da Silva, ou par Son Eminence le cardinal Patriarche de Lisbonne.

Un jour, on demandait à ce dernier pourquoi on ne révélait pas ce dernier secret. Il répondit: "Beaucoup sont préoccupés et curieux de connaître les détails du secret confié aux voyants par la Sainte Vierge. Ces gens oublient la seule chose nécessaire: l'esprit du Message de Fatima". (1946)

Vérification de l'avertissement

Beaucoup de critiques contre le "secret" proviennent du fait qu'on l'a publié avec des variantes. Plusieurs sont simplement des différences dans la traduction du texte portugais. Les plus importantes prennent leur origine dans les exigences des **censures** militaires du temps où il fut d'abord publié, et qui demandaient la suppression du nom d'un pays belligérant: la Russie. On lui substituait: "les impôts, le monde, les hommes". De là sont venues des discussions sans nombre, lesquelles étaient au fond sans objet.

Lors de ma première entrevue avec Soeur Lucie (1946), on trouvait encore des textes du "secret" sans le mot Russie. Voilà pourquoi je lui demandai si la Dame avait vraiment employé ce mot. Elle m'affirma avoir bien entendu **"A Russia"** sans savoir d'ailleurs ce que représentait ce nom.

Comme Lucie vient de nous le faire remarquer, l'avertissement de Notre-Dame a pour but principal notre conversion et non la satisfaction de notre curiosité. Toutefois, il nous sera permis, à l'aide des paroles mariales, d'essayer, non de scruter l'avenir, mais de comprendre le présent et le passé en notant la concordance frappante entre ces paroles et les événements qui ont suivi la seconde guerre mondiale:

"Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise — beaucoup de bons seront martyrisés. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. Plusieurs nations seront anéanties.

"L'accomplissement si parfait de ces menaces maternelles ne doit-il pas augmenter en nous l'espérance de voir aussi les promesses se réaliser: **"Mais enfin mon Coeur Immaculé triomphera".**

Le lecteur l'a remarqué certainement: dans les récits des apparitions des 13 mai, juin, juillet, on peut distinguer comme deux phases: celle où la vision tient les mains jointes, celle où elle les tient écartées. Dans cette deuxième phase, elle prend un aspect nouveau, plus lumineux encore et elle fait aux pastoureaux les révélations qu'ils considèrent comme personnelles et confidentielles: sensation de la lumière divine, promesse du ciel, prédiction de leur avenir, ostension du Coeur Immaculé, vision de l'enfer, révélation du "secret". De même à la dernière apparition, le geste d'écarter les mains correspond au début de la vision multiforme.

Or, il n'est fait mention d'aucun geste de ce genre pendant la quatrième et la cinquième apparition. Soupçonnant que peut-être ces deux mariophanies avaient en elles une seconde phase, plus intéressante, dont Soeur Lucie garderait encore le secret, je me permis de lui poser nettement la question si Notre-Dame n'avait pas écarté les mains le 19 août et le 13 septembre comme les autres fois. Un "Non" très net fut le châtiment de ma curiosité.

Chanoine C. BARTHAS
(d'après la "Semaine Religieuse" de Québec)



Notre-Dame de Fatima.

Un Père chez les lépreux!

Nous avons reçu il y a quelques jours cette lettre du R. P. R. Jacques, O.M.I., missionnaire auprès des lépreux du Basutoland.

Nous la publions intégralement par suite de l'extraordinaire et tragique document humain qu'elle présente!

Puisse le récit des souffrances sans nom endurées par ces parias, nos frères en Jésus-Christ, nous faire prendre conscience de notre sort privilégié.

Puisse aussi notre coeur s'émouvoir devant cette infinie misère qu'atténue seule la présence du pasteur des âmes. Sachons par notre générosité, l'aider dans son apostolat, le plus grand, puisque c'est un apostolat d'abnégation!

P. T.

Lorette, le 5 novembre 1953.
"Votre Missionnaire au milieu des Lépreux du Basutoland"
Bien cher Bienfaiteur:

Je n'ai pas l'ombre d'un doute qu'à vous parler des lépreux du Basutoland, dont je suis l'aumônier depuis le premier juillet 1952, c'est provoquer chez vous une vive protestation au point de vous entendre me demander de vous causer des choses plus captivantes qui s'opèrent sous l'action de l'Eglise au pays des Basotho. Que voulez-vous, la répugnance que vous ressentez à la lecture de mon écrit est la même que je ressens moi-même dans l'exercice de mon ministère auprès d'eux.

Que de fois, pensif mais animé de l'esprit du devoir apostolique, ai-je quitté la Mission de Lorette pour parcourir les quatre milles me séparant de la Léproserie. J'y vais trois fois par semaine non par curiosité mais par charité sacerdotale. C'est dans ce ministère toutefois que je me sens plus près du Christ, qui sur le territoire palestinien se vit abordé par les lépreux implorant leur guérison, s'entendit appeler par eux par son nom et qui à l'approche, au lieu de fuir à l'instar de ses compatriotes, s'en approcha pour leur prodiguer la douce consolation de la vie tant désirée de ces rejetés des humains.

Lorsque nous arrivons à ce village, sis sur la colline en face de la Mission de Lorette, village entouré de barbelés, démarquant les limites assignées par l'Etat pour la Léproserie, nos yeux s'arrêtent sur l'écriteau placé à l'unique entrée de ce village, gardée par des policiers, interdisant l'entrée aux bien portant et interdisant la sortie aux lépreux. Sur l'écriteau nous lisons: "Ici le refuge des lépreux du Basutoland, pour y pénétrer l'autorisation du Gouvernement de Maseru est requise . . . "
A titre d'aumônier de la Léproserie cette autorisation ne m'est pas requise: à mon arrivée, la barrière à deux battants s'ouvre toute grande devant moi, les gardes policières de service se mettent au garde-à-vous, me font majestueusement le salut militaire que je leur rends à la manière civile puis je pénètre sur le terrain de la Léproserie.

Je m'engage dans le chemin, ouvert devant moi, jetant un coup d'oeil sur la gauche pour regarder le village où réside le personnel indigène attaché au service des lépreux. A ma droite, ce sont les enclos abritant les bêtes à cornes à l'usage de la Léproserie. Après avoir circulé quelque temps sur cette route, conduisant au petit village du personnel européen de la Léproserie, je m'engage dans l'embranchement de gauche devant me conduire chez les lépreux, j'y lis l'écriteau suivant: "Pour les fournisseurs de la Léproserie seulement".

Je n'ai pas fini de réfléchir sur les données de cet écriteau que déjà je passe devant le poulaillier situé à l'arrière de la baraque des hommes lépreux. Soudain, tout en suivant la route s'incurvant vers la droite, j'entends la joyeuse cloche de l'église des lépreux battant à toute volée non pas pour dire aux lépreux de s'enfuir parce que j'arrive, mais leur dire joyeusement de venir car j'arrive. Il m'est doux d'entendre cette cloche mise en branle par un lépreux, n'ayant plus de doigts, marchant difficilement avec ses pieds mangés par la lèpre que cachent à notre vue des chiffons de guénilles bien ficelés.

Arrivé près de la petite église, dont l'architecture plait à l'oeil, je vois devant moi, soutenus par leurs béquilles ou assis sur la gazon, de nombreux lépreux qui me sourient et me saluent à la manière chrétienne: "Louez soit Jésus-Christ". Je leur réponds en leur rendant leur sourire et leur dis: "Et Marie Immaculée".

Le catéchiste lépreux se présente à moi. Lentement il me salue en me regardant dans les yeux et me dicte le programme de ma visite: "Là-bas à l'hôpital des femmes et chez les vieilles percluses on t'appelle. Chez les hommes, à l'hôpital, le lépreux alité veut te voir, le vieux Jobo, pionnier de la Léproserie, veut te parler dans la baraque "G", puis chez les aveubles trois d'entre eux veulent que tu les visites. Nous, nous t'attendrons ici. Et mon pèlerinage chez les lépreux commence sans tarder.

Après avoir parcouru le chemin séparant l'église du camp des femmes, j'arrive devant ce camp entouré d'une clôture de broche haute de dix pieds, à l'entrée de laquelle se tient une garde, qui à mon passage se met au garde-à-vous et me fait un beau salut militaire. Je lui rends le salut et lui dit "Khotso", Paix. Je pénètre à l'intérieur du camp des femmes, au passage je salue les enfants qui s'amusent bruyamment sur la galerie de leur résidence, je continue mon chemin à travers les baraques pour atteindre l'hôpital, situé au centre du camp. J'échange quelques mots en anglais avec la matronne en charge de l'hôpital des lépreux, puis en sesotho je salue la garde-malade indigène, et me voilà dans les grandes salles communes où reposent les grandes-malades lépreuses, je les fais rire puis me présente à celles qui m'ont fait demander. De là, je me dirige vers la baraque où sont réunis les vieilles infirmes. Je vous dispense de la description des laideurs physiques que je contemple et même de celles dont je ne puis voir la figure à cause du voile qui la cache. J'écoute ce qu'elles me disent avec grande patience et mansuétude tout en m'efforçant de distraire mon sens d'odorat. Après les avoir consolées et exhortées, je prends le chemin de la sortit tout en regardant de chaque côté pour saluer les autres lépreuses non catholiques assises sur les galeries des baraques, causant entre elles, travaillant à des ouvrages convenant à leur état d'infirmité. Sortant de ce camp après avoir salué le gardien, je me dirige vers le camp des hommes, une promenade de dix minutes au plus. Sur la route m'y conduisant, à ma droite, c'est l'église anglicane, un peu plus loin sur ma gauche, ce sont les bureaux des officiers de la Léproserie devant lesquels flotte le drapeau britannique. En face, sur ma droite, ce sont les divers magasins destinés à ravitailler la Léproserie, et me voilà dans le chemin bordé d'arbres me conduisant au camp des hommes, lequel est similaire à celui des femmes. Le même cérémonial recommence. Salut, l'entrée par une clôture de broche d'une hauteur de dix pieds. Visite à l'hôpital, visite chez Jobo, qui marche sur ses genoux, visite chez les aveugles. Les hommes sont moins défigurés par la lèpre que les femmes, mais les pieds et les mains font pitié à voir.

Cette première partie de mon programme remplie, je me rends auprès des Lépreux pouvant encore aller à l'église et au bureau. Après une deuxième visite à l'église, j'entends les confessions puis c'est la séance du bureau de consultation spirituelle. Les Lépreux n'entrent pas dans le bureau tout comme ils ne nous donnent pas la main, c'est un point du règlement de la Léproserie. Ils me parlent se tenant debout dans l'embrasure de la porte, je tiens le bureau jusqu'à ce que le dernier soit parti, je distribue des chapelets, des médailles, des livres de prières, réponds à leurs questions, donne des directives, règle les cas de conscience, donne des conseils, etc., etc.

Pendant que chacun retourne à sa baraque, moi je reviens à la Mission de Lorette satisfait d'avoir fait des heureux de ces malheureux humains, de leur avoir donné la paix de l'âme, de leur avoir manifesté de l'affection, de leur avoir donné les différents objets qu'ils m'ont demandés. Le lendemain, vendredi, je reviendrai pour les faire communier tous; je reviendrai encore dimanche matin pour célébrer le Saint Sacrifice de la Messe; l'après-midi ce sera le catéchisme, la bénédiction du T. Saint Sacrement et une autre séance de bureau. En fermant le bureau à 5h.30 ce sera la fin de mon ministère dominical tant à la Mission de Lorette qu'à la Léproserie.

Voilà plus d'un an que j'accomplis ce ministère sacerdotal parmi les 199 lépreux catholiques sur les 547 qui habitent la Léproserie du Basutoland. Certains dimanches je reçois une âme païenne ou protestante dans l'Eglise catholique à titre de catéchumène. Le 1er novembre dernier, j'ai baptisé 23 Lépreux adultes et 8 catholiques se sont présentés pour la première fois à la Sainte Table. L'école catholique de la Léproserie est fréquentée par 37 enfants lépreux. Elle compte un instituteur non lépreux et deux instituteur lépreux. Puis à Noël ma grande joie est de distribuer à ces lépreux des cadeaux de Noël achetés avec les dons que vous m'avez envoyés pour eux.

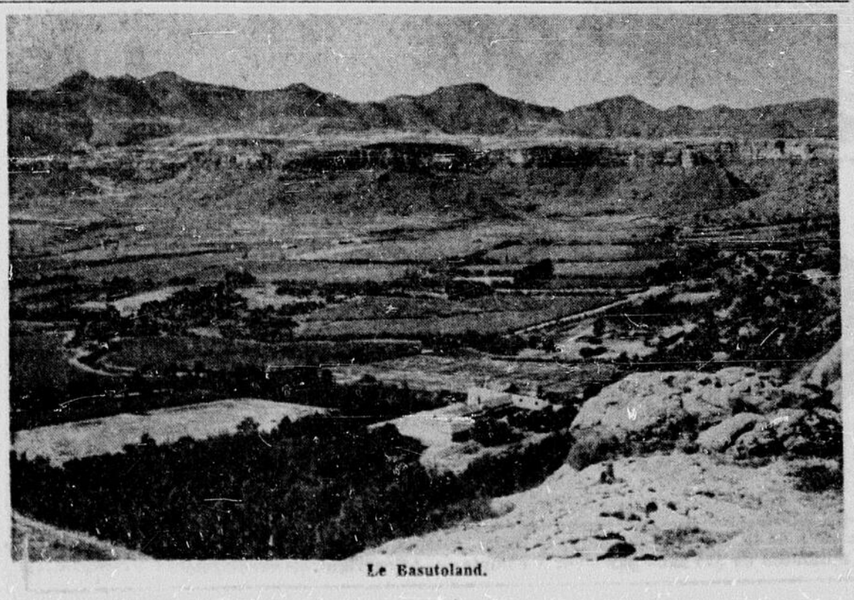
Depuis avril dernier, les Soeurs de la Sainte-Famille, résidant à la Mission de Lorette, se rendent chaque dimanche après-midi à la Léproserie pour y visiter ceux et celles qui ne peuvent se rendre à l'église et leur distribuent des bonbons.

Depuis octobre j'ai adopté à la Mission trois petits enfants non lépreux nés de parents lépreux, ils n'ont que six ans, douze autres sont encore à la crèche du Gouvernement et, lorsqu'ils auront six ans, je les adopterai à la Mission comme les précédents. Que voulez-vous, devant la misère humaine se montrant même sous les traits de la lèpre le coeur humain s'apitoie et désire soulager les malheureux en mettant un rayon de soleil dans leur âme.

J'espère que vous ne me reprocherez pas d'être bon pour les lépreux et de m'occuper d'eux car le Christ a été bon pour eux et s'est occupé d'eux.

De votre missionnaire auprès des lépreux.

R. Jacques, O.M.I.
Loretto R.C.M.
P.O. Maseru
Basutoland, Sud-Afrique.



Le Basutoland.

Calendrier liturgique

DIMANCHE — Fête de la Sainte Famille: Jésus, Marie, Joseph. Ornements blancs; double majeur de 2e classe; Oraison: dimanche en l'octave; octave de l'Epiphanie.

Après avoir célébré les joyeux mystères de Noël et de l'Epiphanie, il était juste que l'Eglise célébrât la mémoire des trois principaux personnages qui ensemble ont vécu tous ces admirables événements dans l'intimité d'une seule famille. C'est ce qu'avait compris le Pape Benoît XV de glorieuse mémoire, lorsque par décret du 26 octobre 1921, il décida de célébrer désormais la fête de la Sainte Famille, Jésus, Marie, Joseph, le dimanche dans l'octave de l'Epiphanie. Ainsi cette fête vient dignement clôturer le temps de Noël.

LUNDI — Messe du dimanche en l'octave de l'Epiphanie; semi-double; ornements blancs; Oraison: octave (S.H.). Messe basse dimanche en l'octave ou octave; Oraison: dimanche en l'octave: S. Hygin, Acclamons le Christ (Of.), le Roi éternel et universel (Intr., Gr., All.), Fils du Père céleste (Ev., Com.), Chef du corps mystique dont nous sommes les membres: soyons les dignes membres d'un tel Chef par notre conformité à la volonté divine (Ep.) et l'accomplissement de nos devoirs (Col.).

Mémoire de saint Hygin, Pape et Martyr. — Ce saint Pape institua probablement les Ordres mineurs. Il mourut Martyr en 142 dans la persécution de l'empereur Antonin.

MARDI — Octave de l'Epiphanie; semi-double; ornements blancs; Oraison: ut 2.

MERCREDI — Octave de l'Epiphanie; double-majeur; ornements blancs. — O Dieu, dont le Fils unique s'est manifesté revêtu de notre humanité, faites, s'il vous plait, que nous soyons réformés intérieurement par Celui que nous avons connu semblable à nous extérieurement . . .

JEUDI — Saint Hilaire, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise; Oraison: Saint-Félix; ornements blancs.

Elu Evêque de Poitiers vers 350, saint Hilaire fut un des grands défenseurs de la Foi en Gaule, alors que l'arianisme étendait ses ravages.

Le même jour: Saint Félix de Nôle, Prêtre et Martyr. — Félix, prêtre de Nôle, qui s'était élevé avec force contre le culte des idoles, fut persécuté de diverses manières par les infidèles, ce qui lui valut d'être vénéré comme Martyr. Il s'endormit dans le Seigneur vers 312.

VENDREDI — Saint Paul, premier Ermite; ornements blancs; Oraison: Saint Maure. Saint Paul est le patron des vanniers. Celui qui fut appelé le "Père des Ermites", se retira dans la Thébaïde, vers l'an 245; il vécut 100 ans dans le désert, trouvant dans son recueillement Jésus et, par Jésus, le Père. On fait mémoire le même jour, d'un moine d'Occident: saint Maure. Ce dernier, confié tout jeune à saint Benoît, apprit par lui à honorer la vie intérieur et religieuse de Jésus. C'est lui qui introduisit en Gaule la règle de saint Benoît. Il mourut vers 508.

SAMEDI — Saint Marcel I, Pape et Martyr; semi-double; Oraison: ut 2; ornements rouges.

Marcel, né à Rome, exerça le pontificat depuis Constance et Galère jusqu'à Maxence. Le nombre des fidèles s'étant accru dans Rome, il institua de nouveaux Titres (ou paroisses) et partagea la ville en différents districts, pour y administrer les sacrements de baptême et de pénitence à ceux qui embrasseraient la religion chrétienne, ainsi que pour l'utilité des fidèles et pour la sépulture des Martyrs. Maxence, irrité de ces faits, le manaça de supplices cruels s'il n'immolait aux idoles et ne déposait le pontificat. Au Pape mort, confesseur de la Foi, vers 310, fut élevée une église qui compte aujourd'hui parmi les plus anciennes de Rome.

Les délices des DAMISTES

par René-A. Charette



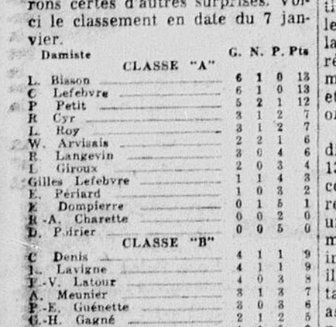
LES VACANCES SONT FINIES!...

Dans toutes les régions du Canada et des Etats-Unis, un enthousiasme tout nouveau réchauffe tous les coeurs. Les tournois arrêtés pour la Noël et le Nouvel An reprendront une ampleur encore plus grande, car, comme toujours, à mesure que progressent les exploits, la lutte devient de plus en plus serrée et l'on commence à entrevoir les vainqueurs. Tel n'est pas le cas toutefois au Hull-Volant, car les tournois qui s'y déroulent ne se termineront pas avant mai et il est encore trop tôt pour distinguer les futurs champions. Dans la classe A, Louis Bisson et Conrad Lefebvre sont passés ex-aequo en première place, alors que Petit est descendu en troisième; Cyr demeure stationnaire, tandis que les Roy, Arvisais et Langevin montent constamment. On peut donc s'attendre à des surprises dès cette fin de semaine, et pour cause... Quant à Charette, empêché par la maladie depuis plus d'un mois, il reviendra à l'oeuvre ces jours-ci, ce qui apportera encore des changements imprévus. Dans le B, Denis a rejoint Lavigne en première place et Latour les suit à un point seulement. Dans le C, l'invincible Paul Désabrais a finalement perdu aux mains de R. Dufour. Ce dernier s'annonce comme une autre personnalité importante dans cette classe et les parties qui se dérouleront bientôt nous amèneront certes d'autres surprises. Voici le classement en date du 7 janvier.

Damiste	G.	N.	P.	Pts
CLASSE "A"				
L. Bisson	6	1	0	13
C. Lefebvre	6	1	0	13
P. Petit	5	2	1	12
R. Cyr	3	1	2	7
L. Roy	3	1	2	7
W. Arvisais	2	2	1	6
R. Langevin	3	0	4	6
L. Giroux	2	0	3	4
Gilles Lefebvre	1	1	4	3
E. Périard	1	0	3	2
E. Dompierre	0	1	5	1
R.-A. Charette	0	0	2	0
D. Poirier	0	0	5	0
CLASSE "B"				
C. Denis	4	1	1	9
J. Lavigne	4	1	1	9
J.-V. Latour	4	0	3	8
A. Meunier	3	1	3	7
P.-E. Guénette	3	0	3	6
G.-H. Gagné	2	1	2	5
G. Carisse	1	1	5	3
U. Laurin	0	1	3	1
CLASSE "C"				
P. Désabrais	7	0	1	14
C. Ménard	4	2	1	10
R. Dufour	4	1	5	9
R. Albert	4	0	6	8
J. Berniquez	4	0	2	8
P. Lévesque	3	1	1	7
Em. Carisse	3	0	5	6
M. Gratton	2	1	0	5
D. Perrault	2	1	1	5
J.-J. Poirier	2	1	1	5
Y. Villeneuve	2	1	4	5
G. Desloges	2	0	2	4
M. Caron	0	1	1	1
L. Godin	0	1	2	1
L. Courval	0	0	2	0
M. Delahey	0	0	4	0

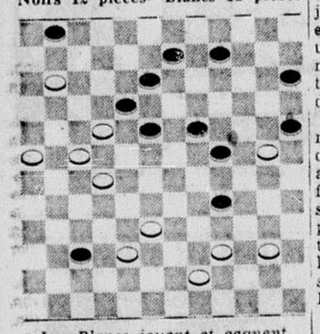
* * *

No SP-196—Problème canadien
Par M. Jacques Bouchard, Sainte-Agathe-des-Monts (P.Q.), dédié à M. Louis Giroux, Ottawa (Ont.), en reconnaissance du travail qu'il fait.
Noirs 8 pièces—Blancs 13 pièces



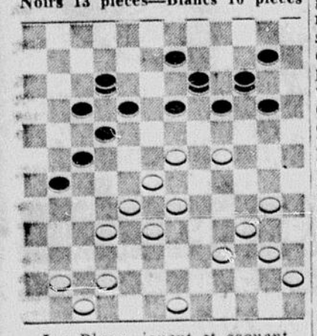
Les Blancs jouent et gagnent

No SP-197—Problème canadien
Par M. H. Pépin, Sherbrooke (P. Q.), dédié à MM. W. Arvisais, Hull (P.Q.), et P. Comtois, Sherbrooke (P.Q.).
Noirs 12 pièces—Blancs 11 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

No SP-198—Problème canadien
Par M. Louis Giroux, Ottawa (Ont.), dédié à M. J.-E. Pellerin, Hull (P.Q.).
Noirs 13 pièces—Blancs 16 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Programme de 1954. — Malgré que tous les détails n'en soient pas connus, le programme de l'A.I.D.A. pour l'année 1954 semble couvrir un nombre record d'activités qui plairont à tous les amateurs. Avant de mentionner les attractions immédiates, nous donnerons un aperçu des futures organisations. Pour Montréal, deux matchs championnats au printemps, un tournoi au jeu français pour le championnat du Canada, une grande fête célébrant la fin des activités de l'année financière. Puis viendra le programme d'été qui inclut la visite des clubs affiliés à l'A.I.D.A. ainsi que d'autres centres de la province.

Il est probable qu'une manifestation grandiose se déroulera à Montréal quelques semaines avant la convention annuelle qui a lieu cette année à Biddeford (Maine). Et d'ici là, peut-être que le nombre de clubs aura augmenté et que les équipes classes A, B, C atteinles années record 1933-1934-1935. dront le plus haut niveau depuis Au fur et à mesure que les clubs décideront de ces attractions, nous vous tiendrons au courant.

Pour demain, à 1 heure, les équipes classe A reprennent les activités suspendues pour le temps des Fêtes et les parties de dames qui aligneront le Rosemont au Maisonneuve et le Verdun au Papineau promettent des sensations. On parle depuis quelque temps des ambitions du Maisonneuve qui se croit de taille à battre Rosemont. Marcel Robitaille a confiance en ses hommes et Ovide Richer, le fougueux coach de l'équipe, prétend que les jeunes et les vieux joueurs du Maisonneuve n'ont pas encore donné leur meilleure rendement. Nous verrons demain.

Rappelons que les parties doivent commencer à 1h.30 au plus tard et nous demandons aux joueurs de collaborer pleinement avec les capitaines afin de faciliter leur travail. C'est facile, vous n'avez qu'à communiquer avec Jacques Brunet du Rosemont, Ernest Lavigne du Papineau, H. Fortier du Verdun et Marcel Robitaille du Maisonneuve. Commençons la nouvelle année avec la ferme résolution de participer activement aux attractions de l'A.I.D.A. et d'aider de toutes nos forces les organisateurs.

Assemblée de l'A.I.D.A. — Lundi soir, à 8 heures, au Papineau, 1378, rue Sainte-Catherine est, coin Plessis, les officiers et les représentants des clubs tiendront une importante assemblée, la première de l'année 1954. Des item intéressants y seront discutés et il est probable que des représentants d'un club de la province y assisteront. Les champions y sont particulièrement invités.

Circuit classe B. — Lors de la dernière rencontre dans le circuit classe B, le Verdun et le Papineau ont fait rencontre nulle au résultat de 3 à 3. Les deux capitaines, E. Gendron et R. Themens, se sont livrés un duel enlevant et cette partie parut à l'avantage du Papineau, mais le vétéran de Verdun joua une brillante partie pour diviser les honneurs et sauver son club d'une défaite.

H. Perreault du Verdun compta un point pour Verdun, tandis que J.-R. Renaud accomplit le même exploit pour Papineau. La prochaine rencontre du Circuit B alignera les mêmes clubs alors que Papineau visitera le Verdun. Le maisonneuve sera au repos. Résultat de cette rencontre.

Verdun		vs Papineau	
E. Gendron	½	R. Themens	½
H. Perreault	1	A. Viau	0
L. Trudeau	½	C.-A. Richer	½
L. Trépanier	½	C. Gauthier	½
X. Dupuis	0	J.-R. Renaud	1
J. Martel	½	A. Martel	½
	3		3

Juges: R. Nadeau et M. Lavallée.

Championnat de Montréal. — Aux dernières nouvelles, on nous apprend que les trois tournois de Verdun, de Papineau et de Maisonneuve font que les trois tournois de Verdun, de Papineau et de Maisonneuve font des progrès rapides et il est certain que le détail entre les trois représentants de ces clubs pour le **Championnat de Montréal** débutera au commencement de mars. On sait que de nouvelles figures sont en vedette et, après des années de figuration sur plusieurs tournois, il semble que des vétérans (encore jeunes) comme Adélard Lorrain et Marcel Robitaille feront face à un joueur encore inconnu du Papineau. On décidera lundi les détails de cette finale qui sera jouée dans le genre tournoi.

Au Maisonneuve. — On assistera à partir de mardi à un détail du tournoi du Maisonneuve. Cette attraction fera sensation car les finalistes sont tous animés du désir de figurer au titre de Champion de Montréal. Le vaillant capitaine du Maisonneuve possède une légère avance qui le rend favori, suivi de Richer, Dubois, Gendron, Boisclair.

* * *

Tournois Canada, Province, Montréal (de la Fédération). — Après un bon repos chez les damistes à l'occasion des Fêtes, les activités de la F.C.A.A. reprendront dimanche 10 janvier au Siège Social. Pour le début de la nouvelle année, la direction présentera l'attraction par excellence chez nos adeptes. En effet, les participants de ces tournois en viendront aux prises dans la cinquième ronde. Afin de donner une chance à tous les amateurs de l'ouest de voir à l'oeuvre cette phalange d'étoiles du damier, tous les joueurs disponibles de cette classique seront aux prises dans la sixième ronde, dimanche soir, à 8 heures, au populaire cercle Saint-Henri, 4368 Notre-Dame Ouest. Donc, damistes et adeptes, débutez bien l'année 1954 en assistant nombreux à ce beau programme.

La F.C.A.D. au Foyer de la Charité. — Le lundi 28 décembre dernier, une forte délégation de la F.C.A., sous la haute directive de son président, J.-E. Lauzon, se rendit au Foyer porter le fruit de leur collection en faveur des pauvres de ce Foyer. On y remarquait Mme Laurette Boucher, Reine des damistes, Hector Boyer, directeur, Raoul Dagenais, R. Brunet, P. Lapierre, E. Brunet, et autres. M. l'abbé Ovide Bélanger remercia la F.C.A.D. de son geste au nom de Son Eminence. M. Lauzon, auteur de ce bel acte tient à remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette visite, ainsi que les généreux donateurs.

Circuit de la F.C.A.D. — Dimanche, 17 janvier, à 2 heures, tous les joueurs du circuit de la F.C. A.D. se remettront à l'oeuvre. Siège Social visitera Chez Léo, et Saint-Henri visitera Garnier à 1146 Mont-Royal, tandis que Dominion Glass recevra Plateau-Mont-Royal au Saint-Henri, 4368 Notre-Dame Ouest. Tous les joueurs sont priés d'être présents.

Cercle Saint-Henri. — Dimanche soir, à 8 heures, sixième ronde du Tournoi. Venez voir à l'oeuvre les étoiles du damier de Montréal et de la province. Mercredi soir, 13 janvier, deuxième ronde des tournois A et B pour les titres de championnats du Club. Vendredi soir 15 janvier, rencontre des joueurs classe "C". E. Emile Langlois mène actuellement avec 2 joints sur son plus proche adversaire. Tous les membres sont priés de prendre note que la souscription du Cercle Saint-Henri prendra fin le samedi 16 janvier, lors de la fête des membres; qu'on se le dise! . . . Tous les joueurs de l'Ouest désirant prendre part au Grand tournoi pour le championnat de l'Ouest sont priés de s'inscrire immédiatement auprès du président E. Brunet. Ce tournoi débutera au commencement de février. A la fin de février, la direction fera son tournoi annuel du jeu français pour toutes les classes. Avis aux intéressés qui veulent participer à ce concours pour le trophée E. Brunet, emblème du championnat du Saint-Henri.

Ici et là. — Le Conseil désire exprimer ses sincères condoléances à **Mlle Alys Roby** qui a eu la vive douleur de perdre sa soeur et son beau-père tout récemment . . . Souhaits reçus par le publiciste de la part des suivants: MM. Wilfrid Arvisais, président de la Section d'Ontario, Camillien Houde, maire de Montréal, René-A. Charette, chroniqueur au Droit d'Ottawa-Hull, Charles Robillard, chroniqueur à La Presse, E. Begnoche de Saint-Jean, Marcel Lafaille, conseiller, Léo Archambault, directeur de Chez Léo, Roma Lavallée, statisticiens de la F.C.A.D., Emile Langlois du Saint-Henri, G. Paquette, etc. Nos remerciements au nom de tous les damistes.

Meneurs du circuit. — Le Garnier du capitaine J.-E. Poirier tient la tête du circuit de la F.C. A.D., suivi du Dominion Glass du capitaine R. Bénard. Chez les joueurs, M. Bonneville mène avec 3 victoires; suivent en deuxième place: R. Bénard et R. Lavallée. Chez les B, E. Chamberot, H. Meloche et P. Lapierre détiennent la première place sur un pied d'égalité. Chez les C, E. Langlois occupe la première position avec trois victoires, suivi de J.-E. Poirier et G. Vincelette, en deuxième place.

* * *

IN MEMORIAM

Tous les damistes ont appris ou apprendront avec une vive sympathie le décès de la MERE du grand ami bien connu dans le domaine sportif, Aldoria (Coco) JARRY, à la fin de décembre. A notre ami cruellement éprouvé, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères condoléances.

R.I.P.



NAGEUSE PRECOCE — Julie Sheldon, âgée de deux mois, nage sous l'eau sur des distances de dix pieds, selon sa grand-mère, qui est aussi son instructrice, Mme Jen Loven, à droite. L'enfant envoie instinctivement ses bras lorsqu'on la laisse seule dans l'eau. Elle ne craint pas l'eau.

(Téléphoto de la P.A.)



LE JOUR DE L'AN CHEZ LES MILITAIRES D'OTTAWA — Le Régiment de Huil organise habituellement sa réception du Nouvel An le premier dimanche de l'année, mais cette année, l'unité ouvre ses portes aux diplomates et aux militaires des environs le 10 janvier, soit demain.

Le Régiment de Hull, commandé par le lieut.-col. Conrad Legault, d'Ottawa, reçoit fréquemment les hauts fonctionnaires de l'autorité civile et militaire. Cette année au manège De Salaberry à Hull, plusieurs centaines d'invités se joindront à la seule unité canadienne-française de la région pour accueillir en bonne et due forme le Nouvel An.

Au cours de la soirée, tous les officiers du régiment recevront une canne, tandis que les officiers nouvellement arrivés et ceux promus durant 1953 hériteront de chopes en étain gravé.

Selon la tradition militaire, les officiers et les sergents de l'unité se visiteront dans leurs mess.

TEL PERE, TEL FILS — Tandis que son père publie le plus vieux journal hebdomadaire au Canada, le Yarmouth Herald, un jeune soldat de l'Armée canadienne publie pour sa part un journal des troupes canadiennes en Allemagne.

Le jeune rédacteur militaire est le sergent John William MacLeod, **fils de M. et de Mme Herbert MacLeod**, de Yarmouth (N.-E.).

Avant de se joindre aux forces armées de son pays, le jeune MacLeod a travaillé avec son père à publier le journal de Yarmouth. Son expérience dans le domaine journalistique lui sert maintenant à bon compte, surtout maintenant que l'Armée canadienne peut trouver dans ses cadres place pour toutes les professions et tous les métiers. Cependant, le sergent n'en est pas encore au niveau de son père, car il ne possédera jamais son journal, du moins tant qu'il servira dans les forces armées de son pays. En attendant, il aide à maintenir à un niveau élevé le moral de nos militaires en Europe, ce qui n'est pas peu dire.

PREMIERES EXPEDITIONS DE L'ANNEE A L'O.T.A.N. — Les premières expéditions de fournitures militaires du Canada à l'Europe en 1954, subordonnément aux termes de l'Aide mutuelle de l'O.T.A.N., partiront ce mois-ci pour les Pays-Bas et le Danemark. ....

Les deux expéditions comptent 58,000 grenades et des munitions pour l'armée du Danemark, de même que des remorques d'un quart de tonne pour les Pays-Bas.

Les fournitures partiront de Halifax à bord du Kristina Thorden plus tard ce mois-ci en destination de l'Europe. Les remorques feront le voyage à bord du Montrose vers Rotterdam.

Octrois accordés par le conseil du canton de Cornwall

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Les membres du conseil du canton de Cornwall, réunis en séance régulière, ont autorisé, lundi soir dernier, le paiement d'octrois au montant de $8,500 à des organisations de charité et pour la construction de patinoires d'écoles.

Les plus importants octrois ont été accordés à la "Victorian Order of Nurses" et à la Family Welfare Bureau de Cornwall. Ces deux organismes recevront ces octrois sous forme de chèques mensuels.

Le conseil a également voté un octroi de $600 à la Fédération d'Agriculture de Stormont et un de $400 à la section de Cornwall de l'Armée du Salut.

Les écoles qui se sont vu octroyer un montant de $100 pour la construction d'une patinoire sont: l'école publique Gladstone, l'école Saint-André, l'école publique East Front, et l'école séparée Saint-Louis-de-Gonzague.

Et enfin deux autres octrois de $25 chacun ont été votés en faveur de la Chambre de Commerce des Jeunes de Cornwall et de la revue San-Station.

Au début de la séance, M. V. A. McDonald a présidé à l'assermentation des nouveaux membres du conseil qui se compose comme suit: le Dr Elzéar Emard, préfet, M. Albert Lavigne, préfet adjoint, MM. A. J. MacDonald, Alphonse Leroux et Eamer Daye, conseillers.

La cérémonie d'assermentation a été suivie de la prière que récita le préfet du conseil.

L'on procéda subséquemment à la formation des différents comités qui seront présidés et composés comme suit:

Comité des Chemins: A. J. MacDonald, président, le Dr Emard et M. Albert Lavigne, conseillers.

Comité des Egouts: M. Albert Lavigne, président, le Dr Emard et M. A. J. MacDonald, conseillers.

Comité des Lumières et des Trottoirs: M. Eamer Daye, président, MM. Albert Lavigne et Alphonse Leroux, conseillers.

Comité des Secours: M. A. Leroux, président, MM. Al Lavigne et E. Daye, conseillers.

Comité des Constructions: le Dr E. Emard, président, MM. A. Lavigne et A. J. MacDonald, conseillers.

Comité des Finances: le Dr E. Emard, président, et tous les membres du conseil.

La maison F. A. R. MacFadden & Co. s'est vu confier pour une autre année, l'audition des livres et des dossiers du conseil de canton, aux mêmes conditions que l'année dernière, soit $100 par mois.

Le conseil a également maintenu dans leurs fonctions, M. Frank Glancey, comme surveillant des écoles séparées — sections nos 16, 17 et 23 — au salaire de $300 par année et M. Ernest Laplante comme surveillant des écoles publiques de la région du canton, au salaire de $175 par mois, plus $50 pour ses frais de transport.

Les membres du conseil ont, en outre, ratifié les nominations suivantes: MM. A. S. Eastman, Claude McDonald, Fred Coleman, Angus H. Chisholm, Harold Fickes, Arden Eamer, Frank Glancey et Isidore Parent comme évaluateurs d'animaux. Ces derniers recevront $5 par jour quand ils seront en fonctions.

Funérailles

M. Napoléon Michon

Les funérailles de M. Napoléon Michon, ont eu lieu hier, le 7 janvier en l'église Saint-Gérard Majella, en présence d'un nombre imposant de parents et d'amis.

M. l'abbé Joseph Laliberté, C. SS.R., curé de la paroisse a fait la levée du corps et a chanté le service. Le R.P. Léopol Gagnon, C. SS.R., a récité les dernières prières au cimetière.

Le défunt était l'époux de feu Délina Larochelle. Il est décédé à l'âge de 71 ans.

La direction des funérailles avait été confiée aux salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, Ottawa.

Légation de l'Etat d'Israël à 45, avenue Powell

L'Etat d'Israël ouvrira sa légation avant la fin de janvier dans l'ancienne maison de M. A. H. Fitzsimmons, 45, avenue Powell. Ses bureaux sont actuellement au Château Laurier.

S. E. M. Michel Comay, ministre plénipotentiaire d'Israël au Canada, élira domicile à "Byng House" que son pays a acquise du colonel H. Willis-O'Connor, en bordure du lac MacKay à Rockcliffe. Il doit pendre la crémaillère en février.

Frederickhouse, Ont.

FREDERICKHOUSE, Ont. (D.N. C.)—M. et Mme Charles Leclerc, de Frederickhouse, Ont., ont passé les Fêtes chez des parents de Sudbury. Ils ont également visité des amis à New Liskeard et M. l'abbé Blais, de Matachewan.

Aucun plan pour ramener les cinq divisions d'Europe

WASHINGTON, (A.F.P.) — "Il n'existe actuellement aucun plan pour ramener d'Europe les cinq divisions qui y sont stationnées et les boys qui sont actuellement dans le Pacifique et l'Extrême-Orient y resteront encore très, très longtemps", a déclaré vendredi M. Charles Wilson, secrétaire de la Défense, au cours d'une conférence de presse.

"Il n'existe aucun plan pour ramener aux Etats-Unis une troisième division de Corée, et je ne sais pas où les deux premières, dont le rapatriement a été décidé, vont être stationnées," a ajouté M. Charles Wilson.

Rockland, Ont.

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Hermas Goode (Jeannine Prévost) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Barbara-Anne. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Prévost, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Emile Prévost, grand-mère. ....

M. et Mme Charles Mattar et leur bébé ont passé quelques jours chez M. le notaire Lucien Régnier, à l'occasion de la fête de Noël.

M. Georges Théroux, de Rockland, était en visite dans sa famille, à Magog, Québec, à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Laurent Clément et leurs enfants, Pierre, Daniel et José, ont passé leurs vacances de Noël à Rockland.

M. et Mme Joseph Houle recevaient un groupe de parents et d'amis à l'occasion du Jour de l'An.

LE PRIX DE PASSAGE EXACT

. . . épargne du temps à tous. Veuillez l'avoir prêt à déposer dans la boîte.

Ottawa Transportation Commission

AU VOLANT avec RUSSELL

par FREDERICK C. RUSSELL

Nous devons notre verre à la Nouvelle Année: Qu'elle soit aussi docile que votre automobile de 1954.

Elles ont pris le vol

Parmi les résolutions qui seront oubliées par les automobilistes, voici les principales brièvement:

De diminuer la vitesse sur la route et d'éveiller ses réactions mentales et physiques au volant.

De se souvenir qu'une automobile n'est bonne qu'en autant que son conducteur l'est.

De garder toujours à l'esprit que la courtoisie est un puissant moyen de sûreté.

De se convaincre que la prudence protégera non seulement votre automobile, mais aussi les occupants de votre voiture.

Par tout autre nom

L'avortement du projet d'entente au sujet de la terminologie dans le monde de l'automobile est le résultat de certains mystères dans la signification de mots et d'expressions techniques. Un des plus importants manufacturiers d'automobiles mentionne dans son bulletin la "housse terminale" qui n'est en somme que le distributeur. Les gicleurs (carburator jets) se nomment quelquefois ajutages (nozzles). En langage technique, la pompe d'accélération du carburateur a plusieurs noms, dont celui de "puit". On ne rencontre pas un seul automobiliste sur mille qui sait ce que veut dire un ingénieur qui parle du "puisard à l'huile", ne réalisant pas qu'il s'agit seulement du fond du carter ou de la cuvette d'égouttage formant réservoir d'huile.

Démarrage à la caroussel

Quand la simple conduite hydromatique a fait son apparition, plusieurs automobilistes se sont réjouis en songeant qu'ils pourraient effectuer un démarrage facile sur la glace vive, mais maintenant que cette unité est enveloppée dans l'appareil convertisseur du couple de tension, ou est combinée avec l'engrenage automatique, les avantages du transfert le plus docile du pouvoir moteur au volant ont été sacrifiés en faveur d'une torque supérieure pour démarrage rapide, si les pneus peuvent avoir de la traction. C'est une des bizarreries de notre soi-disant progrès de l'automobile, qu'à mesure qu'arrivent les innovations, nous reculons en arrière afin de les rendre pratiques. Ainsi, dans le cas du démarrage d'une auto moderne sur la glace vive, il devient de plus en plus important d'éviter l'excès de pouvoir.

Nous pouvons réussir cela au moyen du frein à bras, le tenant à demi, tout en alimentant le moteur pour le démarrage.

S'il n'y a pas de pédale d'embrayage, comme dans le cas d'une voiture entièrement hydromatique, le pied gauche peut se poser légèrement sur la pédale du frein alors que le droit alimente l'essence.

Le mécanicien parle

Un des meilleurs indices de la santé du droit de propriété d'un automobiliste, c'est son intérêt à garnir son engin de pièces plaquées de chrome. Cela peut paraître un détail, mais c'est un encouragement à vérifier fréquemment cet important département de la voiture. On se vante trop de n'avoir pas à ouvrir le capot de son automobile. C'est pour cela qu'il y a tant de troubles latents à cet endroit.

"Quand un propriétaire achète une calotte chromée pour son purificateur d'air, des écrous à cylindres polis, des couvercles de bougies d'allumage, des tubulures spéciales et autres, il est porté à lever le capot de sa machine plus souvent pour y dépister les troubles. Il en résulte qu'il découvre beaucoup moins de troubles.

Le tour du jardin

De nos jours, on doit être sur le qui-vive si l'on prétend diagnostiquer ce qui se passe dans notre auto. Je veux mentionner le cas d'un ami qui était intrigué parce qu'il découvrit de l'eau huileuse sous sa porte gauche. Cette voiture ayant des fenêtres automatiques, il a sauté à la conclusion que le mécanisme faisait défaut et perdait de l'huile.

N'ayant rien trouvé d'anormal avec sa porte, il songea à vérifier le cylindre-maître des freins qui, dans ce cas, est placé au-dessus de la touche de distribution au lieu de sous le plancher. Il n'y découvrit aucun signe de perte de liquide à cet endroit.

Vous avez peut-être deviné déjà que c'était la chaufferette sous le siège qui coulait. On venait tout juste d'ajouter une huile neutralisatrice de rouille dans le radiateur à refroidissement, ce qui causa l'apparition d'une fuite d'eau huileuse.

Rappelle-toi deux choses

Le dégorgement peut se faire sur certains carburateurs en enfonçant lentement la pédale de l'accélérateur. Quelques gouttes d'huile sur la mèche de la tête du vélocimètre aident à son bon fonctionnement.

Derrière ces 12 volts

Je trouve qu'il est encore nécessaire d'expliquer pourquoi on peut se servir d'un fil plus léger avec un système électrique de 12 volts qu'avec un de 6 volts. Le pouvoir est distribué par le générateur en termes de watts qui sont le produit des ampères par les volts. Voici un exemple:

Admettons que le générateur est destiné à produire 480 watts. On peut obtenir ce produit avec un système de 6 volts en multipliant 80 ampères par 6 volts. Par contre, si le voltage est haussé à 12, on peut obtenir le même résultat en multipliant 40 ampères par 12 volts. Avec cette baisse d'ampérage, le fil peut être plus léger.

Le système de 12 volts est nécessaire pour trois raisons, en plus d'être une économie de cuivre. L'une des raisons, c'est qu'à cause d'une compression plus haute de certains engins, un plus haut voltage est requis pour le circuit d'allumage. En second lieu, la vitesse plus grande requiert un plus grand rendement de la bobine d'allumage. Enfin, avec l'augmentation du nombre d'accessoires pour automobiles, il y a une plus grande demande de pouvoir électrique.

Parlons du courant primaire

Ces petits instruments en forme de crayon, dont on se sert pour vérifier l'ignition, sont d'excellents vérificateurs du système de haute tension, mais n'indiquent pas directement l'histoire du courant primaire, qui a son importance. Une faiblesse générale du courant de haute tension est l'indice d'une faiblesse dans le courant primaire, source de troubles nombreux dans l'ignition. Cette faiblesse émane naturellement d'un défaut de talonnement.

Dommage d'un conducteur las

Sauf quand le chauffeur d'une automobile est émoustillé et démarre comme s'il s'en allait à un incendie, le moment où il néglige le plus sa voiture c'est quand il arrive au terme d'un long voyage. Il est tellement fatigué qu'il n'est plus intéressé au bon fonctionnement de sa voiture. Il commettra de graves erreurs au volant, et changera de vitesse négligemment, et si son auto est munie d'une transmission automatique, il ne s'en servira pas adéquatement. Souvent, pour gagner du temps, il conduira plus vite que le demande la prudence, s'engageant à mettre les freins subitement. Il sera parfois trop fatigué pour arrêter et faire un plein d'essence, un changement d'huile, causant un puisage d'eau et de dépôt au fond du réservoir.

Quel est votre trouble ?

Q. — Il y a un bruit bizarre dans mon auto. On dirait qu'il vient de l'engin, mais je ne suis pas certain. H. K.

R. — Vous ne devriez pas douter si le bruit vient de l'engin ou non, parce que vous n'avez qu'à arrêter le moteur, enlever votre pied sur la pédale d'embrayage et faire fonctionner l'engin seule. Peut-être que le bruit vient de l'embrayage, les dents frottant sur la housse. Dans ce cas, faites vérifier l'embrayage.

Q. — L'engin de mon auto a l'habitude de s'arrêter de temps à autre. J'ai vérifier presque tout. L.L.R.

R. — Vérifiez soigneusement les câbles d'arrivée à l'intérieur de votre distributeur. Il y en a un qui est peut-être brisé, causant une rupture intermittente du courant.

Q. — Que signifie une carburation à tirage latéral et comment diffère-t-elle des autres types ? R. McB.

R. — Etudions les trois types dans l'ordre. D'abord, il y a celui dont le courant d'air est en montant. Dans ce cas, l'essence a été tirée du carburateur aux cylindres. Les ingénieurs ont découvert par la suite qu'à cause de la tendance des émanations de l'essence à être plus dense que l'air, ils introduisirent la carburation en descendant. Plus récemment, nous avons le système de carburation à tirage latéral par lequel les vapeurs d'essence sont tirées vers les cylindres au même niveau. L'avantage principal réside dans le moindre risque de surcharger les cylindres.

Q. — Maintenant qu'il fait froid, mon auto est plus difficile à conduire. Je n'ai pas changé la pression dans mes pneus, ni ces derniers.

R. — Le trouble réside ici dans les amortisseurs de chocs dont le fluide est facilement affecté par le froid.

Q. — Le vélocimètre de mon auto peut-il être faux si l'indicateur du millage est exact ? H. H. M.

R. — Oui. L'odomètre fonctionne sur l'engrenage établi tandis que l'indicateur ou le cadran du vélocimètre suit la conduite de façon magnétique. La conduite est exacte seulement si l'odomètre est correct, mais l'indicateur de la vitesse peut être lent.

Q. — J'espère que vous saurez m'aider à résoudre ce problème. Les cames des valves de mon auto sont bruyantes. Elles sont cependant hydrauliques. Je n'emploie que des huiles de qualité et je m'assure que le carter est toujours bien rempli. Le moteur est muni d'un filtre d'huile. Il m'arrive qu'en roulant sur une voie libre de constater des moments de vitesse accrue.

R. — Dans le cas présent, il s'agit d'une certaine quantité d'air qui s'introduit dans le système d'huile quand l'auto roule en grande vitesse. Je vérifierais la pompe à l'huile qui est probablement usée. Vous en profiterez pour examiner l'écran qui recouvre l'entrée de la pompe qui serait obstrué par de la viscosité.

En vacances pour faire du ski

Venez dans La Province de Québec

Vous y goûterez votre sport d'hiver favori dans sa perfection. La neige étincelle, l'air est pur, le soleil brille. Le Canada français vous révélera son hospitalité traditionnelle dans des auberges et des hôtels modernes et confortables.

Pour mieux préparer vos vacances d'hiver, demandez aujourd'hui un exemplaire gratuit de "Ski dans La Province de Québec", en écrivant à l'Office Provincial de Publicité, édifices du Parlement, Québec, Canada; ou 48 Rockefeller Plaza, New York 20, N.Y.

147

LA PROVINCE DE Québec



GUILD OPTICIANS



Améliorez votre apparence

Nos nouvelles montures Guildcraft accentuant la ligne de votre visage font ressortir votre personalité et votre dignité très avantageusement.

Venez voir notre assortiment !

ROYAL DIGUER
Votre représentant français chez

GEO. H. NELMS
OPTICIEN D'ORDONNANCES

89, rue Sparks — Tél. 3-1132



Croissant rapidement — fleurissant à l'intérieur !

MINUET FLEURISSANT

Préalablement plantés dans un attrayant panier de teinte bronze pour suspendre.

$1.49 COMPLET

(VIN MADERE)

Ajoutez un cachet de beauté naturelle à votre foyer avec un attrayant panier suspendu et débordant de captivants MINUETS FLEURISSANTS. Il n'y a rien qui puisse donner autant de gaieté et d'attrait à une maison que cette vigne fleurissant rapidement à l'intérieur. Vous recevez 5 bulbes Minuet plantés dans un beau panier de bronze-styrène prêt à suspendre et qui s'attache facilement au mur en quelques minutes. Des feuilles épaisses en forme de coeur et d'un vert glacé supportent des fleurs délicates et aromatiques qui débordent de façon attrayante du panier et pendent jusqu'à environ trois pieds. Poussent si facilement — avec peu d'attention — dans la terre, les pierres ou l'eau. La vigne peut aussi être transplantée facilement au dehors pour ajouter de l'attrait à votre porte ou poteaux de véranda où ils atteindront éventuellement la hauteur de 10 à 20 pieds en une saison. Profitez de cet extraordinaire prix d'aubaine de 5 bulbes MINUET FLEURISSANT déjà plantés dans un attrayant panier à suspendre de couleur bronze-styrène, pour seulement $1.49.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Postez simplement le coupon aujourd'hui. Lorsque le panier et les bulbes vous parviendront payez $1.49 au facteur plus les frais de poste. Si vous n'êtes pas satisfait pour une raison ou une autre, retournez-les pour remboursement du montant d'achat.

MICHIGAN BULB CO. of Canada Ltd. Dept FM 454, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ontario.

POSTEZ CE COUPON QUI VOUS EPARGNE DE L'ARGENT

Michigan Bulb Co. of Canada Ltd., Dept. FM 454, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ontario.

Expédiez-moi immédiatement:

☐ 1 panier complet pour suspendre — $1.49

☐ 2 paniers complets pour suspendre — $2.98

Je paierai au facteur le montant de la commande plus les frais C. O. D. de poste.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Zone _____ Prov. _____

Carnet du cinéma

"RAYES DES VIVANTS", AU CINEMA DE PARIS



Christiane Lénier et Daniel Ivernel dans une scène du film "RAYES DES VIVANTS", qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris. Au même programme: "LE PERE DE MADEMOISELLE", avec André Luguet, Arletty et Suzy Carrier. Comme troisième film: "Nos Vignes ont de tendres Grappes", avec Margaret O'Brien. ★ ★

A LA BELLE ETOILE

Semaine artistique

Nos souhaits pour 1954 — De concert avec le théâtre! — On tournerait 13 films à Ottawa

Par Victor VICQ

Le mois de janvier est, dit-on, celui des souhaits. Voici ce que nous souhaitons à quelques artistes pour l'année 1954.

Nous souhaitons à **Denyse Saint-Pierre,** Reine de la Radio, du Cinéma et de la Télévision pour 1954, un règne paisible et fructueux . . .

Un film à Hollywood pour **Suzanne Cloutier** . . . plusieurs programmes radiophoniques pour **Janine Fluet** . . . des leçons de pose de la voix pour **Janine Sutto** . . .

Au R. P. **Emile Legault,** ancien directeur des Compagnons, de toujours trouver sur son chemin des acteurs aussi fidèles que les **Aimé Major, Renée David, Madeleine Langlois,** etc . . .

A **Pierre Valcour,** le Guillaume de "La famille Plouffe", la chance de devenir le jeune premier par excellence au cours de l'année . . .

A **Jean Duceppe** une autre interprétation à la télévision aussi excellente que son rendement dans "Antigone" . . .

A **Jean Gascon,** du Théâtre du Nouveau-Monde, de toujours être le "perfect gentleman" de la scène . . .

Une "P'tite-Poule" pour le "Tit-Coq" de **Gratien Gélinas** . . .

A **Ann Blyth** et **Monique Miller,** mariées en 1953, un gentil poupon en 1954 . . .

Pour **Nicole Germain** un film ou une télémission bien à elle . . . à **Lise Roy** ses débuts à la télévision . . . à **Jacques Normand** beaucoup de repos . . .

Pour **Juliette Béliveau** quelques pouces de plus seraient bien reçus . . .

A **Félix Leclerc** une année sans pareille . . .

A **Denise Pelletier** plus de rôles du genre de Dolorès dans "Treize à table" . . . à **Louis Bédard** beaucoup de succès . . .

A **Charles Trenet** un peu moins de terre à terre . . .

A **Julius LaRoza** un violon, un tambour, une flûte . . .

A **Jean-Pierre Sénécal,** réalisateur à Crawley Films, la première de "The Story of Cellophane", film tourné l'an passé avec plusieurs acteurs de la région . . .

Aux **"Joyeux camarades"** beaucoup de bonheur pour qu'ils soient toujours joyeux et continuent à rendre les autres heureux . . .

Aux **Compagnons de la Chanson** de nombreuses tournées . . . Aux **Compagnons de Saint-Laurent** la résurrection . . . Au **Théâtre du Nouveau-Monde** une visite à Ottawa sans four . . .

Au Canada son Théâtre national . . .

A **Montréal** des salles de théâtres . . .

A **Ottawa** une place pour le théâtre français . . .

Aux **cinéphiles** de la Capitale l'avantage de bientôt voir "Le petit monde de Don Camillo" et "Julius Ceasar" . . .

Aux **téléspectateurs** de la région un plus grand nombre de télémissions françaises à CBOT . . .

Et pour terminer, nous souhaitons à **Estelle Caron** de régner sur 1955 à titre de Reine de la Radio, du Cinéma et de la Télévision.

LA SEMAINE PROCHAINE

Demain après-midi, au cinéma Régent, la Société du film présentera une oeuvre classique de Serge Eisenstein . . . Le Morning Music Club présente Betty-Jean Hagen à son récital de lundi . . . Le ténor Rawn Spearman chantera mardi au Concert Tremblay . . . Ce même soir, au C.R.T., a lieu la première de "The Noble Spaniard". Florence Fancott sera de la distribution.

Apparemment, samedi prochain est consacré aux enfants. Au Little Theatre, il y aura pour eux "Alice In Wonderland", tandis qu'à l'Ecole Technique un concert sera donné à leur intention.

DE CECI ET DE CELA

Une firme américaine tournera, semble-t-il, une série de 13 films à Ottawa. Ces films sont destinés à la télévision. Plusieurs acteurs de la Capitale ont été approchés et le premier tour de manivelle doit être donné d'ici quelques jours . . .

A la télévision: lundi, au **Westinghouse Theatre** on joue **"The Remarquable Incident At Carson's Corner",** une tragédie de **Reginald Rose** . . . mardi, le **General Motors Theatre** présente **"Rocket to the Moon",** de **Clifford Odets** . . . vendredi, le **Télé-Théâtre** de Radio-Canada . . .

En parlant de cette dernière télémission, nous espérons qu'on nous offre d'ici quelque temps des **oeuvres inédites.** Jusqu'à présent, "L'Ecole de la peur", de Claude Jutras, a été le seul texte original. **Il nous semble qu'un medium aussi jeune que la télévision peu se payer plus d'audace.**

Grève de musiciens

Accord parfait

BOSTON (P.A.) — L'harmonie règne de nouveau chez les musiciens et artistes des cabarets, mais un désaccord les a conduits en cour hier.

Mais avant que le différend soit soumis à un jury, les deux parties ont fait l'entente. On ignore sur quelle note cela s'est terminé.

La mésentente a éclaté lundi entre la Guilde américaine des artistes et la Fédération américaine des musiciens, deux organismes de la FAT. James Petrillo, chef du syndicat des musiciens, a ordonné à ses membres de ne pas accompagner les numéros présentés par ceux de la GAA, accusant cette dernière de n'avoir pas respecté une entente en travaillant avec des musiciens non membres du syndicat.

La GAA a déclaré que le geste des musiciens de Boston était en réalité une grève sur le tas.

Plusieurs artistes ont quand même donné leur spectacle, avec de la musique enregistrée sur disques.

AU C.R.T.

Portraits de Stratford

Le C.R.T. présentera, à partir de mercredi, une remarquable galerie de portraits de théâtre d'acteurs et actrices qui ont participé au Festival Stratford tels que peints par Grant MacDonald, artiste canadien.

Ce qui frappe à prime abord, comme le soulignent Tyrone Guthrie et Robertson Davies dans la préface de "Renown at Stratford", c'est la force de caractérisation qui fait que même si le spectateur n'a pas vu l'acteur dans le rôle dépeint, il en retire une impression de véracité; "de la critique de théâtre en peinture".

Tour à tour, les personnages de "Richard III" de Shakespeare, Lady (Amelia Hall), le premier meurtrier (William Needles), le second meurtrier (Eric Jouse) George, Duke of Clarence (Lloyd Bockner) la Reine Elizabeth (Betty Leighton), Richard III (Alec Guiness), ainsi que plusieurs autres, s'imposent à l'attention et débordent les cadres du simple portrait. Grant MacDonald donne plus qu'une description fidèle de l'acteur dans un rôle particulier; il fait ressortir en plus l'esprit qui l'anime.

Grant MacDonald perpétue le souvenir de Stratford plus qu'aucun photographe n'aurait pu le faire. Les admirateurs d'Amelia Hall, de Guiness, de Donald Harrow et Richad Easton, pour n'en mentionner que quelques-uns, tireront de ces dessins colorés (dessins à la plume et encre avec couleurs surimposées) un plaisir esthétique doublé du souvenir de moments impérissables.

P. R.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
2R Film qui présente quelque danger.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.

TÉLÉVISION

CE SOIR — CBOT —	Canal 4
Film	6.30— 6.45
Nouvelles	6.45— 7.00
Tabloid	7.00— 7.30
Holiday Ranch	7.30— 8.00
Jackie Gleason	8.00— 9.00
Douglas Fairbanks	9.00— 9.30
Hockey — Boston-Toronto	9.30—10.45
Greatest Fights	10.45—11.00
Sport Folio	11.00—11.15
Lutte	11.15—12.00
LE DIMANCHE, 10 janvier	
Q.H.A. Hockey	3.00— 5.00
Small Fry Frolics	5.00— 5.30
Pépinot et Capucine	5.30— 6.00
Our Miss Brooks	6.00— 6.30
Dennis Day	6.30— 7.00
News Magazine	7.00— 7.30
C.G.E. Show Time	7.30— 8.00
Toast of the Town	8.00— 9.00
Film français	9.00—10.00
This Week	10.00—10.30
Sunday Night CBC	10.30—11.00
LE LUNDI, 11 janvier	
Telestory Time	5.00— 5.15
Kid's Workshop	5.15— 5.30
Club des 16	5.30— 6.00

CE SOIR — CBFT —	Canal 2
Ed's Place	6.00— 6.30
Musique	6.30— 7.00
Tabloid	7.00— 7.15
Les Bricoleurs	7.15— 7.30
Dinah Shore	7.30— 7.45
The Handyman	7.45— 8.00
Jackie Gleason Show	8.00— 9.00
Chacun son métier	9.00— 9.30
Hockey NHL — Chicago-Canadiens	9.30—10.30
Great Moments in the Prize Ring	10.30—10.45
Rythmes	10.35—11.00
LE DIMANCHE, 10 janvier	
Ligue de hockey du Québec — Chicoutimi-Montréal	3.00— 5.00
Musique	5.00— 5.30
Pépinot et Capucine	5.30— 6.00
Musique	6.00— 7.00
Aux quatre coins du monde	7.30— 8.00
Charivari	8.00— 9.00
Télé-Théâtre: "Barque sans pêcheur" de Casona	9.00—10.30
Impromptu	10.30—11.00
LE LUNDI, 11 janvier	
Musique	3.00— 5.00
Club des 16	5.30— 6.00
Musique	6.00— 7.00

Cinéma

CAPITOL — "Vicki" (2) 1.08-3.17-4.24-7.32-9.44.

CARTIER — "Split Second" (2) 12.58-3.57-5.56-9.55. "Count the Hours" (2) 12.30-2.38-5.37-8.36. — DIMANCHE: "Little Boy Lost" (1) 1.37-4.43-7.49-10.55. "Golden Blade" (1) 12.30-3.17-6.23-9.29.

CENTRE — "Terror Street" (?) 2.15-5.20-8.30. "Bandit Island" (?) 12.30-3.35-6.45-9.50. "Man from Cairo" (?) 12.50-4.00-7.05-10.10.

CINEMA DE PARIS — "Rayé des vivants" (2R). "Le père de mademoiselle" (2). "Nos vignes ont de tendres grappes" (?).

FRANÇAIS — "Woman They Almost Lynched" (3) 1.50-2.50-5.50-8.35. "Gunsmoke" (1) 10.05-1.05-4.05-7.05-9.50.

GLEBE — "Eroica" (1).

IMPERIAL — "Corner Creek" (?). "The Forbidden Land" (?).

LAURIER — "Without Warning" (2) 1.00-3.57-6.54-9.51. "Vigilante Terror" (2) 2.47-5.44-8.41.

LINDEN — "Dangerous When Wet" (2). "Paula" (3).

MONTCALM — "Beast From 20,000 Fathoms" (1) 1.00-3.48-6.44-9.45. "Slight Case of Larceny" (3) 2.32-5.28-8.29. — DIMANCHE: "Scared Stiff" (?) 1.00-3.25-6.51-10.17. "The Sword and the Rose" (?) 1.47-5.13-8.39.

NELSON — "The Snows of Kilimanjaro" (3) 1.00-4.50-8.25. "The Caddy" (1) 3.00-6.45-10.25.

ODEON — "Hondo" (1) 12.45-3.00-5.15-7.30-9.45.

REGENT — "The Actress" (2) 1.00-3.10-5.20-7.30-9.40.

RIDEAU — "The Big Heat" (3). "Roadblock" (2).

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". — Téléphonez 3-4061.

Au C.R.T.

"Noble Spaniard"

Somerset Maugham

Mardi soir prochain, le 12 janvier, le rideau se lèvera sur "THE NOBLE SPANIARD", de Somerset Maughan, au C.R.T., d'après une traduction de Grenet-Dancourt.

La pièce a été réalisé pour la première fois au théâtre New Royalty, à Londres, en 1909 et la scène se passe dans une villa à Bologne aux environs de 1850. On y trouve un groupe d'anglais en vacances et un grand d'Espagne. Une comédie très gaie, des décors somptueux feront de "THE NOBLE SPANIARD", une autre première canadienne pour le C.R.T.

Winnifred Dennis vient spécialement de Montréal pour remplir le rôle de Lady Proudfoot. Les nouveaux venus, parmi les actrices: Ann Brown, Nuella Kirby et Florence Fancott.

Orchestre Philharmonique

Byron Janis de retour

Le brillant jeune pianiste américain, Byron Janis, reviendra à Ottawa pour la seconde année consécutive, mardi, le 19 janvier, alors qu'il sera soliste avec l'orchestre Philharmonique d'Ottawa dans le 3e concerto de Beethoven.

Byron Janis revient d'une tournée en Europe où il a été acclamé. On se souviendra du succès qu'il remportait l'an dernier dans le 2e concerto de Rachmaninoff avec l'orchestre local.

Eugen Kash sera au pupitre et nous publierons la balance du programme dans ces pages au cours de la semaine prochaine.

Dîner-causerie des anciens de Polytechnique

Les Anciens de Polytechnique, section Hull-Ottawa, organisent, sous la présidence de M. François-J. Leduc, vice-président de la Commission du Tarif, un dîner-causerie en l'honneur de M. Amédée Langlois, ingénieur diplômé de Polytechnique de Montréal, et autrefois Commissaire adjoint au Service des Brevets et Droits d'auteurs.

A cette occasion, le docteur R. Payfer, ancien de Polytechnique et docteur ingénieur de l'Ecole Polytechnique Supérieure de Berlin, et qui occupe la position d'assistant surintendant du laboratoire au ministère de l'Agriculture, section des produits végétaux, service de la production, donnera une conférence intitulée "L'étudiant canadien à la conquête d'un doctorat scientifique dans les universités allemandes".

La réunion aura lieu au Grill Room du Château Laurier, à 7 heures le 13 janvier 1954.

Rossellini se tire d'un accident

ROME (A.F.P.) — Roberto Rossellini, le metteur en scène connu, est sorti presque indemne d'un grave accident de voiture.

Il roulait à très vive allure sur la voie appienne en direction de Naples, lorsqu'un troupeau de moutons a envahi la route. Le violent coup de frein qu'il a donné à ce moment a fait faire une embardée à sa voiture qui est allée se jeter contre un arbre.

Dim., lun., mar., 10, 11 et 12
SUR NOTRE ECRAN GEANT EN COULEURS
"ROYAL AFRICAN RIFLES"
Louis Hayward — Veronica Hurst
DEUXIEME SUJET
"STOLEN FACE"
Paul Henreid — Lizabeth Scott
REPRESENTATION SPECIALE A 16H. DIMANCHE SOIR
LAURIER

COMMENCE LUNDI PROCHAIN


Assiettes à pain et beurre Rose Point

UN SERVICE RAPIDE
Radio Taxi
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES
Chars de 5 et 7 passagers

TELEVISION
Téléphonez pour
• INSTALLATION GRATUITE
• SERVICE GRATUIT
• ANTENNE GRATUITE
• JUSQU'A $100 D'ECHANGE POUR VOTRE PRESENT RADIO
• PRIX JUSTE
• CONDITIONS AVANTAGEUSES
G. H. JOHNSON'S
FURNITURE LIMITED
111, rue Murray
(Juste à l'ouest de la rue Dalhousie)
Téléphone: 5-5147

CONCERTS TREMBLAY
MARDI, à 8 h. 30
Au CAPITOL
RAWN SPEARMAN
TENOR
"Une voix prenante, une sincérité et une sensibilité émouvantes."
Le Contrôle OUVRE LUNDI prochain à 11 h. a.m.
Pour la livraison des abonnements et la vente des chaises sur la scène. Pour retenir ces dernières, tél.: 4-3176, de 11h. a.m. à 1h. p.m. ou de 7h. à 9h. p.m.

LINDEN
2 films en Technicolor
"LURE OF THE WILDERNESS"
Jean Peters — Jeffrey Hunter
"LAST OF THE COMANCHES"
Broderick Crawford — Barbara Hale
FOTO-NITE: $2,750

CARTIER
Aujourd'hui dernier jour
"SPLIT SECOND"
— aussi —
"COUNT THE HOURS"
4 jours, dimanche à mercredi
"LITTLE BOY LOST"
Bing Crosby — Claude Dauphin
Plus le désopilant film en technicolor!
"THE GOLDEN BLADE"
Rock Hudson — Piper Laurie

CINEMA DE PARIS
A L'AFFICHE
Jusqu'à vendredi inclusivement


— DEUXIEME FILM —


TROISIEME FILM
"NOS VIGNES ONT DE TENDRES GRAPPES"
avec Margaret O'Brien
CE FILM PASSERA A 4H. 51
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.

A l'affiche MERCREDI et JEUDI PROCHAIN!
Le coeur d'une mère est-il assez grand pour contenir toutes les douleurs?


OUVERTURE DES PORTES
à 12h. 30 — SAMEDI à 9h. 30
2e GRAND SUJET
"LE SECRET DU FLORIDA"
du drame excitant et
FOTO-NITE $2,800.00
PH. 4-3129 Français DALHOUSIE STREET

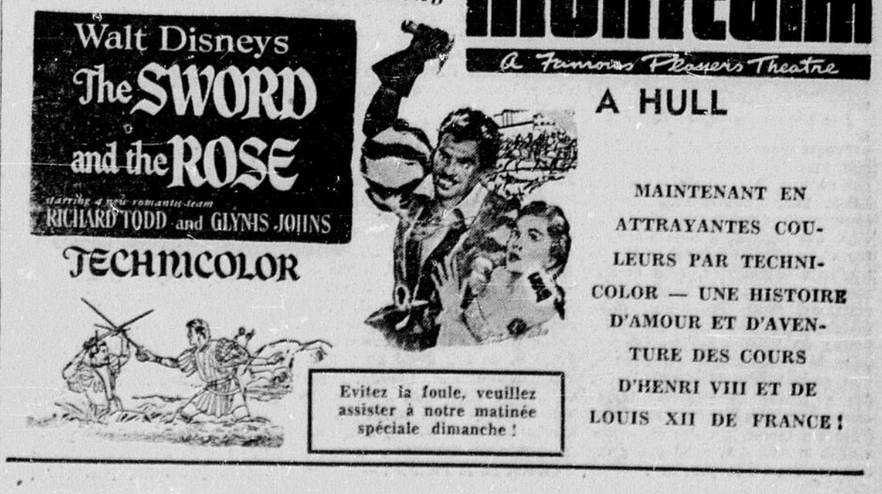


FROM WARNER BROS. AND INTRODUCING GERALDINE PAGE
WITH WARD BOND · MICHAEL PATE · JAMES ARNESS
JOHN FARROW
MAINTENANT A L'AFFICHE!
ODEON

RIDEAU — "THE BIG HEAT" pour adultes — Glenn Ford — Gloria Grahame — "ROADBLOCK" — Charles McGraw
IMPERIAL — "CORNER CREEK" cinecolor — avec Randolph Scott — Margaret Chapman — Johnny Weissmuller jouant Jungle Jim — "THE FORBIDDEN LAND"
NELSON — "THE SNOWS OF KILIMANJARO" TECHNICOLOR — Gregory Peck — Ava Gardner — "THE CADDY" — Dean Martin — Jerry Lewis
Commençant lundi aux 2 théâtres!


GIANT 3 UNIT ACTION SHOW!


ILS SONT ENCORE PLUS DROLES LORSQU'ILS CHASSENT LES FANTOMES


A l'affiche dimanche!
Montcalm
A Famous Players Theatre
A HULL
MAINTENANT EN ATTRAYANTES COULEURS PAR TECHNICOLOR — UNE HISTOIRE D'AMOUR ET D'AVENTURE DES COURS D'HENRI VIII ET DE LOUIS XII DE FRANCE!


Evitez la foule, veuillez assister à notre matinée spéciale dimanche!

PREMIERE
Soirée Monstre
DE 1954
CLUB KINSMEN D'OTTAWA
AUDITORIUM
LE JEUDI 14 JANVIER, 1954
à 8 heures p.m. précises
LES PORTES OUVRENT A 6 HEURES P.M.
Plus de $9,000 en prix
PRIX PRINCIPAUX
2 AUTOS
Sedans "Standard Cadet" à 4 portières, modèle 1954
TELEVISEUR "ADMIRAL" 17"
LESSIVEUSE WESTINGHOUSE
MACHINE A COUDRE WESTINGHOUSE
13e PARTIE — Toute la monnaie que le gagnant peut transporter de la tribune
20 PARTIES REGULIERES 5 PARTIES SPECIALES
20 PRIX SPECIAUX
Toutes les cartes spéciales et additionnelles 25c
Prix de consolation: 1 paire d'oreillers en caoutchouc mousse, valant $15.00
BILLETS: $1.00, en vente aux endroits suivants:
C. W. Lindsay & Co., rue Sparks
Pharmacie Standard, Rideau et Nicholas
Stephen-Harvey Jewellers, 1214, rue Wellington
Pharmacie Belisle, angle Chapel et St-Patrice
Auditorium, rue O'Connor
Pharmacie Garneau, 154, chemin de Montréal Eastview, Ont.
Coughtrey's Cigar Store, Hôtel Alexandra
Pharmacie Coulter, rues Sunnyside et Bank
Magasin de Musique Myre, rue Principale, Hull, P.Q.
W. G. Connery Drugs, angle Carling et Bank
aussi des membres du Club Kinsmen
La soirée monstre aux prix de valeur
Profits aux oeuvres de charité du Kinsmen Club
Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.

Radio Théâtre Musique

Un peintre canadien et son oeuvre

— Frederick Varley, vedette d'un film —

Un artiste d'une conscience aigüe, qui a toujours refusé d'être un peintre à la mode pour demeurer fidèle à son esthétique; un homme sans cesse ému par la beauté qui baigne la terre et la fait chanter; une âme sensible aussi et jusqu'à l'angoisse aux événements qui modèlent le destin du monde. Tel est le peintre canadien Frederick Varley, du Groupe des Sept.

L'oeuvre de Varley se présente un peu comme un tryptique dont deux volets portent témoignage de la futilité, de la tristesse infinie de la guerre, tandis que, par contraste, celui du centre est un hymne à la joie de vivre, un regard émerveillé et frais jeté sur le monde.

A la fin de 1918, Varley peignait **Prisonniers:** dans une ambiance déprimante, vainqueurs et vaincus marchent d'un même pas lourd et douloureux, dans la même lassitude, et la nature elle-même ressemble aux hommes, elle est brisée, désaxée, elle a perdu son sens. De cette époque, une deuxième toile: **Un jour ils reviendront;** là, l'ironie du peintre tourne à l'amertume. Enfin, un autre grand cri de douleur: Varley peint une nature sévère, dure, qu'une fois encore il signe bien plus de son angoisse que des six lettres de son nom. Au bas de l'oeuvre, l'artiste inscrit cette simple interrogation que l'atmosphère de mort et de désolation du tableau rend poignante et tragique: Pourquoi?

Mais en dépit des grands désespoirs de la vie, l'émotion reprend le dessus en Varley et il y a des jours d'accord total entre la nature et lui, des jours où il écoute et transcrit avec amour ce qu'il appelle lui-même le "chant de la terre". Il ne peut alors résister à cette explosion de lyrisme en lui, à ce pressant besoin de créer de la beauté. Dans **Musique marine,** il cherche les correspondances intimes entre l'humanité et la nature: une femme se mêle au dialogue de la mer et du vent. Toute cette période est marquée de figures fermes, mais heureuses, d'oeuvres qui sont une condensation de la beauté éparse dans le monde.

Puis, de nouveau les hommes se tuent: c'est septembre 1939. De nouveau l'angoissante question: Pourquoi? De cette époque douloureuse, l'oeuvre qui témoigne le plus du chagrin de l'artiste, c'est son propre visage, le plus tourmenté de tous les visages qu'il ait peints. En 1945, il peint **Libération.**

Agé aujourd'hui de 74 ans, Varley continue à travailler. Avec son oeuvre il est vedette d'un film de 16 minutes qui porte tout simplement son nom: **Varley;** il assiste à Toronto à la première de ce documentaire réalisé par l'Office national du film et il s'en dit très satisfait. Pour sa part, l'ONF est heureux de présenter au public canadien Frederick Varley, l'homme et son oeuvre.



AU MORNING MUSIC CLUB— Betty Jean Hagen, violoniste, qui revient d'Europe après une série de concerts où elle a obtenu les plus grands succès, jouera lundi soir prochain en l'Auditorium de l'Ecole Technique.

La Biennale de Sao Paulo décerne ses prix

La cité de Sao Paulo qui célèbre par de grands déploiements artistiques et autres, le 4e centenaire de sa fondation, vient d'accorder au cours de la présente biennale plusieurs prix répartis dans les catégories suivantes: nationaux (majeurs et mineurs) et internationaux.

La plus récente exposition a été tenue au Musée d'Art moderne de Sao Paulo.

Le Brésil s'intéresse vivement à la sculpture et il est peu surprenant de voir qu'il a accordé le premier prix dans ce domaine au sculpteur Henry Moore (Angleterre); le peintre français Manessier, le dessinateur américain Ben Sharm et le graveur italien Morandi, se sont classés aussi premiers dans leur domaine respectif.

Un prix spécial de 200,000 cruseros a été accordé à l'occasion du IVe centenaire à l'artiste brésilien ou étranger dont l'ensemble de l'oeuvre était considéré comme le plus significatif. Le sculpteur français Henri Laurens décrochait ce prix.

Les artistes brésiliens n'étaient pas moins favorisés dans la classe de prix nationaux: sculpture, peinture, dessin et gravure remportés par Bruno Giorgi, Di Cavalcanti, Arnaldo Pedroso Horta et Livio Abramo.

Le peintre Antonio Bandeira fera un séjour d'un an en Italie. Prix nationaux secondaires: Tereza Martins, Cacipore Torres, Hilde Weber, Aldemir Martins, Mary Vieira et Ivan Serpa.

Festival Berkshire

150e anniversaire de Hector Berlioz

Le 150e anniversaire de Hector Berlioz sera célébré par Charles Munch et le Festival de Berkshire à Tanglewood, Mass., l'été prochain, par une performance de ses plus grandes oeuvres.

"La Damnation de Faust" sera jouée avec le concours des choeurs de Harvard et Radcliffe, "Harold en Italie" avec William Primrose, altiste, la "Symphonie Fantastique" et le cycle de chansons "Nuits d'Eté".

Les Choeurs du Festival de Berkshire se joindront à l'orchestre dans la version intégrale de "Roméo et Juliette" ainsi que dans le célèbre "Requiem" qui terminera le Festival. Le Festival durera de la première semaine de juillet au 15 août.

Berlioz connait une popularité croissante spécialement depuis quelques années. On pourra avoir le programme au complet en s'adressant à "Symphony Hall", Boston 15, Massachusetts.

Désiré Defauw au pupitre

Désiré Defauw dirigera le premier d'une série de quatre concerts au pupitre de l'orchestre des **Concerts Symphoniques de Montréal,** le 12 janvier de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir.

La première partie du programme, consacrée à des oeuvres de Glinka, César Franck et Rimsky-Korsakoff, sera entendue au réseau Français de Radio-Canada.

De Glinka, l'orchestre des **Concerts Symphoniques** interprétera **Kamarinskaya;** de César Franck, **Psyché** et de Rimsky-Korsakoff la **Symphonie No 2.**

Programme de choix de Rawn Spearman

Mardi soir, aux concerts Tremblay

Rawn Spearman, élève et disciple de l'incomparable Roland Hayes, a préparé pour la troisième soirée des Concerts Tremblay, mardi soir prochain au Capitol, un programme de la plus haute inspiration artistique et d'une variété de tons et de couleurs qui augurent bien pour le plaisir que nous retirerons du concert de mardi.

On y devine la main heureuse de Roland Hayes et il saute aux yeux qu'un programme d'une telle tenue ne peut être agencé que par un chanteur qui se sait absolument sûr de ses ressources vocales et artistiques.

Le PROGRAMME

1.—Cantate de Noël: Récit et air — Franz Tunder (1614-1667)
Lye Still, My Deare — Auteur inconnu (circa 1630)
Evviva Rosa Bella — B. Galuppi (1706-1785)
Figlia mia, non piangere — "Tamerlano" — Haendel (1685-1759)
Cantate: "L'Impatience", récit et air — Rameau (1683-1764)
1.—Halte — Schubert
Le Ruisseau — Schubert
Mienne — Schubert
Pourquoi? — Messiaen (1908)
Une Herbe pauvre — Poulenc
A toute bride — Poulenc
3.—Adélaide — Beethoven
4.—Beloved it is Morn — Florence Aylward
O, When I was in Love with You — Vaughn-Williams
Drink to me only with Thine Eyes — Arr. de Roger Quilter
Remember Adam's Fall — Paul Nordoff
5.—Quatre chansons de travail afro-américaine — Arr. de Hall
Lord, How Come me Here?
Po' Me
How Long Fo' the Sun go Down
Day is Done.



AUX CONCERTS TREMBLAY — **Rawn Spearman, jeune ténor, que l'on entendra mardi soir prochain, au théâtre Capitol, dans un programme de choix. Rawn Spearman, à qui l'on prédit une brillante carrière, est un élève du célèbre pianiste américain Roland Hayes.**

M. Graham Suter, un enthousiaste du théâtre

Adjudicateur au Festival dramatique

"La pensée de pouvoir venir juger un festival dramatique au Canada a poussé plusieurs adjudicateurs que je connais à se ruer sur la grammaire et le dictionnaire français ainsi qu'à suivre des cours de diction française en soirée" déclarait M. Graham Suter, acteur et réalisateur anglais qui jugera les 13 festivals dramatiques régionaux à travers le Canada au cours des trois prochains mois.

M. Suter qui s'exprime avec aisance et conviction accordait généreusement de son temps au représentant du "Droit" après un interview pourtant déjà long aux journalistes de la Capitale.

M. Suter professe une grande admiration envers le théâtre français dont il admire la vivacité, le style et le rythme si particuliers. Le jeune artiste attribue à ses ancêtres normands, en plus d'une bonne dose d'écossais et de gallois, ses affinités pour l'esprit français dont il possède assez bien la langue qu'il comprend et lit parfaitement.

"Ce sera un plaisir pour moi de coopérer, d'aider les troupes françaises et de corriger si nécessaire. Jusqu'ici, M. Suter regrette l'absence des classiques du répertoire français, Molière entre autres, et constate le grand nombre de modernes à l'affiche.

Le jeune adjudicateur, âgé de 34 ans, prendra contact avec le répertoire français à Montréal, Québec, dans le Nouveau-Brunswick et le Manitoba (la troupe du R.P. Desrosiers à Gravelbourg).

M. Suter, en exprimant ses opinions sur le théâtre, a précisé qu'il n'est pas ici "pour accorder des prix ou passer des remarques arbitraires."

"Un des buts de ma présence est d'aider à relever le niveau du théâtre canadien."

Cependant, en faisant le choix des pièces qui remporteront des honneurs régionaux, et celles qui doivent concourir dans le festival dramatique national à Hamilton, du 10 au 15 mai, M. Suter a dit qu'il recherchera du "bon théâtre" de préférence à des pièces bien écrites.

M. Suter, qui juge les festivals dramatiques britanniques depuis cinq ans, a dit qu'il a déjà accordé des prix à certaines pièces bien qu'il n'aimait pas le scénario, "parce que les comportement des acteurs était remarquable."

'Je ne me préoccupe pas des scénarios. Je surveille surtout le réalisateur, les acteurs, le sens des valeurs et l'imagination qu'ils y mettent."

Ce jeune artiste jugera 55 pièces de trois actes et une douzaine d'un acte au cours de son voyage à travers le Canada.

Il est venu au Canada à une semaine d'avis à la suite de la mort subite survenue le 27 décembre du capitaine Evan John Simpson, acteur et dramaturge anglais qui devait juger les festivals. Sa première tâche sera de juger le festival du centre de l'Ontario qui se déroulera à Toronto à compter de lundi prochain.

M. Suter a dit que sa nomination a été "une surprise extrêmement agréable." Les festivals canadiens sont fort bien vus en Angleterre.

"... Tout me porte à croire que les données de ce festival fourniront aux équipes l'occasion de se mettre en vedette."

M. Suter, jeune homme toujours souriant, fait du théâtre professionnel depuis près de 15 ans. Il est également vedette de la radio et du film.



GRAHAM SUTER

Concert Glebe

Gordon Mash et Freddryk Pyttura

Le premier concert de la nouvelle saison au Glebe Collegiate aura lieu le lundi 18 janvier, à 8 h. 30. Les artistes invités seront Gordon Mash, pianiste, Freddryk Pyttura, baryton, et **Myron McTavish, organiste.**

Gordon Mash remportait le trophée Kiwanis et celui du Morning Club l'année dernière au Festival de Musique avec la plus haute note accordée au Canada pour tous les festivals de musiques tenus au pays. L'adjudicateur Isaacs ne lui ménagea pas ses éloges.

Freddyk Pyttura apparaissait l'année dernière au programme "Opportunity Knocks" au théâtre Capitol.

M. McTavish jouera un groupe de pièces pour orgue intitulé "Poèmes bibliques" six préludes écrits par le compositeur tchèque Jaromir Weinberger.

"Tannhauser" au Metropolitan

CKCH — Cet après-midi à 2 heures R. Vinay — M. Harshaw — G. London

C'est à Dresde en 1845 que fut chanté la première fois **Tannhauser** et l'accueil modéré qu'on lui fit, loin de décourager Wagner, l'incita à poursuivre son inspiration lyrique et dramatique dans des sentiers jusqu'alors à peu près inexplorés.

Dans **Tannhauser,** que l'opéra **Metropolitan** présentera aux auditeurs du réseau Français, samedi le 9 janvier à 2 heures de l'après-midi, Wagner réunit deux forces opposées dans l'âme de son principal personnage, deux désirs, l'un d'amour sensuel et idéaliste à la fois, symbolisé par Vénus, l'autre, plus humble, de chasteté et de dévotion, incarné par Elizabeth.

Après s'être abandonné à la volupté, Tannhauser désabusé voit sa prière exaucée et revient sur la terre, où il est éveillé par le chant des pèlerins qui s'en vont à Rome.

A la cour de Thuringe se tient un concours de chant dont le vainqueur sera l'élu d'Elizabeth. Tannhauser chante alors l'amour sensuel et les chevaliers, furieux, se précipitent sur lui sabre au clair. Elizabeth intervient: "Pour son âme, hélas, clémence..."

En expiation Tannhauser devra se rendre à Rome, mais en reviendra sans avoir obtenu le pardon de ses fautes. Eplorée par son absence, Elizabeth meurt. A son retour, Tannhauser, meurtri, expire à ses côtés. Au même instant des pèlerins qui reviennent de Rome annoncent le miracle. La crosse du Pape a fleuri, Tannhauser est pardonné.

Le rôle d'Elizabeth sera incarné par Margaret Harshaw, Tannhauser, par Ramon Vinay, Wolffram, par George London et Walther, par Brian Sullivan. Au pupitre, George Szell.

Une seule représentation des Royal Winnipeg Ballet

Robert Fleming, compositeur d'Ottawa, représenté au programme

Les Royal Winnipeg Ballet donneront une seule représentation à Ottawa le mercredi 3 février, au théâtre Capitol, en guise de prélude à une tournée de 4 mois aux Etats-Unis et au Canada (une semaine à Washington).

Son Excellence le gouverneur-général, qui est un des amis de la troupe, la première professionnelle du genre au Canada, assistera tout probablement à la représentation.

La troupe jouera une autre semaine à Montréal au Her Majesty et visitera aussi Chicago.

En plus, un orchestre pour les besoins du ballet, rehaussera le niveau de la performance. Jusqu'ici, toutes les troupes canadiennes qui ont joué à Ottawa étaient accompagnées de deux pianos ou d'enregistrements.

Le programme illustre en tous points les directives de Gweneth Lloyd, qui, en autant que possible, met à l'affiche des ballets inédits et de la musique de compositeurs canadiens. Au programme, quatre ballets:

RONDEL, un gai ballet des ménestrels, chorégraphie de G. Lloyd, musique de Vivaldi.

Le LAC DES CYGNES, (2e acte) chorégraphie de Petipa, musique de Tschaikowski.

INTERMEDE (chorégraphie de Arnold Spohr, musique de Cimarosa (concerto pour hautbois et cordes).

CHAPITRE 13, chorégraphie de Gweneth Lloyd, musique de Robert Fleming, compositeur de l'ONF.

Jean Stoneham et Joan Leach, danseurs d'Ottawa, apparaîtront tous les deux au programme.

Echanges artistiques franco-russes

PARIS (A.F.P.) — On confirme à Paris qu'un accord serait prochainement signé entre la France et l'Union Soviétique, aux termes duquel, les ballets de Moscou donneraient à Paris une série de représentations, tandis que la Comédie Française ferait une tournée dans la Capitale soviétique.

Ces échanges artistiques feraient suite aux spectacles de danse et de concerts russes qui ont déjà été donnés en France. Dès le printemps de 1953, le violoniste Igor Oistrakh avait été accueilli avec faveur par le public parisien. Du 8 au 22 décembre une quinzaine d'artistes soviétiques: danseurs, violonistes, pianistes et chanteurs — dont la célèbre Zaria Doloukahanova — vinrent à leur tour se faire entendre à Paris, ainsi que le théâtre de marionnettes dirigé par Serge Obraztov.

La boîte à lunch que l'on emporte tous les jours au travail devrait être tenue scrupuleusement propre. Pour éviter l'odeur de moisi, lavez avec soin, rincez avec un peu de vinaigre et d'eau, puis faites sécher au grand air.

"Pygmalion" de G. B. Shaw

CKCH — Dimanche soir à 9 heures

Dimanche soir à 9 heures, sur les ondes du réseau Français, **Sur toutes les scènes du monde** mettra à l'affiche **Pygmalion** de George-Bernard Shaw. La traduction est d'Augustin et Henriette Hamon, l'adaptation radiophonique de Frank Varon.

C'est en 1912, que George-Bernard Shaw écrivit **Pygmalion.** On connait le mythe antique qui a fournit à Shaw le titre de sa comédie. Pygmalion était un célèbre sculpteur de l'antiquité qui s'éprit de la statue de Galatée, qui était son propre ouvrage. Il obtint de Vénus qu'elle lui donne la vie et il l'épousa.

Le **Pygmalion** de G. B. Shaw est fort différent des données classiques. Voilà qui n'a rien d'étonnant pour ceux qui connaissent le célèbre dramaturge et humoriste qui, dans son testament, trouva tout naturel de demander que toute sa fortune soit consacrée à faire connaître que son élève — ou plutôt son cobaye — possède une âme et une sensibilité capables de s'affiner au même titre que sa diction. Liza ne peut se résoudre à subir plus longtemps la férule d'un maître égoïste et inflexible. L'amour-propre et les principes de Higgins lui interdisent d'avouer à Liza l'attachement qu'il a pour elle. Pourtant, même à la fin de la pièce, rien ne permet de croire avec certitude qu'un jour Liza n'épousera pas Higgins.

Dimanche soir, les principaux interprètes de **Pygmalion** seront **Jean Gascon, Janine Sutto, Henri Norbert** et **Jeanne Demons.** La mise en ondes sera assurée par Roger Citerne.

A la mémoire de W. Kapell

Le Dr Abram L. Sachar, président de l'Université Brandeis, Mass., vient d'annoncer la création de la chaire Fredric R. Mann, à la mémoire de William Kapell, pianiste, tué dans un accident d'avion, le 29 octobre 1953, alors qu'il revenait d'une tournée internationale de concerts.

Kapell était un protégé de M. Mann qui avait financé toute son éducation musicale. Fondateur des concerts Robin Hood Dell de Philadelphie, M. Mann est également Commissaire des Amusements de cette ville, un gradué de l'université Yale et président de nombreuses sociétés d'affaires, culturelles et philanthropiques.

LES CONCERTS POUR LES ENFANTS D'OTTAWA
Direction, Eugene Kash
PRESENTE
2 CONCERTS: SAMEDI 16 JANVIER
A L'ECOLE TECHNIQUE, RUE ALBERT
11 h. (Billets 25c et 75c à la porte)
3 h. (Billets de saison seulement).
LES MELODIES FAÇONNENT LA MUSIQUE

COURS de BIBLE



Dimanche, une autre émission du Centre Biblique sera présentée sur les ondes du poste CKCH de 11 h. du matin à 11 h. 15. A ce quart d'heure, vous entendrez le **R. P. LUCIEN DOZOIS, O.M.I., L.E.S.,** professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire Universitaire d'Ottawa.

Nous demandons à tous nos auditeurs de nous faire parvenir leurs commentaires concernant nos émissions sur la Bible, les cours-conférences que nous donnons actuellement, soit les récitations bibliques (la dernière du 25 décembre "Emmanuel ou Dieu avec nous"), ou ce qui concerne la boîte aux questions. Veuillez adresser:

Cours de Bible, Poste CKCH, Hull

PROGRAMME DES EMISSIONS

N. D. L. R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure ci-dessous arrêtent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions; aussi ne sommes-nous pas responsables des erreurs qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Menu musical
6.15—Informations
6.20—Menu musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Menu musical
7.15—Veillée de chez nous
8.00—Parade du succès américain
8.30—Palmarès du succès français
9.00—Informations
9.05—Hockey N. H. L.
10.30—Musical
11.00—Bonsoir les sportifs (Trudel et Léger)
11.15—Orch. de danse
11.50—Informations — Tous les sports
12.00—Musique de minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make believe Ballroom
6.55—Informations
7.00—Informations
7.30—Green Room
8.00—Turnabout
8.30—Memory Music Hall
9.30—Hayloft Hoedown

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
6.00—Tous les sports
6.15—Rainbow Ballroom
6.20—Mayor Whitton
6.30—Nouvelles
6.35—Rainbow Ballroom
7.00—Informations
7.10—Better Business Bureau
7.30—Presenting Perry Como
8.00—Hayshaker Hoedown
9.00—Informations
9.05—Capers
9.15—QHL game
10.30—Bermuda
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dance date
12.00—Informations
12.05—Open House
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
6.15—Journal parlé
6.30—Sports college
6.45—Armdale Chorus
7.00—Now I Ask You
7.30—Music Box
8.00—Hit Parade
8.30—Share the Wealth
9.00—Nouvelles
9.05—Hockey — N. H. L.
10.30—Orgue
11.00—Western Fine
11.30—Prairie chooner
12.00—Red River Playboys
12.15—Rythm Pals
12.30—Dixieland
1.00—Nouvelles

CBF
6.00—Radio-journal
6.10—Chronique sportive
6.15—Semaine famille ouvrière
6.30—Orch. N. B. C.
7.00—Petit théâtre
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Concert intime
8.30—Magazine des sports
9.00—Nouvelles
9.05—Radio-hockey — N. H. L.
10.30—Musique de danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Journal parlé
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
8.55—Ouverture et intermède
9.00—Musical
9.15—Musique légère
9.25—Nouvelles
9.30—L'heure du concerto
10.30—Les concerts Decca
11.00—Cours de Bible
11.15—Chansonnettes
11.30—Chansonnettes
11.55—Nouvelles
12.00—Tableaux d'opéras
12.30—Jardins pittoresques, jardins fleuris
12.45—L'album de la chansonnette
12.59—Signal-horaire
1.00—Musique légère
1.15—Radio-journal
1.25—Intermède
1.30—Musicale
2.15—Comité diocésain Saint-Jean-Baptiste
2.25—Nouvelles
2.30—Mélodies populaires
3.00—Rythmes latins
3.30—Musique classique
4.00—Chansonnettes
4.35—Nouvelles
5.00—Chansonnettes
5.50—Le ciel par dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Concerts "Pop"
7.00—Match interclté
7.30—Saint-Joseph de Wrightville
8.00—L'Epiphanie dans la littérature
8.30—Nos futurs étoiles
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Petites symphonies
10.54—Nouvelles
11.00—Bonsoir les sportifs (G. Trudel)
11.15—Nouvelles
11.20—Gloire des maîtres
11.59—Signal-horaire
12.00—Résumé des nouvelles
12.10—Hymnes nationaux
12.15—Hors des ondes

CBO-OTTAWA

CFRA-OTTAWA
580 Kilocycles
8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
9.00—Informations — Météo
9.05—Piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.03—Informations — Météo
10.30—Récital
11.00—Musicale
11.30—Concert hours
12.00—Informations B.B.C.
12.15—Here & there
12.30—Harmony Harbour
12.55—Signal-Horary
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.00—Nouvelles
2.03—Capital Report
2.30—Pensons religieuse
3.00—Orch. Phila. de New-York
4.30—Critically Speaking
5.00—Musical
5.30—Jake & Kid
6.00—Information
6.12—Météo
6.05—Météo
6.15—U.M. on the Record
6.30—Distinguished artists
7.00—Sunday Choral
7.30—Chamber Music
8.00—N.B.C. Symphony
9.00—Stage "54"
10.00—Informations
10.10—Weekend review
10.20—Our Special Speaker
10.30—Mellow Moods
11.00—Wpg. Symph. Orch.
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
8.00—Radio-journal
8.05—Musique
8.30—Nouvelles
8.35—Musique
9.00—Informations
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
11.30—Adagio
12.00—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins pittoresques, jardins fleuris
12.45—Au clavier
12.59—Signal horaire
1.00—Radio-collège
1.10—Journal parlé
1.25—Intermède
1.30—L'art dans la vie
2.00—Concert populaire
2.30—Claves & Maracas
3.00—Chefs-d'oeuvre...
4.00—L'heure du thé
4.30—Le sel de la terre
5.00—Musique parmi nous
5.30—Leciel par-dessus les toits
6.10—Les sports
6.15—Musique des Pays-Bas
6.30—J. M. C.
6.45—"Sesac" concert Pop
7.00—Match interclté
7.30—Musique de chambre
8.00—Radio-collège
8.30—Futures étoiles
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Informations
10.15—Chronique de France
10.30—Petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Tunes that . . .
11.57—Informations
12.00—FIN DES EMISSIONS

CFRA-OTTAWA
580 Kilocycles
7.55—Morning Melodies
8.00—Informations
8.05—Frank & Ernest
8.20—Morning melodies
8.30—Informations
8.35—Footlight fancies
9.00—Informations
9.06—The Sunny Spot
9.30—Informations
9.35—The Sunny Spot
10.00—Informations
10.05—Sunny Spot
10.35—Organ Rêveries
11.00—The Hymnary
12.00—Informations
12.05—Music For You
12.15—Valley Notebook
12.30—Sons of the Pioneers
12.45—Sport Special
12.55—Book Of Memories
1.00—Informations
1.15—Glen Miller
1.30—Glebe Lyres Club
1.45—Dinning Sisters
2.00—Informations
2.30—Family Theatre
3.00—Informations
3.05—Sport
3.15—Joute Q. H. L.
5.30—Club Crosby
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Here's Health
6.20—Silver and Crystal
7.00—Nouvelles
7.05—Musical Showcase
7.35—Candlelight Service
8.00—Decca Concert Hall
9.00—Symphony Hall
10.00—Informations
10.05—Lean Back & Listen
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dance Date
12.00—Informations
12.05—Long John's Open House
1.00 à 6.00—Nouvelles

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles
7.25—Nouvelles
8.00—Back to Bible Hour
9.00—Informations
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ, Scientist
10.15—British Israel Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—Informations
12.00—Informations
11.01—St. John's Anglican Church
12.05—Magic of music
12.15—Four of a Kind
12.30—Salvation Army
1.00—Informations
1.05—Tous les sports
1.15—Reporter's Notebook
1.20—Tops in Tops
1.30—Gridiron Huddle
1.55—Nouvelels
2.00—Longines symphonette
2.30—Memorable Music
3.05—Curtain Time
4.30—Church of the Air
5.00—Cuckoo Clock House
5.30—Nouvelle
5.35—Sports
5.40—Nostalgia
5.45—Throught the Years
6.00—People Are Funny
6.30—Our Miss Brooks
7.00—The Tylers
7.30—Amos & Andy
8.00—Ozzie & Harriett
8.30—Leslie Bell
9.00—Singing Stars
9.30—The Queen's Men
10.00—Eternal Light
10.30—Sacred Heart
10.45—Sports
11.00—Informations
11.10—Tous les sports
11.15—Say It with Music
12.00—Informations
12.05—Say It With Music

SNOOZERS
FIN DES

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles
6.30—Radio Sacré-Coeur
6.45—Réveil au chant du coq
7.15—Informations
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—Horloge musicale
7.55—Bulletin du voyageur
8.00—Informations
8.05—Sports
8.10—Marches militaires
8.15—Elévations matutinales
8.35—Bal-chansonnette
9.00—Information
9.05—Prog. Bon à connaître
9.10—Bal-chansonnettes
9.20—"Les trois X"
9.30—Cherchez, vous trouverez
9.40—Tele-Quix
9.45—Intermède
9.55—Informations
10.00—Prog. Five Roses
10.05—Prog. Can.-Canners
10.15—Piano
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Rendez-vous
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Information.
12.05—Cafe-Concert
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal horaire
1.00—Quelles nouvelles
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Musical
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Maria Chapdelaine
3.15—Chansonnettes
3.25—Nouvelles
3.30—Aventures musicales
3.45—Chansonnettes
4.00—Necrologie
4.15—CKCH aujourd'hui
4.25—Nouvelles
4.30—Chansons
5.00—Chansons
5.15—Intermède
5.25—Nouvelles
5.30—Chansons
5.45—Colette et ses chansons

CBF—MONTREAL
690 Kilocycles
7.00—Informations
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Informations
7.35—L'Opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rytmes et mélodies
9.00—Informations
9.05—Chansonnettes
9.30—Le comptoir de disque
10.00—Le cabaret des ondes
10.15—Une femme avertie
10.20—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Vies de femmes
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.55—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Information
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Qui aura le dernier mot
2.00—Face à la vie
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Maria Cahpdelaine
3.15—Chansonnettes
3.30—Les chef-d'oeuvres...
4.30—Cité des plantes
4.45—Monde animal
5.00—Notre pensée aux malades
5.15—Blanc et noir
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Sur nos ondes

CBO
910 Kilocycles
7.00—Wake Up to Music
7.30—Informations
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight tous les sports
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Post
8.00—Informations
9.00—Breakfast Club
9.10—Worth Knowing
9.15—Breakfast Club
9.45—Light & Lyrical
10.15—Kindergarten of the Air
10.30—Ruth Harding
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of life
11.15—Rosemary
11.30—Your Good Neighbour
11.45—Laura Ltd.
12.00—Nouvelles
12.15—Aunt Lucy
12.59—Dom. Obs. Time
12.30—Ont. Farm Bdcst.
1.00—Informations et météo
1.15—Happy Gang
1.45—Musical Kitchen
2.00—Brave voyage
2.05—Adventure in Music
2.15—T/Canada Matinee
2.59—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Play It Safe
4.30—Rainbow Ballroom
5.00—There's Music in the Air
5.15—Accent on Variety
5.30—Oriole nest
5.45—Sleepy Time Story Teller

CFRA
6.30—Long John Open House
7.00—Informations
7.05—Meadows in the Morning
7.30—Informations
7.35—Weathervane
7.40—Meadows in the Morning
8.00—Informations
8.05—Tous les sports Ballroom
8.10—Meadows in the Morning
8.30—Informations
8.35—Barry and Betty
8.40—Meadows in the Morning
8.45—Who's that Sining
9.00—Journal parlé
9.05—To the Ladies
9.45—Who Am I?
10.00—Informations
10.05—Going Places
10.30—Helen Trent
10.45—Our gal sunday
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.40—Smiley Burnette
11.55—Informations
12.00—Riders of the purple sage
12.15—Farmers Notebook
12.30—Informations
12.35—The Plainsmen
12.50—Peggy Brooks
12.55—The Plainsmen
1.00—Informations
1.10—Casino
1.30—Adventure In Music
2.00—Informations
2.05—Adventure in Music
2.55—Informations
3.00—Vaughn Bjerre
3.55—Informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Aunt Mary
1.30—Harmony House
5.00—Rainbow Ballroom
5.30—Alfy & Andy

CKOY-OTTAWA
6.00—Informations
6.05—All Night House Party
7.00—Informations
7.05—Musical Clock
7.30—Informations
7.35—Musical Clock
7.45—Special
7.50—Musical Clock
8.00—Informations
8.10—Tous les sports
8.15—Musical Clock
8.30—Weather Strip
8.35—Musical Clock
8.55—Barry and Betty
9.00—Informations
9.05—Pot O'Gold
9.30—Howdy Doody
10.00—Nouvelles
10.05—Little Show
10.15—Hope for the Ladies
10.30—Music in the morning
10.45—Memory Lane
11.00—Nouvelles
11.05—Money
12.00—Informations
12.05—Music Box
12.15—Pick the Hits
12.30—Around the World in News
12.40—Tous les sports
12.45—The Stars Sing
1.05—Informations
1.05—Tops in Tops
1.55—Informations
2.00—Double or Nothing
2.25—Ann Marshall
2.30—Show Business
3.00—Informations
3.05—Peggy Brooks
3.10—Jay & Ginger
3.30—Community Chest
4.00—Informations
4.05—Pot Of Gold
5.05—Studio Party
5.00—Informations
5.30—Make Believe

M. Benedickson . . .

(Suite de la première page)

Député de Montréal, le ministre des Finances est encore jeune et si le portefeuille de la Justice constitue un poste des plus honorifiques au sein du Cabinet, il n'a certainement plus l'importance qu'il avait avant la guerre. C'était alors le ministère stratégique, celui de M. Lapointe; celui de M. Saint-Laurent, nouveau venu dans la politique.

Mais si le souvenir d'Ernest Lapointe est encore bien vivace dans les milieux gouvernementaux, son époque est nettement révolue! Aujourd'hui, en effet, l'ordre des choses est complètement renversé et les ministères **économiques** sont devenus beaucoup plus importants que les ministères **honorifiques.**

M. Abbott, après avoir succédé à M. Ilsley aux Finances, après avoir opéré les transformations que nécessitait le passage de l'état de guerre à l'état de paix, désirerait donc tout simplement retourner à la pratique de sa profession, quitte à accepter plus tard un poste de juge de la Cour suprême du Canada.

Pour ce qui est de son successeur, ce ne sera très vraisemblablement pas M. Garson, comme on l'a plusieurs fois prétendu. Juriste de grande valeur, ancien conseiller de la commission Rowell-Sirois, ancien ministre provincial des Mines, ancien premier mier ministre du Manitoba, Stuart Garson semblerait à première vue, bien qualifié pour détenir un portefeuille **économique.** D'autre part, il ne s'est pas montré particulièrement à l'aise comme parlementaire fédéral et il semble qu'il succédera plutôt au ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, — qui compte se retirer avant longtemps — qu'au ministre des Finances.

Il serait, par ailleurs, question, comme prochain titulaire de ce poste important, de M. Lionel Chevrier... si toutefois celui-ci ne se retire pas lui aussi, en même temps que M. Abbott. Dans ce cas, l'on procéderait à un remaniement **politique,** en nommant un ministre de langue française de plus à Montréal et un ministre de langue anglaise de plus en Ontario, fort probablement M. Benedickson.

D'une façon plus immédiate, il semble à peu près certain que le député de Sherbrooke, M. Maurice Gingues, va remplacer le nouveau juge Paul-Emile Côté, ancien député de Verdun, comme adjoint parlementaire au Travail. Ancien ministre d'Etat dans le Cabinet provincial, M. Gingues serait presque certainement devenu ministre du Travail du Québec, si les libéraux n'avaient alors perdu le pouvoir. Le fait qu'il soit des Cantons de l'Est en ferait un représentant de cette région bien particulière dans le grand conseil, et peut-être, un peu plus tard, dans le ministère.

Il s'agirait en somme d'une première réorganisation du Cabinet, alors que le vice-premier ministre, M. C. D. Howe, qui agira comme chef intérimaire du gouvernement, durant l'absence de M. Saint-Laurent, compte lui-même se retirer de la politique et de l'administration dès que les circonstances lui permettront de le faire. Ce serait alors le grand remaniement, presque la fin d'une époque où l'on pourrait bien voir Pearson passer au Commerce, Clarton aux Affaires extérieures (le rêve de sa vie), Hugues Lapointe à la Défense nationale, Milton Gregg à la Citoyenneté, qui sera peut-être alors devenu ministère des Beaux-Arts.

Et l'on en profiterait pour remplacer le Dr McCann, si l'on peut toutefois trouver un Irlandais catholique — de l'Ontario de préférence — qui soit ministrable.

Le seul poste pour lequel il n'est pas du tout question de successeur, reste celui de premier ministre!

La province . . .

(Suite de la première page)

Winnipeg l'an prochain et en Ontario et jusqu'à Montréal en 1956. Il est possible que la ligne s'étende plus tard jusqu'à Québec, desservant les points intermédiaires.

Les compagnies impliquées dans cette gigantesque transaction ont été convoquées à Ottawa cette semaine par M. Howe, désigné par le gouvernement fédéral pour conclure un arrangement conforme à la proposition de fusion émise par le gouvernement albertain et approuvée par le Cabinet fédéral.

Longues négociations

Durant les derniers jours, M. Howe a conféré séparément et conjointement avec les représentants des deux compagnies.

Cependant, des officiers des compagnies, des compagnies de placements canadiennes et américaines et d'autres grandes maisons de placements ont travaillé pratiquement 24 heures par jour dans un hôtel d'Ottawa pour élaborer les détails du financement de l'entreprise et d'autres problèmes.

Les spécialistes disent qu'il n'y a jamais eu au Canada d'opération financière d'une telle envergure et on dit que c'est la plus importante transaction que le monde ait connue dans le domaine des pipelines. Le projet de canalisation du Saint-Laurent, au coût approximatif de $750,000,000, la dépasserait de beaucoup, mais c'est un projet gouvernemental et chose future.

Réaction ontarienne

Le plus important marché que recherchera la compagnie unifiée sera l'Ontario et le procureur général de cette province a déclaré hier que l'annonce de la fusion des deux compagnies est "exactement ce que nous attendions".

La compagnie, a-t-on appris, entreprendra des pourparlers au début de la semaine prochaine avec le gouvernement ontarien, Celui-ci a laissé entendre récemment qu'il songe à placer la section ontarienne du gros pipeline sous la régie du gouvernement provincial. Des entretiens auront également lieu avec le gouvernement de la province de Québec.

Dans le Québec

On n'a pu obtenir aucun commentaire pour le moment des autorités du gouvernement québécois. Le premier ministre Duplessis, qui a discuté le projet avec le procureur général de l'Ontario le 29 décembre, était en dehors de la ville.

M. Duplessis avait alors laissé entendre que la vente du gaz naturel de l'Ouest du Canada pourrait être régie par l'Hydro-Québec. L'Hydro, dit-il, étudiera le projet de pipeline et fera rapport au gouvernement de ses possibilités de réalisation dans le Québec.

LE DOCTEUR
MAURICE ROBERT
Tél.: SH. 6-0305
242, Chemin de Montréal
Heures de bureau: 2 à 4 h. p.m.
7 h. p.m. à 8 h. 30 p.m.
Maternité — Médecine générale

Visite à l'hospice Saint-Charles, de Mgr M.-J. Lemieux

Le 2 janvier dernier fut un jour de joie et de bonheur pour les vieillards de l'hospice Saint-Charles. Ils eurent l'insigne faveur d'une visite de notre vénéré archevêque, Mgr M.-J. Lemieux, O.P.

Son Excellence arriva à trois heures. Il fut reçu par Soeur Supérieure, Soeur Econome et Monsieur l'aumônier.

Il fit d'abord une visite aux religieuses, à qui il formula ses voeux pour l'an nouveau. Il leur fit ensuite la description de Gravelbourg, site de l'évêché qu'il quitta pour venir à Ottawa. Il en fit connaître les oeuvres religieuses et dit qu'il désirait y voir fonder un hospice pour vieillards.

Ensuite, accompagné de Soeur Supérieure et Soeur Econome, il fit la visite de la maison, s'arrêtant à chacun pour donner sa bénédiction et dire quelques mots d'encouragement. Tous trouvèrent en lui un bon père qui conduit les âmes à Dieu.

Après la visite des vieillards Monseigneur fut le bienvenu chez M. l'aumônier où il put se reposer un peu de sa longue randonnée dans la maison.

Tous garderont un inoubliable souvenir de cette belle visite. Puisse-t-elle se renouveler avant longtemps.

L'enquête sur le feu de l'Empress of Canada terminée

LIVERPOOL (P.C.) — Une enquête conduite par le gouvernement britannique dans l'incendie qui a détruit le paquebot canadien Empress of Canada s'est terminée hier.

Cette enquête qui s'est prolongée pendant 18 jours, dirigée par le commissaire J. B. Hewson, des désastres maritimes du ministère du Transport, a été marquée d'une volumineuse documentation à titre de preuve dans la destruction de ce paquebot de 20,000 tonneaux, propriété des services maritimes du Pacifique-Canadien, à son quai ici le 25 janvier dernier.

M. Hewson, en terminant les audiences, a dit qu'il présentera son rapport "plus tard".

Le paquebot, ravagé par les flammes qui avaient pris naissance sur le pont B, a chaviré à son quai. Les experts ont dit qu'il s'agissait d'une perte totale et aucune tentative n'a été faite pour le renflouer.

Les enquêteurs de la police ont exprimé l'avis qu'il s'agissait d'un crime d'incendiaire mais n'ont tiré aucune conclusion.

A un certain moment, le nom de Ernst Wollweber, qui serait un expert en sabotage maritime et actuellement chef de la sécurité au ministère de l'Intérieur de l'Allemagne orientale, est venu sur le tapis. Des nouvelles parvenues tout récemment d'Allemagne veulent que Wollweber se livre à la formation de marins britanniques communistes dans le sabotage maritime.

Bénédiction d'une gare à Senneterre

SENNETERRE, Qué. (D.N.C.) — Une belle cérémonie religieuse s'est déroulée, le dimanche 3 janvier dernier, à Senneterre, Qué., à l'occasion de la bénédiction solennelle de la nouvelle gare du C.N.R. La cérémonie à laquelle assistaient un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et civils, a été présidée par M. le chanoine A.-D. Delisle, curé de Senneterre.

Au nombre des personnalités présentes, l'on remarquait, outre M. le chanoine Delisle, M. Donat Robitaille, surintendant adjoint du C.N.R., M. J.-T. Delisle, du C.N.R., M. Georges Lortie, contremaître des locomotives, M. Yvan Ouellet, agent du C.N.R. à Senneterre, M. Alphonse Samson, contremaître adjoint, M. Maurice Desruisseaux, maire de Senneterre, M. L.-Philippe Hamel, chef de police de Senneterre, et plusieurs autres officiers du C.N.R., tous accompagnés de leurs épouses.

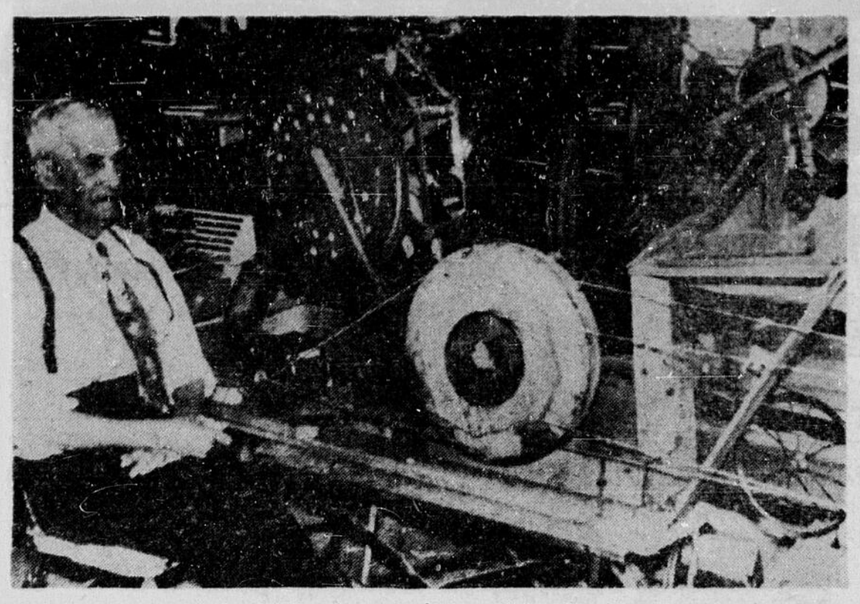
M. Conrad Marcoux, contremaître du C.N.R., était représenté par M. X. Boucher.

Après la bénédiction des différents services de l'imposant édifice, les invités se sont réunis au bureau de M. Donat Robitaille pour prendre une consommation.

A l'issue de cette réception, quelques officiers ont été invités à prendre la parole, ainsi que le maire de notre localité, M. Maurice Desruisseaux.

Chacun s'est plu à reconnaître que le National-Canadien n'a rien négligé pour offrir aux voyageurs un excellent service par le moyen de cette nouvelle gare.

Rappelons que cette gare, dont les travaux avaient été confiés à la maison P.-E. L'Ecuyer et Fils, entrepreneurs généraux de Val-d'Or, Qué., a coûté environ $200,000.



Melvin Robinson, ancien fermier, s'occupe à l'âge de 70 ans et bien qu'aveugle, à rendre heureux les enfants des alentours. Il a reconstitué, à l'échelle, pour ses jeunes amis d'Alisa Craig, près de London, en Ontario, un parc d'attractions où on le voit, ici, en train de faire fonctionner un jeu de montagnes russes mû par un dynamo.

(Photo P.C.)

Les débardeurs accusent Dewey de pratiques ouvrières injustes

George Meany de la Fédération américaine du Travail est l'objet d'accusations semblables —Ils auraient conspiré pour s'immiscer dans le libre choix des débardeurs lors des élections

WASHINGTON — (P.A.) — L'Association internationale des débardeurs (indépendante) a déposé hier des accusations de pratiques ouvrières injustes contre le gouverneur Thomas Dewey, de New-York, et M. George Meany, président de la Fédération américaine du travail.

C'est la Commission nationale des relations ouvrières qui a été saisie de ces accusations par l'entremise de son bureau régional à New-York et M. George A. Brenner, conseiller juridique de l'Association, a annoncé la nouvelle.

Les accusations sont dirigées contre MM. Dewey, Meany, la F. A. T. et la propre Association internationale des débardeurs de la F.A.T. Le groupe de la F.A.T. livre une lutte de grand style à l'Association indépendante pour s'emparer du contrôle du travail sur les quais de New-York et du New-Jersey.

L'Association indépendante a été expulsée de la F.A.T., il y a quelques mois, parce qu'elle aurait failli à la tâche de se débarrasser de l'influence des combinards. La F.A.T. a institué sa propre union peu après dans le but de rallier les membres de l'ancienne Association et les droits collectifs des débardeurs.

L'ancienne Association a remporté une majorité de 1.492 voix contre l'Association de la F.A.T. dans une récente élection tenue par la Commission nationale des relations ouvrières, mais plus de 4.000 bulletins de vote ont été mis en doute et n'ont pas encore été comptés.

La teneur des accusations de l'ancienne Association portées hier contre MM. Dewey, Meany et la F.A.T. est qu'ils ont conspiré pour s'immiscer dans le libre choix des débardeurs lors de la tenue de cette élection.

Séance du conseil de Maniwaki, Qué.

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.) — Lors de la dernière assemblée du Conseil municipal de Maniwaki, tenue récemment en l'hôtel de ville, il a été résolu d'autoriser l'ingénieur de la ville, M. Fernand-J. Lafontaine, à faire exécuter par M. Howard Heaffey, entrepreneur général, les travaux de préparation nécessaires en vue d'un pavage futur de la rue qui longe l'hôpital et qui se dirige vers l'église paroissiale de Maniwaki.

Au cours de cette assemblée, un don au montant de $25 a été voté à la Ligue antituberculeuse de Gatineau-Nord.

La liste des personnes endettées envers la corporation municipale a été remise au Conseil de comté en même temps que la liste des propriétés qui devront être vendues après qu'un avis aura été signifié aux propriétaires de ces maisons.

Les membres du Conseil ont adopté également une résolution en vue de faire améliorer le système d'éclairage du bureau de l'hôtel de ville. La résolution autorise en même temps M. J.-R. Thibeault, électricien, à faire les réparations nécessaires au système électrique du brûleur à l'huile, afin de donner une distribution plus adéquate de la chaleur dans l'hôtel de ville.

Le Conseil a approuvé à l'unanimité les travaux d'élargissement de la rue Champagne, à partir de la rue Montcalm, afin que cette rue soit au moins de 35 pieds de largeur.

Un don de $25 a été voté au conseil 3063 des Chevaliers de Colomb de Maniwaki comme contribution à la campagne de la Guignolée.

S. H. le maire, M. J.-Raoul L'Heureux, présidait la séance, assisté du secrétaire, M. Léo-Paul Grondin, et de MM. Jos.-N. Joanis, Raymond Britt, J.-Normand Brazeau, Théophile Houle, Raymond Pelletier et R. V. Bratton.

Un ex-rédacteur de "Je Suis Partout" remis en liberté

PARIS (A.F.P.) — A la suite de certaines informations parues dans la presse relatives à la libération de M. Pierre-André Cousteau, directeur politique pendant l'occupation du journal "Je Suis Partout", le ministère de la justice précise qu'il s'agit non pas d'une libération conditionnelle, mais d'une mesure de grâce intervenue le 15 juillet dernier, par décret en conseil supérieur de la magistrature.

Le décret dont il s'agit a prononcé à l'égard de M. Cousteau la remise conditionnelle (c'est-à-dire sous condition de non-condamnation pendant cinq ans) du reste de la peine de travaux forcés qu'il purgeait.

M. P.-A. Cousteau, qui avait gagné l'Allemagne lors du débarquement allié et s'était ensuite rendu aux autorités américaines, avait été condamné à mort le 23 novembre par la Cour de Justice de la Seine, et cette peine avait été commuée en travaux forcés à temps, à la suite de diverses mesures.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". — Téléphonez 3-4061.

Le coup de canon nous coûte 75 cents

(P.C.) — Le ministère des Travaux publics a révélé hier que le coup de canon tiré chaque midi à Ottawa coûte au pays 75 cents. De l'avis des autorités, c'est une tradition qui ne coûte pas cher à maintenir. Le ministère s'apprête cependant à suspendre tout envoi de poudre à Vancouver ou un canon tonne le coup de neuf heures, parce que chaque détonation revient à $1.94.

Poupore, Qué.

POUPORE, Qué. (D.N.C.) — Mme Raymond Blanchard était de passage à Buckingham, la semaine dernière.

M. et Mme Fernando Morin ont visité M. et Mme Théodore Morin, de Val-des-Bois, à Noël.

Mme Gérard Faubert, accompagnée de sa fillette, Denise, ont rendu visite à des parents de Hull, récemment.

M. et Mme Aurèle Trottier, de Notre-Dame-du-Laus, M. et Mme Jean Filiatrault, de Gatineau, étaient les invités de M. et Mme Aimé Brazeau, à Noël.

Mme Fernando Morin a fait un voyage d'affaires à Buckingham, la semaine dernière.

M. et Mme Adélard Faubert ont rendu visite à M. et Mme Rosario Faubert et à M. et Mme Benoit Perrier, de Hull, au Jour de l'An.

M. Stanislas Lajeunesse a visité sa famille à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

M. Gilles Faubert était l'hôte de sa grand-mère, Mme Louis-A. David, de Val-des-Bois, à Noël.

M. et Mme D.-Ovide Prévost, de Val-des-Bois, étaient de passage chez M. et Mme G. Faubert, récemment.

Fauquier, Ont.

A la Commission scolaire

FAUQUIER, Ont. (D.N.C.) — M. Auguste Lepage a été élu récemment, président de la Commission scolaire de Fauquier. Les autres membres de la Commission sont: MM. Wilfrid Côté et Henri Richard. Les fonctions de secrétaire seront remplies par M. Victor Ouellette.

Naissance

M. et Mme Emilien Gendron annoncent la naissance de leur fille.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Major rendaient visite à M. et Mme Oscar Ethier, dernièrement.

M. et Mme Philippe Gagné et leur famille, de Hearst, visitaient leurs parents à l'occasion du jour de l'An. Mlle Fernande Germain les accompagnait.

M. et Mme Raoul Tremblay recevaient leurs enfants, au jour de l'An. Il s'agit de M. et Mme Jean-Paul Tremblay, M. et Mme Louis-Georges Tremblay, M. et Mme Marcel Léonard, de Smooth Rock Falls; M. et Mme Vital Ouellette, de Opasatika, et M. et Mme Normand Lamontagne, de Moonbeam.

Les familles Cyprien Dufour, Henri Albert et Hervé Albert, de Moonbeam, rendaient visite récemment, à M. et Mme André Albert.

M. et Mme Bernard Gendron et leur fils, Maurice, visitaient récemment les familles A. Labrecque et J.-P. Gendron.

M. et Mme Camille Bérubé étaient de passage à LaSarre, ces jours derniers.

M. et Mme Marcel Jacques et leur fillette, Isabelle, ont passé quelques jours à Kakatusk, à l'occasion des Fêtes.

Mlle Rolande Ouellette, de Cochrane, a visité sa famille, récemment.

Mme Hermel Brassard, de Hearst, était à Fauquier au début de la semaine.

M. Joseph Huet a reçu la visite de la famille Alfred Huet, de Timmins, la semaine dernière.

M. et Mme Benoit Albert et leurs enfants sont revenus d'un court voyage à Authier.

Comment RESTER EN FORME après 50 Ans . .

Autrefois, la cinquantaine semblait être le signal d'une vie plus calme—plus facile—d'un régime—de repos. Ce sont toujours de bons conseils. Mais, aujourd'hui, vous pouvez envisager la cinquantaine en ayant encore devant vous de nombreuses années de vie intéressante et active—active, si vous pouvez éviter le mal de dos et la sensation "d'épuisement" dus aux troubles des reins et de la vessie qui se manifestent souvent vers cet âge. Pendant plus de 60 ans, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé hommes et femmes de tous âges à rétablir le bon fonctionnement de leurs reins et de leur vessie—à se sentir mieux, à mieux travailler et profiter de la vie. Si vous approchez de la cinquantaine ou si vous l'avez passée, les Pilules Dodd's pour les Reins vous aideront peut-être. Vous pouvez compter sur Dodd's. 54f

M. Raymond Tanghe fait le récit d'un récent voyage au Mexique

A la Société d'Etude et de Conférences — Sous la présidence de Mlle Marcelle Vincent — Le problème religieux — Climat et tempérament

M. Raymond Tanghe, bibliothécaire adjoint de la bibliothèque nationale du Canada, était le conférencier invité de la Société d'Etude et de Conférences d'Ottawa, hier soir, au Château Laurier. Mlle Marcelle Vincent, présidente de la Société, présidait la réunion.

"Je dois féliciter la Société, a dit le R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I., directeur de la bibliothèque de l'Université d'Ottawa, pour ce choix très heureux d'un conférencier aussi compétent. M. Tanghe est un conférencier passé maître dans l'art de penser et d'écrire", a dit le Père Morisset en présentant M. Tanghe à l'auditoire nombreux.

M. Tanghe a fait le récit de son récent voyage au Mexique. Il a débuté sa causerie en conduisant les auditeurs au Mexique par la route des Apalaches, encore imprégnées de notre histoire, et, au sud, les pays des grands domaines; plus au sud encore, les plantations, où déjà, le climat intellectuel diffère et le langage et les activités vont au ralenti; le Texas, ses déserts et ses villes riches; et finalement, la frontière.

La première ville qu'a rencontrée le conférencier dans son voyage au Mexique, fut la ville de Nuovo Laredo, qui contraste énormément avec la ville américaine de Laredo. Les femmes portent des fardeaux sur leur tête et sont habillées pauvrement. La deuxième ville de quelque importance, rencontrée par le conférencier, fut Monterey, ville industrielle, américanisée à un haut degré; à remarquer, ses sorties d'usines et son carré central.

M. Tanghe s'est étendu plus particulièrement sur les caractéristiques plus générales du Mexique et des Mexicains. Il a spécialement noté la grande variété de climats qui existe au Mexique; la vague d'anticléricalisme qui règne au Mexique, et tout à côté, la piété démonstrative des gens du peuple; les influences étrangères sur l'architecture, la sculpture et les oeuvres d'art en général.

"Le Mexique jouit d'une grande variété de climats, a dit le conférencier, depuis le climat tropical jusqu'à celui que nous avons aujourd'hui au Canada. Dans un village mexicain, j'ai assisté à une scène d'hiver digne du Canada", a-t-il ajouté.

Le conférencier a aussi parlé de la vague d'anticléricalisme qui a déferlé sur le Mexique durant le siècle dernier. Cette réaction, qu'il a qualifiée de justifiable jusqu'à un certain point, étant donné les abus, tend à disparaître, a dit M. Tanghe, et il est remarquable de constater la piété démonstrative qui existe chez les gens du peuple, à côté de cet anticléricalisme.

Quant aux influences étrangères, le conférencier a relevé particulièrement celles de l'Espagne, prédominante, de la France et des Etats-Unis. Dans la sculpture, il a remarqué une similitude frappante entre les travaux effectués au Mexique et ceux de la Chine, dans les fresques, et de l'Egypte, dans les sculptures.

Au cours de sa conférence, M. Tanghe a raconté plusieurs de ses visites et aventures personnelles qui ont vivement intéressé les auditeurs et il a terminé en souhaitant à tous de faire ce voyage un jour.

Le conférencier a été remercié par le R. P. Clément Lachance, O.P., directeur de la Société d'Etude et de Conférences, qui a exprimé son désir d'entendre à nouveau l'éminent conférencier.

On remarquait parmi la nombreuse assistance, les invités d'honneur, M. Edmond Bernard, de l'ambassade de France, M. Jean Mouton, attaché culturel à l'ambassade de France, M. et Mme Claude Aubry et les membres du cercle benjamin de la Société, le cercle Plante, à savoir, Mmes Pauline Plante, Paule Aubry, Ghislaine Paquin, Flaure L'Heureux, B.A. Bellemare, Marguerite Dumont, Robert Nantais, Liliane Marcoux et Aimée Burroughs.

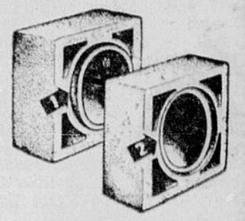
Aviateurs de la région en service en Europe

OTTAWA — Le quartier général de l'aviation annonce que 124 aviateurs du C.A.R.C. quitteront ce mois-ci le Canada pour servir outre-mer. La majorité du personnel partira de Montréal; le reste fera le voyage en avion de Dorval.

D'Ottawa et la région figurent dans la liste l'aviateur-chef D. B. Beers, de Lachine, Qué.; l'aviateur-chef P.N.A. Lavine, de Rouyn, Qué.; l'aviateur de 1ère classe, S.J. Dunn, de Old Chelsea, Qué.; le sous-officier W.R. Brownlee, de Shawville, Qué.; et l'aviateur-chef T.E. Zimmer, de Brownsburg, Qué.

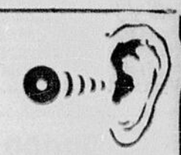
Le chef d'escadrille J.J. Beaton, d'Ottawa; l'officier d'aviation R. R. Crouther, de Peterborough; le sous-officier breveté J.F. Schultz, d'Ottawa; le sous-officier breveté de 2e classe J.G. Picton, d'Ottawa; le sergent J.A. Scanlon, de Cobalt; le caporal L.M. Braden, d'Ottawa; le caporal T.W.M.C. Ouelette, de North Bay; le caporal J.L. Paiement, de Verner; l'aviateur-chef J.W. Beres, de Welland; et l'aviateur de 1ère classe D.R. O'Neil, de Garson Mine, Ont.

BLOCS DE CONSTRUCTION
SERVICE "READY MIX"
Service de pelle mécanique



HULL CONCRETE PRODUCTS LTD.
100, rue Lois, Hull. PR. 7-5221

S'AGIT-IL D'EVALUATION DE L'OUIE?



VOYEZ MAICO qui fournit plus de 90% des Audiomètres en Amérique:— Les hôpitaux, les cliniques, les universités, les spécialistes, les écoles, les fermes industrielles, les forces armées... ont l'Audiomètre Maico. — Pour renseignements supplémentaires, écrivez

196, RUE BESSERER — MAICO-OTTAWA — Tél. 6-1221
OLIVIER PELLETIER, technicien



RENE TREMBLAY,
264, boul. Saint-Laurent,
Ottawa



TANCREDE SICARD, C.L.U.,
gérant



NICOLAS KOURI,
28, rue Henderson, Ottawa



CAMILLE GAY,
91, rue Victoria, Hull

Le gérant et les agents des

PRÉVOYANTS DU CANADA

(Division Ottawa)

remercient leurs clients et amis de la confiance accordée au cours des années passées, et souhaitent à tous une année heureuse et pleine de succès.

ASSURANCE-VIE — RENTES VIAGERES

45, rue Rideau — Tél.: 5-2979



MARCEL RACINE,
76, rue Stewart, Ottawa



J.-A. PAQUETTE,
311, boul. Blake, Eastview



ROLAND QUESNEL,
Sainte-Rose-de-Lima



EDOUARD PHILION,
152, rue Leduc, Hull

CKCH

Le Droît

Page 13

OTTAWA, SAMEDI 9 JANVIER 1954

La politique canadienne

Quatre partis politiques et le pouvoir absolu

QUATRE PARTIS POLITIQUES ET LE POUVOIR ABSOLU
Par Pierre CHALOULT

La Chambre des Communes qui va de nouveau se réunir, mardi prochain, pour continuer la première session du 22e parlement canadien, est nettement sous l'influence d'un parti libéral puissant qui dispose d'une confortable majorité absolue, sans compter un Sénat bien en main, et quatre ans de règne en perspective. Cependant que, bien loin en arrière, suivent les trois oppositions officielles et trois indépendants nationalistes du Québec...

Libéraux et conservateurs, dans cette chambre, AZUR AU DOIGT DE ROSE, sont des gens de même race, descendants des BLEUS et des ROUGES qui ont fait la Confédération après avoir gouverné tour à tour sous l'Union.

Oh! sans doute les rouges étaient-ils plus rouges en 1867 qu'aujourd'hui, mais alors moins souvent au pouvoir. Et ce qui distingue fondamentalement désormais les deux grands partis, c'est que les libéraux constituent le gouvernement depuis 33 ans — (la passade Meighen et les 5 années du régime Bennett exceptées) — alors que les conservateurs sont dans la très loyale opposition de sa Majesté depuis la même époque.

Sans doute pareille circonstance affecte-t-elle le tempéremment et l'on peut donc dire, sans crainte d'exagérer, qu'il fait bon être libéral à Ottawa, par le temps qui court. Ce qui ne veut pas du tout dire que les libéraux ne savent pas se montrer magnanimes pour leurs frères malheureux, en leur accordant ici et là, surtout dans l'ordre administratif, de petites concessions qui entretiennent l'amitié et rendent moins pénible la vie loin du Pouvoir.

Donc inimaginables à Ottawa ces débats acerbes comme ceux du Palais Bourdon, par exemple, avec des mots à l'emporte-pièce quand ce n'est pas à l'emporte-claque. Et sans aller plus loin que d'Ottawa à Québec, on n'est déjà plus dans le même pays, parlementairement parlant, bien entendu...

Pas tellement pressés

M. Saint-Laurent, au cours d'une campagne électorale, décrivait les CCF, des **libéraux pressés.** Cela peut vouloir dire bien des choses, notamment que les libéraux ne se sentent pas particulièrement pressés... puisqu'ils ont l'avenir devant eux. Et un bel avenir encore, surtout si celui-ci va dans le sens du passé. Surtout du passé immédiat.

D'autre part, la définition pourrait aussi se renverser en disant que les CCF sont des socialistes pas pressés. Car s'ils sont bien frères des SFIO français, des membres du **Labor Party** britannique, et de la **Social-Démocratie** allemande, ils le sont dans un style très champêtre et sur un ton des plus britanniques. Aussi, tout comme le **Labor Party** anglais a son Bevan, la CCF canadienne a son député Winch qui est le radical du groupe. Mais cet ancien chef provincial en Colombie-Britannique ne semble toutefois pas avoir beaucoup de partisans parmi les siens et il n'a, au fait, pas encore trouvé de grandes occasions de se produire depuis qu'il est dans l'arène fédérale.

La reproduction des professions

La caractéristique des députés CCF reste le sérieux et le goût de l'étude. Ils parlent chiffres en main et argumentent serré. Même si plusieurs d'entre eux, anciens professeurs, ne se sont jamais départis de leur caractère maître d'école, ils font dans l'ensemble de bons parlementaires qui suppléent souvent par la qualité à la quantité réduite de leurs représentants.

Mais, il faut ajouter que ce parti en est un de l'Ouest presque exclusivement, alors que les sociaux démocrates en Europe se recrutent généralement dans les régions très peuplées et hautement industrialisées. Au Canada, c'est tout le contraire. Les CCF représentent, en majorité, surtout la province qui est probablement la plus agricole du pays, celle des blés d'or et des récoltes paradisiaques: la Saskatchewan.

Le vent des Rocheuses

Quand on passe aux Crédits sociaux, il faut alors faire un plongeon dans l'Histoire, car ceux-là sont descendants directs, sinon la réincarnation, des Têtes Rondes d'Oliver Cromwell, et on les imagine facilement, au pouvoir, répétant le geste du Protecteur et accrochant aux portes du Parlement une affiche: **Chambres à louer non meublées.**

Leur présence déconcerte toujours, là où ils sont. On ne sait plus que penser d'eux. Représentent-ils des électeurs ou une secte religieuse? Leur doctrine, qui est sensée n'être que monétaire, donne l'impression de quelque religion nouvelle qu'ils pratiqueraient avec l'ardeur du croisé et la conviction de l'inquisiteur. Comme les CCF, leurs ennemis intimes, ils viennent de l'Ouest, eux aussi, et semblent intransplantables en bas de la région des Grands lacs...

Du calme, surtout

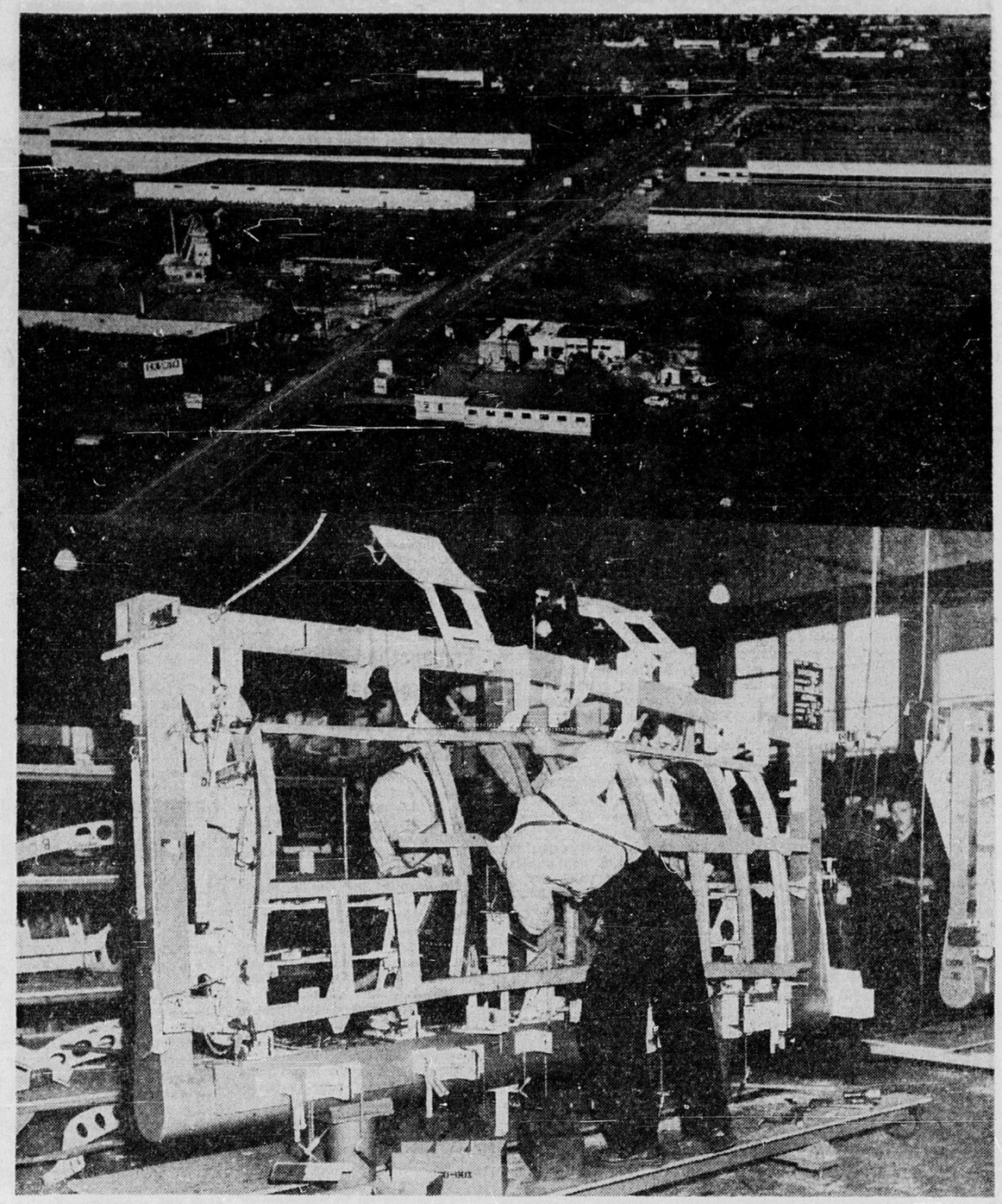
Bref, cette Chambre des Communes fait vraiment **azur au doigt de rose** et ce qui domine ses calmes délibérations, c'est nettement une odeur de conservatisme dominée par le souci de la bonne administration.

Le parti au pouvoir est d'un libéralisme assez conservateur...

Le parti CCF est d'un socialisme assez conservateur...

Le Crédit social, lui, est conservateur avec virulence...

Il n'y a que les conservateurs proprement dit qui, eux, se disent progressifs!



CANADAIR, qui propage la renommée du Canada par le monde entier, occupe une centaine d'acres à Cartierville, dans le Montréal métropolitain. Un groupe de journalistes visitait, hier, les avionneries du dernier perfectionnement qui approvisionnent le monde entier de ses meilleurs avions thermo-propulsés. Dans la vignette du haut, on aperçoit trois des derniers bâtiments où travaillent des milliers d'ingénieurs et d'artisans. En bas, on prépare une aile.

(Photo Canadair)

L'avionnerie de Canadair, prototype admiré dans tout le monde occidental

l'avion T-36A qui sert à l'entraînement avancé avec moteur à piston, soit en juin 1953. Mais pas moins de 10,000 travailleurs produisent actuellement des réactés F-86 à Orenda, des C47-DC3 et "Canadair Four" et autres appareils, notamment le T-33.

De Cartierville, le "savoir-faire" canadien envoie des avions du dernier perfectionnement non seulement par tout le Canada, mais aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. On produira bientôt le "Britannia", qui remplacera le "Lancaster" dans la guerre anti-sous-marine, et des avions de transport commercial.

Le célèbre appareil "C-5" qui transportera bientôt le premier ministre Louis Saint-Laurent et son entourage autour du monde, a subi deux bonnes épreuves et sera parfaitement à point le mois prochain.

CANADAIR participe avec la Commission de recherches en matière de Défense et avec le C.A.R.C. à la réalisation de "missiles guidées". Est-il besoin de rappeler que le premier lancement a été réussi d'un Sabre F-86 en pleine envolée en août 1953?

Cent acres célèbres

Les usines de Cartierville embrassent quelque 60 acres et peuvent être agrandies jusqu'à 100 acres, cela en plus d'un aéroport du dernier perfectionnement avec trois pistes d'envol et autant d'écoles aéronautiques.

Les usines proprement dites ont une superficie globale de plus de deux millions et demi de pieds carrés. Trois des gigantesques bâtiments ont été construits depuis 1950. La production en chaîne ou en série est évidemment à l'ordre du jour. Une ruche sans égale où chaque once d'énergie et de savoir-faire compte.

Le président général Goeffrey Notman, O.B.E. a souhaité une cordiale bienvenue aux journalistes. Il était entouré de MM. William Ebel, Peter Redpath, Robert Neale, tous vice-présidents, Dean Stowell, Frank Tudor, Carl Larsson, Everett Schaffer, hauts gradés de "Canadair" et du merveilleux personnel des relations dont MM. Noel Hubbard, Leslie Powell, Eddie Anger, Norm MacKinnon et Vic Davidson.

D'Ottawa étaient partis MM. Bill Caulfield et Paul Marshall. Les journalistes ont eu une sensation de vertige en embrassant de l'oeil une des usines. Les machines et appareils de fabrication viennent du Royaume-Uni, des Etats-Unis et du Canada. Nous avons constaté que l'objectif du jour, hier, était de 599 appareils pour le T-33 et de 21 pour le F-86. Le plus récent bâtiment sert de hangars aux nouveaux avions. Sept as de l'aviation les mettaient à l'épreuve vendredi. Le magicien Longhurst a ébloui les visiteurs par des aérobaties à 650 milles à l'heure.

Il se dit l'auteur d'un moteur d'avion réacté "révolutionnaire"

Ce qui ne l'empêche pas d'être arrêté pour entrée illégale au Canada — L'homme se dit ingénieur d'origine yougoslave et se nomme Dusan Premovic

ST. ALBANS, Vermont (P.A.) — Un homme qui se dit ingénieur d'origine yougoslave et en possession de plans d'un nouveau moteur d'avion réacté "révolutionnaire" a été accusé hier d'entrée illégale du Canada aux Etats-Unis.

L'homme s'est identifié lui-même comme étant Dusan Premovic, âgé de 37 ans. Il a raconté avoir traversé la frontière à pied à un endroit non surveillé, près de West Berkshire, Vermont, mercredi, avec l'intention de se rendre à Washington présenter ses idées aux autorités de l'aviation militaire américaine.

Un officier d'immigration a rapporté que Premovic a dit avoir habité Toronto depuis son arrivée au Canada en septembre dernier.

Ernest E. Salisbury, directeur régional du service d'immigration et de naturalisation des Etats-Unis, a dit:

"Premovic est arrivé en autobus avant-hier à Rousses Point, N.-Y., à la tête du lac Champlain. Il était sous l'impression qu'ayant été légalement admis de France au Canada en septembre dernier, il pourrait traverser la frontière dans les deux sens aussi librement que les citoyens canadiens ou américains."

Salisbury a dit que Premovic "fut envoyé à Rousses Point parce qu'il n'avait pas de visa, mais mercredi il se rendit à la tête du lac et traversa la frontière à pied près de West Berkshire. Il accomplit à pied le trajet de 10 milles entre cette ville et St. Albans. Il fut appréhendé par notre patrouille de frontière lors d'une vérification coutumière à la gare des autobus de St. Albans. Premovic nous déclara qu'il projetait de se rendre en autobus à New-York et de là à Washington".

Premovic a comparu devant un commissaire américain à St. Albans hier sous une accusation d'entrée illégale et il est détenu sans cautionnement à la prison de Burlington en attendant de subir son procès en cour fédérale, probablement dans une semaine.

Salisbury a dit que Premovic semble bien versé en génie. Il parle l'anglais passablement bien. Il portait au moins une demi-douzaine de dessins de moteurs sur toile, en plus d'autres documents dans une serviette. Il portait également une valise remplie de vêtements.

Salisbury a ajouté que "nous n'avons pas encore communiqué avec l'aviation à Washington, mais nous le ferons probablement demain".

Premovic prétend que ses dessins "sont plus avancés que tout ce que possède actuellement les Etats-Unis."

Mallock possèderait tout un "arsenal" dans ses souliers

BURNABY, C.-B. — (P.C.) — George Mallock, qui figurait jusqu'à récemment sur la liste des criminels les plus recherchés du Canada, a été trouvé en possession d'un trousseau d'outils d'évasion à l'intérieur de la fermeprison d'Oakalla, a révélé hier le gouverneur Hugh Christie.

Christie a dit que quatre scies de bijoutier et deux billets de $10 ont été trouvés cachés dans la semelle de l'un des dispendieux souliers de Mallock.

Mallock, qui a forfait à un cautionnement de $20,000 au début de 1951 alors qu'il était accusé de conspiration pour vente de narcotiques, fut arrêté à New-York le mois dernier.

Il portait les mêmes souliers lors de sa capture et, à cause d'un règlement permettant aux prisonniers attendant leur procès de porter leurs propres vêtements, n'avait pas reçu de vêtements de prisonnier.

Les instruments d'évasion ont été trouvés mardi. La nouvelle a été autorisée pour fins de publication par le procureur général hier.

Le frère de Mallock, John, qui s'enfuit avec lui alors qu'il devait répondre à la même accusation, est encore en liberté. Il a également forfait à un cautionnement de $20,000.

Les souliers de George ont été saisis sur les conseils de la Gendarmerie royale, a dit le gouverneur Christie, et envoyés à la cordonnerie de la prison pour examen soigné.

Les lames ont été trouvées entre les couches de cuir de la semelle et les billets de banque se trouvaient dans une enclave secrète du talon.

Les forces de la liberté vont-elles répéter l'erreur des années trente? La "récession" des Républicains conduira-t-elle à la dépression industrielle, notamment celle de l'avionnerie?

Voilà la question angoissante qui posait son point d'interrogation dans le ciel pur de Cartierville hier après-midi alors qu'un groupe représentatif de journalistes, dont plusieurs anciens combattants et correspondants de guerre admiraient les exploits fantastiques d'un avion thermopropulsé que venait de "pondre en série" l'immense avionnerie de **Canadair.**

Dans un quadrimoteur "North Star", de la meilleure facture, la délégation de la Galerie de la Presse parlementaire n'a passé qu'une heure dans l'azur, Rockcliffe-Cartierville aller-retour, mais à pieds elle a pris plus d'exercice physique en quelques heures que pendant deux semaines de la session.

Des vétérans des voyages transocéaniques comme une couple de néophytes, tout le monde a joui de la merveilleuse aventure organisée par "Canadair".

La plus vaste au pays

Les faits saillants de la visite à la plus vaste avionnerie au Canada peuvent d'abord se résumer comme suit:

La renommée de "Canadair" a été maintenue sous le rapport du rendement parfait selon les engagements. Non seulement l'avionnerie de Cartierville a-t-elle donné au Corps d'aviation royal canadien tous les "Sabres" F-86 promis à l'O.T.A.N. (au delà de 300 fonctionnent en Europe) mais elle a remis, sains et saufs, 430 avions du même genre à la Royal Air Force. Et tous les merveilleux "oiseaux" ont franchi l'Atlantique sans une seule perte.

On a remplacé le moteur par un Avro-Orenda et un nouveau bout d'ailes pour permettre à notre C.A.R.C. d'établir trois records mondiaux en mai dernier: 675,471 m.p.h. pour quinze kilomètres, 652,552 pour 100 km sur un parcours fermé et 590,321 m.p.h. sur un parcours droit de 500 kilomètres.

La production du "Silver Star", avion d'entraînement "jet" T-33, continue selon les prévisions depuis que le premier appareil a été accepté par le C.A.R.C. le 12 février dernier.

Malheureusement, il y a l'ombre au tableau. Le régime Eisenhower effectue des économies. CANADAIR a dû libérer quelque 1.500 spécialistes depuis que les Etats-Unis (Aviation) ont contremandé le contrat pour la production de

Début du congrès sur les questions interaméricaines

Hier soir à 8 h. 30, avait lieu, en présence du Corps diplomatique des pays sud-américains, en la Salle académique de l'Université d'Ottawa, l'inauguration officielle de la conférence des experts en questions sud-américaines.

Le T. R. P. Rodrigue Normandin, Recteur de l'Université, prononça l'exorde de bienvenue et M. Marcel Roussin, directeur de l'Institut Inter-américain, retraça en quelues mots pour ses auditeurs, le but de cette conférence.

On sait que les délégués de plusieurs universités du Canada et des Etats-Unis se sont réunis afin de faire le point de leurs connaissances en matière de relations avec les pays d'Amérique latine. Ils doivent aussi établir un programme d'action visant à promouvoir l'essor futur de ces relations, dans les domaines les plus divers.

Leurs travaux doivent durer trois jours.

A l'issue de l'inauguration officielle, une réception fut donnée par le T. R. P. Recteur.

On relevait au hasard dans la distinguée assistance, les noms de: S. Exc. le général Téodoro Ruiz, ambassadeur du Chili; S. Exc. M. Heitor Lyra, ambassadeur du Brésil; S. Exc. M. Delfin H. Pupo y Proenza, ambassadeur de Cuba; S. Exc. M. German Fernandez-Concha, ambassadeur du Pérou; S. Exc. M. Fernando Paz Castillo, ambassadeur de Vénézuéla; S. Exc. M. Carlos Martinez Aparicio, ambassadeur de la Colombie; M. Yvon Hyppolite, Consul général d'Haïti; le R. P. Provincial Albert Sanschagrin, O.M.I.; le R. P. Ovila Gaduas, O.M.I., secrétaire général de l'Institut et chapelain des diplomates d'Amérique du Sud.

Réunion générale au Cercle social Saint-Charles

Le Cercle social Saint-Charles tiendra lundi le 25 janvier prochain une assemblée générale de tous ses membres ainsi que l'élection de cinq nouveaux directeurs pour un terme de deux ans. La réunion aura lieu à la salle paroissiale Saint-Charles 160, avenue Beechwood.

Tout membre en règle est éligible aux nominations.

Les nominations doivent être remises personnellement, ou envoyées par lettre enregistrée, au secrétaire.

Les nominations doivent être en possession du secrétaire sept jours avant l'assemblée d'élection, soit le ou avant le 18 janvier, 1954, A CINQ HEURES.

Les directeurs sortant de charge cette année sont: MM. Robert Morel, Albert Martel, Roméo Richer, Raoul Paquette et Léopold Bériault.

Au cours de la soirée, il y aura lecture du rapport général des activités du Cercle pour 1953. M. Louis Legault donnera également un rapport de l'état financier du Cercle, qui saura intéresser les membres présents. Un rapport des comités de surveillance, des salles, du domaine sportif et des loisirs, ainsi que les comités de finance, du cinéma et autres seront donnés par les présidents de ces comités. L'assemblée commencera à 8 heures précises.

La tasse de café à 12 cents

TORONTO (P.C.) — Il se peut qu'avant longtemps la tasse de café à 10 cents ne soit plus qu'un souvenir du passé. Des propriétaires de restaurants de Toronto, alarmés par la rumeur que le café augmentera bientôt de 10 cents la livre, projettent de porter le prix de la tasse de café à 12 cents.

Bracelet de $28,000 repêché à Colombo

COLOMBO, Ceylan (Reuter) — Un bracelet serti de diamants et d'émeraudes, évalué à $28,000, a été repêché dans le port de Colombo hier après des recherches poursuivies par 20 plongeurs. Le bracelet avait glissé du bras de lady Gardiner, la femme de sir Chittampalam. Le plongeur qui a retrouvé le bracelet a reçu $30.

Chronique de Rome

Un jeu politique paradoxal



Par Maurice MONTABRE,
correspondant spécial du DROIT à Rome

Le remaniement ministériel, en Italie, s'opère sous le signe du paradoxe. La démocratie chrétienne, contrainte en tant que parti gouvernemental de chercher un appoint numérique à la Chambre et au Sénat, le trouve à droite alors qu'elle le voudrait à gauche; les nouveaux ministres représenteront personnellement une tendance plus socialisante alors que le programme qu'ils auront à appliquer ne pourra pas ignorer certains vétos monarchistes; la politique que voudraient mettre en oeuvre les chrétiens actuellement au pouvoir devra s'incliner devant les exigences de l'arithmétique parlementaire.

Pour comble de paradoxe toutes ces contradictions sont imposées par le libre jeu des institutions démocratiques. Le précédent gouvernement de Gasperi s'appuyait sur le quadripartisme. Or le gouvernement Pella ne peut plus compter sur les socialistes modérés (saragatiens), ni sur les républicains, ni sur les libéraux. Au risque de me répéter je dois rappeler que ces partis mineurs, échaudés aux élections de juin 1953, espèrent désormais rattraper leurs clientèles en se désolidarisant d'avec la démocratie chrétienne jugée compromettante. Par contre, les monarchistes accordent leurs voix à l'actuel président du Conseil, et celui-ci est obligé de les accepter pour pouvoir durer. Le problème numéro un, dans tout Parlement, est celui de la majorité: La majorité, à la Chambre, est de 296 voix; les députés démocrates chrétiens arrivent à un total de 303 avec les 40 votes favorables des monarchistes. Situation analogue au Sénat.

M. Saragat est donc passé à l'opposition. Afin de plaire à ses électeurs il a commencé par réclamer une collaboration du gouvernement avec les socialistes communisants (nenniens), tout en sachant fort bien que ces derniers ne se détacheraient pas des moscoutaires. En outre il n'était pas fâché de mettre publiquement les nenniens dans l'embarras, avec l'espoir de leur enlever des clients. Maintenant, M. Saragat, voyant que sa tactique est percée à jour, ne peut plus guère s'obstiner à exiger l'impossible collusion des démocrates chrétiens avec les socialo-communistes. Il vient de rendre publiques les nouvelles conditions qu'il mettrait à un éventuel soutien du Cabinet Pella:

1° Déclaration de foi ouvertement républicaine; 2° Présentation immédiate d'un projet de loi électorale fondée sur la proportionnelle (afin de remplacer la loi désavouée lors de la consultation de juin 1953); 3° Révision des rapports entre la D.C. et les partis démocrates laïques (premières difficultés concernant la laïcisation des écoles, de la radio, etc.); 4° Politique sociale tendant: à réprimer l'évasion fiscale (elle porte, précise M. Saragat, sur des centaines de milliards); à construire des maisons populaires et des écoles; à lutter contre les monopoles, à sauvegarder le pouvoir d'achat des salaires grâce à une saine défense de la monnaie et à une augmentation de la production; à protéger les droits des travailleurs manuels, notamment par le développement des coopératives agricoles; à préparer une loi syndicale réglant les rapports du capital et du travail selon l'intérêt prédominant de ce dernier.

A lire une telle énumération il semble qu'un accord soit faisable. Le président du Conseil, soutenu par M. de Gasperi et le parti D.C. tout entier, serait heureux de pouvoir mettre en oeuvre un programme social correspondant aux besoins des masses et d'ailleurs clairement réclamé par le résultat des élections. Les 29 voix des saragatiens, auxquelles viendraient s'ajouter celles des libéraux et des républicains, fournirait au gouvernement un appoint suffisant pour renoncer à celles des monarchistes.

Et pourtant, en face de cette alternative, M. Pella choisira les monarchistes. Pourquoi? On peut croire qu'il y a à cette détermination des raisons très fortes. Les propositions avancées par M. Saragat ne sont pas considérées comme sincères. On va jusqu'à dire dans l'entourage du président du Conseil que le leader socialiste modéré les a faites parce qu'il savait qu'elles inspireraient la méfiance et seraient repoussées. Jamais M. Saragat ne consentira à ressusciter le quadripartisme, cette formule qui a été battue aux élections et dont son propre parti a fait les frais principaux; jamais il ne collaborera vraiment avec les démocrates chrétiens. Si M. Pella acceptait l'offre saragatienne il va de soi qu'il s'aliénerait les monarchistes. Combien de temps, et peut-être de jours, durerait l'appui des socialistes modérés? Le chef du gouvernement ne le croit pas solide. Une fois cet appui retiré, ce serait la chute. Voilà pourquoi M. Pella, bien qu'à regret, s'appuie sur la droite, qui lui semble plus sûre.

Henry Ford rend hommage aux progrès extraordinaires réalisés au Canada

TORONTO (P.C.) — Henry Ford II, président de la société Ford du Canada a rendu hier soir un touchant hommage au Canada et aux Canadiens en déclarant que les progrès réalisés par le pays sont "extraordinaires".

Dans un discours prononcé à l'intention de 1,000 distributeurs qui assistent à la conférence nationale du jubilé d'or de la société Ford du Canada, M. Ford a dit que la grandeur du Canada "réside dans ses institutions politiques décidemment au point, dans son système économique solide, et par-dessus tout dans son peuple sobre, ingénieux et qui a le sens du travail".

"En somme, cette grandeur réside dans ses qualités humaines et le rendement qu'il sait en faire."

Il a dit qu'au moyen de fondations aussi solides les Canadiens sont en face d'avantages économiques sans précédents.

"Nous Américains sommes parfois sidérés quand nous prenons connaissance des faits et statistiques qui illustrent si bien le progrès réalisé par le Canada au cours des 10 ou 15 dernières années."

M. Ford qui tout récemment fait partie de la mission américaine auprès des Nations Unies, a dit qu'il s'est rendu compte que les Nations Unies n'aspirent aucunement à s'implanter à titre de gouvernement mondial.

Nous avons demandé aux Canadiens de ne pas perdre de vue le fait que les Américains sont en quelque sorte des nouveaux venus dans le tableau de la collaboration internationale "et certains de nos citoyens plutôt têtus n'ont pas encore réagi à cet état de choses".

"En qualité de tribune pour lancer un vibrant appel à toutes les populations du monde les Nations Unies sont sans égal. Il y a longtemps que les Soviets l'on compris . . . mais ce qu'il y a de plus important c'est que les Nations Unies ont fourni le principe qui a permis au monde libre d'opposer la résistance à l'agression."

M. Ford a fait remarquer qu'une "retraite" serait un coup terrible au prestige international des Nations Unies.

Les amours de la princesse

SANDRINGHAM, Grande-Bretagne (P.A.) — La société londonienne se pose encore aujourd'hui un autre point d'interrogation au sujet de la princesse Margaret. Cette dernière et la reine-mère Elizabeth ont invité lord Plunket, capitaine de la garde irlandaise, au chalet royal.



La pierre d'angle du nouvel édifice de dix étages, qui abritera les bureaux de "Confederation Life Association", à Toronto, vient d'être posée par le président, M. J. K. Macdonald. De nombreux dignitaires ecclésiastiques et des représentants du gouvernement et d'entreprises industrielles assistaient à la cérémonie.



Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN
(Rédacteur sportif)

ENCORE LES SAGUENEENS

Encore une fois, ce soir, les Sénateurs d'Ottawa seront à l'oeuvre contre les agressifs Saguenéens de Chicoutimi de l'instructeur Roland Hébert. Les Sénateurs tenteront alors de mettre fin à une série de quatre défaites consécutives et aussi ils auront une magnifique occasion de se venger des Saguenéens. On se souvient que samedi dernier, les Saguenéens remportèrent une victoire facile sur les Sénateurs et depuis ce temps, les Sénateurs ont été impuissants à reprendre la route de la victoire. Ce sera donc une importante fin de semaine pour les joueurs de l'instructeur Turk Broda. En plus d'affronter les Saguenéens à Ottawa, ils doivent se rendre à Sherbrooke, dimanche après-midi pour y jouer contre les Saints. Même après cette série de quatre défaites, Broda est confiant que ses protégés se lanceront maintenant sur la route de la victoire. Les Sénateurs, même s'ils ont subi un revers contre les Braves de Valleyfield lors de leur dernière joute, ont indiqué qu'ils avaient repris leur forme des premiers jours et qu'ils pourraient maintenant inaugurer une série de victoires. Lors de leur dernière joute contre les Braves (les Sénateurs furent blanchis), les protégés de Turk Broda semblaient des plus agressifs et le travail des joueurs défensifs s'était amélioré considérablement. Ray Frederick est maintenant en parfaite condition et cela inspire encore plus ses coéquipiers. Cette joute de ce soir marquera le retour du vétéran Butch Stahan à la défense des Sénateurs. Stahan, qui avait décidé d'abandonner le hockey après une brève période avec les Lumber Kings de Pembroke, de la Ligue du Nord de l'Ontario. Stahan a pratiqué régulièrement avec les Sénateurs durant les quelques derniers jours et il serait maintenant en excellente condition et prêt à aider les Outaouais, qui ont connu d'incomparables difficultés à la défense durant les quatre dernières défaites. Broda croit sincèrement que le vétéran joueur de défense peut aider beaucoup ses joueurs. Du moins, Stahan pourra peut-être aider l'équipe de la Capitale jusqu'à ce que le grand Hugh Bolton soit de retour à l'oeuvre.

Le film sportif "The Joe Louis Story" sera bientôt à l'affiche au théâtre Rideau. Ce film a été montré pour la première fois, hier matin, à un groupe d'amateurs de boxe et à certains rédacteurs sportifs. Le rôle de Joe Louis est rempli par le jeune Coley Wallace, qui présentement est placé au septième rang chez les boxeurs poids-lourds. Nombreux sont les combats de boxe étant présentés dans ce film sportif. On y voit tous les experts, qui ont aidé Louis à connaître tous les succès possibles durant sa remarquable carrière. Ce film dévoile également plusieurs faits personnels, qui souvent ne furent pas dévoilés pendant la carrière du fameux boxeur. On y voit des amateurs de boxe comme Jack "Chappie" Blackburn, l'entraîneur et conseiller de Joe Louis, Manny Seamon, un autre entraîneur de Louis, Sam Langford, ancien champion poids-lourd et des combats de boxe contre Jimmy Braddock, Primo Carnera, Max Bear et Max Schmeling. Ce film couvre deux décennies de la vie de Joe Louis. Cela commence avec le jeune âge de Louis tard en 1932 le suivant durant sa fabuleuse carrière, jusqu'à ce qu'il soit mis hors de combat par Rocky Marciano au Madison Square Garden, le 26 octobre 1951. Ce film est donc fort intéressant pour tous les amateurs de boxe. Mais, à la suite de ce film, il nous semble que si Joe Louis a remporté de si éclatants succès, une large part doit être attribuée à son incomparable entraîneur Chappie Blackburn. Ce dernier était plus qu'un entraîneur pour Louis. Il était son ami, tuteur, guide et philosophe. Ce fut Chappie, qui lui dit de ne pas dormir sur ses lauriers à la suite de telle ou telle victoire et souvent lorsque Joe était interviewé à la fin d'un combat, l'on pouvait l'entendre dire, "j'ai été chanceux", c'étaient alors les mots de Chappie. Louis n'a jamais réellement oublié la mort de son entraîneur favori, lorsque Blackburn mourut à Chicago. En toute sincérité, il faut déclaré que Joe Louis a joué un important rôle chez les boxeurs poids-lourds. Lorsqu'il a gagné le championnat mondial en 1937 en triomphant de Jimmy Braddock par mise hors de combat le 22 juin, il sauva la boxe d'un écroulement entier et restaura facilement les recettes de plus d'un million de dollars. Au point de vue artistique, ce film n'est peut-être pas le meilleur jamais présenté mais, pour les amateurs de boxe il vaut certainement d'être vu. Ils y verront alors tous les principaux combats de Joe Louis.

Depuis déjà plusieurs années, il existe dans la Ligue nationale, ce que l'on peut appeler la "guerre des assistances" ou encore "les assistances de papier". Les Red Wings de Détroit semblent les joueurs qui sont le plus souvent attaqués au sujet de ces assistances. Dernièrement dans un programme de hockey du Forum de Montréal, paraissait un article fort intéressant au sujet de ces assistances. En voici une courte reproduction. Quelques chiffres seront alors énumérés. Jusqu'au milieu de la présente saison, soit jusqu'au 14 décembre dernier, les Wings avaient compté 57 points à Détroit et on avait accordé 90 assistances à ces joueurs. Toutes les autres combinées ont compté 20 buts à Détroit et 26 assistances leur ont été attribuées. A l'étranger, les Wings ont compté 29 buts et ils ont été crédités de 43 assistances. Encore un peu plus de détails pour montrer que l'on donne trop souvent des assistances à Détroit, des 57 buts comptés à Détroit, 34 de ces buts furent comptés avec l'aide de deux joueurs; 22 avec l'aide d'un joueur et seulement un but fut réussi seul. Il faut donc croire que trop souvent des assistances sont attribuées à des joueurs, qui n'ont même pas participé à un tel jeu.

Désappointement en Russie

HASTINGS (Reuter) — Un attaché aux Affaires extérieures de Grande-Bretagne a causé de l'émoi dans le monde placide des échecs — et causé un désappointement considérable en Russie — en battant deux maîtres joueurs d'échecs russes en une journée. Charles Alexander, 44 ans, a battu le grand maître soviétique, le fameux Davis Bronstein, dans un marathon de 14 heures, un match de 120 mouvements disputé au tournoi international d'échecs de Hastings.

C'était le deuxième coup porté à la fierté russe. Alexander avait précédemment eu raison d'Alexandes Tolush, un compatriote de Dronstein.

Il était difficile, à la fin de ces matches, de savoir qui était le plus surpris — les Russes, qui ont dominé tous les tournois d'échecs depuis la fin de la dernière guerre, ou les Britanniques, qui prennent leurs échecs plus ou moins sérieusement.

Les Anglais ont été les plus volubiles au sujet de cet exploit mais ils gardaient un air d'incrédibilité dans leur grande joie. Les Russes, les grands favoris pour remporter les honneurs du tournoi sans difficulté, ont hoché la tête, tristement.

Les victoires d'Alexander lui ont donné six points et demi et la première place dans les éliminatoires de championnat. Il a complété tous ses matches. Bronstein peut encore finir le tournoi en première place, sur un pied d'égalité avec Alexander, s'il réussit à l'emporter sur Rudolf Teschner, d'Allemagne, dans son dernier match, mais il est handicapé dans cette épreuve.

La victoire d'Alexander sur Bronstein a été le fait saillant du tournoi.

Nouveau comité pour le baseball

NEW-YORK (P.A.) — Un comité de neuf membres, représentant le baseball majeur et mineur et formé pour étudier la structure fondamentale de ce sport, a ajourné hier ses sessions sans faire de déclaration.

Charles Segar, secrétaire du secrétaire du commissaire Ford Frick, a déclaré que le comité se réunira de nouveau "à peu près dans un mois".

Branch Rickey, gérant général des Pirates de Pittsburgh, a déclaré que les membres du comité se sont entendus pour ne faire aucune déclaration. Toute information que l'on jugera à propos de rendre publique émanera du bureau du commissaire.

Les deux premières séances d'hier et d'aujourd'hui ont été consacrées à la révision des lois du repêchage, le problème le plus urgent auquel le baseball ait actuellement à faire face.

Talbert-Rosewall

MELBOURNE (P.A.) — Bill Talbert, capitaine de l'équipe américaine de la coupe Davis, sera le partenaire de Ken Rosewall dans le tournoi de doubles pour les championnats de tennis d'Australie. Le tournoi débutera à Sydney le 21 janvier prochain.

Lewis Hoad est généralement le partenaire de Rosewall et les deux sont reconnus comme le meilleur duo de tennismen en Australie. Mais Hoad ne pourra participer aux tournois de championnat parce qu'il doit commencer bientôt une période d'entrainement militaire de 90 jours.

Red Hartwig et Mervyn Rose seront les favoris des inscrits australiens dans les doubles tandis que Vic Seixas et Tony Trabert, qui ont porté les couleurs des Etats-Unis dans le match de doubles pour la coupe Davis, seront favoris parmi les inscrits étrangers.

Ottawa se vengera-t-il du Chicoutimi?

Cette partie contre les Saguenéens marque le retour de Butch Stahan

Après avoir quitté le Pembroke, Stahan en sera à sa première partie avec les Sénateurs. Les Sénateurs tentent de mettre fin à une série de quatre défaites consécutives.

En effet, le vétéran joueur de défense sera à l'oeuvre à la défense des Sénateurs, ce soir, lorsque ces derniers en viendront aux prises avec les Saguenéens de Chicoutimi dans une partie fort importante. Présentement, les Sénateurs occupent la quatrième position de la Ligue du Québec et cela à la suite de quatre défaites consécutives. Les Sénateurs ne sont tout de même que quatre points en arrière de la première position et ils pourraient améliorer considérablement leur position en l'emportant sur les Saguenéens, ce soir. Demain les Sénateurs se rendent à Sherbrooke pour y affronter les Saints.

Les Sénateurs en plus de cela doivent tenter de se venger de deux revers consécutifs contre les Saguenéens. On se souvient que le Chicoutimi causa toute une surprise en l'emportant sur les Sénateurs, samedi dernier à l'Auditorium. Lors de cette dernière joute à Ottawa, les Saguenéens profitèrent de toutes les occasions possibles pour remporter la victoire et ils furent considérablement aidés par le superbe travail du grand gardien de buts Phil Hughes.

Retour de Stahan

Cette joute est d'autant plus importante qu'elle marquera le retour du vétéran Frank (Butch) Stahan. Après avoir commencé la saison avec les Lumber Kings de Pembroke comme joueur-instructeur, Stahan décida d'abandonner le jeu, mais par la suite il se joignit aux Sénateurs au début de la présente semaine. Il a considérablement impressionné durant les pratiques régulières et l'instructeur Turk Broda aurait finalement décidé de s'en servir contre les Saguenéens, ce soir. On se souvient que Stahan se distingua tout spécialement durant les séries éliminatoires contre le Chicoutimi, la saison dernière et il n'y a pas de doute qu'il pourra à nouveau aider l'équipe, ce soir. L'on s'attend donc à une imposante foule à l'Auditorium, ce soir, pour assister au retour de Stahan.

Les Sénateurs pratiquèrent pendant plus de deux heures, hier, et ils devraient être à la hauteur de la situation pour la joute de ce soir. Même s'ils ont été défaits par les Braves de Valleyfield, dernièrement, l'instructeur Turk Broda était très satisfait de ses joueurs et pour cette raison il a décidé de se servir du même alignement. Ray Frederick est maintenant rétabli d'une blessure au dos et il sera de retour dans les filets. A la défense, l'on verra Bobby Copp, Gordie Hudson, Bobby Robertson, Johnny Arundel et Bill Burega. Hugh Bolton n'est pas encore parfaitement rétabli de sa blessure à l'épaule gauche et l'on doute qu'il soit en parfaite condition pour s'aligner contre les Saguenéens. A l'attaque, les lignes seront encore les mêmes. Dusty Blair, Howard Riopelle et Léo Gravelle formeront le premier trio offensif. Les deux autres lignes d'attaques demeureront également les mêmes.

Il faut gagner

Les Saguenéens et les Royaux se partagent présentement la troisième position, mais, les Sénateurs pourraient devancer l'équipe de Roland Hébert en gagnant, ce soir. La tâche ne sera cependant pas trop facile, puisque tous les joueurs réguliers des Saguenéens seront à l'oeuvre. Le grand Phil Hughes est toujours dans les filets et il sera habilement protégé par Gerry Glaude, Jean-Paul Lamirande, Pete Taillefer et Georges Roy à la défense. A l'attaque, des joueurs comme Normand Dussault, les frères Lou et Stan Smrke, Bucky Buchanan, Fernand Perreault et Jimmy Moore seront à surveiller. Les Saguenéens ont semblé très rapides et puissants durant cette dernière joute et les rusés joueurs d'attaque des Saguenéens profitèrent rapidement de la faiblesse défensive des Sénateurs pour compter à cinq reprises.

Les Sénateurs tenteront donc l'impossible pour remporter la victoire, puisqu'ils ont subi quatre revers consécutifs et qu'en perdant ce soir, ils se trouvent en danger de tomber à la sixième position. Les Sénateurs quitteront ensuite la Capitale, tôt dimanche matin, pour se rendre à Sherbrooke. Ils seront ensuite de retour à Ottawa lundi et se prépareront à affronter les rapides Royaux de Montréal, mercredi soir.

Importante décision

George Slater, président de la Ligue du Québec et Al Leader, président de la Ligue de hockey de l'Ouest, se rencontreront bientôt et feront alors une importante déclaration au sujet des prochaines séries éliminatoires entre les monarques de la Ligue du Québec et les représentants de la Ligue de hockey de l'Ouest. Cette série sera alors disputée dans l'Ouest du pays, tandis que la série de 1955 aura lieu dans l'Est. Cette série sera tout probablement de cinq dans neuf et si jamais le Westminster gagne le titre les parties seront alors disputées à Vancouver ou Seattle.

Le hockey

HIER SOIR

LIGUE DE L'OUEST
Victoria, 2; Edmonton, 3.
New-Westminster, 2; Vancouver, 2.
LIGUE MAJEURE DES MARITIMES
Glace Bay, 4; Charlottetown, 9.
Halifax, 2; Sydney, 2.
LIGUE SENIOR A DU NORD D'ONTARIO
Sault, Mich., 2; Sudbury, 3.
LIGUE SENIOR INTERCOLLEGIALE
Laval, 2; Toronto, 5.
LIGUE SENIOR DE LA SASKATCHEWAN
Melville, 5; Yorkton, 3.
LIGUE INTERNATIONALE DE L'OUEST
Trail, 2; Kimberley, 8.
LIGUE JUNIOR DE L'OUEST
Calgary, 2; Regina, 6.
LIGUE SENIOR B DE L'ONTARIO
Aylmer, 1; Woodstock, 4.
Oshawa, 1; Peterborough, 4.
LIGUE JUNIOR B DE L'ONTARIO
Toronto, 3; Dixie, 4.
Burlington, 9; Brantford, 3.
LIGUE AMERICAINE
Buffalo, 6; Cleveland, 5.
LIGUE SENIOR A DE L'ONTARIO
Windsor, 2; Chaththam, 1.
Stratford, 3; Hamilton, 5.
Owen Sound, 6; Niagara Falls, 2.
LIGUE JUNIOR A DE L'ONTARIO
Guelph, 7; Québec, 2.
Barrie, 6; Royal, 2.
St. Catharines, 3; Hamilton, 0.

CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Chicago à Montréal.
Boston à Détroit.
LIGUE DU QUEBEC
Chicoutimi à Ottawa.
Montréal à Springfield.
LIGUE AMERICAINE
Buffalo à Pittsburgh.
Cleveland à Hershey.
Providence à Syracuse.

DEMAIN

LIGUE NATIONALE
Montréal à Détroit.
Toronto à New-York.
Chicago à Boston.
LIGUE DU QUEBEC
Québec à Valleyfield.
Ottawa à Sherbrooke.
Chicoutimi à Montréal.
LIGUE AMERICAINE
Hershey à Cleveland.
Syracuse à Buffalo.
Pittsburgh à Providence.

CLASSEMENT
LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	N.	P. p.	P. c.	Pts
Buffalo	22	12	6	150	112	50
Cleveland	24	15	0	152	124	48
Pittsburgh	16	17	4	117	107	36
Hershey	16	21	2	131	152	34
Syracuse	15	21	3	114	140	33
Providence	15	22	3	105	149	33

LIGUE SENIOR A DE L'ONTARIO

Kitchener	21	9	3	133	84	45
Owen Sound	22	8	1	135	111	45
Hamilton	21	12	1	129	104	43
Windsor	20	13	1	156	122	41
Chatham	15	18	1	106	127	31
Stratford	14	20	1	129	151	29
Niagara Falls	9	25	1	87	158	19
xSarnia	4	15	3	69	107	11

LIGUE JUNIOR DE LA CITE
Montagnard, 4; Universite, 2.
Saint-Charles, 2; Saint-Jean, 0.
Classement

	J.	G.	P.	N.	P. p.	P. c.	Pts
Saint-Patrice	19	15	0	4	102	25	34
Saint-Charles	18	15	1	2	98	31	32
Montagnards	19	8	8	3	58	64	19
Hull-Volant	18	6	10	2	50	82	14
Saint-Jean	19	6	13	0	45	74	12
Université	19	0	18	1	19	109	1

Prochaines joutes
Lundi:
Saint-Charles contre Saint-Patrice.
Saint-Jean contre Hull-Volant.

Nouveaux trophées aux Sénateurs

Un autre trophée sera présenté aux Sénateurs pour compétition annuelle entre les joueurs. Ce trophée, qui est donné par la compagnie Henry J. Birks sera alors accordé au joueur qui aura été choisi le plus utile à son équipe. Ce trophée sera donc donné au joueur ayant été choisi le plus utile par les partisans de l'équipe. Tous les partisans auront la chance de voter aux parties régulières de l'équipe. Des boites seront alors déposées à l'entrée de l'Auditorium et également à l'entrée du bout d'affluence et les amateurs pourront alors facilement y déposer leurs votes à chaque joute. Tous les joueurs des Sénateurs seront alors éligibles pour ce trophée et les amateurs pourront voter pour leur joueur favoris.

C'est le troisième trophée accordé aux Sénateurs cette saison. En plus du trophée Birks, les joueurs des Sénateurs pourront aussi gagner deux autres trophées, soit le trophée Johnson accordé au joueur comptant le plus de buts et un autre trophée, qui est donné au joueur réussissant le plus buts et le plus d'assistances. Tous les joueurs sont éligibles pour le trophée Birks, y compris le cerbère Ray Frederick.

C'est grâce au colonel George Cavey, gérant général de la maison Henry J. Birks, si ce trophée est présenté aux Sénateurs. Ce trophée sera officiellement présenté au gagnant à la fin de la saison régulière, lorsque tous les votes auront été comptés. Les partisans n'auront cependant pas la permission de voter plus d'une fois par joute.

On peut donc être assuré que la présentation de ce trophée aux Sénateurs soulèvera beaucoup plus d'intérêts chez les joueurs et les partisans. Le trophée n'est pas encore terminé, mais dès qu'il le sera les partisans pourront facilement l'admirer. Ce trophée est donc pour compétition annuelle et une réplique sera offerte au joueur qui remportera cet honneur.

Dans la petite Ligue nationale du centre récréatif de Hull

Aucune joute n'était à l'affiche dans la ligue du Centre Récréatif de Hull hier soir. La prochaine joute de cette ligue sera disputé demain après-midi au parc Fontaine alors que les deux clubs Toronto et Canadiens se disputeront la première place. En ce moment le Canadien détient temporairement la première position ayant un point en avant du Toronto. Cette joute sera l'une des plus importantes de la saison.

Voici le classement de cette ligue:

	J.	G.	P.	N.	P. p.	P. c.	Tot.
Canadien	3	2	0	1	14	11	5
Toronto	3	1	0	2	11	10	4
Boston	4	1	2	1	17	16	3
Chicago	4	1	3	0	11	12	2

Compteurs de la ligue

	J.	B.	A.	Tot.
Pierre Bertrand, Canadien	3	2	1	10
Clau d Limoges, Boston	4	4	4	8
Pierre Cormier, Chicago	4	4	4	7
André Fournier, Chicago	3	3	3	6
Michel Sarra-Bournet, Canadien	3	2	3	5
Georges Schyer, Canadien	3	1	4	5

Gardiens de buts

	J.	P. c.	Moy.
Villeneuve, Chicago	4	12	3
Serrazin, Toronto	3	10	3.33
Leblanc, Canadien	3	11	3.66
Bénanger, Boston	4	16	4

Course de chiens au Fairmont demain après-midi

Le Gatineau Sled and Dog Club ouvrira sa saison officielle cet après-midi à 2 heures, quand 15 équipes de chiens participeront à la course de 16 milles, du club Fairmont à travers les routes du chemin de la Montagne pour revenir au Fairmont.

Le gagnant recevra la bourse de $150 et les autres des prix de moindre importance. Le gagnant de la dernière course fut Ernest Brunet, qui a parcouru la distance en 1 h. 04 minutes.

Parmi les concurrents, il y aura en plus de M. Brunet, MM. Telmosse, McVerson, Martel et plusieurs autres.

Les amateurs de ce genre de courses sont donc invités au club Fairmont, chemin de la Montagne, d'où partira et se terminera la course de dimanche.

Voici une liste des "mushers" qui seront à l'oeuvre, demain après-midi au club Fairmont: E. Brunet, B. Joubarne, D. McVerts, F. Telmosse, A. Angers, J. Carrière, R. Bouliane, R. Angers, J. Dupont, D. Hayes, C. Darraugh, J. Rothwell, C. Clermont, A. Brunet et J. Goyette.

Inauguration officielle de l'école parallèle de ski, demain

Fritz Loosli, surnommé "M. Parallel", et le père du ski parallèle en Amérique, inaugurera officiellement l'école de ski parallèle Brading, demain après-midi.

Cette importante nouvelle pour les amateurs de ski de la région a été dévoilée par Norval Riffon, directeur de l'école. M. Loosli, présentement directeur de la fameuse école de ski "Ski Hawk", au Château Frontenac, de Québec, a pour la première fois présenté le ski parallèle au Canada en 1939 à Québec même.

Les cérémonies d'ouverture de l'école au Mountain Lodge, à Kingsmere, 3 3 heures, dimanche prochain. Bud Clark, président de la Canadian Amateur Ski Association sera présent pour participer aux cérémonies d'ouverture.

L'école "Parallel" de ski a été organisée comme service au public et son principal but est d'améliorer les conditions du ski.

Présentement, plus de 100 membres sont inscrits et si l'on en juge par l'excellent appui des membres actuels, cette école sera très populaire dans le district d'Ottawa d'ici quelques semaines. Tous les skieurs intéressés peuvent facilement se joindre à cette école en téléphonant à 5-6781 pour plus amples informations.

En 1939, lorsque Fritz Loosli présenta le ski parallèle au Canada, il éprouva beaucoup de difficulté avant d'être officiellement reconnu. Il fut finalement encouragé, il y a deux ans, lorsque l'équipe française de ski rendit visite à Québec. Fritz reçut alors une médaille par la Fédération française de ski pour son excellent travail.

Bull Montana ne pèse que 350 livres; son copain 275

La question d'avoir du poids du lutteur Bull Montana, qui fera équipe avec Don Léo Johnathan contre Jean Rougeau et Larry Moquin mardi soir prochain, a été réglée à la pesée. Montana n'est pas aussi lourd qu'on le prétendait et au lieu de 500 livres, il ne pèse que 325.

Le lutteur barbu du Mexique, un rude gaillard de six pieds, fera un couple formidable avec Johnathan qui pèse 275 livres sur ses six pieds sept pouces. Ce sera donc un combat de 600 livres contre 460, et l'équipe canadienne française devra évoluer avec rapidité si elle veut remporter la victoire.

Le matchmaker Eddie Quinn a annoncé les deux autres combats qui nous présenteront au moins un nouveau lutteur. Il s'agit de Bill Stack qui pèse 240 livres et qui a la réputation d'être à la fois rapide et astucieux. Il rencontrera Firpo Zbyszko dans le match initial.

En semi-finale, le gladiateur de Boston, Manuel Cortez, qui a causé bien des commotions à l'Auditorium déjà, s'en prendra à Tony Lanza qui a fait ses débuts ici mardi dernier.

Moquin et Rougeau se sont entrainés à Montréal ensemble sous la direction de maitre Yvon Robert et ils sont prêts à transporter des montagnes mardi soir prochain pour les fervents d'Ottawa.

Richmond débutera son entrainement le 8 mars prochain

RICHMOND, Virginie (P.A.) — Le Richmond, nouvelle équipe de la Ligue internationale de baseball, débutera son entrainement du printemps le 8 mars prochain à Sanford, Floride.

Un mois après le début de l'entrainement du printemps, soit le 8 avril prochain, le Richmond reviendra chez lui pour une joute amicale contre les Yankees de New-York.

Richmond s'entrainera sous la direction de l'instructeur Luke Appling.



George MacDonald, nouveau gérant général des Athlétiques d'Ottawa, de la Ligue internationale de baseball, de retour à Ottawa de sa demeure à Lakeland, Floride, depuis environ une semaine, est surchargé de travail. En plus de s'occuper de se procurer les services de solides joueurs pour la saison prochaine, George volt à ce que tous les amateurs de baseball se procurent d'excellents billets pour les joutes locales. Hier, pour quelques minutes, nous avons réussi à interrompre le travail du nouveau gérant général et il a bien voulu poser pour notre photographe. La semaine prochaine, George doit se rendre à Philadelphie pour une importante conférence avec les directeurs des Athlétiques de Philadelphie.
(Photo "Le Droit" — par Champlain Marcil)

Campbell veut savoir ce que le Montréal va faire de Maurice Richard, le joueur

(Par W.R. Wheatley, de la Presse Canadienne)

MONTREAL (P.C.) — Maurice Richard, à titre de commentateur sportif, s'est vu hier au beau milieu d'une mer de troubles, pour avoir écrit ce qu'il pense. Et voici maintenant que Clarence Campbell, le président de la ligue Nationale, veut savoir ce que les Canadiens de Montréal vont faire de Maurice Richard, le joueur.

Le fameux Rocket, un des joueurs les plus pittoresques de la ligue Nationale, qui, pas plus tard que la veille, réussissait à compter trois buts contre les Maple Leafs de Toronto, y est allé à fond de train contre Campbell — qu'il a traité de "dictateur" — dans une chronique sportive portant son nom et publiée dans l'hebdomadaire Samedi-Dimanche.

Ce qui est plus, après s'être ostensiblement servi personnellement de la liberté de presse, Richard a écrit "si Campbell veut m'expulser de la ligue pour avoir osé le critiquer, laissons le faire".

S'il le fait, "j'abandonnerai le hockey et je crois savoir que quelques autres joueurs des Canadiens, qui partagent mon opinion, feront la même chose".

Décision injuste

Richard, en prenant la hache de guerre contre le président de la ligue, s'est porté à la défense de son coéquipier, Bernard Geoffrion, à qui Campbell a imposé une suspension de huit joutes pour la part qu'il a prise dans une bataille à coups de bâtons avec Ron Murphy, des Rangers, à New-York, le 20 décembre dernier. Murphy n'a écopé que d'une suspension de cinq parties.

Richard a non seulement dit que la décision de Campbell dans le cas de Geoffrion est "absolument injuste" mais il a suggéré au président de surveiller les agissements d'autres joueurs dans la ligue et de "ne pas essayer de se faire de la publicité personnelle aux dépens d'un aussi bon type que Geoffrion, simplement parce qu'il est canadien-français".

Le Rocket a également vidé quelques autres rancoeurs et l'article a eu pour effet que Campbell a lui-même appelé Frank Selke, le gérant général des Canadiens, hier après-midi. En fait, Campbell a rencontré Selke.

Après la rencontre, Campbell a déclaré avoir demandé à la direction du club ce "qu'elle entend faire à ce sujet".

Il a déclaré qu'il relève du club d'exprimer son opinion au sujet de la conduite du Rocket. Il veut savoir si la direction des Canadiens juge à propos de permettre à ses joueurs d'injurier le président de la ligue.

"Si le club approuve l'attitude de Richard, c'est une situation intolérable et je veux savoir ce que la direction entend faire". Si le club ne prend aucune mesure, il ne peut s'objecter à toute décision que je pourrai prendre moi-même". Il a ajouté que quelque décision qu'il puisse prendre, il devra auparavant prendre conseil.

Campbell a également déclaré qu'il n'a pas l'intention de s'engager dans les controverses avec des joueurs en tant qu'individus. Il a déclaré qu'en sa qualité de président il doit agir, tous les jours, comme juge et médiateur dans toutes sortes de questions, tantôt importantes, tantôt insignifiantes, et qu'il n'a que très peu "de tranquillité d'esprit". Il a déclaré être d'avis que la chronique de Richard le vise personnellement.

Aucune déclaration

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait du droit que Richard a de le critiquer dans une chronique, Campbell a répondu: "si un joueur consent à prostituer ses talents pour quelques cents dollars, il manque pour le moins de prévoyance".

Les commentaires de Selke ont été très brefs: "Je réalise nos responsabilités. Je parlerai à Richard, mais je ne crois pas avoir de déclaration à faire à ce sujet avant la semaine prochaine".

Les premières réactions à cette affaire sont venues de New-York et de la Floride.

Rejoint par téléphone, en Floride, Connie Smythe, gérant général des Maple Leafs de Toronto a déclaré: "Nous verrons comment M. Campbell s'en tirera cette fois. Le hockey est un sport de grande envergure et il n'est pas d'individu, si important soit-il, qui soit plus important que le sport. J'imagine que l'affaire sera réglée en partant de ce principe".

A New-York, Frank Boucher, gérant des Rangers, a déclaré: "Il est assez étonnant qu'un joueur fasse de telles déclarations. Je ne veux faire aucun commentaire pour le moment. C'est une question que le président devra régler lui-même".

Richard a écrit que la punition à Geoffrion était non seulement injuste — qu'elle a été critiquée par des journalistes de Détroit et de Toronto — mais encore, qu'elle est "humiliante" pour Geoffrion, qui est démoralisé et n'a pas été le même homme depuis cet incident.

Richard n'a pu être rejoint pour faire des commentaires en marge de tout le brouhaha causé par son article. Il doit jouer ce soir au Forum contre les Black Hawks de Chicago.

Charles espère vaincre Satterfield

CHICAGO (P.A.) — Ezzard Charles, ancien champion mondial poids-lourd, croit que son combat de mercredi soir prochain contre Bob Satterfield l'aidera considérablement à se mériter un prochain match de championnat contre l'agressif Rocky Marciano.

"Tout comme Marciano, Satterfield est un puissant cogneur — du moins pour un certain temps", de déclarer Tom Tannas, co-gérant de Charles, alors que les deux boxeurs furent déclarés en excellente condition, hier, quand ils ont tous deux été examinés par la commission athlétique de l'Illinois.

"Nous savons que Satterfield est dangereux, mais il est un adversaire offrant beaucoup de pratique pour un pugiliste, qui veut affronter Marciano. C'est pour cette raison que Charles a accepté un tel combat."

Satterfield, qui est classé comme boxeur poids mi-lourd, pèsera environ 182 livres contre Charles, qui pèsera entre 188 et 190.

Satterfield, qui est âgé de 32 ans, a remporté 25 victoires par mise hors de combat et son record est de 32-14-2. En 1953, en quatre combats, il gagna par mise hors de combat.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". — Téléphonez 3-4061.





LES AUTOS EN PANNE
sont responsables pour un haut pourcentage des délais dans notre service. Dans quel état est votre batterie d'auto?
Ottawa Transportation Commission

Le Montagnard s'assure la 3e place de la Ligue

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAOUST

Une arme à deux tranchants

Si la publicité est une arme à deux tranchants, la chronique régulière (fictive ou réelle) d'une grande vedette du sport commercialisé devient en somme l'épée de Damoclès.

* * *

MAURICE RICHARD, qui s'était déjà compromis comme chroniqueur dans "Samedi-Dimanche", pose à nouveau le problème de la fable de Lafontaine en s'exposant aux sanctions de Clarence Campbell.

* * *

SI CHAQUE GRANDE ETOILE de hockey, sinon chaque joueur de la Nationale, devient chroniqueur d'un quotidien ou d'un hebdomadaire pour dire au patron ce qu'il pense de lui, le tirage passager de la publication en bénéficiera mais le sport national en souffrira.

* * *

VIVE LA LIBERTE . . . et surtout la liberté de parole. Mais quand on barbouille un morceau de papier, on s'expose aux représailles. Le plus modeste reporter connaît assez bien la loi du libelle.

* * *

LE PLUS CHARMANT des collaborateurs spéciaux—surtout les politiciens qui signent une chronique—sait à quoi s'attendre du premier ministre, s'il est ministériel, ou de son chef de parti, s'il est de l'opposition . . . le soldat qui écrit au rédacteur de son journal favori sans consulter son officier . . . le fonctionnaire s'il se vide dans "la tribune libre" . . . . tous les citoyens savent à quoi s'en tenir !

* * *

POURQUOI DONC LE PLUS GRAND JOUEUR DE HOCKEY de l'après-guerre ne s'en tient-il pas à son noble métier au lieu de se laisser aller à des récriminations qui font "perdre face" au "ministre du hockey"? Loin de nous l'idée de vouloir critiquer Maurice, mais il devrait s'en tenir à sa profession, celle de faire frémir de frayeur les gardiens de buts de la Nationale, non d'en . . . er le chef de la hiérarchie du hockey.

* * *

CHACUN A SON METIER . . . et les vaches sont bien gardées. D'accord que le genre de hockey qui se joue dans la Nationale ressemble plus à la lutte-à-la-Quinn et aux Folies-Bergère que l'ancien jeu national. D'accord qu'un seul arbitre ne peut tout voir. D'accord qu'on perd la boussole quand le sang coule. Mais de grâce qu'on respecte l'autorité établie. Votre chroniqueur est las d'entendre critiquer Clarence Campbell. Certes, il n'est pas parfait. Mais qui donc pourrait l'être, dans les circonstances ? Si Maurice Richard veut abandonner son métier, son grand art, libre à lui de le faire. Mais qu'il ne précipite pas une guerre nationale dans la ligue qui ne l'est que de nom puisque Boston, Détroit, Chicago et New-York en font partie !

* * *

LES DECLARATIONS comme celles de Richard qui ont défrayé les manchettes des dernières éditions de vendredi, d'un océan à l'autre, du pôle Nord au golfe du Mexique, avaient jadis l'avantage d'être entendues dans les vestiaires des clubs. Mais comme moyens de "bâtir les tirages", elles font du tort au sport et aux athlètes. Oublie la gloire et la fortune du hockey, cher Rocket, et fonde ton propre journal. Au bout de cinq ans, le public capricieux acclamera le nouveau champion compteur.

* * *

AU LIEU DE RENDRE SERVICE A GEOFFRION, Richard n'a fait que se nuire à lui-même. Une gloire nationale comme Maurice Richard n'a pas le droit de descendre de son piédestal pour jouer au Fridolin. La fronde n'a jamais garni le gousset d'un athlète même si elle a profité à Tit-Coq. Jongler avec la rondelle, Maurice et Bernard, mais laissez aux vieux rédacteurs sportifs comme Charles Mayer, Elmer Ferguson, Baz O'Meara, Phil Séguin et autres, le soin délicat de revendiquer vos droits . . .

* * *

Le ski reprend ses droits

NORVAL RIFFON, instructeur en chef de l'Ecole de ski parallèle Brading, nous présentera donc LE VIEUX MAITRE du roi des sports d'hiver demain après-midi à Kingsmere.

* * *

IL S'AGIT de M. Fritz Loosli, directeur de la célèbre école de ski du Château Frontenac, qui présidera dimanche à l'ouverture officielle de l'Ecole Brading sur la "côte "boule de neige" au pavillon de la Montagne. La balle commencera à rouler à trois heures précises.

* * *

BUTCH STAHAN n'a pas l'intention d'inaugurer une chronique dans un des journaux de la Capitale mais il a la détermination de monter la garde ce soir devant les filets des Sénateurs.

* * *

TOMMY GORMAN est enchanté et l'instructeur Turk Broda roucoule de joie en attendant le retour sous la mitraille du vieux Turcot du hockey, la Mistinguett du Patin, le Père Lavictoire du sport national, François de Bouthe Stahan, Marquis de la Russell.

* * *

NOS CONDOLEANCES au vétéran sportsman, John James Wilkinson, papa du seul et unique Jack Wilkinson, qui sera inhumé aujourd'hui. Et à la belle et nombreuse famille Mandia qui pleure la mort de Madame James Mandia de la rue Dalhousie . . . R.I.P.

* * *

BOB GUERTIN ne veut pas accepter la succession d'Ernest Dufour comme commissaire industriel de Hull. Il croit toutefois que Coco Jarry pourrait bien faire les choses, surtout s'il dote Hull de sa meilleure industrie, l'Arena de Hull !

* * *

LA LIGUE DU BAS-OUTAOUAIS, nous réitère le chef Emile Brisebois, connaît une vogue sans précédent. De Thurso, Gaston Clermont nous téléphone le même message d'allégresse.

* * *

AVIS AUX USAGERS DES TRAMWAYS: rappelez-vous l'épizootie de fièvre aphteuse et le choléra des pourceaux. A force de nous entasser, nous quitterons cette vallée de larmes. O.K. Narcisse?



PREMIER BLANCHISSAGE — Le cerbère Gerry Fleury, du Saint-Charles, enregistrait hier soir son premier blanchissage de la saison dans la deuxième joute d'un programme double régulier de la Ligue junior de la Cité. Les Charlots triomphèrent du Saint-Jean par 3-0. Sur cette photo, l'on voit Fleury alors qu'il se prépare à arrêter un lancer de Ed Long.
(Photo "Le Droit" — par Champlain Marcil)

Notes sur la Ligue nationale

Etre en première le premier

"Soyez en première place dans la Ligue nationale de hockey le premier janvier, et vous serez en première place à la fin de la saison", tel est un dicton qui s'est affirmé des plus vrais depuis longtemps.

Le club qui était en première position au Jour de l'An a terminé la saison régulière en tête du classement 18 fois dans les dernières 27 saisons, soit depuis l'inscription dans la L.N.H. du Chicago, du Détroit et des Rangers. Avec la première position dans la saison régulière vont le championnat de la L.N.H. et l'impressionnant trophée Prince de Galles.

Les Red Wings de Détroit ont remporté le championnat de la L.N.H. tous les ans depuis cinq ans et, en chaque occasion, ils étaient en première position le premier jour de l'année.

Au cours des 14 dernières saisons, le club qui était en première position le premier janvier a remporté le championnat de la L.N.H. pour l'année, sauf en quatre occasions seulement. Ceci se produisit en 1941, 1942, 1943 et 1947. Les Maple Leafs de Toronto étaient en première place le premier jour de janvier en 1941, 1943 et 1947, mais les champions furent le Boston en '41, les Red Wings de Détroit en '43 et les Canadiens en '47. Les Bruins de Boston étaient en tête le Jour de l'An de 1942, mais ce furent les Rangers de New-York qui terminèrent la saison régulière en première place.

On dit que la première place au hockey le premier janvier est équivalente à la première position le 4 juillet au baseball. Il s'agit sans doute d'un excellent parallèle puisque ces dates marquent à peu près la moitié de la saison dans les deux sports.

* * *

Moins de parties nulles, cette saison

Le nombre de parties nulles a beaucoup diminué dans la Ligue nationale de hockey, cette saison. Il y avait presque le double de nullités à la même date, l'an dernier. Dans les parties de la L.N.H. disputées avant le 30 décembre 1953, seulement 15 nullités avaient été enregistrées. A la même date l'an dernier, pas moins de 27 joutes des clubs de la L.N.H. avaient été des joutes nulles.

Les Canadiens de Montréal ont le plus diminué le nombre de parties nulles auxquelles ils ont participé. A ce moment de la saison, l'an dernier, les Canadiens avaient annulé 10 fois. Cette année ils n'ont joué que deux parties nulles, une diminution de huit. Les Red Wings de Détroit ont joué cinq parties nulles de moins cette saison que l'an dernier. Le 30 décembre, il y a un an, les Wings avaient 11 joutes nulles, soit le plus grand nombre dans la L.N.H. Cette année, ils ont participé à six parties qui se sont terminées par des nullités.

Le New-York et le Chicago ont tous deux abaissé leur nombre de joutes nulles de quatre, comparativement à l'an dernier. Les Rangers ont six parties nulles cette saison, contre 10 l'an dernier, et le Chicago cinq cette saison, contre neuf il y a un an.

Le Boston a baissé de deux, de sept la saison dernière à cinq cette saison. Le Toronto a diminué d'une partie, de sept l'an dernier à six à date cette saison.

* * *

Son premier but est encore à venir

Denny Woit, joueur de défense des Red Wings de Détroit, est le seul joueur dans la L.N.H. qui a participé à toutes les parties de son club cette saison et qui n'a pas encore réussi à compter un but. A venir au 31 décembre, il avait participé à chacune des 35 parties jouées à date par le Détroit.

Kelly est un pointeur régulier

Red Kelly, le joueur de défense tout-étoile du Détroit, avait réussi à obtenir au moins un point dans chacune des 10 dernières parties de son club avant le 31 décembre. Commençant le 9 décembre, il obtint deux assistances contre les Rangers. Le lendemain soir, il compta un but contre le Boston. Le 12 décembre, il avait deux assistances contre les Bruins et le lendemain soir il avait deux assistances contre les Canadiens. Il compta un but contre le Chicago le 17 décembre et un contre le Boston le 20. Entre temps il obtenait une assistance le 18 contre les Black Hawks. Les 23, 26 et 27 décembre, il obtenait une assistance dans chaque partie contre les Rangers, le Toronto et le Boston.

Kelly compta trois buts et eut 10 assistances pour 13 points durant sa série de 10 parties consécutives.

* * *

Le seul joueur encore non puni

Woody Dumart, le vétéran des Bruins de Boston, est le seul joueur régulier dans la Ligue nationale de hockey qui n'a pas encore mérité une punition cette saison. Quelques autres joueurs n'ont pas encore reçu leur première punition cette saison, mais ces joueurs ont tous manqué la plupart des parties de leur club à la suite de blessures. Dumart n'a manqué qu'une seule joute jusqu'ici.

L'équipe Duguay gagne 4-3 sur le Danis Transport

Au ballon sur glace ce soir dans la ligue Intermédiaire de Hull, l'équipe Duguay a remporté une victoire de 4 à 3 sur Dan's Transport dans une joute disputées à la patinoire du Sacré-Coeur. Fernand Duguay avec 2 points, Roger Duguay et Jacques Lascelles ont été les compteurs pour les gagnants. Pour Dan's Transport, les compteurs ont été Lucien Grenier, Roger Marquis et Jean Lefebvre. Le classement de cette ligue est maintenant le suivant:

1er: Simard — 6 points.
2ième: Duguay — 4 points.
3ième: Laurin — 4 points.
4ième: Nadon — 2 points.
5ième: Dan's — 2 points.
6ième: Caplan — 0 point.

Les prochaines parties dans cette ligue seront jouées dimanche après-midi à la patinoire du Sacré-Coeur. Dans la première joute, Caplan joue contre Nadon et dans la deuxième, Dan's Transport affronte Simard.

Eliminatoires de la coupe Memorial et la coupe Allan

WINNIPEG (P.C.) — Les dates et les endroits où les éliminatoires pour les coupes Allan et Memorial seront disputées, de même qu'un projet d'entente avec la Ligue nationale, seront les principaux sujets de discussion lors de l'assemblée semi-annuelle de la Canadian Amateur Hockey Association qui sera tenue à Winnipeg en fin de semaine.

On s'attend que les discussions les plus élaborées portent sur le projet d'entente avec la Ligue nationale. Des délégués de tous les coins du Canada assisteront à cette assemblée.

La L.N.H. a prétendu que la C.A.H.A. a violé une entente au sujet de la restriction de transferts de joueurs d'âge mineur de l'Ouest canadien à l'Est. L'été dernier, la L.N.H. a averti la C.A.H.A. que l'entente professionnelle-amateur cesserait d'être en vigueur le 30 juin 1955.

C'est un fait reconnu que la plupart des provinces de l'Ouest sont opposées au transfert de jeunes joueurs dans l'Est. On s'attend que la section du Manitoba fasse campagne pour restreindre le nombre de joueurs juniors transférés dans l'Est.

Le groupe professionnel prétend, de son côté, que les clubs majeurs supportent, à grands frais, les équipes amateurs et que la C.A.H.A. réalise des profits avec les éliminatoires pour les championnats amateurs. On étudie la possibilité d'une nouvelle entente. Ceux qui négocieront au nom de la C.A.H.A. sont Al Pickard, de Regina, le Dr Hardy, d'Edmonton, et Frank Sargent, de Port Arthur.

On étudiera également les derniers détails du projet d'envoyer une équipe canadienne au tournoi pour le championnat mondial de hockey amateur, à Stockholm, du 26 février au 7 mars prochain, ainsi que de l'envoi d'une équipe en tournée au Japon l'été prochain.

Les Charlots blanchissent le St-Jean, 3-0; le Grenat et Gris perd au compte de 4 à 2

Les deux joutes à l'affiche, hier soir, dans la Ligue junior de la Cité ont été très intéressantes, mais les spectateurs... pas assez nombreux

Par Roland DESMARAIS

Les Montagnards, pilotés par Hugh Riopelle, ailier des Sénateurs d'Ottawa, ont défait les Carabins de l'Université d'Ottawa au compte de 4-2 pour s'assurer de la 3e place du classement final de la Ligue junior de la Cité.

Dans la deuxième joute au programme de la soirée, le Saint-Charles a défait le Saint-Jean, le blanchissant par 3-0 grâce à des points de la ligne Ovila Benoît, Floyd Smith, Ken Graham, et au cerbère Gerry Fleury.

Les deux prochains programmes doubles décideront de la première et deuxième place entre les Charlots et le Saint-Patrice, et la quatrième et 5e place entre le Saint-Jean et le Hull-Volant.

La première joute a été remarquablement intéressante par sa rapidité et son jeu scientifique de part et d'autres. On peut dire sans trop se tromper que les Carabins ont joué leur meilleure partie de la saison, baissant pavillon avec honneur devant une équipe plus forte et plus chanceuse.

La première période a été splendide. Aucun point, aucune punition. Les deux gardiens de buts se sont surpassés effectuant chacun 14 arrêts difficiles.

Les Montagnards ont gagné la partie durant la deuxième période, comptant quatre points, deux par Ross Peterkin et les autres par Moe Watters et Lafontaine.

Jean Zauhar et Fernand Labelle ont enregistré les deux points du Grenat et Gris, le premier durant la 2e période et l'autre à 19.09 de la dernière à la suite d'une belle montée en compagnie de Robert Chevrier et de Viger Gendron.

Les arbitres René Barbeau et Archie Creighton n'ont eu à décerner que six punitions dont deux seulement aux Carabins.

MONTAGNARDS — Gardien: Devanney; défenses: Hamilton, Cooke, O'Connor, Rochon; avants: Watters, Riopelle, Leclair, Lafontaine, Kerwin, Cameron, Band, Peterkin, Card, McLaukhlin.

UNIVERSITE — Buts: Sauvé; défenses: Gendron, Dupuis, Thiboutot, Quesnel; avants: Chevrier, Labelle, Joanisse, Hubert, Zauhar, Brazeau, Villeneuve, St. Denis, Maisonneuve.

Première période

Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période

1—Montagnards: Peterkin (Card) — 1.00
2—Université: Zauhar (Villeneuve) — 4.29
3—Montagnards: Watters (Leclair, Lafontaine) — 5.58
4—Montagnards: Peterkin (Riopelle, Rochon) — 11.49
5—Montagnards: Lafontaine (Card, Kerwin) — 17.13

Punitions: Rochon, 12.22; Hamilton, 18.02.

Troisième période

6—Université: Labelle (Chevrier, Gendron) — 19.09

Punitions: Dupuis, 1.47; Riopelle, 6.28; Thibouthot, 7.20; Leclair, 18.05.

St-Charles blanchit St-Jean

Dans l'autre joute à l'affiche, les Charlots et les Canadiens de St-Jean ont offert au quelque 500 spectateurs une excellente exhibition de beau jeu et de solides mises en échec. René Laplante, ancien gardien de buts du St-Charles maintenant dans la cage du St-Jean, a été spectaculaire au possible, tenant les champions en respect durant presque toute la joute.

Ovila Benoît, suivant une coutume chez lui, a enregistré le premier point des gagnants, à la 28e seconde la première période, sans assistance. A partir de ce moment, Laplante s'est surpasser pour arrêter tout caoutchouc qui venait dans sa direction. Il n'a été déjoué qu'à la 8e minute de la dernière strophe sur un boulet à bout portant de Floyd Smith qui avait intercepté une passe de Purcell.

Floyd Smith qui avec Benoît est en tête du classement individuel, a compté son 21e point de la saison, aidé de ses coéquipiers Benoît et Ken Graham, à 16.20 minutes de la dernière strophe. Les Charlots ont ensuite joué avec statrégie pour conserver à leur gardien Gerry Fleury un blanchissage bien mérité.

Même s'il est vrai que les joueurs du St-Jean, pilotés pour cette joute par Bob Doré, n'ont pas réussi à déjouer Fleury, ce n'est pas dire qu'ils n'ont pas essayé. Fleury a arrêté pas moins de 26 rondelles venant de toutes les directions, des bâtons de Maurice Lahaie, Paddy O'Donnell, Gilles Champagne, et les autres.

La deuxième période a été très rude, mais loin d'être brutale. Les arbitres ont dû sévir neuf fois et trois des punitions furent purgées par des joueurs du St-Jean. La prise de bec entre Paul St-Jacques et Don McNabb n'a pas eu de suites.

ST-CHARLES — Buts: Fleury; défenses: McNabb, Purcell, Powell, Drew; avants: Hobbs, Fournier, Robinson, Benoit, Smith, Richardson, Piché, Graham, Radmore.

ST-JEAN — Buts: Laplante; défenses: Champagne, St-Jacques, Tighe, McGovern; phy, Farrell, Deevey, Long, Pratt, Watavants: Turner, St-Amour, Miller, Murters et Lahaie.

Première période

1—St-Charles: Benoit (seul) — 0.28

Punitions: Purcell, 5.45; Champagne, 14.17.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Radmore, 7.08; St-Jacques, 8.30; Purcell, 9.31; Smith, 11.12; McNabb, (mineure et majeure), 12.55; St-Jacques (majeure), 12.55; Lahaie, 14.00.

Troisième période

2—St-Charles: Smith (Purcell) — 8.04
3—St-Charles: Smith (Benoit, Garham) — 16.20

Punitions: Purcell, 0.55, 19.33.

Etoiles de la soirée

Dans la première joute, la première étoile a été méritée par **Ross Peterkin** qui a été l'inspiration de son équipe en comptant deux des quatre points du Montagnard. La deuxième va à **Ted Devanney,** le gardien de buts des gagnants, qui a véritablement sauvé son équipe de la défaite, car les Carabins étaient tout feu tout flamme. La dernière étoile a été décernée à **Viger Gendron** qui a évolué en maître sur la défense et qui a organisé les montées de ses coéquipiers, sans oublier qu'il n'est pas allé une seule fois au pénitencier.

Dans la deuxième joute, l'étoile initiale va à **Gerry Fleury** qui a réussi son deuxième blanchissage de la saison pour le St-Charles. La deuxième va à **René Laplante** qui a fait des merveilles dans ses filets. La dernière a été décernée à **Floyd Smith** pour ses deux points comptés durant la dernière strophe.

Poussière de glace...

Les partisans de la Ligue junior qui ont assisté au programme double de ce soir, mérite des félicitations... Il est à espérer que cet enthousiasme de quelque 500 fervents devienne contagieux... Il faisait bon de voir René Barbeau agissant comme arbitre à l'Auditorium... Les Carabins, dont Robert Chevrier, Viger Gendron et Pierre Joanisse, auraient bien aimé remporter au moins une victoire avant la fin de la saison... Heureusement qu'ils auront une autre chance la semaine prochaine... Nous publierons l'équipe d'étoiles de la Ligue junior, samedi prochain... Les candidats sont très nombreux... Bob Doré s'est tiré d'affaires comme instructeur du St-Jean et il mérite d'être félicité.

Le bridge au Hull-Volant

Après trois longues semaines de repos, les cartomanciers du noir et blanc, sauteront à pieds joints sur leurs respectives montures dès lundi soir dans la salle des pas perdus au local du Hull Volant pour compléter la 2ème section de leur longue cédule de la 14ème saisons consécutive de l'importante et intéressante organisation. Présentement le club Restaurant Cousineau joue la grosse caisse dans le classement suivi de près par la Pharmacie Picard et Antalgine sans oublier les clubs Carling-O'Keefe et Gatineau Mills dont les cris se font entendre aux portes du président Jean-Paul Desjardins et du secrétaire Paul Lamoureux, concernant leur espérances de rejoindre les restaurateurs dès la première réunion. Alors, avis aux membres des 10 clubs en lice, la séance est pour les 8 h. 30 précises.

L'université de Toronto bat le Laval par 5-2

TORONTO (P.C.) — Les Blues de l'Université de Toronto ont laissé les porte-couleurs de l'Université Laval de Québec prendre une avance d'un but dans la deuxième période, puis sont revenus de l'arrière pour l'emporter par 5-2 et remporter ainsi leur première victoire de la saison dans le circuit interuniversitaire.

La plus puissante ligne d'attaque des Blues a été le trio formé de Lawson-Cossar-Akitt. Cossar a compté deux fois tandis que ses coéquipiers ont compté une fois chacun. Tous ces buts ont été comptés dans la dernière période.

Gérard Houle a mis les Québécois en avant dans la deuxième période, mais Ross Woods a égalé les chances moins de trois minutes plus tard. L'autre but de Laval a été réussi par Maurice Lagacé.

Quatorze punitions, dont trois majeures dans la dernière période, ont été imposées. Les Québécois ont écopé de neuf de ces punitions.

L'équipe Irvine a raison du Senecas

Dans la Ligue de ballon sur glace de la Cité d'Ottawa, sur la patinoire de l'école Glebe, l'équipe Irvine a défait celle des Senecas au compte de 2-1. R. Jenkins, assisté de H. McGowen et Arthur Morin, aidé de Robert Brisebois, ont compté pour les gagnants.

H. Seward a sauvé l'honneur des Senecas en comptant le seul point de son équipe.

Buckingham défait le C.A.R.C. 6 à 5

BUCKINGHAM — (Spécial au Droit) — L'équipe senior de Buckingham, pilotée par Roger Gaudette, a triomphé de celle du C. A. R. C. de Rockcliffe au compte de 6 à 5 hier soir dans une joute régulière de la Ligue du Bas Outaouais.

Roger Crevier et Marcel Damphousse ont compté chacun deux buts pour les gagnants, tandis que Fernand Lamoureux et Claude St-Jacques comptaient les deux autres. Patzy Guzzo, Frank Oatway, Patt, King et Moore ont enregistré les points du C. A. R. C.

Dimanche à 2 h. 30, Thurso jouera contre Buckingham, à Buckingham, tandis que Gatineau jouera contre le C.A.R.C. à l'aréna de Thurso.

Royal-Chicoutimi à la télévision

Les Royaux de Montréal seront à nouveau à la télévision demain après-midi à trois heures. Les Royaux en viendront alors aux prises avec les rapides et rusés Saguenéens de Chicoutimi, cette même équipe qui doit affronter les Sénateurs d'Ottawa, ce soir.



CASEY STENGEL, gérant des champions du monde, les Yankees de New-York, est entouré des instruments de son métier, et est fier de ses joueurs qui ont été nommés l'équipe de l'année 1953 dans le monde du baseball. Casey a dit que l'honneur, pour la quatrième fois consécutive, lui fait du bien. Les bâtons que voici sont des trophées qu'il a gagnés chaque année, une douzaine à la fois et portant les noms de tous ses joueurs. Les bâtons furent présentés par la compagnie Hillerich & Bradsby, fabricants de bâtons de baseball.
(Téléphoto de la P.A.)

Les Commandos en tête de la L. "4 C"

Les Commandos, de Jean-Marie Séguin, sont montés seuls en première position de la ligue de hockey Juvénile des "4C" de l'Ecole Supérieure de Hull, hier soir, en remportant une victoire de 4 à 2 sur les Citadelles, pilotés par Jean-Paul Rocheleau en l'absence de René Dusseault.

Jacques Bastien a conduit les attaques des vainqueurs en comptant un but et se méritant 2 assistances. Les autres buts des vainqueurs furent comptés par François Bélanger, Gérard Guénette et Henri-Claude Pilon. Robert Charrette et Jacques Prévost ont été les francs-tireurs perdants.

Un nouveau record a été établi dans la ligue, en effet aucune punition ne fut décernée dans la joute, chose très rare dans une joute de hockey. Les trois étoiles de la joute furent: Jacques Bastien et Claude Prévost, des Commandos, et Jacques Prévost, des Citadelles.

Dimanche après-midi et soir, deux joutes auront lieu dans cette ligue:— à 2h.: Carabins et Commandos; à 8h.: Cataractes et Citadelles.

SOMMAIRE:

ARBITRES: Aldoria Roy et Armand Grégoire.

Première période

Commandos: Bélange: (Bouliane, Guénette) — 6', 51"
Citadelles: Charrette (sans aide) 10', 10"
Comamndos: Bastien (sans aide) — 16', 47"
Commandos: Guénette (Bastien) 19', 15"
Aucune punition.

Deuxième période

Commandos: Pilon (Bastien) — 14', 27"
Aucune punition.

Troisième période

Citadelles: Prévost (sans aide) — 18', 29"
Aucune punition.

Classement

	J.	G.	P.	N.	P. p.	P. c.	Pts
1—Commandos	7	4	2	1	24	21	9
2—Carabins	7	4	3	0	29	28	8
3—Citadelles	7	3	2	2	22	23	8
4—Cataractes	7	1	5	1	21	24	3

Les meneurs

Classement: Commandos, 7 joutes, 4 gagnées, 2 perdues, 1 nulle, 9 points.
Compteurs: Jacques Prévost, Citadelles, et André Guénette, Cataractes, 16 points.
Francs-buts: Jacques Prévost, Citadelles, 12 buts.
Assistances: André Guénette, Cataractes, 9 assistances.
Punitions: Y. Lacasse, Carabins, G. Labelle, Cataractes, 24 minutes.

Joey Giardello a vaincu hier Garth Panther

NEW-YORK (P.A.) — Joey Giardello un robuste poids moyen dont la tenue va s'améliorant de jour en jour, a vaincu hier soir le solide Garth Panter de Salt Lake City, par mise hors de combat technique, à 1:16 du cinquième round de leur rencontre disputée au Madison Square Garden de New-York. C'était la première défaite de Panter en 67 combats professionnels. Giardello pesait 160 livres et Panter 161.

Giardello a commencé le cinquième round en trombe, se lançant à la poursuite de son adversaire et l'assaillant de dures droites.

Panter était chancellant et à demi inconscient lorsque l'arbitre Al Berl a décidé d'arrêter le combat.

SERVICE DE
BRULEURS A L'HUILE
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison PA. 2-1273
APPELEZ

Notre-Dame bat le Benoit 4-1

Dans la ligue Bantam du collège Notre-Dame de Hull, le club Gauthier a remporté une victoire de 4 à 1 sur le club Benoît. Jean-Claude Gauthier et Denis Chatillon ont compté les points des vainqueurs. Raymond Melocche a enregistré le seul point des perdants.

Buffalo demeure au premier rang

CLEVELAND — (P.A.) — Pete Babando enregistra trois buts et compléta deux assistances, hier soir, pour conduire les Bisons de Buffalo à une victoire de 6-5 sur les Barons de Cleveland. A la suite de cette victoire, les Bisons ont conservé la première position.

Cette défaite mettait fin à une série de 12 victoires consécutives des Barons chez-eux. Babando enregistra deux de ses buts à la première période, alors que les Bisons saisirent une avance de 4-1. Les Barons se rallièrent cependant pour prendre une avance de 5-4 durant la troisième session, mais Gordon Pennell aidé de Babando et Steve Wochy assura la victoire aux Bisons en comptant à deux reprises durant les huit dernières minutes de jeu. Gaye Stewart enregistra l'autre but des Bisons.

Jackie Gordon réussit deux buts pour les perdants et Cal Stearns, Jack Stoddard et Fred Glover réussirent les autres buts.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

Barrie l'emporte sur Royal, 7 à 2

MONTREAL (P.C) — Les Flyers de Barrie ont défait le Royal de Montréal 6-2 hier soir dans une joute de la ligue Junior Ontario-Québec disputée au Forum devant 303 (trois cent trois) personnes.

Les Flyers ont eu l'avantage sur le club montréalais du commencement à la fin de la joute.

Johnny Martan a compté deux des buts de Barrie. Les autres ont été enregistrés par George Ranieri Don Cherry, Bob White, et Robertson.

Les deux buts du Royal ont été comptés par John McGillivray et Sandy Morrison.

Québec-Guelph

GUELPH (P.C.) — Les Biltmores ont lancé 45 fois sur le gardien de buts Jacques Marcotte hier soir pour remporter une victoire de 7-2 sur les Frontenacs de Québec dans une joute de la ligue Junior Ontario-Québec.

Bob Attersley, John Gillis et Bob Forhan ont compté chacun deux fois pour les Biltmores. Bill Graham a enregistré le septième but.

Les compteurs des Frontenacs ont été Léo Amodio et Richard Bouchard.

FRAZER DUNTILE CRUSHED STONE
FRAZER-DUNTILE
CO. LIMITED
Manufacturier de blocs de ciment Vibrapac, briques de ciment et pierre concassee.
Distributeurs de la dynamite CIL
130, rue SPARKS 5-1407


LUTTE
AUDITORIUM
Mardi, 8 h. 45 p.m.
LUTTE D'EQUIPE
HOMBRE MONTANA
DON LEO JONATHAN
vs
LARRY MOQUIN
JOHNNY ROUGEAU
2 arbitres seront nommés spécialement pour ce combat
MANUEL CORTEZ vs. TONY LANZA
FIRPO ZBMSKO vs. BILL STACK
Tous les sièges sont réservés.
AUDITORIUM
Téléphone: 3-6282

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

SIMARD — M. et Mme Gérald Simard (née Rita Beaudin) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils, le jeudi 7 janvier 1954, à l'Hôpital général. La mère et l'enfant se portent bien. 1-6

TREMBLAY — M. et Mme Paul Tremblay (Madeleine Bérubé) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils, né le vendredi 1er janvier 1954. 1-6

Fiançailles (2)

COTE-LEMAY — M. et Mme Albert Côté annoncent les fiançailles de leur fille, Reina, à M. Bernard Lemay, fils de M. et Mme Léo Lemay, d'Ottawa. 2-6

FAUCHER - LALONDE — M. et Mme Willie Lalonde, de Rockland, annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Paule, à M. Jean-Guy Faucher, fils de M. et Mme Valmore Faucher, de Victoriaville, Qué. 2-6

GOBEIL - PAQUETTE — A Noël, M. l'abbé Eugène Michaud a béni les fiançailles de Mlle Hélène Paquette, fille de M. et Mme Adrien Paquette, de Québec, au lieutenant d'aviation Charles-E. Gobeil, C.R., et de Mme Gobeil, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le 20 février prochain. 2-6

Mariages (3)

MANELA - CHARETTE — M. et Mme Wilfrid Charette annoncent le mariage de leur fille, Gabrielle, à M. Alexandre Manela, de La Paz, Bolivie, Amérique du Sud. La cérémonie nuptiale a eu lieu à Oklahoma, E.-U. 3-6

RENE DE COTRET - BOIVIN — M. et Mme Henri Boivin annoncent le mariage de leur fille, Claire, à M. Laurent René de Cotret, fils de M. Armand René de Cotret. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean-Baptiste le 8 janvier 1954 à 9 heures. 3-6

Perdu-Trouvé (4)

MONTRE "Gruen", bracelet or extension, 4 janvier, rue Cousineau ou Théâtre Paris, Pointe-Gatineau. Retourner 121 Cousineau. 4-8

SERVIETTE contenant papiers de valeur, appartenant à Ace Electric, rue Parent, entre Guigues et Saint-André. SH 9-2175. Récompense. 4-6

On demande (agents) (5)

COMMERCE Rawleigh maintenant vacant dans Ottawa et Hull. — Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement: Rawleigh's Dept. A-314-189, Montréal. 5-9, 16, 23, 30 jan.

FAITES $100 PAR SEMAINE — ETES-VOUS intéressé à gagner $2.50 l'heure tout en étant votre propre maître, en distribuant 200 produits domestiques garantis, tels que thé, café, épices, essences, remèdes, cosmétiques de luxe, bijoux, cartes de Noël, etc., etc. Avons un système de primes irrésistible. Distribuerons plus de $4,500 en prix aux détaillants et clients. Expérience non requise. Demandez notre proposition sans engagement, aujourd'hui même. La Cie Paula Ltée, 21 est, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q. 5

Annonces Classées Rubriques

A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) 15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre (ou à louer) (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Animaux (65A)
Avis divers (66)
Assurances (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Auvents (38)
Briqueteurs (59)
Brûleurs à l'huile (33)
Chambre et pension (26)
Combustible (32)
Cours privés (49)
Cartes d'affaires (41)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Couvreurs (62)
Chiens, Animaux choyés (65B)
Cartes professionnelles (79)
Dactylotypes (41A)
Direction de funérailles (67)
Décès (70)
Dentistes (78)
Electriciens (55)
Enseignes (51A)
Entrepreneurs (61)
Fiançailles (2)
Fourrures (84)
Ferblantiers (56)
Fleuristes (62)
Graveurs (44)
In Memoriam (72)
Inventions (66A)
Imprimeurs (45)
Mariages (3)
Motocyclettes (29A)
Matériaux de construction (35)
Menuisiers (54)
Machinistes (60)
Monuments (69)
Messes anniversaires (72)
Naissances (1)
Naturopathes (8)
Nettoyeurs (52)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (fovers) (9A)
On demande (commerce) (9B)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
Occasions d'affaires (27)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes Chiropraticiens (47)
Perdu-Trouvé (4)
Personnel (39)
Photographes (42)
Philatélistes (45)
Peintres-décorateurs (51)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Poussins (65)
Radios et accessoires (31)
Remerciements (74)
Réparations (63)
Serruriers (53)
Services anniversaires (71)
Taxi (4A)
Transfert-camionnage (30)
Tue-Vermine (64)
Villégiature (20A)

On demande (servantes) (8)

ADULTE demandée pour aide à la maison, de 8 h. 15 à 5 h. 30; bon salaire. 304, rue Wilbrod, après 6 heures. 8-6

BONNE, pour ouvrage général. 449 Echo Drive. 4-4656 8-11

JEUNE fille aimant les enfants; sera logée, lessiveuse et séchoir automatiques; références. 6-2221. 8-6

SERVANTE générale demandée chez médecin; 2 enfants; lessiveuse automatique et séchoir; chambre privée; bon salaire. Doit parler un peu anglais. 8-0623. 8-6

(On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école centrale de Ryland. Salaire suivant échelle. S'adresser à Evariste Proulx, secrétaire, Ryland, Ont. 9-7

On demande (logements) (10)

APPARTEMENT ou maison propre à Hull; minimum 2 chambres à coucher; environ $65. 4-1589. 10-8

On demande (emplois) (11)

ECHANGERAIS services pour 2 chambres meublées pour 2, près Principale, Hull. PR 7-1159. 11-6

FILLE de campagne désire ouvrage dans maison privée. Agée 21 ans. Parle français seulement. — 326 Donald, Overbrook. 11-7

FILLE de campagne demande ouvrage dans maison privée, à Hull. PR 7-2229 après 7 h. 11-7

On demande (chambres) (12)

JEUNE Canadien anglais voulant apprendre le français, cherche chambre et pension dans bonne famille de langue française. Ecrire Case 27, Le Droit. 12-6

On demande (hommes) (6)

AVONS besoin de vendeurs ambitieux pour vendre nos 250 produits garantis, dans votre entourage. Si vous aimez le public, n'hésitez pas à écrire pour connaître nos conditions. Familex, 1600 Delorimier, Dépt. A, Montréal. 6-6

RELEVEURS de quilles demandés. S'adresser: Karry's Bowling, 158 Sparks, Ottawa. 6-16

FROMAGER d'expérience, avec ou sans permis. Fernand Boucher, Cumberland, Ont. 6-6

GARÇON pour livraison. PR 7-4303 6-6

SI votre revenu en 1953 n'a pas été satisfaisant pour pourvoir aux besoins de votre famille, et aussi pour réaliser vos autres ambitions personnelles, il faudrait faire un changement dès le début de cette nouvelle année 1954. Nous pouvons vous aider. Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir indépendant et marchand prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Pas de déboursés. Gros revenu dès le début. Crédit généreux aux personnes responsables. Automobile ou camionnette nécessaire. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Dépt. Q-O-4, 350, rue St-Roch, Montréal, P.Q. 6-9, 16, 23, 30 jan.

On demande (femmes) (7)

AIDE-CUISINIERE demandée par une ambassade. Ecrire à Case 24, Le Droit. 7-8

CUISINIERE, références exigées. Ambassade de Belgique. Signaler 6-3649. 7-7

FILLE de table (waitress), 147, boul. Saint-Joseph, Hull. 7-6

FILLES ou femmes pour identifier (checking in) avec expérience pour buanderie, aussi opératrices dans la finission des chemises. Téléphonez Vail's Ltd., 2-3511. 7-8

JEUNE fille bilingue, pour aider pharmacie; ayant 10e ou 11e année. S'adresser: Directrice personnel, 33 Bruyère. 7-7

SERVANTE générale, petite famille, bon salaire, beaucoup de temps libre; logée. Après 6 h., signaler 3-4611. 7-7

SERVANTE pour ouvrage général. Couchera en dehors. PR 7-0266. 7-7

OCCASIONS

pour jeunes filles au titre d'investigatrices de recherches auprès des consommateurs

La Procter & Gamble Co., of Canada, a quelques nouvelles positions pour jeunes filles très intelligentes qui doivent parler couramment l'anglais et le français pour devenir investigatrices d recherches de consommateurs. Elles devront être âgées de 21 à 25 ans, avec instruction au-delà de l'école secondaire, de préférence d'université, s'intéressant aux gens et aimant le voyage. Ces positions sont permanentes et à plein temps.

Après une période de travail de bureau à Toronto qui constituera un entraînement de fond, ces jeunes filles voyageront à travers le Canada, parlant aux ménagères et obtenant leur réaction sur divers points se rapportant aux produits et aux annonces de la compagnie. Il ne s'agit pas de faire des ventes.

C'est un genre particulier de travail, exigeant de l'intelligence et du tact, mais une jeune fille qui aime ce genre de travail et désire voyager l'appréciera.

Les chances de promotion jusqu'à la position de surveillante ou au-delà sont très bonnes.

Veuillez écrire en donnant tous les détails à:

M. D. C. Jones,
The Procter & Gamble Co. of Canada Ltd.,
1320, rue Yonge,
Toronto, Ontario. 7

On demande (divers) (13A)

ACHETERAIS radio pour automobile; aussi Jeep en bon état. — MO 3-4440. 13A-6

COMPTANT pour dactyliotypes et machines à additionner. Signaler 4-1400. 13A-300

MEUBLES, poêles ou sous genres peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

NOUS ACHETONS retailles de fer, bronze, cuivre, plomb, guenilles. 4-8233. 13A-300

PRENDRAIS enfants 2 ans ou plus, en pension. PR 7-2024. 13A-6

PRENDRAIS bébés en pension. Signaler PR 7-8904. 13A-7

A vendre (propriétés) (14)

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA
Courtiers — 2-2691

BOUL. MONTCLAIR, Wrightville: Beau bungalow neuf, en stuc blanc, construit par "Tremblay", 5 pièces, salle de bain 4 morceaux. Système chauffage huile, "Chatco". Termes à discuter. Possession. Prix: $10,300. Soir: 3-6677 ou 5-9492. 14-6

MAISON ROMEO PIGEON
(courtier), 127, rue George, 2-7384
Nos agents (le soir)

Hervé Montpetit, PR 7-0281. — Jos LeBlanc, SH 9-2802. — Eugène Picard, 2-5863. — Adélard Génier, 3-7831.

BOUL. HADLEY — Etablissez-vous dans ce quartier de valeur permanente. Le plan de ce bungalow neuf de 3 chambres à coucher avec grande cuisine moderne et salle de bain dernière mode, système central air climatisé, fera votre bonheur. A $13,600, $4,000 à compte, n'hésitez pas. — Agent: Eugène Picard.

RUE RICHER — Multilogis de beau style, comprenant 4 logements privés avec entrée centrale. Cuisines et salles de bain modernes. Système de chauffage ultra-confortable "Glass Heat". Sur lot 80 x 100. Revenus attrayants. $21,700; $6,000 à compte. Agent: Hervé Montpetit.

LE GLENGARRY, Ottawa-Est — Coop 3382. Maison de qualité en brique, située dans quartier résidentiel de choix, près du parc Brantwood. Au premier étage: grand salon, salle à manger et cuisine; planchers de chêne. Au deuxième étage: deux spacieuses chambres à coucher et chambre d'enfant. Confort assuré par système eau chaude à l'huile. Entrée pavée et garage. Excellentes écoles françaises, paroisse Sainte-Famille. $14,500; $3,500 à compte. Agent: Jos LeBlanc.

RUE CARON — Voici la belle petite maison, parfaitement propre et bien tenue, située dans joli quartier près du boulevard Saint-Joseph. Comprend salon 12x12, cuisine 12x8; 2 chambres à coucher et salle de bain complète. Garage "Sunnybuilt" avec porte à bascule. $7,000; $3,000 à compte. Agent, Hervé Montpetit. 14-300

4 LOGIS neufs, très modernes; chauffage eau chaude. $22,000. Comptant à discuter. 50 Delorimier, Wrightville. 14-8

S.-EDGAR DUSSAULT
Assurances — Immeubles
191 Principale, PR 7-3835
Représentants le soir:
Julien Groulx: PR 7-8850
Emile Dompierre: PR 7-4808
Georges Groulx: PR 7-0013

RUE MAISONNEUVE — Duplex en brique; 2 chambres à coucher, salon, vivoir, cuisine, cave, dans chaque logis. Revenu annuel $660. $8,500; $4,000 à compte, balance termes.

RUE AUBRY — Maison en brique, près rue Principale, 4 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine. $7,000; $3,000 à compte, balance, termes.

POINTE-GATINEAU, rue Marengère, sur terrain 35x135 — Trois chambres à coucher, salle de bain, salon, salle à manger, cuisine, planchers bois franc. Aubaine à $5,500.

GATINEAU, rue Clément — Duplex en construction; 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain; sur lot 66x100; cave de 7 pieds. Aubaine à $4,500.

RUE TRUDEAU — Triplex, deux chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain complète, chauffage à l'huile. Revenu annuel $2,700. Prix demandé: $18,500; $8,000 à compte, balance termes.

BOUL. GAMELIN—Duplex, chauffage à l'huile, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, cave; près du nouvel hôpital. $15,000; $6,000 à compte, balance termes.

RUE DUMAS — Bungalow en brique, 5 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine, deux chambres de bain complètes; cave en tuile; salle de jeu; chauffage à l'huile. Terrain 50x106. — $23,000; $10,000 à compte, balance termes.

RUE DUMAS — 5 logis: un logis 5 pièces avec salle de bain complète; un logis 4 pièces: 3 logis de 3 pièces; revenu annuel $2,160. — $12,000; $2,500 à compte. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

GATINEAU, Qué.: Maison située à 163 Brian, coin Albert. Deux logis présentement disponibles. Entrées séparées; garage double. Revenu annuel $1,100 sans chauffage. Prix: $8,500; à compte, $2,500. Tél: MO 3-4832. 14-9

RENE LALANDE
Assurance — Immeuble
45, rue Rideau — 3-4985 — 2-1456

OVERBROOK, rue Columbus, près Riverside. Possession immédiate de ce joli bungalow en stuc, avec grand vivoir, cuisine, salle de bain moderne, 3 chambres à coucher; chauffage à l'huile; terrain paysagé. $11,000; très bons termes.

LIMOGES, Ont. — Bonne maison de 5 pièces sur grand terrain, en plein village. $1,200. Termes faciles.

LE SOIR:
Maurice Soulard, agent, SH 6-4512. 14-300

SHAKESPEARE, près Granville, à Eastview — Bungalow moderne, grand jardin; possession sous peu. $9,000. Aussi autre bungalow, New Edinburgh, $11,500. S'adresser: George Howith, courtier, 2-5687. 14-17

WEST END: Maison brique avec garage; possession immédiate. — $6,900. — 11 Hilda. 8-0368R. 14-7

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
NOS AGENTS le soir:
Noël Potvin, 4-3426.
Paul Lamoureux 4-0338.
Mme Lamarche 5-2008.
M. Pageau. 4-4465.

OVERBROOK, rue Wolfe — Duplex neuf, fini stuc et contenant 2 chambres à coucher, grand salon, cuisine moderne, chauffage eau chaude. $16,500; termes. — Paul Lamoureux, 4-0338.

CHEMIN CHELSEA — Très joli bungalow ultra-moderne, fini imitation pierre; salon 18x25; trois grandes chambres à coucher, cuisine, garage à même. $15,000; termes. N. Potvin, 4-3426. 14-300

AURELE-J. HOULE
Immeubles - Assurances
265, chemin de Montréal, SH 6-8101

MAISON de 6 logis, comprenant chacun 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain, réfrigérateur et poêle. Chauffage à l'huile. Située sur un coin. Revenu $6,720. — $43,000.

CHEMIN HURDMAN — Maison double comprenant 3 chambres à coucher, salon, salle, cuisine. — $8,500.

NOUS avons des maisons simples de 2 et 3 chambres à coucher. Appelez pour autres informations. 14-300

WRIGHTVILLE, 181, boul. Montclair, $10,300. Bungalow moderne, 3 chambres à coucher; chauffage à l'huile. Possession sous peu. — Tél: 8-1386J. 14-15

A vendre (terrains) (14b)

LOT de choix en face du nouvel hôpital, Boulevard Gamelin, Hull; 50' front. $1,500 comptant. PR 7-4264. 14B-6

A vendre (commerces) (15)

GRANDE
AGENCE POUR VENTE D'AUTOS
A VENDRE

- Un des plus grands dépositaires de manufacturier d'autos.
- Chiffre d'affaires brut de près d'un million par année
- Garage et salle d'étalage modernes.
- Situé à environ 250 milles à l'est d'Ottawa.

Peut être acheté sur premier hypothèque.

Le propriétaire doit vendre à cause de son âge avancé.

S'adresser à
C.P. 35, PEMBROKE, ONT. 15

A vendre (fermes) (16)

FERME 200 acres, avec ou sans roulant et machinerie. S'adresser Henry O'Brien, Perkins, R.R. no 2 16-7

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialiste en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & Son. Tél: 8-0301.

A vendre (automobiles) (17)

COMMENCEZ
IDEALEMENT
LA NOUVELLE ANNEE
AVEC UNE
AUTO USAGEE
"O.K."
de la meilleure qualité
DE
MYERS
MOTORS

ACHETEZ MAINTENANT
AUX
PLUS BAS PRIX D'HIVER

1953 CHEVROLET, sedan Styleline. Chaufferette à air climatisé, chic fini Brunswick bleu métallique. Pneus à parois blanches — $1,865

1951 CHEVROLET, sedan Fleetline. Chaufferette à air climatisé, "powerglide", visière, fini gris foncé étincelant, transport confortable — $1,445

1951 METEOR, sedan de luxe. Chaufferette à air climatisé, très propre, fini beige Sahara — $1,295

1950 PONTIAC, sedan de luxe Chieftain 8. Chaufferette à air climatisé, hydramatique, fini vert épinette, très propre, très bon état et très belle apparence — $1,345

1949 MERCURY, sedan de luxe. Chaufferette à air climatisé, fini noir jais d'origine, bon état, un seul proprio — $1,075

1948 PONTIAC, sedan de luxe Chieftain 6. Chaufferette et dégivreur. Fini marron foncé d'origine. Une aubaine à — $795

1947 CADILLAC, sedan. Chaufferette à air climatisé, radio, hydramatique, beau fini gris deux nuances. Modèle de commande d'une réelle épargne — $1,295

1947 FORD, coach. Chaufferette, dégivreur, transport économique à — $495

1953 PONTIAC, sedan, de livraison. Chaufferette à air climatisé. Etat de neuf — $1,545

1952 CHEVROLET, sedan de livraison. Chaufferette, dégivreur, fini gris bois d'épave très propre. Excellent état — $1,245

Entreposage d'hiver gratuit.

MYERS MOTORS
LIMITED

Dépositaire de
Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac

PARC D'AUTOS USAGEES
AVE LAURIER-OUEST
(Entre les rues Bank et Kent)

Tél.: 3-9046

Ouvert jusqu'à 9 h. p.m.

17

1946 PACKARD
sedanette à 2 portes.
Radio à même, chaufferette, hivérisée, parfait état.
$595
UNITED
CAR MARKETS
"La plus grande agence d'autos usagées à Ottawa"
991, rue Wellington 8-6234
17

PERCY CARRIERE
AUTOMOBILE
565, rue RIDEAU 3-8609

1949 MORRIS Minor, décapotable — $495

1948 AUSTIN, sedan — $495

Plusieurs autres au choix

17

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
832, rue Bank 5-9567
476, rue Rideau 4-1834
Vente de fin d'année

1952 BUICK Custom sedan, 2 teintes, état de salle de montre. $2,050.

1952 PONTIAC sedan de luxe, radio, chaufferette; 11,000 milles.

1950 FORD Custom line sedan, entièrement équipée; 8,000 milles garantis; garantie d'auto neuve.

1952 VANGUARD sedan, radio, chaufferette et visière 6,000 milles; a coûté neuve, $2,200; à vendre $1,100.

1951 CHEVROLET sedan de luxe; propriété privée; bas millage, radio, chaufferette. $1,350.

1951 PONTIAC sedan de luxe, entièrement équipée; très propre sur toute la ligne. $1,350.

1950 STUDEBAKER Champion sedan, la plus propre à Ottawa, satisfaction garantie.

1949 CHEVROLET Opera coupé, 6 places. $975.

1949 MERCURY sedan, originale; propre. $895.

1948 CHEVROLET sedan, radio et chaufferette; pneus à parois blanches. $895.

1948 MERCURY sedan, comme neuve. $725.

1947 MERCURY club coupé, 5 places. $695.

1946 CHEVROLET sedan, entièrement équipée. $695.

1946 CHEVROLET club coupé, 5 places; idéale pour enfants. $695.

1941 DODGE sedan, originale en tout; doit être vue.

1941 CHEVROLET coach, moteur neuf. $495.

1940 PLYMOUTH sedan, radio et chaufferette; pneus neufs. — $395.

1947 BUICK super sedan, état de salle de montre. $995.

1947 BUICK Torpédo super, 2 portes. $895.

1950 AUSTIN sedan, très propre. $695.

1951 CHEVROLET ½ tonne, pick-up. $795.

1949 G.M.C. ½ tonne, pick-up. $695

Toutes nos autos usagées sont garanties pour trois mois et sont hivérisées. Les plaques et l'enregistrement sont fournis gratis et ils sont libres de la taxe de vente. Plusieurs autres au choix. Ouvert jusqu'à 9 h. 30 p.m. Comptant, échange ou conditions faciles. 17-300

10%
A COMPTE
Versemenis pratiques

Venez aujourd'hui et choisissez votre auto dans un assortiment de qualité d'autos d'"achat sûr".

1951 MONARCH, sedan, Chaufferette, etc. — $1,445

1951 PLYMOUTH, sedan, entièrement équipée, radio, etc. — $1,425

1950 CHEVROLET, sedan, radio. Chaufferette, etc. — $1,195

1949 METEOR, coach. Chaufferette, etc. — $925

1951 PLYMOUTH, Chaufferette, etc. — $1,395

1949 PLYMOUTH, sedan. Chaufferette, etc. — $925

1951 MERCURY, coupé, 6 places, entièrement équipée — $1,525

1951 CHEVROLET, coach avec chaufferette — $1,445

1951 METEOR, sedan, radio. Chaufferette, etc. — $1,475

1949 CHEVROLET, coach. Chaufferette, etc. — $875

1949 FORD, coach. Chaufferette, etc. — $895

1949 PONTIAC, coach. Chaufferette, etc. — $925

1949 MERCURY, sedan. Chaufferette, etc. — $1,095

1949 OLDSMOFILE, coach. Chaufferette — $1,195

CAMIONS

1950 MERCURY, ½ tonne, panneaux — $395

1947 FORD, ½ tonne, panneaux — $445

1947 MERCURY, ½ tonne, livraison légère — $525

1952 MERCURY, 1 tonne, "express" — $1,075

1951 WILLYS, Station Wagon — $975

1946 CHEVROLET, 1 tonne, panneaux — $325

1952 G.M.C., 2 tonnes, ridelles — $1,095

1952 MERCURY, 3 tonnes, ridelles — $1,495

AVIS SPECIAL!

Les résidants d'Ontario ne paient pas la taxe de vente de Québec.

Voyez notre vaste assortiment d'autres autos et camions usagés à $50 et plus.

Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.

BLONDIN MOTORS

Vendeur autorisé de
Mercury — Lincoln — Meteor

Tél.: PR. 7-5251

192-198, rue Montcalm

17

BUDGET MOTOR SALES
Succursale rue Dalhousie
293 Dalhousie 4-6888

1950 PONTIAC sedan, hydramatique.
1949 PONTIAC sedanette.
1949 CHEVROLET coach.
1947 BUICK sedanette.
1941 BUICK sedan.
1946 CHEVROLET coach.
1939 FORD coach.

17-6

A vendre (automobiles) (17)

GRAND SOLDE
DE FIN D'ANNEE
D'AUTOS
CAMPBELLISEES
CHEZ
CAMPBELL

Jamais auparavant tant de personnes ont-elles acheté de voitures Ford neuves. Notre département d'autos usagées regorge d'aubaines du meilleur choix. Chaque auto est maintenant cotée au plus bas prix possible sans tenir compte du coût, alors... n'hésitez pas — achetez aujourd'hui!

1953 MONARCH, sedan. Chaufferette et dégivreur, radio de commande, transmission automatique, fini marron métallique. Notre prix — $2,695

1953 MONARCH, sedan de commande, chaufferette et dégivreur. Pneus à parois blanches, radio à même avec haut-parleur à l'arrière, brillant fini deux nuances, roulé seulement 9,000 milles par propriétaire d'origine. Notre prix — $2,445

1952 FORD Customline, sedan, chaufferette et dégivreur, radio à même, fini gris métallique, toujours entretenue par le même et des mieux soignées. Notre prix — $1,695

1952 DODGE, sedan Regent. Chaufferette et dégivreur, radio de commande, housses, fini bleu moyen. Notre prix — $1,545

1952 PONTIAC, sedan série Fleetleader. Chaufferette et dégivreur. Beau fini bleu et cotée à un prix pour vente rapide. Notre prix — $1,445

1952 CHEVROLET, Styleline, sedan, joli fini vert métallique, radio de commande. Chaufferette et dégivreur. Notre prix — $1,495

1951 MERCURY, coupé 6 passagers. Chaufferette et dégivreur, fini marron, housses. Notre prix — $1,495

1951 CHEVROLET, coach de luxe. Chaufferette et dégivreur, radio à même, chic fini gris. Notre prix — $1,325

1951 FORD Tudor de luxe, chaufferette Fresh Aire et dégivreur, attrayant fini vert métallique. Pneus comme neufs. Notre prix — $1,245

1951 PREFECT, sedan. Chaufferette et dégivreur, fini bleu foncé. Notre prix — $495

1950 MERCURY, sedan de commande. Chaufferette et dégivreur, radio à même "overdrive" pour épargner l'essence. Notre prix — $1,295

1950 PONTIAC, sedan série Chieftain de luxe. Une des meilleures autos que nous ayons acceptées en échange cette année. Chaufferette et dégivreur. Etat immaculé. Notre prix — $1,245

1949 METEOR, sedan de commande. Chaufferette et dégivreur, housses. Fini marron. Notre prix — $895

1947 PLYMOUTH, coach de luxe. Chaufferette et dégivreur, fini vert foncé. Notre prix — $695

CAMIONS!
CAMIONS!

1952 FORD, 3 tonnes, emp. 158", cabine et châssis. Pneus Ground grip 8.25 x 20, essieu 2 vitesses. Chaufferette et dégivreur. Un bourreau pour le travail. Notre prix — $1,345

1951 G.M.C., ½ tonne, panneaux. Chaufferete. Notre prix — $845

1950 DODGE, "express", ¾ tonne. Chaufferette et dégivreur, nouveau fini bleu. Pneus comme neufs. Notre prix — $795

1949 FORD, ½ tonne, panneaux, attrayant fini vert. Chaufferette et dégivreur. Notre prix — $695

CAMPBELL MOTORS
OTTAWA, LIMITED

VOTRE VENDEUR FORD ET MONARCH DEPUIS 34 ANS

265, ave Laurier-Ouest
2-9441 2-9441

17

1946 NASH
sedan, bon état, complètement équipée et hivérisée.
SPECIAL $595
UNITED
CAR MARKETS
"La plus grande agence d'autos usagées à Ottawa"
891, rue Bank 3-9232
17

JACKSON MOTORS
125 Hôtel-de-Ville coin Maisonneuve
HULL — 5-2816

60 AUTOMOBILES, toutes marques, tous modèles. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

BUDGET MOTOR SALES
1306 Wellington, angle Warren
8-1852 Bas prix

1954 PLYMOUTH sedan, flambant neuve.
1952 PONTIAC coach spécial de luxe.
1951 PLYMOUTH sedan, très propre.
1951 KAISER sedan, véritable aubaine.
1951 CHEVROLET Bel Air, toit dur avec powerglide.
1951 PLYMOUTH Suburbain.
1951 VANGUARD sedan.
1951 AUSTIN sedan, excellent état.
1950 KAISER sedan, prix spécial.
1949 FARGO ½ tonne, à panneaux.
1949 THAMES ½ tonne, à panneaux, $325.
1946 FORD coach.
1942 PONTIAC Torpedo sedanette.
1941 FORD station wagon.
1939 MERCURY coach.
1938 PLYMOUTH sedan, radio.
1938 CHEVROLET coach, $95.
1937 BUICK coupé.
1936 CHEVROLET sedan, très propre, pneus neufs.
TOUS en bon état de fonctionnement. 17-6

MAISON ROMEO PIGEON
ACHETEURS D'AUTO
127, rue George 2-7384

AVANT d'acheter votre nouvelle auto ou auto usagée, venez nous voir à propos de notre service financier à bas taux. Disponible pour commerçant ou vente privée.

Cartes professionnelles (79)

DUPONT, J. U., Naturopathe licencié Spécialités: traitements électriques et manipulatifs. 488 Wilbrod. Tél: 4-8266 ou 5-9492.

Medecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 111, rue Champlain, Hull. — Médecine générale. Spécialité: Poumons (Rayons-X) sur rendez-vous. Tél: PR 7-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. — Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladies du coeur, pression de sang, 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladies des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreille., nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr FRANCOIS COTE, spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie générale et maladies des femmes. Rendez-vous. 2-4, 7-8. Téléphone 4-1244.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: PR 7-3543.

Dr A. DROUIN 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Medecine Gastro - entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611. ward. Tél: 4-2938.

Dr EUGENE GAULIN; Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h., les lundi et vendredi soirs seulement. 545, ave King-Ed-

Dr A. LACOURCIERE. Spécialites: maladies des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczema). 142 Champlain. Hull. PR 7-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien. 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler PR 7-7517 après 2 h. 192 Principale, Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J. L. LAMY, chirurgien. — Consultations sur rendez-vous, de 2 à 4 h. — 95 Rideau. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward. Tél: 4-1622. — Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: PR 7-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester Medecine générale. Specialites: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, téléphoner 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A. L.M., C.C. Médecine, maternité et coeur 10-12 a.m. sur rendez-vous: 1 à 3 p.m. et 7 à 9 h. p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: PR 7-8616.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178, ave Laurier-est. Specialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél: 4-0706.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte Spécialités: Médecine-Physiothérapie — sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU 457, rue Rideau Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: de 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille ...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

NOUVELLES POUR LES CAMIONNEURS

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que nous avons le camion que vous désirez et que nous avons grandement réduit nos prix. Venez vous en rendre compte. Vous épargnerez ainsi de l'argent.

CAMIONS A PANNEAUX

1950 FARGO, ½tonne, pneus 6.50 x 16, chaufferette **$650**

INTERNATIONAL KB 1, ½ tonne, pneus 7.60 x 16, chaufferette **$500**

CAMIONS DE LIVRAISON

1949 FORD, 1 tonne, pneus 7.50 x 17, chaufferette **$775**

INTERNATIONAL L-120, ½ tonne, pneus 7.50 x 16, chaufferette **$825**

CAMIONS A RIDELLES

INTERNATIONAL KB-7, pneus 8.25 x 20, chaufferette **$725**

INTERNATIONAL L-180, pneus 9.00 x 20, chaufferette **$895**

EXTRA SPECIAL

1948 FARGO, carrosserie de laiterie, pneus 7.50 x 16, chaufferette, repeint **$1,100**

COMPTANT — ECHANGES
CONDITIONS

25 AUTRES AU choix **25**

Conduisez ici votre "International" pour services.

INTERNATIONAL HARVESTER CO.
OF CANADA LTD.

Salle de montre ouverte le soir et le samedi

8-7786

875, avenue Carling

17

RIDEAU AUTO SALES
537 Rideau, près Cobourg
Tél: 3-6642 Ouvert le soir.

1949 CHEVROLET club coupé, tout à fait comme neuve, $1,095.
1947 MERCURY, $595.

17-300

BUDGET MOTOR SALES
684, rue Bank
5-6895

1954 CHEVROLET Bel Air sedan, neuve.
1954 PLYMOUTH sedan, flambant neuve.
1954 PONTIAC sedan, neuve.
1951 CADILLAC sedan, équipée.
1952 METEOR sedan, automatique.
1952 HENRY J. coach, $995.
1951 MORRIS Minor sedan.
1950 SKODA, $495.
1950 AUSTIN sedan.
1949 FARGO ½ tonne, pick-up.
1949 CHEVROLET station wagon.
1949 PONTIAC sedan.
1949 WILLIS station wagon, $995.
1948 AUSTIN coach.
1948 CHEVROLET coach.
1948 MORRIS sedan, $445.
1947 N. SH club coupé, $595.
1947 BUICK décapotable.
1947 CHEVROLET sedan.
1946 CHEVROLET sedan, $695.
1940 FORD pick-up, ½ tonne, $175
1939 FORD coach, $145.

Larocque Automobiles est maintenant avec Budget Motor Sales.

17-6

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau 5-2055
310, rue Rideau 5-2055

1950 WILLYS Jeep, conduite sur 4 roues; bon état, $495.
1949 FORD Custom coach, radio à boutons-pression, chaufferette, air climatisé, très propre, $895.
1948 STUDEBAKER Champion sedan, aussi propre qu'une 1954, $895.
1948 PLYMOUTH coach, entièrement équipée; fini d'un beau gris perle, $795.
1940 CHEVROLET coach, une voiture supérieure, propriétaire unique; doit être vue, $450.
1939 CHEVROLET sedan; pas de rouille, $350.
1937 PLYMOUTH sedan, peinture originale; fonctionne bien. — $250.

Regrettons, pas d'échange sur ces deux voitures.

1949 CHEVROLET coach entièrement équipée; mécanisme parfait; bon capitonnage; aurait besoin $35 de réparations à la carrosserie. Spécial, $795.
1947 PONTIAC Torpedo, entièrement équipée, $645.

CAMIONS! CAMIONS! CAMIONS!
1950 G.M.C. pick-up, ½ tonne, $695
1946 CHEVROLET pick-up, ½ tonne, $445.
45 AUTRES au choix, modèles 1947-1951.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.

17-300

JEEP PICK-UP

1948 WILLYS, ½ TONNE
BON ETAT

$575

SAMSON

Angle Rideau et King Edward
5-7736

17

ACHETEURS D'AUTOS

NOTRE plan financier à bas taux vous aidera à faire un meilleur achat. Venez nous voir pour détails, avant d'acheter.

AURELE-J. HOULE
265, chemin de Montréal, Eastview
Tel: SH 6-8101

17-300

CAMION Dodge 1942, à ridelles, très bon état, 5-8805. 17-7

A vendre (divers) (18)

BAIGNOIRES éviers et toilettes neufs et usagés — 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BALANCE, registre et marchandises à vendre. Signaler PR 7-2131. 18-8

BLOCS de ciment et de cendre; tuiles et blocs de cheminées — Service "Ready Mix" Ideal Concrete roducts, 6 Dumas Hull PR 7-1684. 18-300

CHEVAUX, harnais, traîneaux, fournaise Québec. 500, rue Clarence, Ottawa, Ont. 18-8

GROSSE coupe de bois. Ecrire Case 29 Le Droit. 18-6

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier terre à remplissage et creusage avec pelle mécanique Tél: PR 7-7534. 18-300

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX
EN ASBESTE ET EN LIEGE
AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334 18

EPARGNEZ DE 30 A 250%

FIL à tisser coton naturel, bobine 2/8 lb, 89c; 2/16 lb. 98c. Laine nylon blanc 2 plis, lb. $1.09. Pantalons neufs, gabardine, $3.48. Robes de crêpe pour dames, 98c. Dentelle 36 po., tel quel, vg. 35c. Gilets de laine, manches courtes, $1.47. Couvertures flanellette, paire $2.48; 10 vgs flanellette non blanchie $2.45. Bas Argyle 100% laine 98c. Sacs à sucre blanchis, repassés, 10 pour $2.64; le cent, $24.50. Chemises blanches et de couleurs, 12 à 17, $1.89. Mme I. Shaefer Enrg., C.P. 264, Drummondville, Qué.

18-9, 16 jan.

FERMETURES éclair "Lightning", 6 po. à 16 po., toutes les couleurs. 15c chacune; $1.20 la douzaine. Mme I. Schaefer Enr., C.P. 264, Drummondville, Qué.

18- sam. 20 fév.

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers 2-9407 18-300

FIN DE SERIES en coupons de lainage, worsted, tissu à doublure, rayonne, tartans, coupons de couvre-pieds, retailles et pantalons pour hommes au magasin de notre filature. Sur semaine: 9 à 5; samedi: 9 h. à midi — Rosamond Woollens Co. Ltd., Almonte, Ontario. 18-15

G. H. JOHNSON'S Furniture Ltd., la maison d'escompte, 111, rue Murray, un peu à l'ouest de Dalhousie, près Marché By. 5-5147. 18-300

MACHINERIES International Harvester système à pression Beatty articles de plomberie, clôture Frost, toiture Modern Farm Supply, 23, rue Murray Tél: 2-3943 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre louer ou réparer toutes marques Eug Roy 197 Principale Hull Tél: PP 7-3012. 18-300

MALAXEUR complet, semblable au "Sun Beam", $20; radio Victor, 8 lampes, contrôle automatique, $20. Après 5 h., PR 7-8374. 18-7

MOBILIER salon, 5 morceaux, très propre. 3-7389. 18-6

ACIER

ANGLES
POUTRES
CONDUITES
COLONNES
FEUILLES GALVANISEES
PLAQUES QUADRILLEES
PLAQUES A PLAT
TUYAUX
RAILS
TRINGLES DE RENFORTS

Service d'érection

"LA MAISON DU SERVICE"

M. ZAGERMAN
& CO. LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA
Tél.: 8-5204 — 8-5205

18

PIPES Rollit: la pipe en métal avec tête de brière échangeable. Nous les avons et elles sont bonnes. Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

POELE à l'huile en bon état; deux cruches; 2 barils. Le tout $30. 122 Cousineau, Pointe-Gatineau, PR 7-4386. 18-7

TABLES pliantes, 6 pieds, $7.95 chacune, en lots de 2 ou plus; buffet antique en acajou, gros format, style credenza pour convenir, très bon état, $225; sections pour téléviseur sur base, 5 à 10 pieds, rég. $99, à vendre $50; TV Radiart avec contrôle, prix rég. $59 pour $29; TV super Sky Chief Mieco booster, prix régulier $90 pour $40; antenne, canal no 2, prix rég. $29 pour $10; antenne, canal no 5, prix rég. $39 pour $10. Brûleur à l'huile Zenith, de grosseur commerciale, brûlant de 2½ à 5 gallons à l'heure, complet avec contrôle Honeywell, prix rég. approximatif $250 pour $135. Tables rondes de salle à manger, avec pliants, en chêne solide. La valeur du bois seul dépasse le prix de la table; $12.50 et plus. Piano Willis, cabinet acajou, état de première classe, complètement remis à neuf et garanti, $225. Réfrigérateurs électriques avec moteur hermétiquement scellé, $99 chacun et plus. Lessiveuses complètement garanties, $39 chacune et plus; 9 au choix. Quebec heaters, $6.95 chacun et plus; 12 au choix. Poêles bois et charbon, avec fourneau, $9.95 chacun et plus; 12 au choix. G. H. Johnson's Furniture Limited, département d'échanges, 111, rue Murray, un peu à l'ouest de Dalhousie, près Marché By. 5-5147. Bas loyer; bas prix.

18-8

(A vendre (divers) (18)

La vente annuelle d'inventaire de Colonial

BAT SON PLEIN

Réductions appréciables dans tous nos départements.

Colonial Furniture

"Le plus grand magasin de meubles à Ottawa"

403, RUE BANK
Tél. 6-2371

2 PAIRES skis avec attelages, et 1 paire bâtons, bon marché pour adultes. 59 Berry, Wrightville. 18-8

- Tours South Bend
- Outils mécaniques Delta
- Forets à pression Williams
- Scies Simonds

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281A, chemin Richmond
PA. 2-3405

18

COUCHE IMPERMEABLE DE FONDATIONS

Meilleure qualité $6.50 le bidon de 5 gallons M. Zagerman & Co Ltd., 100 Bayview Road. 8-5204. 18-300

A. THIBAULT matériaux de construction neufs et usagés; plomberie 63 Saint-Florent, Hull PR 7-9120 18-300

Stores vénitiens 18A

STORES VENITIENS en Flexalum galons plastique ou coton Estimations et installation gratuites Nous réparons et nettoyons toutes sortes de stores vénitiens — American Venitian Blind Co A. Rondeau représentant, 4 rue Saint-Etienne, Hull. PR 7-5083 18A-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT neuf, 5 pièces. — 350 Donald, Overbrook. 22-6

APPARTEMENT 4 pièces, chauffées, $70. PR 7-4047. 22-6

APPARTEMENT chauffé (haut), 5 pièces, salle de bain complète, eau chaude; fraîchement décoré. Occupation 15 février. $52. 584, boul. Saint-Joseph. PR 7-1137. 22-7

APPARTEMENT 3 pièces, entrée privée. Tél: PR 7-9096. 22-7

APPARTEMENT chauffé, éclairé, à louer. SH 9-1355. 22-7

APPARTEMENT chauffé. Signaler: PR 7-1409. 22-6

APPARTEMENT 2 chambres à coucher nouvellement décoré, chauffé, libre. 1089 Riverside Drive, près Queen Mary, Overbrook. — SH 6-1462. 22-7

APPARTEMENTS neufs, 2 chambres à coucher, poêles électriques, réfrigérateurs, stores vénitiens; à Hull. $77.50 et $92.50. 5-7581. 22-23

BUNGALOW à Eastview; 3 pièces, salle de bain. Tél: PR 7-4714. 22-7

DUPLEX 4 pièces, salle de bain complète; éclairé. $60. Libre 1er février. PR 7-5720. 22-7

CHAMBRE et cuisine meublées, chauffées, éclairées, pour couple sans enfant, près des Recherches. Foyer tranquille; privilèges. Tél: 6-1559. 22-6

GRATUIT: Logement meublé ou non; en échange devra prendre soin de 2 enfants. 6-1234. 22-6

HULL: Logis 2 pièces: grande cuisine, chambre à coucher; entrée privée; éclairé. $33. PR 7-3402. 22-6

2 LOGIS de 4 pièces, dans maison neuve, prêts 15 janvier, Pointe-Gatineau, 19 Lafortune. PR 7-3325. 22-9

LOGIS 2 pièces, salle de bain privée, entrée privée, eau chaude; chauffé, éclairé, pour 2 personnes. $45. — 111 Dumas, PR 7-8695 22-6

LOGIS chauffé, 3 pièces et salle de bain complète. Rue Courcelette, près Principale. PR 7-9716. 22-7

LOGIS neuf, chauffé; chambre à coucher, cuisine, et salle de bain complète; eau chaude. PR 7-9085. 22-6

LOGIS neuf, 3 pièces, salle de bain complète: possession immédiate. 31 Marengère, Pointe-Gatineau. PR 7-4158. 22-7

LOGIS 3 pièces, chauffé, entrée privée. 456 Notre-Dame, Gatineau Mills, SH 6-7498. 22-6

LOGIS 2 pièces: entrée privée. Signaler PR 7-4456. 22-6

LOGIS 4 pièces, chauffé, éclairé. 326 Donald, Overbrook. 22-7

LOGIS 4 pièces et salle de bain complète; gros filage; chauffage eau chaude. Gatineau. MO 3-4393. 22-9

LOGIS 4 pièces, chauffé; entrée privée; près église Saint-Jean-Baptiste. Adultes. $65. Soir, 6 à 8, 5-3425. 22-6

LOGIS à louer à Orléans. S'adresser: Lucien Bédard, Orléans. 22-6

LOGIS 3 pièces. S'adresser: 89 Papineau, Hull. 22-6

LOGIS 4 pièces, commodités. Signaler PR 7-1001. 22-6

LOGIS de 3 pièces à louer à Cyrville. SH 6-8263. 22-6

A louer (logements) (22)

LOGIS 3 pièces, fraîchement décoré. 72 Kent, Hull. Signaler 2-1819 22-6

LOGIS: chambre et cuisine. Chauffé, éclairé, eau chaude à l'année; entrée privée. PR 7-3369. 22-6

LOGIS 4 pièces, eau courante, électricité. $40. Tél: Rockland 211-s-22. 22-6

MAISON 5 pièces à louer à Deschênes; chauffage à l'huile; occupation immédiate. 2-1960. 22-6

3 PIECES chauffées, éclairées, pour 1 ou 2 personnes qui travaillent; proximité église Saint-Jean-Baptiste. 5-8743 après 5 h. 22-7

A louer (chambres) (23)

CHAMBRES meublées, privilèges de cuisson; entrée privée. 345, boul. Saint-Joseph. 23-6

CHAMBRE meublée, $25 par mois, rue Beechwood; adultes seulement. 3-5858. 23-8

CHAMBRE pour 1 ou 2 personnes. 93 Saint-Laurent, Hull. 23-8

CHAMBRE meublée; dame ou jeune fille seulement; privilèges. 161 Bolton. 5-5505. 23-6

CHAMBRE meublée, pour fille; site central, agréable, privilèges. PR 7-5306. 23-6

2 CHAMBRES pour couple ou 2 hommes. PR 7-8112. 23-6

CHAMBRE coucher et cuisine, réfrigérateur si désiré, toilettes privées, chauffées, éclairées, eau chaude, Overbrook. 4-7485. 23-7

2 CHAMBRES dans maison neuve. 185 Fontaine. Après 7 h., PR 7-6248. 23-6

4 CHAMBRES chauffées, éclairées. 6-5948. 23-7

CHAMBRE meublée, téléphone, eau chaude. 3-2532. 23-7

CHAMBRE, permis de cuisson. S'adresser 156 Eddy. 23-6

CHAMBRE pour homme, paroisse Notre-Dame, Hull. 132 Notre-Dame. PR 7-3337 après 6 h. 23-6

CHAMBRE à louer. 16 Leduc, près Principale. PR 7-1159. 23-10

CHAMBRE et cuisinette; entrée privée. 14 Charlevoix, Hull. 23-7

CHAMBRE pour homme; eau chaude; rue Wright, Hull. $5. 5-6431. 23-7

CHAMBRE meublée, pour homme. 143 Bruyère. 2-6118. 23-7

CHAMBRE meublée pour fille qui travaille, $20. Tél: 4-1841. 23-8

CHAMBRE pour 1 ou 2 personnes; belle localité; privilèges. PR 7-8244. 23-6

CHAMBRE à louer à 94 Murray; femme de préférence. 23-6

2 GRANDES chambres meublées, près Rideau, pour couple qui travaille. 6-3891. 23-6

GRANDES chambres, 1 ou 2 personnes; eau chaude. 15 Wright, PR 7-5595 après 5 h. 23-6

GRANDE chambre propre, lits jumeaux, pour personnes qui travaillent; près autobus; privilèges. 207 Marier, SH 6-8858. 23-10

MAGNIFIQUE chambre meublée dans maison neuve, pour personne seule. 240 Cathcart. 5-5607. 23-6

PETITE chambre, en avant, pour 1 personne. 68 Principale, Hull. — PR 7-0683. 23-8

UNE chambre pour personne seule ou 2 chambres pour couple, près Beechwood. 5-6029. 23-6

WRIGHTVILLE: chambre meublée, une personne, gril, privilèges. — PR 7-6255. 23-10

DEUX chambres non meublées avec privilèges, chauffées et éclairées. Enfants acceptés. — PR 7-6024. 23-8

A louer (commerce) (24A)

RUE RIDEAU: magasin non chauffé, environ 40x30, plus sous-sol, $75 par mois. Disponible 1er février. S'adresser 310 Rideau. 24A-300

A louer (divers) (24)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Mantes de fourrure Tél: PR 7-7980. 24-300

ROBES DE MARIEES à louer ainsi que toilettes pour filles d'honneur bouquetières, etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton Ottawa. — 5-5505. 24-300

ROBES de soirée mariées, filles d'honneur, tout dernier cri. Tél: 4-2253. 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour hommes. 292 Lajoie, Eastview. 26-7

CHAMBRES et pension pour hommes. Bonne famille. — 43 Saint-Jean-Baptiste, Hull. 26-8

CHAMBRE et pension pour monsieur. Signaler 2-7987. 26-9

GATINEAU MILLS: Chambre et pension pour 2 hommes ou couple. MO 3-4751. 26-6

$12 par semaine. Chambre et pension pour 2. PR 7-4009. 26-8

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété L. Titley Tél: 3-1547. 27-300

CONSULTEZ-NOUS pour la vente ou l'achat d'une propriété ou d'un commerce. — S.-Edgar Dussault, 191 Principale, Hull. PR 7-3835. 27-300

Amusements (28)

SOIREE MONSTRE — Anna Goldfield, Chapitre Hadassah, Little Theatre, ave King Edward, 11 janvier, 8.30 p.m. Admission 50c. 28-7

Automobiles et accessoires (29)

EXPERTS
en
réparations générales
pour
TOUTES MARQUES D'AUTO

Réparations de châssis et de carrosseries, peinturage, etc.

Budget Motors
GARAGE DE SERVICE
117, AVE CARLING
près de Bank
4-3108

29

S & S AUTO PARTS

PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. — 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

BAKER BROS. CO. LTD.

AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos; batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: PR 7-8944. 30-300

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimations gratuites. Ouvrage garanti. SH 6-1900. 33-300

R. HENRI — Brûleurs à l'huile. 219 John, Eastview, 6-2773. 33-300

REPARATIONS, nettoyage de fournaises à l'huile, carburateurs, ouvrage garanti. PR 7-8622. Hull. 33-300

JOSEPHINE



"J'ai cinq dollars à dépenser sur quelque chose de censé!"

Radios-Télévision et accessoires (31)

INSTALLATION d'antenne de téléviseur. $25. Service jour et nuit. 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 31-300

Combustible (32)

ABC WOODYARD — Slabs de bois franc, $14 la corde; demi-corde coupée, $8.50; gros voyage, $4.50. 32-300

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bios mou, $9 la corde. Gros voyage, $3.50. PR 7-5972. 32-300

VOTRE SERVICE COMPLET DE COMBUSTIBLES

HUILE A POELE
(Distillée)
21 3¢ le gallon
Aussi
HUILE A FOURNAISE
(Brute)
CHARBON DE TOUTES SORTES
COKE "La SALLE"

D. GRANDMAITRE
131, Ch. de Montréal, Eastview
2-3505 et 2-3506

32

ALARY, Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. PR 7-5722. 32-300

ALBERT MAURICE, PR 7-7715 — Slabs bois mou, $9; coupés, $11; voyage, $3.50; $5.50. Slabs bois franc, $16; coupés, $18; voyage, $5; $9. 32-9

BOIS de chauffage toutes sortes; prix très raisonnable. 8-6355R. 32-22

CAMILLE LEVESQUE. Huile distillée, 21.3c. Slabs mous, secs, voyage $3.50 et plus. Slabs francs, voyage $5.00 et plus. Réservoirs à l'huile 200 gallons, $40. — 347 Laramée. PR 7-4652. 32-21

SLABS bois mou, $10 la corde; slabs mélangés, $12; slabs bois franc $14; bûches bois franc $18; coupage, $2 la corde. Charbon et Coke. Capital Fuel, 4-7692. 32-18

LAMBERT — Slabs bien secs — Voyage $3.50, $6, $12. Bois franc sec, au voyage, $5 et plus. Tél: PR 7-1143. 32-300

EDMOND LEVESQUE

HUILE distillée 21.3, slabs de bois mou sec, $11 la corde coupée; slabs de bois franc sec $17 la corde coupée — 1, rue Walker PR 7-7386. 32-300

Personnel (39)

JEANNE, pourquoi m'as-tu quitté? Je t'en prie, reviens; je te promets que je serai bon pour toi. Gerry. 39-6

MAIGRISSEZ, traitements mécaniques de gymnase, massages faciaux, bains à la vapeur, employés bilingues. House of Glamour, 396, rue Albert. 2-8941. 39-11

Liseurs (39-A)

DEMANDEZ catalogues gratuits livres venant de Paris, pour lecteurs adultes, comprenant plus de 2,000 titres différents. Romans, voyages, psyychologie, religion, médecine, police, histoire. Des titres sensationnels. Etoile, 325-327 Mont-Royal-est, Montréal. 39A-300

Cartes d'affaires (41)

ACCORDEUR spécialiste de pianos. Pour rendez-vous signaler MO 3-8028, demander Georges. 41-300

ED WEI TER, prêteur sur articles: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements, tél: 2-6888. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières, aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, à vendre et à louer. — Underwood Limited, 222 Laurier-ouest, 2-3531. 41A-300

VOYEZ les nouvelles machines à écrire silencieuses Remington; pièces exclusives, fonctionnement sensationnel, $6.45 par mois. Un taux spécial accordé aux étudiants pour machines louées. — Remington Rand Ltd., 164 Laurier-ouest, 2-4264. 41A-300

Electriciens (55)

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien, 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: PR 7-8574. 55-300

DOMPIERRE ELECTRIC — Entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 56, rue Eddy, Hull, PR 7-2347. Léon Dompierre, propriétaire, résidence, 5, rue Fontaine, PR 7-9326. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706; soir: 2-8121. 55-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. Cartes de Noël. — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-300

Couvreurs (62)

Ouvrage en feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél.: 2-1556

Nous donnons un prompt service

jeu., ven., sam., 62

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique. J.-O. Gervais, PR 7-8473. 62-300

Réparations (63)

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles; véritables pièces Connor; les machines J.-H. Connor & Son Ltd 207 Montcalm, Hull. Tél: PR 7-2711. Nous allons chercher et livrons. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY

205, rue Rideau Tél: 3-6234

REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

LESSIVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES

Par des représentants autorisés de Coffield, Easy Simplicity et John Inglis.
OUVRAGE GARANTI

HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, prop.
184, rue Murray Tél.: 4-3379

E. ROY & FILS — Réparations de machines à laver. — 19 Guertin, Hull, PR 7-5980. 63-300

Poussins (65)

POULETTES pour la production; broilers pour le poids. C'est ce dont vous avez besoin, et ce que vous avez avec les poussins Bray. Nos agents se feront un plaisir de répondre à vos questions en ce qui concerne les prix et la livraison. 25 années d'approbation à leur crédit. Poulettes, cochets, mélangés et peut-être quelques-uns en croissance. Ritchie Feed & Seed, 27, rue York, Ottawa. 65-6

POUSSINS APPROUVES CANADA

Provenant d'un troupeau reconnu. Race pondeuse. Rocks barrés et Rocks croix rouge. E. A. McKillican, Moose Creek, Ont. 65-27 fév.

250 POULETTES W.R. et N.H. de 10 smeaines. S'adresser: Régis Parent, Curran, Ont. Tél: Clarence-Creek 515. 65-7

Monuments (69)

J. P. LAURIN LTEE, manufacturiers de monuments de distinction. Voyez nos ateliers; écrivez ou téléphonez à nos frais. Cartes mortuaires. 213 York angle King Edward. 4-0417. 69-300

10% DE REDUCTION SUR TOUS MONUMENTS SUR PLACE

TELEPHONEZ et nous irons vous chercher. Catalogue sur demande. R. SAINT-MARTIN ET FILS, 359 Maisonneuve, Hull. PR 7-5822. 69-300



SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "SOUMISSION POUR EGOUT SANITAIRE A L'AEROPORT D'OTTAWA", seront reçues jusqu'à midi, le MARDI 19 JANVIER 1954, pour la construction d'un égoutt sanitaire à l'aéroport d'Ottawa (Ontario).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Acheteur en chef, ministère des Transports, édifice Hunter, Ottawa (Ontario), contre paiement d'un chèque accepté de $25 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant au Surintendant de la construction, ministère des Transports, édifice temporaire n° 3, Ottawa (Ontario).

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux, ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLING,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 4 janvier 1954.

Cartes mortuaires (70A)

J. P. LAURIN LTEE, manufacturiers de monuments de distinction, pour vous accommoder se chargent de l'impression de cartes mortuaires. 213 York, angle King Edward. Tél: 4-0417. 70A-300

SOCIETE CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT

— SOUMISSIONS —

Des soumissions cachetées, bien indiquées quant au contenu et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 2h. p.m., heure normale de l'est, le 19 janvier 1954, dossier no 12-3-6-P21, ouvrage no DND 4/51, construction d'un égout tempête de 30 po. et une sortie à Petawawa, Ontario.

Les plans, devis et documents de soumissions peuvent être obtenus par les entrepreneurs généraux seulement, à l'adresse mentionné ci-dessous.

Un dépôt de $100.00 est requis pour chaque série de plans et documents. Ce dépôt sera confisqué si lesdits plans et documents ne sont pas retournés intacts et en bon état le ou avant le septième jour suivant la date de l'adjudication du contrat.

Les sous-contracteurs et les fournisseurs de matériels peuvent voir les plans à l'Ottawa Builders' Exchange, 575, avenue Laurier Ouest, Ottawa, Ontario; Société centrale d'hypothèques et logement, bureau succursale, 227, ue Laurier-ouest, Ottawa, Ont.; Montreal Builders Exchange, 1526, rue Saint-Marc, Montréal, P.Q.; Toronto Builder's Exchange, 1104, rue Bay, Toronto; et à ce bureau.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de sécurité tel que prescrit dans les documents de soumissions. Un tel dépôt devra indemnifier le propriétaire contre la perte au cas du refus de l'heureux soumissionnaire subséquemment à l'acceptation de la soumission.

TOUS LES CHEQUES DEVRONT ETRE FAITS PAYABLES A LA S.C.H.L.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

H. I. Stricker, Ing. p.,
40, avenue Eglinton, E.,
Toronto 1, Ontario.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.35	.83	1.50
11	.39	.91	1.65
12	.42	.99	1.80
13	.46	1.07	1.95
14	.49	1.16	2.10
15	.53	1.24	2.25
16	.56	1.32	2.40
17	.60	1.40	2.55
18	.63	1.49	2.70
19	.67	1.57	2.85
20	.70	1.65	3.00

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, %, etc., comme des mots entiers, et l'adresse ou casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBIT

Les annonces débitées sont sujettes à un supplément de 15 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion $1.25
Insertions subséquentes 1.00
In memoriam 50 mots 1.25
Le mot additionnel ..... .03
Annonces légales, fédérales, provinciales, municipales ou autres:
Caractère 6 points, la ligne $0.20
Caractère 8 points, la ligne $0.15
Classées en caractère étalage, minimum 20 lignes.
Occasionnelle.
la ligne agathe $0.10
3 insertions consécutives $0.09
6 insertions consécutives $0.08
Titre spécial hors liste .. $0.20
Pour faire suivre réponses au casier $0.10

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le privilège de refuser sans avis toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les personnes qui commandent des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage ou toute annonce controversable doivent s'identifier et endosser toute responsabilité par leur signature.

HEURE DE FERMETURE

POUR LES
ANNONCES CLASSEES

Edition du jour — 10 h. 20 a.m. tous les jours excepté le samedi à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

Morning Music Club

La critique européenne et Betty-Jean Hagen

Lundi soir à 8 h. 30

De Suisse, de Hollande, de France et d'Angleterre, la critique est unanime à louer notre jeune compatriote Betty-Jean Hagen, violoniste qui remportait haut la main il y a quelque temps la médaille Carl Flesch et la médaille Harriet Cohen.

Betty-Jean Hagen sera l'artiste invitée, lundi soir prochain au 3e concert de la saison du Morning Music Club à l'Auditorium de l'Ecole technique. L'excellent artiste Boris Roubakine, sera au piano d'accompagnement.

Les grands quotidiens de Suisse: "La Gazette de Lausanne", "La Feuille d'Avis", "La Nouvelle Revue" ne lui ménagent pas les critiques les plus chaleureuses. "La révélation non seulement d'une artiste exceptionnelle mais aussi d'un hamanisme véritablement nouveau", (Feuille d'Avis); "Rarement avons-nous eu la chance d'entendre une artiste aussi parfaitement équilibrée", (Gazette de Lausanne); "Elle conquit son public de façon inimaginable", (Nouvelle Revue).

Betty-Jean Hagen a inscrit à son programme les oeuvres suivantes:

Adagio en sol majeur ..... Mozart
Rondo en do majeur ..... Schubert
Duo ..... Schubert
Allegro moderato
Scherzo
Andante
Allegro vivace
Sept airs de folklore
hongrois ..... Bartok
Tzigane ..... Ravel
Sonate à "Kreutzer"
op. 47 ..... Beethoven
Adagio-Presto
Andante con Variazione
Presto

M. H. Saint-Martin est décédé à Hull

M. Honorius Saint-Martin, époux de Louise Lauzon, est décédé la nuit dernière, dans un hôpital local, à l'âge de 50 ans et neuf mois.

Il laisse, son épouse, née Louise Lauzon; sa mère, Mme veuve Joseph Saint-Martin; deux fils: André et Jacques, de Hull; une fille, Pierrette, à la maison; quatre frères: Emile, d'Ottawa, Oscar, Antonio et Lionel, de Hull; six soeurs: Mme Ferdinand Pilon, née Grâce, de Détroit, Mme Alfred Richer, née Angélina, de Détroit, Mme Albert Beauchamp, née Rosa, d'Ottawa, Mme Aurèle Simard, née Jeanne, de Hull, Mme René Primeau, née Thérèse, de Hull, et Mme Lucien Lafleur, née Irène, de Hull; et deux petits-enfants.

La dépouille repose aux salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Le cortège quittera cet endroit à 7h.45, mardi, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service aura lieu à 7h.50. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Remaniement du cabinet Yoshida

TOKIO (A.F.P.)—M. Yoshida, premier ministre japonais, a procédé aujourd'hui à un remaniement partiel de son cabinet libéral. Il a nommé MM. Aiichi Kiichi, ministre du Commerce international, en remplacement de M. Okano, Kusaba Ryuen, ministre de la Santé publique, en remplacement de M. Yamagata et Kato Ryogoro, ministre sans portefeuille.

Les ministres démissionnaires se seraient retirés en raison de leur désaccord avec le premier ministre au sujet du budget de l'année 1954 et de leur état de santé. Ce remaniement, est estimé assez peu important, parce qu'à l'exception du ministère du Commerce, il n'affecte pas les postes-clefs du cabinet Yoshida. Les observateurs japonais estiment que l'équipe actuelle restera inchangée jusqu'au mois de mai prochain.

Nouvelles de Kapuskasing

Accidents

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Quatre jeunes gens âgés d'environ 17 ans, ont été admis, le soir de Noël, à l'hôpital Sensenbrener, à la suite d'un accident d'automobiles survenu à Val-Albert. Les victimes qui ont tous été traités par le Dr R.A. Hadden, sont: Rosaire Routhier, fils de M. et Mme Aimé Routhier, Joseph Lavoie, Gilles Séguin, fils de Mme Rose Séguin, et Léo Boudreau. Tous les blessés, sauf le jeune Séguin, ont pu réintégrer la demeure de leurs parents, après avoir reçu les soins que requérait leur état. L'automobile dans laquelle voyageaient les blessés, était pilotée par Léo Lavoie, 17 ans, qui a été arrêté sous une accusation de conduite dangereuse. Elle est venue en collision avec la voiture de M. Arnold Ward. Les constatations d'usage ont été faites par les agents Smiley Nelson et Stan Barr.

Une collision entre deux automobiles s'est produite, vers midi 25, le 27 décembre, causant des dégâts matériels évalués provisoirement à quelque $300. Au moment de l'accident, les deux véhicules étaient conduits par Mlle Yvette Laflamme, de Kapuskasing, et M. Joseph Lanthier, de Moombeam. Selon les constatations d'usage de la police, la collision est attribuable à l'état glissant de la chaussée.

Une autre collision est survenue, le jour de Noël, à l'angle des rues Mundy et Byng. L'accident s'est produit, au moment où la voiture de M. Gérard Plourde, de Hearst, s'engageait dans la rue Byng. Elle est venue en collision avec l'automobile de M. Albert Provost de Kapuskasing. Les constatations d'usage ont été faites par les agents municipaux.

Naissances

M. et Mme Gérard Gervais (Irène Girardin) de la paroisse de Val-Rita, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-Noël. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Girardin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme R. Morin (Mary Monaco) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Mary-Catherine. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Kossowan.

M. et Mme Roger Comeau (Jacqueline Séguin) annoncent à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-René-Gaston. Parrain: M. Yvon Séguin, oncle; marraine: Mlle Jacqueline Comeau, tante de l'enfant.

M. et Mme Kenneth Barnsley (Irène Drisdelle), sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Shirley-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Norman Drisdelle, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Norman Wright (Claudette David) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Thérèse-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Michael Palangio, oncle et tante de l'enfant.

Le monde financier

Nouveau sommet atteint par la Ford-Canada

La Ford Motor Company of Canada, Limited a connu la meilleure année de son histoire et s'attend à une continuation de progrès durant l'année du jubilé d'or, 1954, a déclaré au cours d'une revue de fin d'année, M. Rhys M. Sale, président, qui annonça que la production et les ventes de la compagnie en 1953 avaient surpassé de beaucoup celles de n'importe quelle année précédente.

"Le programme d'expansion et de modernisation au coût total d'environ $70,000,000 a été entrepris sur la fermeté de notre foi en la croissance continue de notre commerce et un développement soutenu de l'économie nationale", a dit M. Sale.

Ce que la compagnie a accompli en 1953, fait plus que justifier notre foi. Le facteur le plus significatif a été une augmentation de 25 p. 100 dans la part que la compagnie Ford a obtenu de tout le marché d'automobiles au Canada.

M. Sale a également montré beaucoup d'optimisme pour la nouvelle année.

"L'économie canadienne est toujours très soutenue, a-t-il déclaré. La population a déjà dépassé le chifre de 15,000,000 et s'accroit toujours à un taux d'environ 25,-00 par mois. En dépit de quelques points faibles, l'industrie en général maintient la production et l'emploi à de niveaux très élevés. Il y a un pouvoir d'achat abondant et une réserve considérable d'économies personnelles pour soutenir l'achat du consommateur".

Au cours de 1953, Ford-Canada a complété une grande partie de son programme d'expansion. La nouvelle usine de montage d'Oakville, le plus vaste bâtiment industriel au Canada, fait le montage des automobiles Ford et Meteor à deux relais de huit heures par jour et fera le montage de tous les véhicules Ford-Canada d'ici la fin de 1954. Le programme d'expansion à Windsor, au coût prévu de $32,500,000 progresse rapidement.

La compagnie termine l'année 1953 en comptant plus d'employés au Canada qu'elle n'en avait à cette époque l'an dernier. Le total des salaires et payes versés par la compagnie au Canada en 1953, dépassera d'environ $5,000,000 la somme record de $52,376,000 versée en 1952.

Ford-Canada a dû également payer plus d'impôts en 1953. Les taxes, y compris l'impôt sur le revenu, la douane, les taxes municipales sur la propriété et autres taxes commerciales, se sont chiffrées par plus de $18,000,000, soit une augmentation d'environ $500,-000 sur l'année précédente. Au cours de l'année, la compagnie a perçu de ses clients, pour le gouvernement canadien, près de $54,-000,000 en taxes de vente et d'accise par comparaison à $39,048,475 en 1952.

Hausse des réserves d'or et de dollars de l'Angleterre

LONDRES, (A.F.P.) — La Russie soviétique a contribué en partie à une augmentation de 672 millions de dollars des réserves d'or et de dollars de la zone sterling durant l'année 1953, confirme-t-on de source anglaise autorisée.

La contribution se situe surtout en décembre dernier, et coïncidait avec le versement par la Grande-Bretagne de la troisième tranche annuelle de 181 millions de dollars aux Etats-Unis et au Canada en remboursement des emprunts de 1946. Du fait de ce versement, les réserves de la zone sterling avaient accusé le mois dernier une baisse de 43 millions de dollars, mais sans les "arrivages" d'or soviétique la baisse aurait été beaucoup plus grave et l'augmentation pour l'ensemble de l'année aurait été probablement inférieure à 600 millions. L'or russe transféré à Londres est, en effet, diversément évalué entre 60 et 100 millions de dollars.

Le mois dernier, l'aide américaine à la Grande-Bretagne s'est élevée à 20 millions de dollars contre 24 le mois précédent. La moyenne mensuelle de cette aide est tombée durant le dernier trimestre 1953 à 19 millions de dollars contre 28 millions de dollars le trimestre précédent.

D'autre part, dans l'ensemble la Grande-Bretagne a maintenu et peut-être amélioré légèrement sa position commerciale dans le monde.

Par ailleurs, l'opinion publique anglaise est tenue en alerte par les craintes d'une dépression économique aux Etats-Unis. Les économistes officiels du gouvernement Eisenhower ont récemment admis dans leurs prévisions pour 1954 la possibilité d'une baisse de 5 p. 100 de la production industrielle américaine ce que les économistes anglais traduisent par une baisse de 15 p. 100 des exportations de matières premières de la zone sterling vers les Etats-Unis. Pour 1954, cela pourrait signifier un manque à gagner de plus de 300 millions de dollars.

Aussi pense-t-on à Londres, que les possibilités d'un acroissement du commerce avec les pays communistes domineront largement les travaux de la conférence de grande partie à formulé des prévisions pour la zone sterling en 1954.

Les placements d'assurance dans l'habitation supérieurs en 1953

Message de fin d'année du président de la Canadian Life Insurance Officers Association — Records de 1953 dépassés en 1954

TORONTO — Les compagnies d'assurance-vie faisant affaires au Canada ont placé, en 1953, dans l'habitation 18 pour cent plus de capitaux qu'au cours de l'année précédente, annonce-t-on dans un rapport publié récemment.

M. George L. Holmes, président de la Canadian Life Insurance Officers Association, rapporte dans son message de fin d'année que ces placements, en 1953, furent de près de $350 millions.

Les immobilisations de compagnies en hypothèques représentent près de 25 pour cent de leur actif au pays, signale-t-il.

"Cette proportion constitue un retour à la ligne de conduite suivie avant la guerre, dit M. Holmes. L'augmentation future des capitaux prêtés sur hypothèques sera plus étroitement liée à l'accroissement de l'actif des compagnies et du remboursement de leurs prêts actuels".

Au sujet de la nouvelle législation sur l'habitation actuellement soumise à la Chambre des communes, M. Holmes déclare:

"On ne peut encore prévoir l'effet de la nouvelle législation fédérale sur l'assurance des hypothèques. Les compagnies sont désireuses de coopérer avec le gouvernement fédéral comme par le passé en vue de favoriser la construction d'habitations, mais le montant des fonds disponibles à cette fin sera déterminé jusqu'à un certain point selon que le taux d'intérêt sur les hypothèques assurées, compte tenu des frais d'administration et de protection, se comparera favorablement avec les autres possibilités de placements offertes aux fonds des détenteurs de polices."

Le président des assureurs souligne que les Canadiens ont contracté pour un montant additionnel de $2.5 milliards d'assurance-vie au cours de l'année qui vient de se terminer. Compte tenu des réclamations suivant décès et des polices annulées au cours de l'année, le total de l'assurance-vie en vigueur au Canada se chiffre actuellement par $20.5 milliards, soit plus du double du montant en vigueur à la fin de la deuxième grande guerre.

M. Holmes exprime sa conviction que les records de 1953 seront dépassés, en 1954, car nombre de gens modifient leurs programmes de sécurité financière pour les mettre à la hauteur de leurs besoins croissants.

Les réclamations pour décès et autres indemnités versées aux Canadiens par les compagnies d'assurance-vie, en 1953, ont dépassé de $10 millions le record établi, en 1952, ajoute M. Holmes. Ces indemnités se sont élevées à $265 millions, en 1953. Les indemnités de décès furent de près du double des montants versés, en 1943, soit il y a dix ans, et les indemnités totales dépassèrent d'environ huit pour cent le revenu total reçu par les compagnies en primes, en 1943.

Aluminum Ltd intéressée dans une nouvelle usine en Espagne

MONTREAL — La construction d'une nouvelle usine de fabrication d'aluminium est en bonne voie de parachèvement à Alicante, Espagne, voilà ce que révèle un communiqué émis, récemment, par Aluminium Limited.

Reconnaissant l'important potentiel du marché espagnol Aluminium Limited et un groupe d'intérêts espagnols ont formé, il y a environ 2 ans, une nouvelle compagnie, Aluminio Iberico, S.A. En avril dernier M. Julio de la Cierva, de Manufacturas Madrilenes, S.A., a été élu président d'Aluminio Iberico S.A. et M. J. G. Acena d'Aluminium Limited, qui représente la compagnie en Espagne depuis quelques années, a été élu vice-président et directeur général de la nouvelle compagnie.

La nouvelle usine de fabrication est la propriété d'Aluminio Iberico S.A. une compagnie contrôlée conjointement par Aluminium Limited du Canada, Manufacturas Metalicas Madrilenes S.A. de Madrid et un groupe de banques espagnoles et de citoyens de ce pays. Cette entreprise, établie par Aluminium Limited et ses partenaires espagnols, peut être le précurceur d'importants investissements en Espagne par des compagnies américaines et canadiennes.

La Compagnie aura une usine moderne pour la production de la tôle, des plaques et des pièces extrudées en aluminium, de cables d'aluminium à âme d'acier pour la transmission de l'énergie électrique et de papier d'aluminium qui servira à empâqueter les fruits espagnols d'exportation. L'usine sera en mesure de fabriquer de 18.000 à 20.000 tonnes de produits par année et utilisera des lingots fournis par les différentes alumineries des compagnies subsidiaires d'Aluminium Limited.

Les partenaires espagnols dans la Manufacturas Metalicas Madrilenes, S.A. prévoient l'établissement d'une usine à proximité afin d'y construire des wagons de chemin de fer, de même que des chaloupes de sauvetage, des carosseries d'autobus et des superstructures de navires en utilisant les pièces d'alliages d'aluminium fabriquées par Aluminio Iberico, S.A.

Succès des marchés de Bouchette et de Maniwaki

Quelque 45,000 livres de volailles — soit 3,000 oiseaux — ont été mises en vente par les éleveurs de Bouchette, Messines, Blue Sea Lake, Sainte-Famille, Montcerf et Maniwaki, lors des marchés tenus, les 10 et 11 décembre derniers, à Maniwaki et à Bouchette, avons-nous appris des organisateurs de ces deux expéditions de dindons et de poulets abattus.

Selon ces informateurs, les coopératives de Bouchette et de Maniwaki ont pu obtenir pour leurs expéditeurs le meilleur prix du marché, soit 62 cents la livre pour les oiseaux de catégorie spéciale; 60 cents pour les sujets de catégorie A; et 54 cents pour les sujets de catégorie B.

Sur 45,000 livres de dindes vendues, 70% ont été classées dans les catégories spéciale et A, et 30% dans la catégorie B, a-t-on précisé. Il s'agit là d'une des meilleures classifications obtenues à date par les cultivateurs de cette région qui n'en sont qu'à leur début dans l'élevage de la dinde. Actuellement, les gérants des coopératives de Bouchette, Messines, Gracefield et Maniwaki qui sont respectivement MM. Raoul Patry, Anastase Saumure, Daniel Rochon et Gérard Vincent, ont des commandes pour 4,000 dindonneaux pour l'année 1954.

Ces cartels de volailles ont pris naissance en 1939, grâce au travail d'organisation des agronomes spéciaux en aviculture et des agronomes locaux. Depuis 1939, l'on a expédié chaque année, de 40,000 à 75,000 livres de volailles abattues et ceci à la grande satisfaction des cultivateurs. On organise généralement de 4 à 5 cartels de volailles chaque année et tous les sujets mis en vente sont d'abord abattus à domicile, puis pesés, classés et emballés sous la surveillance des officiers fédéraux et provinciaux.

Par ailleurs, l'on expédie, chaque année, à l'automne, depuis 5 ans, par l'entremise des coopératives de Manillaki, Bouchette, Messines et Gracefield, pour près de 50,000 livres de volailles vivantes. Elles sont expédiées en partie sur le marché canadien (Montréal), et en partie sur le marché américain (Albany, N.-Y.). Ces expéditions de volailles vivantes ont contribué grandement à faciliter l'élevage du poulet chez certains éleveurs qui manquent de main-d'oeuvre pour l'abattage.

Ceux qui ont contribué au succès des ventes des 10 et 11 décembre dernier sont, outre les gérants des 4 coopératives de la région, M. Joachin Meunier, agronome spéciale en aviculture, M. Henri Cléroux, de Papineauville, en charge du classement, l'agronome de comté, M. Bernard Boulais, et les deux inspecteurs du ministère fédéral de l'Agriculture, MM. Martel et Plante, lesquels surveillaient la classification et l'emballage des sujets.

Nouvelles financières

Canadian Pacific Railway Co.

A son tour, après le président de Canadian National Railways, M. W.A. Mather, président de C.P.R., expose la crise des chemins de fer canadiens: hausse des salaires, déclin du fret, perte du fret le plus cher au profit des camionneurs. Les hausses de tarifs appliquées au début de 1953 n'ont pas donné le supplément de recettes escompté.

Gatineau Power Co.

Pour les neuf premiers mois de 1953, les recettes brutes se sont élevées à $11,164,643 et le bénéfice net, à $2,848,960 ($1.35 par action ordinaire) — à comparer à $11,163,546 et $2,695,568 ($1.26) respectivement, pour les neuf premiers mois de 1952.

Laurentide Acceptance Corp.

Le dividende trimestriel, payable prochainement, le 30 janvier aux actionnaires inscrits, le 15 janvier, est porté à $0.15 pour les actions B. Il était de $0.10 depuis janvier 1953, plus bonus de $0.10 en octobre dernier. Du même coup, les actions A, participant aux bénéfices avec les actions B en sus de leur dividende de $0.50 dans la mesure où les actions B reçoivent elles-mêmes plus que $0.05, voient leur dividende trimestriel également porté à $0.15.

Ford Motor Co. of Canada

M. R. Sale, président, annonce que les records de production de la société ont été largement dépassés en 1953.

General Dynamics Corp.

M. J. H. Hopkins, président, évalue le chiffre d'affaires pour 1953 à $190 millions, contre $134.5 m. en 1952, et le bénéfice net à $6 ou $7 millions ($7.10 à $8.30 par action), contre $4,917,176 ($5.72).

British-American Oil Co.

Les ventes de 1953 ont dépassé de 8 p. 100 celles de 1952.

Falconbridge Nickel Mines

Une raffinerie sera construite à Port Colborne (Ontario-Sud), là où existe déjà celle d'International Nickel Co. Jusqu'à présent, Falconbridge a raffiné son nickel en Norvège.

(Bulletin fourni par L.-G. Beaubien et Cie, Ltée.)

Baisse de l'indice des prix de gros

Les prix de gros des matériaux industriels ont diminué légèrement durant les trois premières semaines de décembre comme l'indique un changement de l'indice composé de 30 denrées échantillons, lequel indice est tombé de 226.6 durant la semaine du 27 novembre 225.5 durant la semaine du 18 décembre.

Parmi les denrées les changements ont été épars; il y a eu diminution des produits suivants: bouvillons, chanvre, pulpe au bisulfite écrue, peaux de boeuf, avoine, caoutchouc brut, coton brut, étain, blé, minerai de fer, pulpe au bisulfite blanchie et cuivre.

On a enregistré des prix plus fermes pour quatre produits — les porcs, la laine domestique brute, le sapin et le charbon bitumineux des Etats-Unis.

Un facteur important qui a contribué à réduire les prix a été l'affermissement continu du dollar canadien par rapport à la monnaie des Etats-Unis.

Les prix des produits agricoles canadiens aux marchés terminaux ont diminué légèrement en décembre pour s'établir à 206.3 durant la semaine du 18 décembre contre 207.8 durant celle du 27 novembre. Les diminutions ne se sont produites qu'en ce qui concerne les produits animaux et l'isdice de ces produits est passé de 264.0 à 260.9 par suite d'une diminution des prix des bouvillons, des oeufs et des veaux de l'Est, diminution qui a contre-balancé les prix plus fermes du porc, de l'agneau, du veau de l'Ouest et du lait de l'Est destiné à la fabrication du fromage.

Les produits des grandes cultures ont été un peu plus fermes et l'indice est passé de 151.6 à 151.7 par suite d'avances du maïs de l'Est, du tabac brut, du foin et de la graine de lin de l'Ouest, avances qui ont comblé les pertes des pommes de terre, de l'orge de l'Est et du seigle de l'Ouest.

Stocks et mises en marche de céréales

Les stocks visibles de blé canadien en entrepôt ou en transit en Amérique du Nord le 16 décembre se sont chiffrés par 348,815,-000 boisseaux contre 341,710,000 la semaine précédente et 249,846,-000 un an plus tôt, d'après le Bureau fédéral de la statistique.

Les agriculteurs des provinces des Prairies ont mis de plus fortes quantités de blé en marché durant la semaine terminée le 16 décembre, soit 12,119,000 boisseaux contre 10,994,000 un an plus tôt. Les livraisons d'avoine ont diminué de 3,008,000 à 1,217,000 boisseaux, celles d'orge de 4,219,000 à 2,591,000, celles de seigle, de 362,000 à 188,-000 et celles de graine de lin, de 87,000 à 53,000 boisseaux.

Les exportations outre-mer de blé canadien durant la semaine étudiée se sont chiffrées par 4,-369,000 boisseaux contre 4,435,000 une semaine plus tôt et 6,341,000 durant la semaine correspondante l'an dernier.

Ventes accrues des postes de télévision

Les ventes de postes récepteurs de télévision par les producteurs ont de nouveau accusé un fort gain en septembre au regard d'un an plus tôt, tandis que celles d'appareils de radios ont augmenté modérément. Durant la période janvier-septembre, les ventes d'appareils de radio et de télévision ont augmenté.

Les ventes d'appareils de télévision se sont élevées à 42,706 unités contre 17,528 durant le même mois de 1952, portant le total des neuf mois à 200,444 unités contre 62,684. En septembre, les ventes d'appareils de radio se sont chiffrées par 46,422 unités contre 42,390 et les ventes des neuf mois ont atteint 424,582 unités contre 410,242.

Production canadienne d'argent et de zinc

La production canadienne d'argent et de zinc a augmenté en octobre au regard du même mois l'an dernier, tandis que celle du plomb a diminué légèrement. La production d'argent a été de 2,-048,112 onces de fin contre 1,-857,118; celle de plomb, de 16,212 tonnes contre 16,641 et celle de zinc, de 34,841 contre 32,077 tonnes.

Classification — Retard

Perdu-Trouvé (4)

PETITE chienne noire et blanche, "WBWF6" tatoué dans le flanc. Récompense. 2-5047. 4-6

On demande (divers) (13A)

Prendrais enfants en pension. Tél: PR 7-2198. 13A-17

A vendre (divers) (18)

EQUIPEMENT complet de boulangerie, y compris four, moules, malaxeur, plats, etc. S'adresser: Blair's Grocery, Westport, Ont. 18-8

MOBILIER de chambre et lit, deux matelas à ressorts, rangette, ..eufs; 4 chaises rotin, mobilier déjeuner complet, parfait état; fournaise "Coleman" neuve avec baril; radio cabinet, ondes courtes et longues; 3 carpettes prélart. Aubaine. SH 9-2849 après 6 h. 30. 18-8

A louer (logements) (22)

LOGIS 4 pièces, libre. S'adresser 10 Marengère, Pointe-Gatineau. 22-8

LOGIS 2 pièces, salle de bain complète, eau chaude; chauffé, éclairé; stores vénitiens; pour 2 personnes. $45. PR 7-9085. 22-6

PLAIN-PIED 6 pièces et salle de bain Adultes. 55 Laval. PR 7-1357 22-7

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE avec garde-robe, eau, privilèges; personne seule ou accepterais couple âgé en pension. PR 7-4898. 23-8

CHAMBRE et boudoir confortables, pour 1 ou 2 personnes. 337, rue Champlain. PR 7-5907. 23-11

CHAMBRE meublée, rue Saint-Charles, Eastview. SH 9-2342. 23-6

2 CHAMBRES-BOUDOIR meublées très propres, près couvent Rideau 5-7409. 23-8

Chambre et pension (26)

GRANDE chambre à partager et pension pour hommes. SH 6-8568. 26-8

Remerciements (74)

BEAUSEJOUR — Mme Léontine Beauséjour et ses enfants désirent remercier parents et amis qui à l'occasion du décès de M. Romuald Beauséjour, survenu le 31 décembre 1953, leur ont témoigné des marques de condoléances, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-6

ROYER — Mme Georges Royer et ses enfants désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur époux et père, M. Georges Royer, survenue le 27 décembre 1953, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, messages de condoléance, visites ou assistance aux funérailles. Un merci spécial à MM. les curés Rollin, de Saint-Jean-Bosco, Hull, et Odilon Boutin, d'Amos, Abitibi, ainsi qu'à MM. les abbés Vereault, de Saint-Jean-Bosco, Hull, et Edgar Roy, de Sainte-Anne de Beaupré. 74-6

Municipalité de la ville d'Ottawa
"SOUMISSION POUR MODIFICATION DU BUREAU D'ENREGISTREMENT,
70, rue Nicholas, Ottawa, Ont.,
POUR LE BUREAU DU TOURISME ET DES CONGRES"

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau des commissaires, portant la suscription "Soumission pour modification du bureau d'enregistrement, 70, rue Nicholas, Ottawa, Ont.," seront reçues par le secrétaire du Bureau des commissaires, jusqu'à 10h. a.m. le mardi 19 janvier 1954.

Les devis et plans peuvent être vus au bureau de l'inspecteur de la construction, immeuble Transportation, 48, rue Rideau, Ottawa.

Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque visé ou d'un dépôt d'argent de 10% du montant de la soumission.

La municipalité se réserve le droit d'accepter ou de rejeter toute ou toutes les soumissions et spécialement, si seulement une soumission est reçue la ville se réserve le droit de la rejeter.

N. R. Ogilvie,
greffier de la ville.

REPRESENTANT BILINGUE
ET PROPRIETAIRE D'UNE AUTO
demandé pour
approcher industries et maisons d'affaires dans Ottawa et la région avec un produit exclusif très connu.
Expérience dans la vente nécessaire.
Potentiel $10,000 par année. Avance sur commissions.
Entrevues accordées les 11, 12 et 13 janvier à l'Hôtel Alexandra par M. Léo Ouellet.

AVIS! PONTS FERMES

Les ponts de la rue Sussex sur la rivière Rideau seront fermés à toute circulation des véhicules, le et après lundi 8 h. a.m., 11 janvier, 1954, en raison de la construction des ponts Bytown. Le service des tramways sera discontinué à partir du 18 janvier.

Les routes disponibles pour la circulation sont le pont Cummings, le pont de la rue St-Patrice et les ponts Minto. Le passage des véhicules sur les ponts Minto est limité aux véhicules ayant un poids total de 3 tonnes.

J. H. IRVINE
commissaire des travaux.

Ottawa, le 6 janvier, 1954.

ENLEVEMENT DES ARBRES DE NOEL

L'enlèvement spécial des arbres de Noël commencera, lundi, 11 janvier 1954, par la division sanitaire du département de l'ingénieur. Ces arbres seront enlevés par les préposés réguliers des rebuts. Les intéressés aideront grandement cette division en plaçant leurs arbres dans un endroit d'accès facile pour les préposés des rebuts, mais PAS là où ils pourraient être couverts par les souffleurs à neige. Les arbres ne doivent PAS être plantés droits dans la neige.

J. H. IRVINE,
commissaire des travaux

Ottawa, le 5 janvier, 1954.

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK — Tél.: 5-1831.
Numéros téléphoniques du soir
Service: 5-2806 Pièces: 5-3638 Ventes: 5-5700



il faudrait
des mots nouveaux
pour décrire la nouvelle
Meteor
"54"
EN MONTRE
VENDREDI, LE 15 JANVIER

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

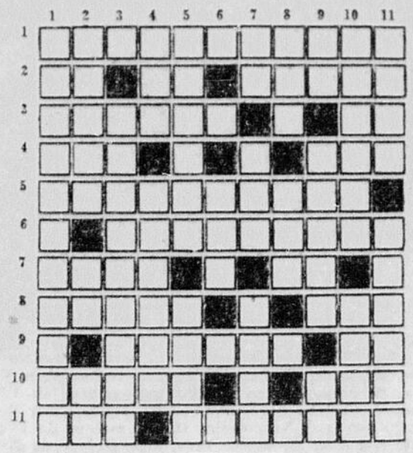
2 JANVIER 1889.

On sait avec quelle iniquité, les bureaucrates et les Orangistes avaient forcé la valetaille administrative à confisquer les biens des Jésuites à la mort des derniers représentants de cette communauté au Canada. En arrivant au pouvoir, Honoré Mercier fit voter une loi pour restituer à l'Eglise les $400.000 que le gouvernement fanatique lui avait volés. Mercier demanda à Léon XIII à qui il devait remettre cette somme. Le Souverain Pontife lui demanda si cette loi était définitive. On l'avait averti que le gouvernement fédéral possédait un droit de désaveu. Et les Orangistes faisaient une tempête terrible, chacun criant comme dix selon leur habitude. Mercier demanda à Sir John MacDonald s'il avait l'intention d'employer le désaveu. Le vieux fanatique rusé répondit que son gouvernement étudiait la question. Les journaux de Toronto — tout comme aujourd'hui ils dénoncent le séparatisme — se plaignaient de l'agression papiste. Le 9 janvier 1889, la session du gouvernement provincial s'ouvrit et le discours du Trône protesta d'avance contre le désaveu proposé. Le gouvernement fédéral finit par renoncer à son projet.

10 JANVIER 1823.

Papineau s'étant rendu à Londres pour s'opposer au projet de l'union des deux Canadas, la Chambre dut, lorsqu'elle se réunit, le 10 janvier 1823, nommer un autre président. Trois candidats briguaient cet honneur, MM. Viger, Taschereau et Vaillières de Saint-Réal. Ce dernier l'emporta. Son prestige ne cessait de croître, et même celui de Louis-Joseph Papineau. Lorsque le grand tribun revint de Londres, certains députés crurent que Vallière de Saint-Réal possédait plus d'influence que son rival. Au début de la session de 1825, on voulut élire de nouveau Vallières de Saint-Réal. Bourdages proposa sa candidature. Mais Papineau n'avait rien perdu de sa popularité parmi la députation. Il écrasa son adversaire, qui ne réunit que onze votes. Par la suite, Vallières de Saint-Réal entra dans la magistrature tandis que Papineau continuait sa lutte avec toujours plus d'énergie et de feu.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1 — Qu'on peut faire ou ne pas faire (fém.).
2 — Nom vulgaire des mammifères du genre bradype — Du verbe rire — Autrement, sans quoi.
3 — Ladrerie, épargne sordide dans les plus petites choses — Pronom neutre anglais.
4 — Pronom personnel — Bière anglaise.
5 — Variété de grenat d'un rouge foncé.
6 — Famille de plantes monocotylédones qui a le lis pour type.
7 — Nom poétique de l'arc-en-ciel — Pronom personnel.
8 — Premières syllabes d'"Eisenhower" — Dénué d'esprit.
9 — Indigènes de la Nouvelle-Zélande — Peut ruisseau.
10 — Humeur aqueuse qui sort par les pores de la peau — Unique.
11 — Genre de légumineuses—Vaincre, subjuguer.

VERTICALEMENT

1 — Trompeuse, fourbe.
2 — Le grand-père, la grand-mère — Du verbe rire — Ville de Chaldée.
3 — Evacuation abondante de salive (pl.).
4 — Canton suisse — Bord taillé obliquement.
5 — Qui a rapport aux lignes — Point cardinal.
6 — Habitation des oiseaux.
7 — Le premier dans son genre — Nom de deux chaines de montagnes, l'une en Mysie, l'autre en Crète — Genre d'ombellifèracées à fleurs blanches.
8 — Art de lancer — En cet endroit.
9 — Préfixe — Anneau de fer destiné à maintenir rapprochées les deux branches d'une tenaille de forgeron, quand elle a saisi un objet (pl.) — Ancienne note de la gamme.
10 — Couverte — Pare, embellit.
11 — Greffe — Poser en un certain endroit.

Solution du problème d'hier

1	T	O	U	R	M	E	N	T	E	U	R
2	A	I	L	■	A	■	I	O	N	■	E
3	U	L	I	G	I	N	A	I	R	E	S
4	T	■	T	A	S	■	I	■	O	U	I
5	O	T	E	R	■	E	S	U	L	E	S
6	G	O	■	R	A	T	■	R	E	■	T
7	R	I	S	O	R	I	U	S	■	L	A
8	A	L	I	T	E	R	■	E	R	I	N
9	M	I	E	T	T	E	■	R	E	■	C
10	M	E	N	E	E	■	L	E	V	E	E
11	E	R	■	R	G	E	N	E	T	S	

A la section Insp. Lapensée, Dalkeith

Bonne et heureuse année.

Vraie Année mariale, où la Très Sainte Vierge sera mieux connue, mieux aimée.

Et surtout plus sincèrement imitée.

En esprit de foi, qui voit Dieu.

En esprit de piété, qui prie Dieu.

En esprit de gratitude, qui remercie Dieu.

En esprit d'apostolat, qui fait aimer Dieu.

Car, c'était là l'occupation ordinaire du coeur de la petite fille de Nazareth.

N'est-ce pas ce que vous devez faire, vous qui êtes bons et généreux?

Et s'il en est ainsi, l'année 1954 sera comble de grâces et de paix.

Oui, bonne, heureuse et sainte année.

ONCLE JEAN

A la section Saint-Mathieu, Hammond

Je vous fais mes compliments; vous avez très bien fait les choses comme préparation de Noël.

Séance, dépouillement de l'arbre de Noël, cadeau à Mademoiselle; rien de plus fin. Vous êtes bien les bons petits amis que j'ai rencontrés, il y a un an et demi, au pied de la Croix toujours très belle.

Et vous m'adressez des voeux des plus charmants. Je vous en remercie. J'en profite pour vous rappeler que le soir du 31 décembre, j'ai exprimé les miens dans le "Droit", en pensant à vous, petit élèves de la plus jolie petite école du canton.

Cette année, venez plus souvent. Il me semble qu'à chaque fois que je vous écris, je vous encourage. Est-ce vrai? Alors, forcez-moi à vous écrire souvent.

Le froid est dur pour vous comme pour moi. Pensez aux missionnaires dans le nord canadien, les héroïques Pères Oblats qui, très souvent, offrent leurs souffrances pour le salut de nos écoles... Un conseil: pratiquez l'esprit de sacrifice: c'est ce qui cause beaucoup de plaisir au bon Dieu.

ONCLE JEAN

A l'école no 22, Cambridge

C'est quasi incroyable, votre programme. Trente numéros, préparés à la cachette pour faire plaisir à votre institutrice. C'est certainement très beau de votre part et j'applaudis avec le plus vif enthousiasme. Vous êtes des coeurs d'or.

Nouvelle occasion pour votre Oncle Jean d'admirer et d'aimer les PETITES ECOLES et d'en proclamer les mérites, les trésors qu'on y découvre.

Vive donc l'école no 22 de Cambridge et ses écoliers!

Vive aussi votre INSTITUTRICE qui avait droit à cet hommage! C'est sa bonté délicate qui vous a inspirés.

Vous avez très bien terminé l'année 1953. Faites-en autant pour 1954. Comment cela? en faisant vous aussi, le mieux possible en piété et en joie, l'Année mariale.

Ne vous laissez pas surpasser. Donc Fierté et Persévérance!

ONCLE JEAN

A la section Jeanne Mance, Windsor

Vous me rendez heureux, en m'apprenant que mes petits conseils vous aident à parler votre langue maternelle. Je continuerai à vous les dispenser, du même coeur dévoué, n'en doutez pas, et affectueux, n'en doute pas davantage. Et vous, aimables petits amis, soyez félicités de tout ce que vous faites pour apprendre et bien parler notre délicieuse langue française.

De votre séance du 18 décembre, je dirai qu'elle a été l'une des plus belles jouées par les sections depuis septembre. Vous y avez mis du coeur, et cela réussit toutes choses. Gardez ce bel enthousiasme, et avant, en bons petits Canadiens français qui se préparent à jouer un rôle dans le centenaire de Windsor. Oui, dès aujourd'hui, réclamez votre place, un rôle d'honneur, en souvenir de vos ancêtres découvreurs et défricheurs de la péninsule.

Ne me demandez pas si je brûle de vous relire. Venez me parler de vos vacances.

ONCLE JEAN

A la section Saint-Jean-Baptiste, Témiscamingue

Vous le voyez, en votre dernière séance vous n'étiez pas cinquante sur la scène et vous avez réussi. Votre BONNE VOLONTE a été récompensée.

Maintenant, que d'autres élèves fassent leur part. Ainsi, vous pourriez avoir des séances d'un quart d'heure tous les quinze jours; juste de quoi vous mettre de bonne humeur.

Le plus intéressant, ce sont les SEANCES IMPROVISEES.. Des fois, c'est dur, je le sais; mais, la plupart du temps, c'est une FONTAINE DE GAIETE. Les feux d'artifice sont toujours beaux. Et c'est là montrer de l'esprit d'INITIATIVE.

Je n'ai pas besoin d'insister; je suis content de vos débuts; je compte maintenant sur de plus grands progrès. J'ai raison, puisque j'ai confiance en vous.

ONCLE JEAN

A la section Sainte-Jeanne-d'Arc, Espanola

Des séances comme celles d'octobre, vous pourriez en jouer plus souvent, parce qu'elles prennent peu de temps.

JE VOIS AVEC PLAISIR que Mlle l'institutrice participe à vos réunions. C'est très bien, et cela doit vous encourager beaucoup.

Vous aimez les QUESTIONNAIRES, et mois aussi. De temps en temps, j'en compose pour cette page; profitez-en.

A CHAQUE SEANCE, vous devriez faire des exercices de bon langage. A Espagnola, je le sais, vous avez déjà beaucoup de mérite à parler français, et je vous félicite de vos moindres efforts. Mais ces exercices vous aideraient et vous y prendriez votre plaisir. Je vous dis cela, parce que je vous aime et veux vous rendre service. Bon succès.

ONCLE JEAN

Bonne fête

LE SAMEDI 9 JANVIER 1954
Besner, Jean-Claude, 10 ans, Saint-Albert.
Bourgeois, Romée, 15 ans, Sarsfield.
Chartrand, Albert, 13 ans, Rigaud.
Langlois, Viateur, 4 ans, La Sarre.
Lourin, Marie-Paule, 15 ans, Alfred.
Préseau, Vincent, 14 ans, Wrightville.
Tessier, Rolande, 2 ans, Carrières.

LE DIMANCHE 10 JANVIER 1954
Cadieux, Marie, 8 ans, Rigaud.
Charette, Micheline 14 ans, Hull.
Coupal, Cécile, 13 ans, Casselman.
Courchesne, Jean-Paul, 11 ans, Lavigne.
Cyr, Yvon, 12 ans, Cyrville.
Desjardins, Marcel, 12 ans, Ramsayville
Dufresne, Elizabeth, 11 ans, Windsor.
Houle, Albert, 13 ans, Windsor.
Labelle, Thérèse, 15 ans Bourget.
Lacasse, Robert, 9 ans, Hull.
Leiselle, Claire, 12 ans Embrun.
Roch, Patricia, 3 ans, Ottawa.
Ryan, Pauline, 12 ans, Kamore.

LE LUNDI 11 JANVIER 1954
Clément, Gilbert, 15 ans, Ottawa.
Hotte, Louise, 6 ans, Eastview.
Lalonde, Louise, 8 ans Ottawa.
Levesque, François, 10 ans, Saint-Albert.
Mantille, Yvan, 6 ans, Windsor.
McAndrew, Joseph, 11 ans, Buckingham.
Pilon, Madeleine, 11 ans Wrightville.
Morel, Philippe, 1 an, Lachute.
Perreault, Donald, 11 ans, Hull.
Poulin, Madeleine, 14 ans, Lefaivre.
Saint-Jean, Gabriel, 11 ans, Saint-Pascal-B.

LE MARDI 12 JANVIER 1954
Ducharme, Jérémie, 7 4ans, Belle-Rivière.
Duchez, Huguette, 15 ans, Arcachon, Fr.
Gadoury, Rose-Hélène, 14 ans, Kamore.
Larochelle, Hubert, 15 ans, Windsor.
Renaud, James, 13 ans, Windsor.

ENTRE ECOLIERS

Pierre et Jean sont dans la même classe; ils sont bons camarades, mais, se disputent souvent. Au cours d'une taquinerie, j'entends Jean qui disait à sonami:

— Comment! ton père est cordonnier, et tes chausures sont percées!

Mais Pierre à la réplique facile:

— Et toi, ton père est dentiste, et ta petite soeur n'a encore qu'une dent.

Ne préféreriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.R.?

Il n'en coûte pas plus.

HOLT RENFREW . . . Fourreurs depuis 183

Le Droit

ESSAYEZ LE SERVICE DE NOS PETITES ANNONCES

Il vous donnera de bons et rapides résultats

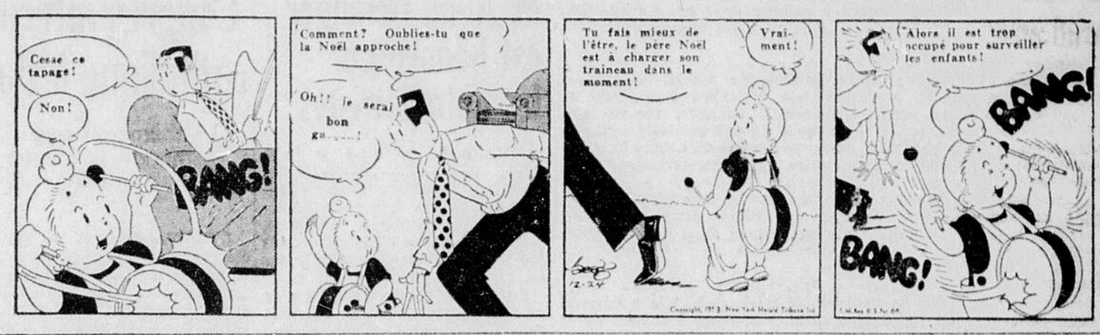
PHILOMENE — par Ernie Bushmiller



LE SURHOMME — par William Ritt et Clarence Gary



LOUISE et LOUIS — par Seeg



MANDRAKE, LE MAGICIEN — par Lee Falk et Ray Moire



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEvoy et Striebel



Les aventures de Timothée — PIPE ET PLUIE — par Jeff Hayes



LE FANTOME — par Wayne Boring



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran Striker



Sept jours d'histoire



Un résumé des événements mondiaux de la semaine

Par BRUNO COMEAU

Message d'Eisenhower au Congrès américain

Le président américain, dans son message sur l'Etat de l'Union, a affirmé que son administration est déterminée à maintenir une économie forte et une expansion constante. Il a déclaré que les Etats-Unis continueront à soutenir la cause de la liberté sur les fronts étrangers, en restant vigilants en Corée, en aidant l'Indochine à hâter la fin victorieuse du conflit et le jour de l'indépendance totale des Etats associés, en poursuivant l'aide économique et militaire à la Chine nationaliste.

En ce qui concerne le Canada, le président Eisenhower a déclaré que les relations toujours droites avec le Canada, impliquent de plus en plus des liens indissolubles de l'interdépendance stratégique.

Les deux pays, a ajouté le président, ont maintenant besoin de la voie du Saint-Laurent pour des raisons de sécurité comme pour des raisons économiques. Il a demandé avec insistance au congrès d'approuver promptement la participation à la réalisation du projet.

Le Saint-Père et la télévision

Dans une lettre adressée à l'épiscopat italien au sujet de la télévision, le Saint-Père a déclaré: "Comment ne pas frémir d'horreur à la pensée que par la télévision puisse s'introduire dans les paroles du foyer familial cette atmosphère intoxiquée par le matérialisme, la fatuité et l'hédonisme que l'on respire trop souvent dans tant de salles de cinéma?"

Il a exprimé d'autre part sa confiance dans le sens des responsabilités de ceux qui président à la direction des affaires publiques, pour que la télévision devienne un instrument d'édification et d'élévation morale en sus d'un élément de saine récréation. Mais il n'en appelle pas moins les catholiques à exercer dans ce domaine leur action de contrôle pour éviter tout abus ou toute dégénération.

Interview de Malenkov

La Pravda commentant l'entrevue accordée par M. Malenkov à un journaliste américain, a déclare que Malenkov a souhaité en cette nouvelle année au peuple américain le bonheur, une vie pacifique, des succès dans le développement de ses relations amicales avec tous les peuples ainsi que des résultats féconds dans la noble tâche tendant à défendre la paix contre toutes les tentatives faites pour la rompre.

Les hommes soviétiques, ajoute la Pravda, s'associent de tout coeur à ces voeux du gouvernement de l'URSS, parce que l'idéal qui est à la base de la société soviétique est un idéal d'amitié entre les peuples.

Aide américaine au Pakistan

Le premier ministre du Pakistan, M. Mohamed Ali, a démenti les bruits selon lesquels l'Amérique aurait commencé à diriger sur le Pakistan des armes et des équipements militaires primitivement destinés à la Corée.

Le premier ministre a par ailleurs fait de nouveau allusion aux rumeurs relatives à une alliance militaire entre les Etats-Unis et le Pakistan.

"Jamais, a-t-il dit, nous n'avons offert, ni n'offrirons de bases pagistanaises à une puissance étrangère, pas plus que nous ne conclurons d'alliance militaire avec les puissances occidentales contre celles de l'Est."

Aide américaine au Moyen-Orient

Un porte-parole du gouvernement des Etats-Unis a annoncé que la question d'une aide militaire américaine directe à certains pays du Moyen-Orient fait actuellement l'objet d'une étude sérieuse.

Les noms des pays bénéficiaires n'ont pas cependant été indiqués.

Prié de dire si le gouvernement américain avait définitivement l'espoir de constituer un organisme régional de défense au Moyen-Orient, le porte-parole a rappelé une déclaration de M. Dulles de juin dernier disant que la création de cet organisme était une question pour l'avenir.

L'efficacité de l'OTAN

L'efficacité des forces Atlantiques est de trois à cinq ce qu'elle était il y a juste trois ans, jour pour jour, au moment où le général Eisenhower a pris le commandement du SHAPE.

C'est ce qu'a déclaré le général Alfred Gruenter, le commandant suprême Atlantique.

Cependant les nations de l'OTAN ne disposent pas encore de forces suffisantes pour faire face à une attaque des Soviets, consacrant tous leur moyens à celle-ci, a-t-il ajouté.

Le général a insisté sur la puissance des forces aériennes stratégiques américaines, qui, en cas de conflit, appuieraient efficacement les nations de l'OTAN, dont l'aviation est encore quantitativement faible.



L'INAUGURATION OFFICIELLE DE LA CONFERENCE INTER-AMERICAINE A L'UNIVERSITE D'OTTAWA — Sur notre photo, de gauche à droite: M. Yvon Hyppolite, Consul général d'Haïti; Son Exc. M. Carlos Martinez Aparicio, ambassadeur de la Colombie; Son Exc. M. le général Téodoro Ruiz, ambassadeur du Chili; le R.P. Provincial Albert Sanschagrin, O.M.I.; Son Exc. M. Delfin H. Pupo y Proenza, ambassadeur de Cuba; Son Exc. M. Fernando Paz Castillo, ambassadeur du Vénézuéla; Son Exc. M. German Fernandez-Concha, ambassadeur du Pérou; le T.R.P. Rodrigue Normandin, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; Son Exc. M. Heitor Lyra, ambassadeur du Brésil.

M. A.-M. Bélanger est honoré par les optométristes

MM. A.M. Bélanger et A.E. Ryde, tous deux optométristes d'Ottawa, seront nommés membres honoraires à vie de l'Association optométrique d'Ontario, lors de la session d'études de trois jours, qui se tiendra à Windsor du 11 au 13 janvier prochain.

Les deux optométristes de la capitale seront honorés du titre convoité en marque d'appréciation pour les services rendus à la profession au cours de 40 années ou plus dans l'exercice de leurs fonctions.

En plus des deux déjà mentionnés, deux autres optométristes d'Ottawa, MM. J.A. Ryde et G.M. Bélanger, feront aussi partie du groupe de la capitale, qui assistera au grand congrès annuel de l'Association.

Des causeries seront données par des personnages reconnus pour leur autorité dans le domaine de l'optométrie. Au nombre de ces derniers mentionnons le docteur N.C. Kephart, de Purdue University; le docteur Leo Manas, du Collège d'optométrie de Chicago; et le docteur Daniel Woolf, de l'Université de Columbia.

Ce congrès annuel de l'Association fait partie du vaste programme destiné à tenir ses membres au courant des développements les plus importants dans les problèmes concernant la vision.

L'honorable Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-être social, sera le conférencier invité au banquet, qui sera donné mardi soir.

Congrès international de la presse catholique à Paris, en mai prochain

Le thème en sera: La presse catholique dans le monde, sa mission, son avenir — Le Conseil catholique de la presse canadienne représenté

OTTAWA (C.C.C.) — Paris a été choisi comme siège du 4e congrès international de la Presse catholique, qui aura lieu du 3 au 6 mai prochain. C'est ce qu'apprend le secrétariat du Conseil catholique de la presse canadienne, à Ottawa.

L'Union internationale de la Presse catholique, qui organise le congrès, a choisi comem thème "La presse catholique dans le monde, sa mission et son avenir". Le Conseil catholique de la presse canadienne, dont le président est M. Paul Sauriol, rédacteur au "Devoir", est affilié à l'U.I.P.C. et sera tout probablement représenté à ce congrès. M. J.-P. Dubois-Dumée, de Paris, secrétaire général de l'U.I.P.C., est attendu au Canada en février, en vue de la préparation du congrès avec les journalistes canadiens.

Les réunions générales du congrès seront consacrées à l'analyse de la situation actuelle de la presse catholique, à l'étude de l'opinion publique dans l'esprit du message pontifical de 1950, ainsi qu'à l'examen des perspectives d'avenir en face des techniques nouvelles.

Des carrefours sont prévus pour les différentes commissions constituant l'Union internationale: éditeurs, fédération des journalistes et fédération des agences catholiques de nouvelles. Il y aura aussi des carrefours par sujet. On abordera dans ces carrefours les problèmes pratiques ou techniques qui préoccupent tous les catholiques travaillant dans la presse.

Ce congrès se déroulera dans le cadre de l'Année mariale, comme celui de 1950 s'est déroulé dans le cadre de l'Année sainte; il comportera un pèlerinage au sanctuaire marial de Chartres. Les précédents congrès du genre ont eu lieu depuis 1920, à Cologne, Bruxelles et Rome.

Livres pour les malades de l'hôpital St-L. de Montfort

La bibliothèque publique d'Eastview fait appel à la population afin d'obtenir des livres de lecture pour les patients du nouvel Hôpital Saint-Louis de Montfort, d'Eastview.

L'attention qu'on portera à cette requête sera hautement appréciée. On sait d'ailleurs combien la lecture peut être réconfortante en certains moments de détresse, de découragement, et de maladie. Les malades vous sauront sûrement gré de la consolation que vous pourrez leur apporter ainsi.

Si quelqu'un voudrait faire don de quelques livres, il n'aura qu'à signaler un des numéros de téléphone suivants. On s'engage de se rendre à domicile afin de recueillir les livres. Les numéros sont: 3-9718; SH 6-6655; 4-2297; et 6-2298.

Décès (70)

GORDON, Norman J. — Décédé subitement à Pendleton, Ont., le jeudi 7 janvier 1954, Norman J. Gordon, époux d'Elizabeth Franklin, à l'âge de 76 ans. Funérailles le samedi 9 janvier; service à 2 h. p.m., à la demeure de M. Stewart Swardfager, 10e concession. Direction Lamarre et Fils, d'Alfred. Inhumation au cimetière du même endroit. 70-6

GOULET, Mme Georgianna—Dans un hôpital local, le vendredi 8 janvier 1954, est décédée Georgiana Turpin, épouse de Louis-Donat Goulet, de 308½ Maisonneuve, Hull, à l'âge de 51 ans et 10 mois. Funérailles le lundi 11 janvier, des salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâces à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-6

GROULX, Alexandre — A Curran, Ont., le vendredi 8 janvier 1954, est décédé Alexandre Groulx, époux en premières noces de Iglaï Thibeau et en secondes noces de Clara Durocher, à l'âge de 80 ans. Funérailles le lundi 11 janvier à 9 h. 15 a.m., de sa demeure, pour l'église Saint-Luc de Curran où le service sera chanté à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. Pas de fleurs, s.v.p. Direction: maison Joseph Brunet, 157 Laurier, Rockland, Ont. 70-6

LAVIGNE, Adolphe — Décédé accidentellement à Curran, Ont., le jeudi 7 janvier 1954, Adolphe Lavigne, époux de Joséphine Scott, à l'âge de 77 ans. La dépouille mortelle repose à sa demeure, à Curran, Ont. Funérailles le lundi 11 janvier, à 9 h. 45 a.m., pour l'église Saint-Luc de Curran, où le service sera chanté à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. Direction maison Joseph Brunet, 157 Laurier, Rockland, Ontario. 70-6

LAVIGNE, Eubald — Le vendredi 8 janvier 1954, dans un hôpital local, est décédé Eubald Lavigne, à l'âge de 58 ans, époux de Berthe Gauthier, de 35, rue Brodeur, Hull. La dépouille mortelle repose aux salons Emond, boul. St-Joseph. Départ du cortège funèbre le lundi 11 janvier à 7 h. 55 a.m., pour l'église Saint-Joseph où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-6

PETERSON, Mme Jeanne — Dans un hôpital local, le mercredi 6 janvier 1954, est décédée Jeanne Goulet, épouse de Henri Peterson, à l'âge de 46 ans et 4 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle Kent et Saint-Laurent. Funérailles le samedi 9 janvier, à 8 h. a.m., en l'église du Sacré-Coeur de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-5

Les fêtes du 35e anniversaire du scoutisme c.-f. auront lieu demain

Mgr l'Archevêque chantera la messe, à 10h., à l'église Saint-François d'Assise — Ralliement dans l'après-midi et banquet, le soir, à l'école Routhier

C'est demain, 10 janvier, qu'auront lieu à Ottawa, les fêtes du 35ème anniversaire de la fondation de la 1ère troupe scoute canadienne-française.

Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire à maintes reprises, ces célébrations revêtiront un éclat particulier par suite de leur importance.

Nous avons en effet déjà signalé que les scouts rendront en outre hommage ce jour-là aux 35 années d'activités de leur Commissaire diocésain, M. McNicoll, et que ce sera aussi et enfin, le 35ème anniversaire des scouts catholiques du diocèse d'Ottawa!

Pour célébrer dignement cette triple fête, un grandiose programme a été élaboré, dont nous donnons encore une fois tous les détails:

Le matin à 10 heures, en l'église Saint-François d'Assises, grand-messe célébrée par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, à laquelle ne pourront assister que les scouts. La messe sera suivie d'un déjeuner scout.

L'après-midi, un grand ralliement mettra aux prises tous les participants de cette journée et le soir, Mgr Lemieux présidera le banquet d'honneur qui tiendra ses assises à l'école Routhier.

Le clou de toutes ces festivités doit être la représentation artistique de l'Académie De-La-Salle, qui permettra d'applaudir la 1ère troupe Notre-Dame dans l'interprétation d'une pièce scoute. L'oeuvre sera dirigée par M. Roland McNicoll.

Une brillante soirée à ne pas manquer!

Décès (70)

LAUZON, Mlle Marie — Décédée dans un hôpital local, le jeudi 7 janvier 1954, Marie Lauzon, à l'âge de 74 ans, soeur de M. Omer Lauzon, de Moosonee, Ontario. La dépouille mortelle repose aux salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, Ottawa. 70-6

PILON, Mme Mélina — Décédée à sa demeure, le mardi 5 janvier 1954, Mme Antonio Pilon, née Mélina Taillefer, à l'âge de 61 ans. La dépouille mortelle repose à sa demeure, à Saint-Pascal-Baylon, Ont. Funérailles le samedi 9 janvier, en l'église de Saint-Pascal où un service sera chanté à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: Philippe Tassé et Fils, Bourget, Ont. 70-6

SAINT-MARTIN, Honorius — Dans un hôpital local, le samedi 9 janvier 1954, est décédé Honorius Saint-Martin, époux de Louise Lauzon, demeurant à 107 Champlain, Hull, à l'âge de 50 ans et 9 mois. Il repose aux salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles le mardi 12 janvier; départ des salons à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-7

TASSE, Robert — Le samedi 9 janvier 1954, à sa demeure, 61, rue Bourque, Hull, est décédé Robert Tassé, époux d'Anita Hubert, à l'âge de 34 ans et 11 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, 271, boul. St-Joseph. Avis des funérailles plus tard. 70-6

VALIQUETTE — Dans un hôpital local le vendredi 8 janvier 1954, Marie-Jeanne Cadieux, épouse de Henri Valiquette, à l'âge de 61 ans. La dépouille mortelle repose aux salons Emond, entre Kent et Saint-Laurent. Funérailles le lundi 11 janvier à 8h.30 a.m. en l'église Sacré-Coeur, Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-6

250 millions de kwh à l'Hydro

WASHINGTON (A.F.P.) — La commission fédérale de l'énergie a autorisé la "Niagara Mohawk Corporation" à exporter jusqu'à concurrence de 250 millions de kilowatts heures par an à la commission d'énergie hydro-électrique d'Ontario (Canada).

L'énergie sera produite aux usines de la compagnie à Niagara et sera transmise par les lignes de la "St-Lawrence River Power Co." de Massena (New-York) jusqu'à la sous-station de Cornwall située sur la rive nord du Saint-Laurent à une cadence de 50,000 kilowatts.



M. J. F. F. LEMIEUX, avocat en vue de Kingston et président du Club Champlain de cette ville, dont on vient d'annoncer la nomination comme Conseiller de la Reine.

Rencontre entre le ministre Daley et les métallurgistes

TORONTO (P.C.) — Le ministre du Travail, l'hon. Charles Daley, a annoncé hier qu'il a organisé une rencontre pour lundi prochain entre les représentants de la mine McIntyre et des Métallurgistes unis d'Amérique (COI-CCT) auxquels sont affiliés les mineurs en grève.

La réunion aura lieu dans le bureau de M. Daley à Queen's Park.

La McIntyre est la plus grande des sept mines fermées par la grève dans la région de Timmins depuis plusieurs mois. La grève qui paralysait une huitième mine, celle de la Hollinger Consolidated, a été réglée récemment selon une formule proposée par le gouvernement et prévoyant une augmentation de salaire de cinq cents l'heure.

Des conférences séparées ont été tenues entre les représentants du syndicat et la direction de diverses mines de la région de Timmins et d'autres sont prévues.

OUVERTE DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 3-1151
PHARMACIE MOLOT
Nouvelle adresse
580, RUE RIDEAU

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

Armand Pommier, R.O
Optométriste
105, CH. DE MONTREAL
CORNWALL, ONT.
Pour rendez-vous
Tél.: 395-J

Ed. Parisien
COMPTABLE PUBLIC
12, ch. Presland, Overbrook
Tél. bureau: 2-8955
Tél. résidence 5-8042

A. M. Bélanger R.O.
G. M. Bélanger B.A., R.O.
OPTOMETRISTES
45 rue Rideau, suite 301-302
Tél.: 3-4346
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 12 h. (midi)
1 h. p.m. à 5 h. p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
206, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
13 et 15 Nicholas. Tél.: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
SAMEDI OUVERT JUSQU'A 1 HEURE SEULEMENT

— AVIS —
Notre bureau sera fermé les 11, 12 et 13 janvier, afin de nous permettre d'assister au congrès des optométristes tenu à Windsor.
A. M. BELANGER, R.O. G. M. BELANGER, B.A., R.O.
45, rue Rideau — Suite 302

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA 48, rue Rideau Tél.: 2-2232
HULL, P.Q. 208, Principale
KAPUSKASING Edifice Dupont

COUSSINETS A BILLES
GENERAL BEARING SERVICE LTD.
96, rue Fleet — Ottawa
6-3691 (autrefois Queen-Ouest) 5-3112
564, rue Pitt, Cornwall, Ont.



CKCM
LE DROIT
OTTAWA HULL
910 KILOCYCLES 1000 WATTS

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous, signalez
EASTVIEW
166, ch. de Montréal
Tél.: 2-3135
OTTAWA
101, rue Rideau
Tél.: 4-3215
Rés. tél.: 6-3096
AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs.
S.V.P. remarquez la nouvelle adresse du bureau d'Eastview.

FACULTE DES ARTS
COURS DU R. P. EMILE MARTIN
ART et MUSIQUE
Le doyen de la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa est heureux d'offrir à la population de langue française de la région une série de cours sur "l'Art et l'Humanisme dans la civilisation d'hier et d'aujourd'hui".
Ces cours seront donnés par le révérend père Emile Martin, de l'Oratoire de France, spécialiste avantageusement connu à Ottawa.
Le célèbre conférencier donnera ses cours à la Faculté des Arts, 112, rue Waller, de 7 h. 30 à 9 h. 30, les vendredis soirs, du 29 janvier au 23 avril.
Des communiqués ultérieurs au journal "Le Droit" fourniront aux personnes intéressées de plus amples renseignements au sujet de ces cours.

COMBUSTIBLE
La saison de chauffage est arrivée. Assurez-vous de votre confort dès maintenant
CHARBON
PREMIERE QUALITE
BLEU — D & H ARGENTE
LA SALLE COKE
HUILE A CHAUFFAGE
Nous sommes à votre service 24 HEURES PAR JOUR.
Renseignez-vous sur notre service automatique et nos conditions
NOUS LIVRONS PEU IMPORTE la DISTANCE
POUR UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS APPELEZ
D. Grandmaître Ltée
191, ch. de Montréal, Eastview 2-3505-6

COURS DE PREPARATION AU MARIAGE
JANVIER-AVRIL 1954
CENTRE CATHOLIQUE, 1, rue Stewart
Inscription et premier cours le mardi, 12 janvier, à 8 hres du soir.
Invitation spéciale à tous les jeunes qui doivent se marier au cours de l'année.

Laflamme, Séguin & Ménard
COMPTABLES AGREES
OTTAWA
18, rue Rideau
Tél.: 5-4551
HULL
187, rue Principale
Tél.: PR. 7-9700

PRIERE DE NOTER LA NOUVELLE ADRESSE
JACQUES L'HEUREUX, C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en Sciences Sociales
Economiques et Politiques.
Bureau: SH. 6-8112
290, chemin de Montréal, Eastview
Résidence: 4-9984
51, ave Sweetland, Ottawa

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à midi.
ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél.: 3-4505

LE DROIT
SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR
Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.
Le samedi: 1 h. à 4 h.
PETITES ANNONCES 3-4066
LIVRAISON DU JOURNAL 3-4067

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)



Pronostics

PLUS FROID

MAXIMUM (aujourd'hui) 10



Sommaire: nuageux avec neige légère aujourd'hui; moins froid en soirée; dimanche, le temps s'éclaircira lentement et il fera plus froid.

Dawson —34, ...; Victoria 42, 44; Edmonton —5, 0; Régina —2, 3; Winnipeg 4, 4; Port Arthur 7, 21; White River —23, 2; Kapuskasing —25, —2; North Bay —7, 8; Sault-Sainte-Marie —3, 15; Sudbury —11, 9; Muskoka Airport —10, 12; Windsor 20, 32; London 11, 28; Toronto 5, 25; OTTAWA —5, 12; Montréal 0, 16; Saint-Jean 20, 40; Halifax 27, 42.